

# Télérama

N° 3912

Du 4 au 10/1/2025

Musique,  
cinéma,  
danse,  
théâtre...

# 2025

# c'est leur année!

M 02773 - 3912 - F: 4,20€

Mercredi 1/1/2025  
Hebdomadaire | Fr  
BEL/LUX 4,80€, CH 5,90 CHF  
CPPAP N° 0925C80864



# SANS PEUR

MAIS PAS  
SANS VOUS

The Good Company SIREN 398 945 543



Avec vos dons,  
nous soutenons les journalistes sur le terrain  
grâce à nos centres pour la liberté de la presse.  
Faites un don sur [rsf.org](https://rsf.org)

**RSF** REPORTERS  
SANS FRONTIERES  
**FIGHT FOR FACTS**

\*Se battre pour les faits.

Nous faudra-t-il apprendre à aimer aussi les années mal aimables ? Comme 2024 qui non seulement n'aura vu cesser ni les combats en Ukraine, ni la guerre à Gaza, mais aura de plus ajouté son lot de frayeurs — poussée du RN aux élections législatives après la hasardeuse dissolution, retour au pouvoir de Donald Trump, jusqu'à la récente catastrophe à Mayotte aggravée par la pauvreté. Cette année fut-elle pire que la précédente ? Sans doute pas. Mais dans le contexte de crise économique, d'incertitude politique, de fatigue informationnelle face aux malheurs du monde, se souvenir du meilleur exige parfois une volonté tenace. C'est à ce prix que nous reviennent en mémoire certains bonheurs personnels, mais aussi l'immense enchantement orchestré par Thomas Jolly et ses complices pendant les cérémonies olympiques. Nous avons tellement aimé nous sentir unis dans un même élan. *Télérama*, de son côté, n'a cessé de se transformer, pour rendre encore mieux

## À vos souhaits

Par Valérie Hurier, directrice de la rédaction

compte de la création artistique dans toute sa richesse et sa grande diversité, de cette culture qui tisse, entre les individus, un lien plus précieux que jamais dans notre époque tourmentée. En 2024, notre magazine s'est renouvelé dans son édition papier, a enrichi son offre numérique et réinventé son application pour vous permettre de lire *Télérama* à tout moment, que vous soyez à la recherche d'une recommandation culturelle, d'une série ou d'un film à regarder, ou encore d'un article de fond pour éclairer les nombreux débats d'idées. En 2025, nous avons de multiples projets pour nous montrer à la hauteur de la confiance et de la fidélité que vous nous accordez. «*Si le monde était clair, l'art ne serait pas*», écrivait Albert Camus. Dans les mois qui viennent, c'est d'abord dans l'art et la culture que nombre d'entre nous iront, encore une fois, chercher consolation, enthousiasme, voire éblouissement. Au nom de la rédaction et de toutes les équipes de *Télérama*, je vous souhaite, chères lectrices et chers lecteurs, une excellente année à partager ensemble.

EN  
COUVERTURE



Les jeunes talents de 2025 Sayyid El Alami, Solann, Vassili Schneider, Mallory Wanecque et Birane Ba. Photo Jean-François Robert pour Télérama

Maquillage et coiffure Constance Haond et Pomme Seiler. Styliste Charlotte Renard. Pour Solann, Ana de Cazanove et Milane de Cazanove

Sayyid El Alami, pantalon Isabel Marant, tee-shirt Saint Laurent, mocassins J.M. Weston. Solann, ensemble Nina Ricci, escarpins Aquazzura. Vassili Schneider, chemise et cravate Saint Laurent. Mallory Wanecque, robe et mocassins Christian Dior. Birane Ba, costume Amiri, tee-shirt Brunello Cucinelli

Ce numéro comporte pour la totalité des kiosques : une couverture spécifique « Paris-IDF » pour les abonnés et les kiosques de Paris-IDF, et une couverture nationale. Édition régionale, Télérama + Sortir, pages spéciales, foliotée de 1 à 48, jetée pour les kiosques des dép. 75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95, posée sous la 4<sup>e</sup> de couverture pour les abonnés des dép. 75, 78, 92, 93, 94.

18

**L'entretien**  
Vanessa Springora



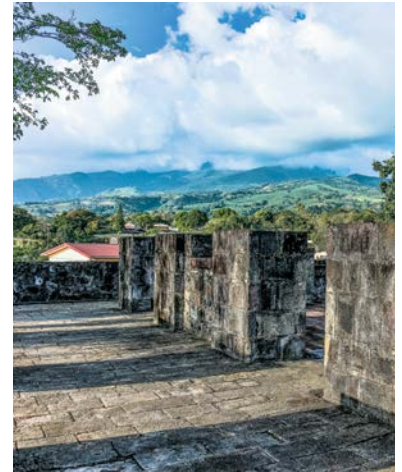
28

**Masterclass**  
Pedro Almodóvar



24

**Reportage**  
Un opéra en Martinique



40

**Voyage**  
Amélie Nothomb à Ixelles



46

**Cinéma**  
*Bird*,  
d'Andrea Arnold



54

**Livres**  
*Bristol*,  
de Jean Echenoz



71

**Télévision**  
*Families Like Ours*, sur Canal+



## MAGAZINE

- 3 Meilleurs vœux!**
- 6 Premier plan**  
La télé recadrée
- 7 L'instant T**  
François-Régis Gaudry
- 8 L'œil sur l'actu**

## DOSSIER

- 10 L'aube d'une promesse**  
Ils ont moins de 30 ans et du talent : 2025 sera leur année

## ENTRETIEN

- 18 Vanessa Springora**  
Dans *Patronyme*, l'autrice du *Consentement* analyse tout ce que porte son nom
- 22 Un couple impérial**  
Jia Zhang-ke et Zhao Tao, le duo star du cinéma chinois
- 24 Vent lyrique en Martinique**  
Quand *Carmen* résonne dans les ruines du théâtre de Saint-Pierre

- 28 La masterclass de Pedro Almodóvar**  
Écriture, casting ou choix des couleurs, le maître espagnol donne sa leçon de cinéma
- 34 La voix de Gaza**  
Le journaliste palestinien Rami Abou Jamous

## IDÉES

- 36 Le plus bel âge?**  
La jeunesse entre espoir et incertitudes sous l'œil de deux chercheurs

## VOYAGE

- 40 Ixelles, la belle**  
Dans les pas d'Amélie Nothomb

## BEAU GESTE

- 42 Estampillé Morgane Rospars**  
La Bretonne du Havre remet les ex-libris au goût du jour

## CRITIQUES

- 46 Cinéma**  
*Bird* : une fillette évolue au cœur d'un chaos familial... et c'est euphorisant

## EN LUMIÈRE

- 54 Livres**  
Dans *Bristol*, Jean Echenoz emboîte le pas d'un cinéaste. Virevoltant et mélancolique

- 64 Arts**  
Quand Letizia Battaglia photographiait sa Sicile natale
- 66 Scènes**  
Éric Ruf monte *Le Soulier de satin*, de Claudel, au Français
- 68 Musiques**  
Amythyst Kiah, une écorchée vive sur la voie de l'apaisement

## TÉLÉVISION &amp; PLATEFORMES

- 71** Quand le Danemark disparaîtra
- 74** Les secrets de fabrication du nouveau *Wallace et Gromit*
- 76** Redécouvrir Pam Grier, figure de la Blaxploitation

- 82 Les sélections**
- 88 Programmes et commentaires**

## RADIO &amp; PODCASTS

- 130 Le meilleur de la semaine**  
L'enquête selon Collombat, le rebond de Guillaume Meurice, intrigues à Lapinville

- 135 Les programmes**

- 140 Talents**
- 141 Mots croisés**

- 142 Conversation**

**Après une année 2024** à un rythme olympique pour la télévision – meilleure audience de l'histoire pour la cérémonie d'ouverture des JO, arrivée de deux nouvelles chaînes sur la TNT, départ de Canal+ du canal 4... –, 2025 se présente comme une année de recomposition et de clarification. Au début de janvier, l'Arcom, gendarme de l'audiovisuel, devrait annoncer le regroupement des quatre chaînes d'info dans un même bloc. Les téléspectateurs qui voudraient échapper aux sempiternels clashes sur BFMTV (canal 15) et CNews (16) pourront zapper facilement sur LCI ou Franceinfo, possiblement remontées sur les canaux 17 et 18. Quatre chaînes d'info en continu à la suite... Une remise au carré qui doit privilégier l'information et le reportage plutôt que les débats d'opinion : c'est ce que réclame le public. Un signe ? BFMTV arrête l'émission d'un de ses bateleurs du soir, Éric Brunet, pour lancer un journal de 20 heures.

Clarification, encore, pour les obligations de CNews : le nouveau contrat qui la lie à l'Arcom lui impose des règles renforcées de pluralisme, la variété des sujets traités, des points de vue, des intervenants... Mais, bien sûr, pour que ce recadrage ait de l'effet, encore faudra-t-il qu'elle les respecte. Son propriétaire, Vincent Bolloré, pourra méditer le crash d'une de ses autres antennes, C8. À force d'avoir joué avec le feu – 7,6 millions d'euros d'amendes en huit ans –, elle se voit retirer sa fréquence TNT (à partir de la fin de février). Sa créature, Cyril Hanouna, commence donc l'année sans savoir où il la terminera, et on ne pleure pas pour lui. À s'être pris pour le Donald Trump des médias, servant à un public nombreux fausses informations, radicalisation idéologique et débats populistes, l'animateur est l'un des responsables de la fermeture de la 8. Et du plan social qui en découle. Reste que la recomposition à l'œuvre s'accompagne d'incertitudes. Et d'un régime sec pour France Télévisions, avec 120 millions d'euros de coupes budgétaires. Le mandat de sa présidente, Delphine Ernotte, arrivera à échéance cet été, sans que l'on sache si la ministre de la Culture, Rachida Dati, regroupera l'entreprise avec Radio France dans une même holding. C'est dire si l'audiovisuel public, dont la solidité de l'information et l'effort de financement de la création sont indispensables à la cohésion du pays, commence 2025 groggy. Dans ce PAF en ébullition, un nouvel homme-clé prépare son entrée : Martin Ajdari, nouveau président de l'Arcom dès le 2 février. Ce fin spécialiste du paysage télévisuel paraît attaché à la régulation des médias. À lui de protéger les intérêts du public, et de la télé face aux géants du numérique ●

Dans la régie de C8, en 2021. Les outrances de Cyril Hanouna auront coûté à la chaîne des millions d'euros... et sa fréquence.



## La télé recadrée

Par François Rousseaux

LE JOURNALISTE

# François-Régis Gaudry

Propos recueillis par Virginie Félix

## Une histoire de femmes

«Je suis celui qui parle de cuisine, pas celui qui la fait. Mais, après vingt-cinq ans de journalisme gastronomique, j'avais envie d'explorer ma généalogie culinaire, en racontant dans mon nouveau livre mes recettes du quotidien. Ce qui m'intéresse, c'est la petite histoire derrière chaque plat, la manière dont la recette s'est transmise d'une génération à l'autre. La cuisine que je pratique provient de ma mère et ma grand-mère corses. Cette dernière n'a jamais retranscrit une seule recette, elle parlait en poignées, on s'y perdait, et on n'obtenait pas le résultat escompté. Heureusement, ma mère a pris des notes. Je connaissais aussi quelques recettes par cœur : la soupe corse ou les lacets d'aubergine. Certaines me viennent aussi de copains, comme ces moules au poiré et au gingembre frais goûtées chez des amies en Normandie, idée qu'elles avaient récupérée chez un chef. Ça dit le côté contagieux d'une recette, ce petit bout de patrimoine que chacun remodèle à sa sauce.»

## 2020

En plein confinement, met en ligne des vidéos de recettes filmées dans sa cuisine.

## 2015

*On va déguster*, premier tome de la série de livres à succès publiés chez Marabout.

## 2010

Lance *On va déguster*, sur France Inter, et *Très très bon*, sur Paris Première.

## l'actu

Habitué à cuisiner les chefs, le journaliste gastronomique bien connu des auditeurs de France Inter et des téléspectateurs de Paris Première passe de l'autre côté des fourneaux avec *Recettes et récits* (éd. Marabout), carnet de table en forme de journal intime où il épluche sa généalogie culinaire en 155 plats fétiches.



## Bouffer à tous les râteliers

«Je suis un picoreur, un butineur, et je peux dire que j'ai bouffé à tous les râteliers. Quand on me demande quelle est ma cuisine préférée, je suis incapable de répondre. Une part de moi adore la cuisine aux accents bourgeois que pratiquait ma mère, et une autre se tourne franchement vers le végétal. Même si je suis aussi client de pâté en croûte ou de lièvre à la royale – mon plat préféré –, ma nature première m'amène à une certaine frugalité méditerranéenne. Comme le critique Curnonsky (surnommé le prince des gastronomes), je pratique l'excès avec modération.»

## Du pain sur les planches

«En novembre, je vais produire un cabaret gourmand sur la scène du Théâtre du Rond-Point, dans la lignée d'une soirée que nous avons montée avec les comédiens du Théâtre de Lorient, au printemps dernier. Cette proposition me réjouit, car elle me permet de m'échapper de l'exercice médiatique. Par ailleurs, je suis actuellement en discussion avec France Télévisions pour produire des documentaires qui porteront le label *On va déguster*. Mais sans incarner le programme à l'écran, car je suis tenu par un contrat d'exclusivité avec le groupe M6 jusqu'en 2026.» ●

## L'HISTOIRE

# Grande-Bretagne, capitale Stonehenge

S'agit-il du premier monument à la gloire de l'unité britannique? Un passionnant article de recherche paru dans *Archaeology International* apporte une pierre de plus à la connaissance de l'édifice mégalithique, au rôle sans doute plus politique que religieux. Selon l'archéologue Mike Parker Pearson et son équipe, à qui l'on doit, depuis plus d'une décennie, les principales découvertes concernant Stonehenge, celui-ci serait un « monument d'unification à l'échelle de la Grande-Bretagne ». En tout cas, une monumentale exception.

## Des pierres venues de toute la Grande-Bretagne

Quatre-vingt-trois linteaux en grès, quarante-trois « pierres bleues »... transportés sur 25 à 700 kilomètres, soit bien au-delà de la distance moyenne (7 kilomètres) parcourue par les éléments des sites mégalithiques européens. Ce symbole d'unité aurait pu être érigé en réaction à l'arrivée de communautés originaires des steppes d'Europe continentale.

## Un convoi exceptionnel

L'imposante pierre d'autel proviendrait du nord de l'Écosse, à plus de 750 kilomètres de là. D'où un possible convoi exceptionnel, durant huit

mois, l'« occasion de spectacles, de festivals et de célébrations, qui auraient attiré des milliers de personnes ».

## Monument recyclé

Ses « pierres bleues » seraient originaires d'un cercle démantelé quelque 200 kilomètres à l'ouest – les menhirs de Waun Mawn, au pays de Galles –, ce qui en fait l'un des premiers monuments « recyclés ». Et ravivé au passage la légende de l'enchanteur Merlin, qui aurait déplacé jusqu'à Stonehenge un cercle de pierres à l'aide de ses pouvoirs magiques.

## Barbecue

Ce fut un lieu de fêtes dès le néolithique, selon l'archéologue Richard Madgwick, quand les noceurs n'hésitaient pas à parcourir entre 50 et 500 kilomètres pour se rendre à un grand barbecue communautaire.

## En l'État

Autour du monument, une dizaine de tombes dites « princières » feraient de lui, selon les chercheurs français Clément Nicolas, Yvan Pailler et Cyril Marcigny, le centre de « l'une des premières formes d'État concentrant les pouvoirs politique, économique et religieux, avec une pleine propriété de la terre ». ▶ Charlotte Fauve

Cinq fois millénaire, le site de Stonehenge, dans le sud de l'Angleterre, n'en finit pas de fasciner.



## L'IMBROGLIO

## Quel mémorial pour les victimes du terrorisme ?

Alors qu'approchent les dix ans des attentats contre *Charlie Hebdo* (7 janvier) et l'Hypercacher (9 janvier), et bientôt ceux du 13 Novembre, qu'en est-il du jardin mémoriel promis par la Mairie de Paris? L'inauguration est toujours prévue cette année, à deux pas de l'Hôtel de Ville. Sauf qu'on ne sait plus très bien ce qu'on y trouvera : initialement, seules les victimes du Bataclan, des terrasses et du Stade de France devaient y être honorées. On pouvait déjà s'étonner que les tués de janvier, fauchés par le même terrorisme islamiste, n'y figurent pas. Or il est maintenant envisagé d'y adjoindre un autre mémorial, dédié aux victimes d'attentats de tous types commis en France depuis 1974.

À l'origine, celui-ci devait aller de pair avec un musée, voulu par le chef de l'État en 2018. Mais pour des raisons officiellement budgétaires, ses promoteurs ont été informés que le chantier serait réorienté : plus de musée, mais des expositions temporaires. Et un mémorial général, donc, dans un lieu consacré à un événement précis. Un embrouillamini qui heurte les associations de victimes. Et illustre la difficulté à aborder un phénomène hautement complexe et polymorphe.

▶ Valérie Lehoux





# «Ma résolution du Nouvel An est de finir un nouvel album!»

PAUL McCARTNEY

L'ex-Beatles, 82 ans, répondait le 22 décembre aux questions de ses fans sur son site officiel. Une annonce surprise qui fait beaucoup d'heureux.

# 9

C'est le nombre de spectacles annulés à l'Opéra de Paris pendant les deux mouvements de grève de décembre 2024. Le premier avait été lancé par les danseurs, qui réclamaient la prise en compte salariale de leur temps de préparation avant de monter sur scène. Le second, par l'ensemble du personnel pour dénoncer le sous-effectif. Soit 2 millions de pertes, à l'heure où les comptes de l'institution se relevaient enfin du confinement.



## LA DÉCOUVERTE

### Rendons à Giorgione...

Il est l'un des peintres les plus énigmatiques de la Renaissance à Venise : Giorgione, mort en 1510 vers l'âge de 32 ans, a laissé derrière lui une œuvre fascinante à l'iconographie complexe. Seulement une dizaine de toiles font aujourd'hui consensus dans son corpus, tant les sources documentant sa vie et ses tableaux demeurent incertaines. Cette courte liste va s'enrichir d'une nouvelle entrée avec l'identification et l'attribution, par des chercheurs de l'Alte Pinakothek de Munich, du *Portrait de Giovanni Borgherini et de Trifone Gabriele* (vers 1509-1510), au terme d'une analyse à la fois historique, stylistique et scientifique, publiée en décembre dans une étude de la revue *ArtMatters*.

La toile, attestée à Munich dès le XVII<sup>e</sup> siècle, fut attribuée au siècle suivant à Giorgione, puis mise de côté jusqu'à ce qu'un récent projet de recherche sur le fonds vénitien du musée allemand la fasse voyager des

réserves aux laboratoires. Les analyses ont ainsi révélé des couches picturales présentant quatre projets distincts de tableau. Après avoir identifié l'homme de sciences Trifone Gabriele grâce à son profil sur une médaille de la Frick Collection de New York, et son jeune apprenti Giovanni Borgherini mentionné dans un passage du recueil biographique *Les Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes* (1568), de Giorgio Vasari, les chercheurs se sont penchés sur les trois couches inférieures. La plus ancienne a livré un dessin à main levée du Christ entouré de docteurs, assez virtuose pour être signé de la main du peintre. Au-dessus, un paysage, avec, au premier plan, une silhouette de femme, genou à terre, tenant un enfant : coincée entre deux couches de peinture, il s'agit bien d'un écho de *La Tempête* (1506-1507), chef-d'œuvre le plus commenté et le plus mystérieux de Giorgione. Enfin, un portrait d'homme et sa manche en soie, aux très beaux motifs andalous, viennent rappeler les liens noués à l'époque par Venise avec le monde islamique. ▶ *Francine Guillou*

Le double portrait attribué au peintre vénitien date de 1510 environ.

Chanteuses, acteurs,  
humoristes... ils ont  
entre 18 et 30 ans.  
Pleins de promesses,  
certains ont déjà été  
repérés, d'autres non.  
En 2025, ils seront  
tous sur le devant  
de la scène.

De gauche à droite :  
Solann, Birane Ba  
(assis), Sayyid  
El Alami, Mallory  
Wanecque, Vassili  
Schneider,  
Sofia Belabbes,  
Sati Veyrunes  
(assise), Nathan  
Ambrosioni,  
Théodora,  
Louis Cattelat.



Photo  
Jean-François Robert  
pour Télérama

# Quels talents!





**Mallory Wanecque**, comédienne

**«Le cinéma est venu me prendre par le colback»**

C'est une petite tornade venue du pays des coronas. Tchatche naturelle, moue à la Bardot, Mallory Wanecque, déjà quatre films au compteur, décoiffe le cinéma français. Mélange d'évidence et de hasard : il aurait suffi d'une énième absence à l'école pour que la jeune fille, repérée à 14 ans à la sortie de son collège d'Anzin (Nord) lors d'un casting sauvage, loupe la rencontre décisive. «*J'allais peu en cours, et donc c'est une énorme chance que j'aie été présente ce jour-là !*» Accostée sur un trottoir par les directrices de castings des *Pires* («*je parlais fort, j'étais vénère, je venais de m'embrouiller avec une copine*»), la tempêteuse Mallory se voit

propulsée en 2022 tête d'affiche du premier long métrage de Romane Gueret et Lise Akoka, formidable mise en abyme sur une bande de jeunes des quartiers populaires de Boulogne-sur-Mer, castés pour tourner un film... Suivront *Comme un prince* (Ali Marhyar), *Pas de vagues* (Teddy Lussi-Modeste), et surtout *L'Amour ouf* (Gilles Lel-

louche), carton générationnel, dans lequel elle mange l'écran en ado amoureuse, jeu instinctif et présence lumineuse. À 18 ans, elle a arrêté ses études, et poursuit sa course folle, avec deux films prévus pour 2025. «*Je me revois à 14 ans, à ne pas savoir ce que je voulais faire de ma vie. Le système scolaire ne me convenait pas, je n'avais pas de bonnes fréquentations. Le cinéma est venu me prendre par le colback, et j'en suis reconnaissante tous les jours !* On lui souhaite un avenir tout aussi «ouf». ▶ *Hélène Marzolf* | *Rapaces*, de Peter Dourountzis et *Le Gang des amazones*, de Mélissa Drigeard, en attente de date de sortie.

**Nathan Ambrosioni**, réalisateur

**« Je me nourris des grands cinéastes sans les copier »**

C'est dès son enfance, à Peymeinade, dans les Alpes-Maritimes, que Nathan Ambrosioni décide qu'il sera réalisateur, alors qu'il n'a aucun contact dans le cinéma. Il a 19 ans en 2019, l'année de la sortie de son premier long métrage, avec Noémie Merlant et Guillaume Gouix, *Les Drapoux de papier*, dont la fièvre rappelle celle de Xavier Dolan. Quatre ans plus tard, il réalise *Toni, en famille*, avec Camille Cottin. Alors qu'il avait écrit deux scénarios avec Audrey Diwan – l'un abandonné faute de financement, l'autre à cause du Covid –, il avait imaginé seul cette histoire d'une mère de cinq enfants ex-star de télé-crochet. Cette comédie impressionne par sa maturité, sa drôlerie mélancolique et son exactitude pour dessiner les contours d'une belle femme de 40 ans. Aujourd'hui, le réalisateur de 25 ans commence le montage de son troisième film conçu, cette fois, spécialement pour Camille Cottin. Dans *Les enfants vont bien*, l'actrice est Jeanne, qui se retrouve en charge des deux enfants de sa sœur (Juliette Armanet), après la disparition volontaire de celle-ci. Son ex-compagne est jouée par Monia Chokri, « *mais le fait qu'elle soit lesbienne n'est pas un sujet!* » précise ce réalisateur qui chérit les héroïnes féminines queers simplement parce qu'il se sent en parenté avec elles. Pour ce drame, il a opté pour une mise en scène en plans plus larges, « *ce qui n'empêche pas d'être au plus près des personnages* ». Il ne cesse d'apprendre aussi en tant que cinéphile : « *Sonate d'automne, de Bergman, quel choc! Si j'ai mûri, c'est peut-être parce qu'aujourd'hui je me laisse nourrir par les grands cinéastes sans chercher à les copier.* » Écoanxieux, il veut tourner « *le plus possible avant la fin du monde* ». On attend beaucoup de sa filmographie future. ▶ *Guillemette Odcicino*  
| *Leurs enfants vont bien*, en attente de date de sortie.



**Sayyid El Alami**, comédien

**De la profondeur et de l'aplomb**

Dans *Leurs enfants après eux*, il n'a qu'un second rôle mais qui marque. Corps sacrifié, il est l'Arabe, qui subit la double humiliation d'être exclu socialement de France et renvoyé au bled par son père autoritaire. La violence sourde qu'il fait passer dans son regard suffit à le distinguer. Visage fin, Sayyid El Alami est un jeune garçon qui apporte de la profondeur dans chacun de ses rôles. Originaire de Toulouse, il s'est fait remarquer dans *Une si longue nuit*, série TF1 grand public avec Jean-Pierre Darroussin et Mathilde Seigner, version française de *The Night Of*, où il incarnait un étudiant sans histoire au profil de coupable idéal. On l'a vu aussi dans *Messiah*, autre série, en réfugié palestinien croisant la route d'un mystérieux messie. En 2025, on le retrouvera dans *La Pampa* (sortie le 5 février), récit initiatique poignant, autour d'une amitié forte entre deux lycéens fans de motocross. Le réalisateur, Antoine Chevrollier, en a fait son acteur fétiche, l'ayant déjà choisi pour le rôle principal d'*Oussekine*, minisérie sur le drame de l'étudiant frappé à mort par des policiers, à Paris, en 1986. À l'entendre raconter son parcours, on note chez lui envie, ténacité, curiosité. Autodidacte dégainant des mots rares (« *asymptote* » et « *pertinacité* »), il déroute par ses modèles d'acteurs, citant Hiam Abbass comme Matthew McConaughey. Il a du charisme et de l'aplomb, tout ce qui fait de lui une étoile qui monte. Raccord avec le credo qu'il s'est fixé : « *Élever les consciences, faire toujours en sorte de ramener un peu de savoir et de lumière.* » ▶ *Jacques Morice*

| *La Pampa*, sortie le 5 février.



**Théodora**, chanteuse

### **Kongolese en majesté**

« Si je n'avais pas fait de musique, j'aurais été dans la politique. D'ailleurs j'en ai un peu fait », lance-t-elle, à la fois blagueuse et réfléchie, directe et avide d'échanger. On sent la chanteuse fière de l'expérience : quand elle était au lycée à Vitré, près de Rennes (Ille-et-Vilaine), Lili Theodora, alias Théodora, aujourd'hui âgée de 21 ans, fut élue, aux côtés de cent quarante-neuf autres lycéens, au Conseil régional des jeunes de Bretagne. « Durant mes deux mandats, j'avais mis l'accent sur la nécessité de la culture pour tous, et défendu l'idée que toutes les cultures doivent être représentées. » C'est exactement le programme de sa première mixtape, *Bad Boy Lovestory*, dont la chanson *Kongolese sous BBL* est devenue virale sur les réseaux. Sur fond de bouyon électro antillais, elle y fait notamment référence au Brazilian Butt Lift – une opération de chirurgie esthétique visant à augmenter le fessier. Née en Suisse de parents congolais, Théodora a beaucoup voyagé avec sa famille, de la Grèce à la République du Congo, de l'île de La Réunion à la Bretagne, avant de se fixer en Seine-Saint-Denis. Partout, elle a fait le plein d'idées et de musiques – du R'n'B au zouk, du maloya à la pop. Dans ce tourbillon ultra dansant, on retient la sincérité et l'autodérision de sa voix. ▶ Erwan Perron

| En concert les 31 janvier et 1<sup>er</sup> février à la Gaîté-Lyrique, Paris 3<sup>e</sup>, puis en tournée.



**Louis Cattelot**, humoriste

### **« Le rire est une émotion noble »**

De son propre aveu, Louis Cattelot était un enfant « *extrêmement silencieux* ». Le genre de gamin que « *l'on perdait beaucoup* », tant il était capable de rester des heures « *sur un caillou, en pleine contemplation* ». À 27 ans, le jeune humoriste parle heureusement beaucoup plus, mais a gardé sa capacité à observer le monde avec un regard singulier qu'il livre dans son premier spectacle, bluffant de maîtrise et de drôlerie, aussi fin que juste, sensible que mordant. Originaire de Montpellier, Louis Cattelot a grandi dans une famille « *plutôt marrante* », mais reconnaît que le stand-up est arrivé « *complètement par hasard* ». Étudiant scénariste à la CinéFabrique de Lyon, passionné de littérature et d'astronomie, il postule à la scène ouverte Kandidator, à Lyon, en 2022, et contre toute attente gagne. La suite est un enchaînement « *d'opportunités* » qu'il relativise, encore étonné de son propre succès. « *Le rire est une émotion noble. Ça m'incite à continuer. Et vu l'environnement mondial actuel, je me dis qu'un peu d'endorphine ne fera de mal à personne* », affirme celui qui, sur scène, questionne brillamment et en douceur son rapport aux hommes, au sexe, à la famille mais surtout à la parole. ▶ Rossana Di Vincenzo | *Arecibo*, jusqu'au 27 mars, mer. 19h30, péniche La Nouvelle Seine, face au 3, quai de Montebello, Paris 5<sup>e</sup>, 22,70€.



**Birane Ba**, comédien

« **Je me sens bien dans la troupe, ma place est là** »

Ni la fatigue ni l'angoisse ne trahissent Birane Ba. À tout juste 30 ans, le pensionnaire du Français est à l'affiche de quatre spectacles en ce premier semestre 2025, dont *Le Soulier de satin*. Vertigineux ? Pas pour celui qui, depuis six ans, foule les planches de la Maison de Molière. « *Je suis assez habitué à ce rythme* », confie-t-il, radieux. Engagé comme artiste auxiliaire en 2018 (ainsi qualifie-t-on les quelques apprentis comédiens de la Comédie-Française), il est nommé pensionnaire par Éric Ruf l'année suivante. Une ascension fulgurante pour le jeune homme né d'un père ouvrier et d'une mère femme de ménage, qui grandit en Normandie parmi ses sept frères et sœurs. À l'adolescence, ses professeurs lui conseillent de faire du théâtre. Il s'inscrit au club de son collège. Et à 14 ans assiste à son premier spectacle : *La Grande Magie*, d'Eduardo de Filippo, joué... dans la salle Richelieu de la Comédie-Française. Sa vocation est née : conservatoire municipal, puis régional, classe libre du cours Florent, et Conservatoire national. « *J'étais précoce, mais sûr de mon choix*. » Au Français, il incarne des premiers rôles ; à la télé ou au cinéma il joue de vraies partitions, comme ce malfrat repent dans *Je verrai toujours vos visages*, de Jeanne Herry (2023). Laurent Laffite, avec qui il partageait sa loge jusqu'à mai dernier et son départ de la Comédie-Française, avait ce même appétit pour le jeu, sur les planches comme ailleurs. Birane

Ba songe-t-il à quitter un jour la prestigieuse institution ? « *Non. Je me sens bien dans la troupe, ma place est là*. » Depuis son entrée dans cette nouvelle « famille », le comédien ancré dans son époque éblouit par son habileté à être grave autant que drôle, à incarner des personnages surannés. À être cet acteur caméléon, « cool », qui donne un nouveau visage au théâtre français. ▶ *Kilian Orain*

▮ *Cyrano de Bergerac*, jusqu'au 23 février ; *Le Soulier de satin*, jusqu'au 13 avril ; *Macbeth*, du 24 janvier au 11 mai ; *Une mouette*, du 11 avril au 23 juillet.





**Sati Veyrunes**, danseuse

### Une pro des métamorphoses

Bouille enfantine, voix rauque, Sati Veyrunes, 29 ans, fait exploser sur scène une danse physique, saturée d'émotions et de sensations. «*J'aime la danse engagée qui demande un dépassement de soi, que quelque chose se soit transformé en moi entre le début et la fin de la performance. C'est presque un processus alchimique.*» Originaire de Grenoble, où elle grandit auprès de parents danseurs, elle rejoint dès l'enfance la compagnie L'Album puis, ado, le chorégraphe François Verret et le conservatoire. Elle peaufine sa formation contemporaine à la très expérimentale académie de danse de Salzbourg. Tout s'accélère en 2019, quand elle rencontre la danseuse irlandaise Oona Doherty, qui lui transmet un solo percutant sur la vulnérabilité d'un jeune de Belfast. Un an plus tard, Benjamin Kahn crée pour elle *Bless the Sound that Saved a Witch Like Me*, autre solo, tel un cri de révolte où se déploient d'hypnotisantes métamorphoses. Prochaine étape, la chorégraphie ? La danseuse reste attachée à l'interprétation, qui permet de passer «*d'une langue à l'autre et fait le lien entre des matériaux chorégraphiques différents.*» À l'automne, elle sera aussi à l'affiche de *Wet Songs*, comédie musicale expérimentale et audacieuse. ▶ *Belinda Mathieu*

| *Hope Hunt and the Ascension into Lazarus*, le 8 avril à Périgueux ; le 26 avril à Nantes ; le 20 mai à Marseille | *Bless the Sound...*, les 24 et 25 janvier à Bordeaux | *Wet Songs*, en octobre à Vitry-sur-Seine.

**Vassili Schneider**, comédien

### « Je m'imaginai plutôt faire du skate »

Son instinct est son premier guide. Suivent son père, sa mère et ses frères, Nils, Volodia et Aliocha, qui tous évoluent dans la sphère artistique. À bientôt 26 ans, Vassili Schneider marche dans leurs pas. Acteur, réalisateur, dessinateur, skateur et pianiste à ses heures perdues, le jeune homme touche à tout. Avec succès : neuf millions d'entrées pour *Le Comte de Monte-Cristo* dans lequel il incarne Albert de Morcerf ; une apparition remarquée dans *Les Amandiers*, de Valéria Bruni Tedeschi, sorti en 2022, et un visage qui s'affiche dans les magazines. «*J'ai toujours rêvé de faire partie de grands projets*», confesse-t-il. Depuis novembre, il vit sa première expérience au théâtre avec *La Prochaine Fois que tu mordras la poussière*, l'adaptation du livre phénomène de Panayotis Pascot – qui joue à guichets fermés. Dès l'âge de 4 ou 5 ans, Vassili Schneider débute le doublage, au Canada – où il a grandi jusqu'à ses 18 ans. À 8 ans, il joue dans son premier film. Rêvait-il alors d'une carrière au cinéma ? «*Non*, jure le jeune homme. *Je m'imaginai plutôt faire du skate.*» Plus tard, il fut question d'intégrer HEC. Mais il y a renoncé, préférant embrasser sa passion pour les arts. Le père, Jean-Paul, a été danseur, acteur, metteur en scène, et travaille aujourd'hui dans l'immobilier avec sa femme, Isabelle. Il est aussi coach d'acteurs sur son temps libre. C'est lui qui a fait répéter Vassili pour son rôle au théâtre. En 2003, la famille est frappée par la disparition brutale de Vadim, l'aîné des Schneider, alors jeune acteur de cinéma. Vassili avait 4 ans. De cet événement tragique découle sans doute la force d'une famille soudée et aimante. «*Mes parents ont un courage fou. Ils ont défoncé les portes pour chacun de nous*», livre le jeune homme, souriant, affichant la mine déjà paisible de ceux qui s'accomplissent. Comme un signe de ce que l'avenir lui réserve ? ▶ *Kilian Orain* | *La Prochaine Fois que tu mordras la poussière*, d'après Panayotis Pascot, adaptation et mise en scène Paul Pascot, jusqu'au 8 mars, Théâtre du Petit Saint-Martin, Paris 10<sup>e</sup>.







**Solann**, chanteuse

**Un timbre de madone**

Quelque chose de l'Arménie coule dans ses veines et dans sa voix, colorée des mélismes orientaux venus de sa branche maternelle. Et quand les cordes graciles de son ukulélé se fondent avec son timbre, la magie opère. Solann a failli faire du théâtre, comme son père, elle y reviendra peut-être. Pour l'instant, elle s'affirme en musicienne et s'installe en douceur sur le devant de la scène française. Un premier EP prometteur, *Monstrueuse*, quelques concerts où elle a pu consolider sa voix et ses gestes. Et constater la force de ses textes, où l'on entend tous les méandres d'une adolescence troublée par une quête d'absolu, un certain dolorisme, un besoin de rébellion. Teint pâle, silhouette frêle, Solann semble avoir fui le soleil du Vaucluse qui l'a vue grandir. Lui préférant l'ombre des bibliothèques, où s'est épanouie sa passion pour la littérature. Du rap, qu'elle écoute comme tous ses amis, elle dit apprécier l'avalanche de mots. De la chanson et de la folk music, l'art de conter des histoires, même si les siennes sont encore très personnelles. Un ego encore trop prenant, s'excuse-t-elle. Sur la pochette de son premier album, marqué par le sens du drame, elle ressemble à une madone pensive de la Renaissance. Loin de toute modernité. En apparence. ▶ *Odile de Plas*

| *Si on sombre, ce sera beau*, sortie le 24 janvier (Cinq7).

En tournée du 26 février au 9 avril, avec son concert à l'Olympia, Paris 9<sup>e</sup>.

**Sofia Belabbes**, humoriste

**« Je suis grande gueule, mais jamais méchante »**

À l'entendre, elle est « catalane dans l'âme ». En effet, il se dégage de Sofia Belabbes quelque chose de solaire et de chaleureux. Nouvelle venue dans la galaxie stand-up, membre du Jamel Comedy Club depuis 2022, la Franco-Algérienne de 29 ans, originaire de Perpignan, creuse son sillon grâce à sa verve gouailleuse, son autodérision et sa plume piquante. « *Je suis grande gueule, un peu vulgaire mais jamais méchante. Les insultes, c'est comme une ponctuation chez nous!* » lance-t-elle. bercée aux VHS de Gad Elmaleh, formée à l'improvisation et au théâtre dès l'âge de 8 ans, elle intègre la formation Eloquentia en 2018 et se hisse en finale, en plus d'études théâtrales à la fac. Avec toujours l'humour en ligne de mire. « *Grâce à ce bagage rhétorique j'assume mes vanes de bout en bout, chaque mot est calibré.* » La Catalane revendique de jouer la bonne copine rigolote, assumant son poids, ses échecs, son célibat et son caractère de fausse « *rageuse* » à la sensibilité touchante. « *Ce que je joue ne me dé-finit pas. Je ferai toujours comme j'ai envie.* » ▶ R.D.V.

| *Ketchup Mayo*, à partir du 8 jan., mer. 21h, Le Contrescarpe, Paris 5<sup>e</sup>, 01 42 01 81 88, lecontrescarpe.com, 19€.



**Vanessa Springora**

# « Ce livre est une sépulture pour mon père et pour mon nom »

Après son récit choc, *Le Consentement*, l'autrice remonte, avec *Patronyme*, aux origines de son nom. Pour mieux ausculter les liens profonds entre masculinité et fascisme.

**Cinq ans après *Le Consentement***, Vanessa Springora publie *Patronyme*, une enquête familiale centrée sur son grand-père, irriguée par une réflexion profonde sur le nom. Celui qu'elle porte, l'autrice savait en avoir hérité d'un aïeul aimé, côtoyé dans l'enfance et jusqu'à sa mort, en 1983, alors qu'elle avait 11 ans. Joseph Springora était un « réfugié tchécoslovaque qu'on m'a toujours présenté comme un héros », déserteur de la Wehrmacht, arrivé en France au lendemain de la Seconde Guerre mondiale pour fuir le stalinisme. Mais il y a cinq ans, à la mort de son père, la découverte d'une poignée de photos anciennes, cachées dans l'appartement de ce dernier, a pulvérisé la légende familiale : sur deux de ces images, datant de la fin des années 1930, le grand-père tant chéri arbore des insignes nazis. Tressant, dans un geste littéraire remarquable, le présent et le passé, l'enquête et la méditation, le récit et l'archive, Vanessa Springora a nourri et construit *Patronyme*, livre hybride captivant, placé sous l'égide de Georges Perec, dans lequel elle s'emploie à reconstituer l'itinéraire de son aïeul tout en poursuivant sa propre quête d'identité.

**Pourquoi avoir choisi le prisme du nom pour retracer cette histoire ?**

Parce que je me suis toujours interrogée sur ce nom de famille étrange, qui n'a pas d'homonyme, et dont j'avais compris depuis longtemps qu'il avait une histoire occulte et taboue. Je savais que le nom originel était Springer, sans connaître les circonstances dans lesquelles il avait été modifié par mon grand-père tchèque. En outre, la question »

Par  
Nathalie Crom

Photo Laura Stevens  
pour Télérama

**1972**

Naissance à Paris.

**2020**

Parution,  
le 2 janvier,  
du *Consentement*,  
éd. Grasset.

**2023**

Lancement,  
chez Julliard,  
de la collection  
féministe  
« Fautreuse  
de trouble »,  
et participation  
à l'écriture  
du scénario  
du film *Le  
Consentement*,  
adapté du livre.



» du nom m'intéresse. Parce qu'il y a quelque chose de fondamentalement mensonger dans l'expression « nom propre » – qui d'ailleurs n'est que française. D'abord, le nom propre n'est pas du tout un nom personnel, qu'on possède « en propre ». Au contraire, on le partage et on le transmet. Ensuite, le mot « propre », pris au sens moral du terme, signifie immaculé, sans tache, or un nom ne l'est pas souvent. Si on gratte un peu les histoires de toutes les familles, chaque patronyme cache un roman ou un mythe. Tout le monde a une histoire à raconter sur son nom de famille. Il y a là quelque chose de très perecquien : un nom, c'est une sorte d'ouvrage de littérature potentielle, une boîte de Pandore dont on soulève le couvercle et des histoires alors s'en échappent...

**Votre grand-père s'est réinventé sous ce nouveau nom, mais il a pesé sur votre père, que vous dépeignez mentalement instable, mythomane...**

Mon grand-père a forgé ce nom, Springora, en 1946, pour pouvoir s'installer en France, fonder une famille, commencer une nouvelle vie, et il a été très heureux, me semble-t-il. Vis-à-vis du passé, mon grand-père et mon père étaient l'un et l'autre dans l'occultation de la vérité, mais c'est comme si mon père, lui, n'avait pas réussi à faire avec ce non-dit. J'ai compris qu'il avait découvert très jeune ces photos de son père affichant des insignes nazis, mais il n'a jamais été capable de lui en parler. Et ce silence a été dévastateur. Je cite, dans le livre, le psychiatre Ernest Dupré (1862-1921), le premier en France à avoir forgé le concept de mythomanie, qui inscrivait cette pathologie dans un contexte récurrent de familles construites sur des secrets mettant en cause la filiation. J'y vois une explication de la folie de mon père. En mettant au jour, par l'écriture, cette vérité cachée, je m'emploie à réparer les effets du non-dit familial – et j'essaye peut-être de me protéger de la folie dont mon père a été victime.

**Votre regard sur lui a-t-il changé durant cette enquête ?**

L'histoire de mon grand-père éclaire celle de mon père, sa personnalité que je n'arrivais pas à saisir. Je ne le voyais plus depuis des années. Après sa mort, au moment où j'ai découvert dans quel capharnaüm il vivait, qui semblait la matérialisation de sa misère psychologique, j'avais encore beaucoup de rancœur contre lui. Aujourd'hui, je le regarde avec plus de clémence, ayant pris conscience de la souffrance qui a dû être la sienne lorsque, enfant, dans l'après-guerre, il a découvert le passé de son père, qu'il continuait à admirer malgré tout. Sa personnalité explique aussi sans

doute pourquoi, à l'adolescence, je me suis tournée vers quelqu'un comme Matzneff. Il y avait entre eux deux des caractéristiques psychologiques communes : le déni de l'autre, une façon de le voir comme derrière un mur transparent sans qu'il existe vraiment, sans qu'il compte, si ce n'est comme objet de plaisir ou de détestation. J'ai grandi avec le sentiment de pas exister pour mon père, de la même manière qu'avec Matzneff, j'ai très vite senti que dans son système mental je n'étais qu'un jouet.

**Patronyme n'est pas sans liens avec *Le Consentement*...**

Il y a plein de passerelles. La première, c'est le télescopage des événements. Mon père meurt quatre jours après la sortie du *Consentement*. Symboliquement, les deux sont liés pour moi. Même s'il n'était qu'un personnage accessoire du récit, je faisais un portrait de lui assez terrible et je me suis demandé si je ne l'avais pas tué avec ce livre. De façon plus profonde, il y a le fait qu'au moment de la sortie du *Consentement* j'ai expliqué souvent que ce livre était une façon de me réapproprier mon histoire. Au moment de la mort de mon père, confrontée à ce mystère familial à déchiffrer, je me suis rendu compte qu'il fallait que je poursuive cette réappropriation, que je sache d'où je venais et ce qui se cachait derrière mon nom. Que je comprenne aussi pourquoi mon père était devenu fou...

**Vous inscrivez cette quête familiale dans une réflexion sur l'histoire de l'Europe. Les deux sont indissociables ?**

Le déclin à partir duquel l'enquête a véritablement commencé, au printemps 2022, est un séjour à Prague, où j'étais invitée pour la traduction du *Consentement* en tchèque. C'était quelques semaines après le début du conflit en Ukraine, et ce retour de la guerre sur le sol européen, avec toutes les questions d'identités, de frontières, de langues qu'il soulevait, rencontrait un vrai écho dans l'histoire de l'Europe centrale au xx<sup>e</sup> siècle – où j'avais entrepris de me plonger pour retracer l'itinéraire de mon grand-père. Même si je sais bien que l'histoire ne bégaye jamais vraiment, qu'elle ne se répète pas, il y avait une telle analogie possible entre 1938, les accords de Munich et l'abandon de la Tchécoslovaquie, et ce qui se passait dans le Donbass revendiqué et envahi par la Fédération de Russie ! J'espère que ceux qui liront *Patronyme* trouveront, comme moi, des résonances contemporaines dans cette histoire qui, a priori, relève du passé. D'autant que les conflits auxquels nous assistons aujourd'hui, que ce soit la guerre en Ukraine ou le conflit israélo-palestinien, sont

**« J'ai grandi avec le sentiment de ne pas exister pour mon père, de la même manière qu'avec Matzneff, j'ai vite senti que je n'étais qu'un jouet. »**

# « La masculinité s'incarne dans le patronyme et ce qui va avec : la lignée, le clan, tout un système d'appartenance, de loyauté, de soumission. »

aussi des héritages du xx<sup>e</sup> siècle. C'est un peu le sens de ce livre : que ce soit familialement ou collectivement, nous héritons d'une histoire qui n'est pas la nôtre, dans laquelle nous sommes plongés malgré nous, et avec laquelle il faut bien faire quelque chose. À notre petite échelle.

## L'état du monde vous rend-il anxieuse ?

Je m'inquiète profondément face à ce que je ressens comme l'émergence d'un proto-fascisme : la montée de l'extrême droite et des populismes partout en Europe, et au-delà ; le refus de composer avec la diversité – des identités, des cultures, des religions. J'essaie de tempérer ces angoisses, mais elles me donnent parfois des insomnies, parce que je ne sais pas dans quel monde mon fils va vivre. On devrait tous être en train de faire face ensemble à la grande menace environnementale, sauver notre planète pour qu'elle soit encore habitable dans trente ans, et on préfère se déchirer pour des portions de territoire. Les guerres fratricides, la volonté impérialiste : rien n'a changé.

## Vous prolongez aussi une réflexion, déjà présente dans *Le Consentement*, sur la masculinité toxique, ici fortement liée au motif de la guerre...

Étant moi-même mère d'un garçon, aujourd'hui âgé de 19 ans, je me suis beaucoup interrogée sur la façon dont on les élève. Qu'est-ce qu'on fait mal ? Comment éviter d'implanter en eux cette violence – qu'ils subissent aussi, de toute façon, puisqu'ils savent, même inconsciemment, que si une guerre a lieu, c'est eux qu'on enverra tuer et se faire tuer. Quand j'en ai pris conscience, ç'a été une révélation de ce que le patriarcat fait peser aussi sur les hommes. La révélation aussi, peut-être, d'une origine de la violence qu'ils répercutent sur les femmes, parfois les enfants, jusqu'aux animaux, à la nature, à toute forme de vie... Cette masculinité, qui passe d'hégémonique à toxique, s'incarne en premier lieu dans le patronyme et ce qui va avec : la lignée, le clan, tout un système d'appartenance, de loyauté, de soumission. En cela, le patronyme est le début d'une forme de violence symbolique qui inscrit l'individu dans une généalogie. On doit garder la capacité de mettre ce qu'on veut dans son propre nom, sans se laisser enfermer par des serments de loyautés claniques ou identitaires.

C'est pourquoi, de façon sourde, mais bien réelle pour moi, *Patronyme* est un livre féministe. Aussi en ce que, à travers l'exploration de figures masculines, j'ai voulu interroger les liens entre le masculin et le fascisme. Comme je l'ai dit déjà au moment de la parution du *Consentement*, il n'y a pas selon moi une grande différence entre un pédo-criminel et un fasciste, dans leur capacité commune à nier l'existence de l'autre. À viser l'écrasement, la domination totale de l'autre. Cela dit, je vois bien quand même que la

masculinité évolue, que l'homme avec qui je vis n'est absolument pas le genre de père qu'était le mien, et qu'on essaie d'inventer des modèles avec l'idée qu'on peut être un homme sans être un soldat ou un dominant.

## Comment la forme du livre, mêlant le récit et l'archive, avec une part laissée par instants à l'imagination, s'est-elle imposée ?

C'est vrai que le livre a un côté transgenre... Il y a une enquête, un récit de voyage en Tchèque, des souvenirs et des rencontres, des réflexions sur l'histoire ou sur la question du nom. Et des incursions furtives du côté de la fiction avec laquelle je joue à proposer des hypothèses sur mon grand-père, puisque ma démarche est de déconstruire la fiction première : la version glorieuse d'un grand-père héros de guerre ayant échappé au stalinisme et au nazisme, qui occulte la partie gênante, peut-être criminelle de son histoire. Cela dit, j'ai essayé de porter un jugement le moins manichéen possible sur sa trajectoire. Et je ne prétends pas remplacer un mensonge par une vérité : j'ai conscience que le récit que je construis reste aléatoire, subjectif, et peut-être perclus d'erreurs.

## Savez-vous de quel genre relèvera votre prochain livre ?

Non, et je ne m'interdis rien. Je suis très attirée par la forme du roman – ce qui ne signifie pas forcément qu'il n'y aurait pas un matériau autobiographique derrière. En même temps, je ne considère pas la fiction comme le degré supérieur de l'écriture. J'aime énormément la littérature autobiographique : Proust, Annie Ernaux ou Hervé Guibert sont aussi importants à mes yeux que des romanciers s'adonnant à la fiction pure, si tant est que celle-ci existe. J'admire infiniment aussi la liberté dont fait preuve une autrice comme Maggie Nelson, capable de mêler, dans un même ouvrage, du journal intime, des anecdotes très personnelles sur sa vie de couple, des réflexions sur Schopenhauer et le compte rendu d'une exposition d'art contemporain qu'elle vient de visiter.

## Ce nom, Springora, disparaîtra avec vous. Il aura été porté un peu plus d'un siècle...

Je ne sais pas à quel âge je mourrai, mais oui, il s'éteindra avec moi. Mon oncle, le frère de mon père, qui n'a pas eu de garçon, m'a dit qu'il trouvait ça dommage. Pas moi. C'est comme si l'histoire de ce nom devait s'arrêter là. En ce sens, de la même manière que les livres autobiographiques sont toujours des tombeaux pour les êtres chers qu'on a perdus, ce livre est une sépulture pour mon père et pour ce nom. Raconter son histoire avant qu'il disparaisse, c'était lui donner un écrivain ●

## À LIRE



**Patronyme**, éd. Grasset, 366 p., 22€.

# Un homme et une femme

Vingt-cinq ans d'amour et dix films que l'un n'aurait pas tournés sans l'autre. Ensemble, le réalisateur chinois Jia Zhang-ke et l'actrice Zhao Tao créent une œuvre forte. Et documentent, en filigrane, l'évolution de leur pays.

Par Samuel Douhaire  
Photo Yann Rabanier pour Téléràma

En 2002, Jia Zhang-ke et Zhao Tao débarquaient au Festival de Cannes en marginaux du cinéma chinois. Leur film *Plaisirs inconnus*, s'il avait les honneurs de la compétition officielle, avait été tourné sans autorisation, le condamnant à une diffusion clandestine au pays. Vingt-deux ans après, quand nous avons retrouvé le réalisateur et son actrice sur la Croisette après la projection des *Feux sauvages*, leur dixième film en commun, le statut du couple avait bien changé. Si Zhao Tao n'a pas atteint le niveau de popularité d'une Fan Bingbing ou d'une Zhang Ziyi, elle est considérée comme une comédienne majeure du septième art contemporain – et pas seulement en Chine. Jia Zhang-ke, d'allure toujours juvénile à 54 ans, a obtenu le Lion d'or à la Mostra de Venise (pour *Platform* en 2006), un prix du scénario à Cannes (pour *A touch of Sin* en 2013), et ses deux derniers longs métrages ont été distribués en salles. Il a aussi fondé l'influent festival de Pingyao dans sa région natale du Shanxi, et a même été élu à l'Assemblée nationale populaire à Pékin. Autant de consécration qui, cumulées à ses activités de producteur, ont fait de lui une figure incontournable du cinéma d'auteur en Chine. De quoi désoler des confrères plus « rebelles », qui reprochent au réalisateur de *Xiao Wu*, *artisan pickpocket*, d'être un peu trop conciliant avec le pouvoir. Pas sûr, pourtant, que l'autoritaire président Xi Jinping apprécie la dimension politique des *Feux sauvages* : comme toutes les fictions et quasiment tous les documentaires de Jia, c'est un témoignage essentiel sur la modernisation à marche forcée de la Chine populaire et ses conséquences souvent tragiques pour les individus. Un film dans lequel, une fois de plus, Zhao Tao a joué un rôle prépondérant. Et qui marque un aboutissement dans une collaboration professionnelle et amoureuse à la longévité rare, sinon unique dans l'histoire du cinéma.

Tout a commencé par une séance de casting. Fin 1999, Jia Zhang-ke parcourt le Shanxi à la recherche des acteurs de son deuxième long métrage, *Platform*, chronique d'une troupe de théâtre dans les années 1980. Venu auditionner les élèves d'un cours de danse, il est séduit par leur enseignante... À l'époque, Zhao Tao à 22 ans et ne pense pas au cinéma. Le réalisateur la convainc pourtant d'accepter le premier rôle féminin... même si sa formation d'excellence à l'Académie de danse de Pékin est presque un handicap. « Je dansais trop bien pour incarner cette comédienne qui, dans une scène, improvise une chorégraphie, se souvient-elle. Lors des répétitions, Jia m'a dit qu'on voyait "trop de traces" de mon métier. Il a fallu que je retienne mes pieds et mes mains pour paraître hésitante. » Zhao Tao danse à nouveau dans le parc d'attractions de *The World* (2005), puis dans *Les Éternels* (2018), où elle bouleverse en compagnie de mafieux qui se sacrifie pour son amant. Entretemps, dans *Still Life*, elle est une infirmière qui se rend sur le mégachantier du barrage des Trois-Gorges à la recherche de son mari. Et dans *A Touch of Sin*, son personnage d'hôtesse dans un salon de massage se transforme en héroïne de film de sabre pour se venger des hommes. Autant de femmes « de plus en plus fortes », que l'actrice a été ravie d'interpréter, à rebours de l'image « un peu trop sage » que l'on a d'elles en Chine.

Douée pour l'improvisation, Zhao Tao a vite trouvé ses marques devant la caméra de Jia dont les premiers films, par souci de liberté, reposaient sur un scénario réduit à un simple canevas narratif. Tous les deux parlent de confiance mutuelle, d'épanouissement réciproque. Jia le répète, c'est



## À VOIR



### Les Feux sauvages,

de Jia Zhang-ke.  
Sortie le 8 janvier.  
Critique dans  
notre prochain  
numéro.

«le talent» de Zhao, mais aussi «sa perception plus lucide [que la sienne] de la dureté de l'existence» qui le pousse à aller plus loin : «Peu d'actrices auraient pu incarner un personnage sur plus de vingt ans avec la même véracité qu'elle dans Les Éternels.» Avec les années, leur complicité dans le travail peut se passer de mots – Zhao raconte que, lors du tournage d'une scène compliquée, un discret hochement de tête de son mari lui a suffi pour savoir qu'il validait sa proposition. Une fois le travail terminé, les deux époux assurent ne jamais parler de cinéma à la maison. «De toute façon, précise Zhao, lorsque Jia travaille à un scénario, il ne partage rien de ce qu'il écrit avec les comédiens, y compris moi !»

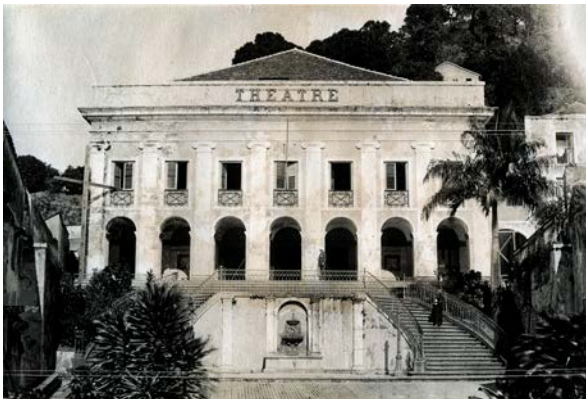
En dehors des films de son mari, Zhao Tao a très peu tourné. Sa carrière internationale se limite à son rôle de serveuse immigrée en Italie dans *La Petite Venise*, d'Andrea Segre (2011), et à une installation vidéo du Britannique Isaac Julien (*Ten Thousands Waves*, créée en 2010 et exposée l'an dernier à la Fondation Louis-Vuitton, à Paris). La faute, selon elle, à la faiblesse des scénarios reçus : «Les producteurs chinois m'ont proposé des pâles copies de mon rôle dans *Still Life : des femmes en quête d'un fils, d'un père, d'un amour...*» Mais son indisponibilité est aussi due aux méthodes de travail singulières de son mari. À partir de 2001, Jia Zhang-ke a

pris l'habitude, entre deux tournages, de parcourir la Chine avec Zhao Tao et son chef opérateur Yu Lik-wai, «sans but précis» sinon celui d'enregistrer la réalité «selon le plus possible d'angles de vision». Pendant près de vingt ans, le trio a ainsi collecté des centaines d'heures de rushes, pas toujours documentaires : «Jia me demandait parfois d'entrer dans le champ, me donnait une ou deux indications de jeu et filmait ce que j'inventais», précise l'actrice.

Pendant la pandémie de Covid, le cinéaste a revisité ce continent d'images, comme dans une recherche du temps perdu. «Dans chaque scène que j'ai filmée transparait ce que Zhao et moi étions à ce moment-là, notre état d'esprit, notre dynamique. Une reconstitution cinématographique de ces différentes époques par le biais de la fiction n'aurait pas pu l'exprimer aussi bien.» Il en a tiré la matière première des *Feux sauvages*, base d'une nouvelle histoire de femme qui prend son indépendance. C'est Zhao Tao qui a eu l'idée d'en faire une personne mutique, afin que toutes ses émotions passent par d'autres moyens que la parole. Elle, encore, qui a imaginé sur le plateau le petit cri qui conclut les séquences inédites du film. Jia et Zhao ont beau se connaître par cœur après vingt-cinq ans de vie commune, il en a été «sidéré» : «C'est le meilleur finale qu'elle pouvait m'offrir.» ●

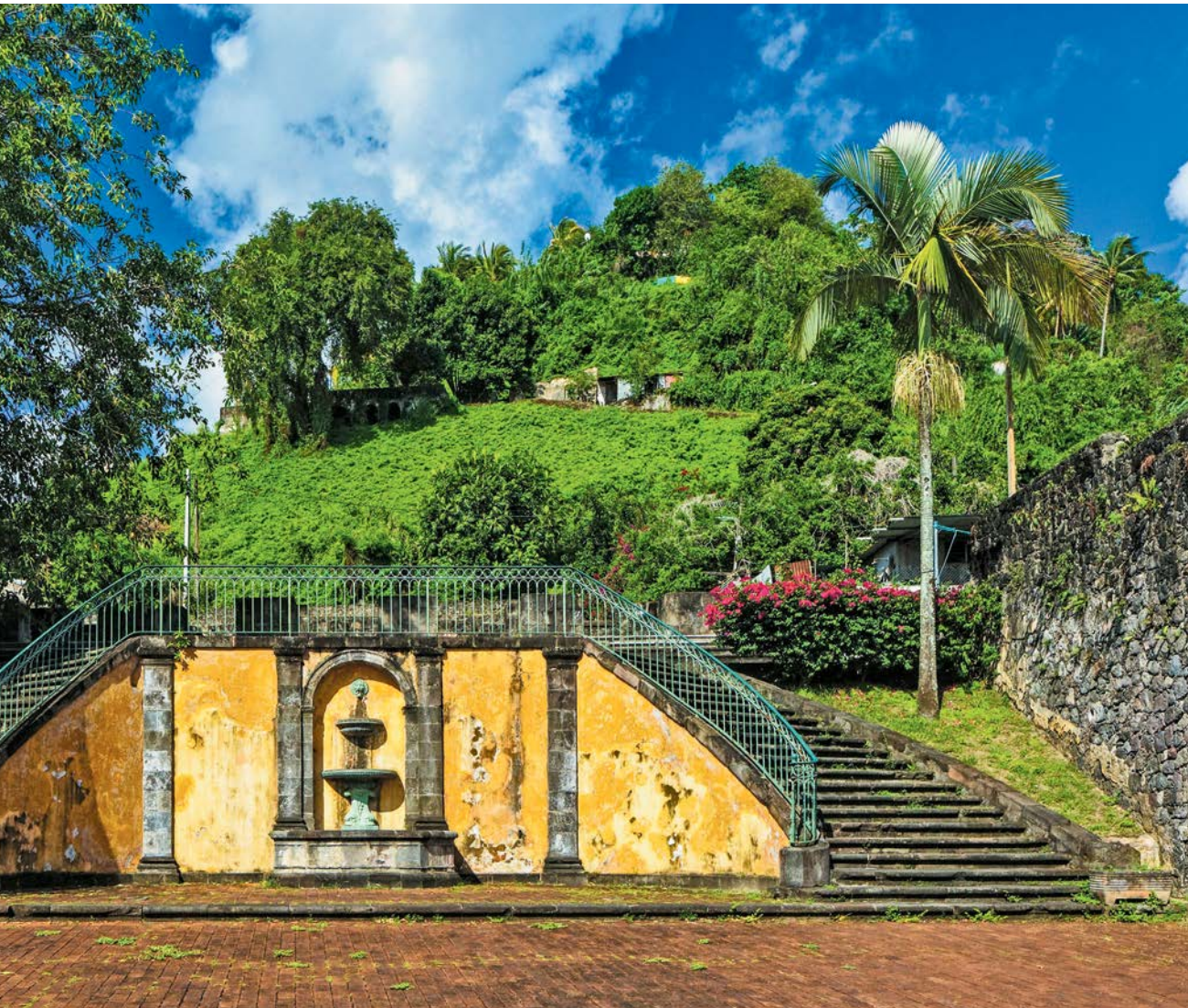
Malgré l'absence de conservatoire, l'opéra renaît de ses cendres aux Antilles, porté par des interprètes remarquables et des initiatives précieuses, comme le prix Voix des Outre-mer. En Martinique, *Carmen* se refait une jeunesse dans les ruines du théâtre de Saint-Pierre.

*Par Sophie Bourdais*



# En Martinique, plein chant sur le lyrique





En 1902, l'éruption volcanique de la montagne Pelée a réduit en miettes le théâtre de Saint-Pierre.

**Au bout de la plage** de sable noir qui borde Saint-Pierre, la montagne Pelée aspire candidement les nuages. Perchée à l'autre bout, la Vierge des Marins la lorgne d'un œil méfiant. En explosant au matin le 8 mai 1902, la « montagne de feu » redoutée par les Indiens caraïbes n'a-t-elle pas osé renverser la statue mavoixriale de quatre tonnes ? C'était là le moindre de ses forfaits. Saint-Pierre fut anéantie en moins de deux minutes, et ses vingt-huit mille habitants avec elle. Son magnifique théâtre-opéra fut réduit en miettes. Et l'ex-« petit Paris des Antilles », capitale économique et culturelle de la Martinique, disparut du registre des communes jusqu'en 1923.

« *L'amour est enfant de bohème/Il n'a jamais jamais connu de loi...* » La nuit est tombée sur Saint-Pierre. Grenouilles et grillons ont beau s'en donner à cœur joie sous la lune, le soprano somptueux de la Guyanaise Marie-Laure Garnier les domine sans peine. Donné au lendemain de la finale martiniquaise du prix Voix des Outre-mer, et clou du festival Filao, entamé le 5 décembre, l'opéra-comique de Georges Bizet (1838-1875) résonne dans les ruines du théâtre. Pour y accéder, on a grimpé la rue d'Enfer, puis emprunté l'escalier d'honneur rescapé, posé sur un large parvis rouge. Au temps de l'esclavage, les riches proprié-

taires s'y faisaient déposer en chaise à porteurs, envoyant leur personnel les attendre au paradis, non loin des « libres de couleur ». En décembre 2024, tout le monde s'assoit, au fil des arrivées, sur les mêmes chaises en plastique. Il reste assez de pans de murs pour localiser la cage de scène, la fosse, les coulisses. Et réveiller les fantômes des anciens habitués, partis sans laisser d'autres traces qu'une paire de jumelles noircies et un moignon de clarinette conservés au musée non loin...

« *Ce lieu dégage une puissance monumentale. Les pierres sont chargées. On chante à ciel ouvert, la nature nous envoie son énergie. Et cet immense mur de pierre, qui me fait penser au Théâtre antique d'Orange, renvoie le son d'une façon remarquable* », confiait le matin même Marie-Laure Garnier. De fait, nul besoin de tendre l'oreille pour savourer ce *Carmen* réinventé en conte créole par Fabrice di Falco, directeur artistique, et Julien Leleu, metteur en scène. Introuvables en Martinique, l'orchestre symphonique et le chœur ont été remplacés par un arrangement pour piano et cordes, enrichi de percussions locales, et une narration qui comble les vides. Oubliez Séville et ses cigarières, Carmen travaille dans une distillerie de rhum et arbore les tenues spectaculaires des « matadors », ces puissantes courtisanes dont »

» les Pierrotins se disputaient les faveurs. Escamillo (le baryton haïtien Auguste Truel) n'est plus toréador mais roi d'un carnaval ambiancé par quatre danseurs. Micaëla (la Martiniquaise Livia Louis-Joseph-Dogué) porte la coiffe des communiantes de bonne famille, don José (le ténor toulousain Kévin Amiel) campe un militaire « blanc-pays »...

Ils n'ont pas chanté tout de suite. Président du jury Voix des Outre-mer et directeur de la rédaction d'*Opéra Magazine*, Richard Martet s'est d'abord glissé dans la peau de Bizet pour raconter la trajectoire de son chef-d'œuvre incompris. Puis le narrateur, Fabrice di Falco, a lancé le rituel du conte antillais (« *Yé krik ?* »), obtenant sans tarder la réponse souhaitée : « *Yé krak !* » A suivi une relance en voix lyrique, puis cette ultime question : « *La cour dort-elle ?* » Ah non, « *la cour ne dort pas* » ! Comment le pourrait-elle ? Carmen, don José, Micaëla : la qualité de ce trio vocal ne dépasserait pas sur les meilleures scènes lyriques. Escamillo, lui, compense une ligne de chant flottante par un indéniable charisme. Des applaudissements nourris accueillent les artistes aux saluts. Nouvelle salve approbatrice après le post-scriptum du conteur : c'est la première fois, rappelle Fabrice di Falco, que le théâtre accueille un *Carmen* dont le cast est presque entièrement ultramarin. Et pour cause... Avant 1902, l'opéra joué dans les Antilles françaises est un produit d'importation. « *Des troupes constituées en métropole y tournaient jusqu'en Louisiane. Elles faisaient étape à Saint-Pierre, sans doute avec leur propre orchestre, pour y jouer les derniers opéras représentés à Paris ou à Bordeaux* », détaille Richard Martet. La destruction du théâtre-opéra entraîne la fin de ces tournées. Fort-de-France ne prendra jamais le relais de son ancienne rivale. Et ni la Martinique ni la Guadeloupe ne dispose du moindre conservatoire, les collectivités territoriales n'en ayant jamais fait une priorité.

Le renouveau lyrique de Saint-Pierre s'enracine dans l'attachement que lui porte Fabrice di Falco depuis son enfance martiniquaise, et dans sa propre expérience d'apprenti chanteur à la cathédrale de Fort-de-France. Faute de modèles, il n'envisageait alors pas d'avenir lyrique. Bien sûr, il connaissait Christiane Eda-Pierre (1932-2020), magnifique diva martiniquaise, mais elle ne se produisait guère dans son île natale, et c'est la venue de l'Américaine Barbara Hendricks qui a fait basculer le destin du jeune homme. Ayant identifié avec elle sa tessiture de soprano-contre-ténor, di Falco a dû, comme Eda-Pierre avant lui, traverser l'Atlantique pour trouver des professeurs susceptibles de l'aider. Mais il a juré de revenir « *montrer [ses] progrès aux Martiniquais* ». Et tenu parole au point d'imaginer en 2018, avec le contrebassiste Julien Leleu, le concours Voix des Outre-mer, reposant sur une triple action : avec l'aide de partenaires publics et privés, repérer des talents lyriques, les préparer par des master class à se confronter à un jury professionnel de haut niveau, réuni avec l'aide de Richard Martet, puis leur donner des occasions de se professionnaliser. Le champ d'action de l'association Les Contres Courants s'est bientôt étendu à tous les Outre-mer. L'idée n'étant pas de se substituer aux conservatoires absents (« *je ne cesse de tanner les politiques pour qu'ils en créent* », dit Fabrice di Falco), mais de montrer leur nécessité. L'afflux des candidatures (plus de mille en 2024) pouvant y aider, de même que la médiatisation d'artistes tels que Marie-Laure Garnier, révélation lyrique aux Victoires de la musique classique en 2021, ou la Guadeloupéenne Axelle Saint-Cirel,



La soprano guyanaise Marie-Laure Garnier, superbe Carmen, et le ténor toulousain Kévin Amiel, en don José.

#### À VOIR Finale nationale du 7<sup>e</sup> concours Voix des Outre-mer,

le 8 janvier à 19h30, à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille, Paris 12<sup>e</sup>, [voixdesoutremer.com](http://voixdesoutremer.com). Diffusion de la captation sur France Musique, France Télévisions et le réseau Outre-mer La 1ère.

#### Carmen

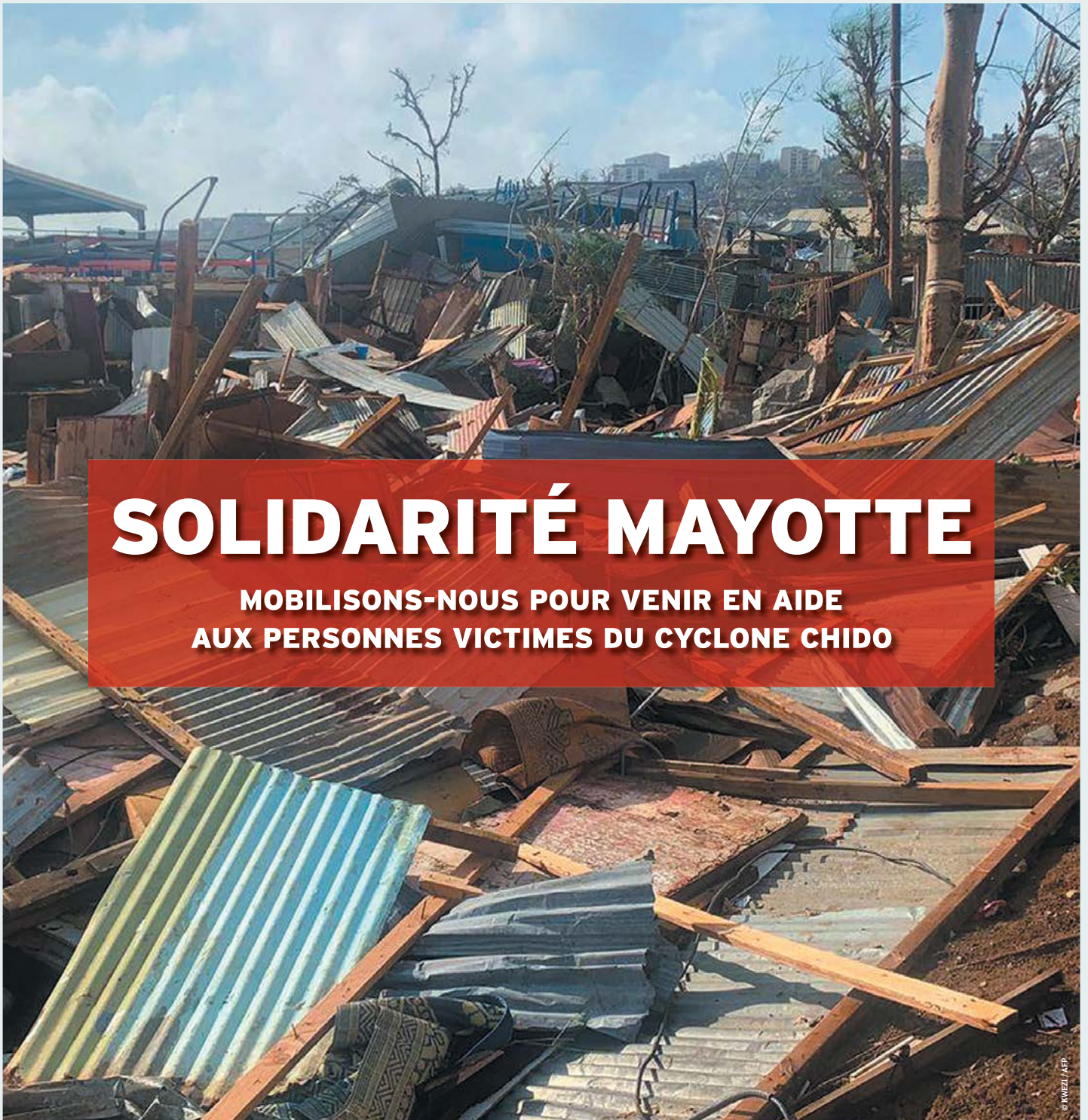
La tournée passe par la Sainte-Chapelle (Paris 1<sup>er</sup>) le 7 avril, Rungis le 17 mai, Rodez le 23 mai, l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille (Paris 12<sup>e</sup>) le 30 juin et continue en Polynésie française et en Nouvelle-Calédonie en septembre.

remarquée cet été pour sa *Marseillaise* en ouverture des jeux Olympiques. Pour saisir l'esprit de ce concours sans compétition, où l'on peut se présenter autant de fois que l'on veut et où Fabrice di Falco veille « *à ce que l'opéra ne soit pas mis au-dessus des autres musiques* », il suffit de se glisser dans la cathédrale de Saint-Pierre, le jour de la finale régionale, et d'assister aux master class données aux candidats. A-t-on constaté ailleurs ce degré de concentration, cette écoute solidaire et fraternelle qui accueille non seulement les conseils, critiques et encouragements de Fabrice di Falco, mais aussi les prestations des autres fina-

listes ? « *Elle a une grande voix, qui pourrait prendre encore plus d'espace* », suggère ainsi Curtis Luyeye-Charles, 16 ans, après avoir applaudi l'air haendélien proposé par Dominique Planchette, son aînée. Lui-même craque un aigu en livrant sa sérénade mozartienne, mais la voix est bien placée et joliment timbrée. Quelques heures plus tard, le même air, impeccable, puis la reprise d'une chanson de Nina Simone feront arriver l'adolescent juste derrière Cédric Barabas, 21 ans, contre-ténor autodidacte disposant déjà d'une belle maîtrise de son instrument. À Cédric le privilège de s'envoler vers la métropole, tous frais payés, pour participer à la finale nationale, organisée le 8 janvier à l'Opéra Bastille. Mais c'est Curtis que l'on retrouvera dès le lendemain dans le chœur des petits soldats de *Carmen*, avec trois autres jeunes candidats.

Si les projets créés en Martinique dans le cadre de Filao ont vocation à tourner largement, y compris en métropole, Saint-Pierre reste le cœur battant de cette initiative d'intérêt public. Une guinguette mise à disposition par la Mairie, avec piano demi-queue mis à rude épreuve par l'air marin, a d'abord hébergé la toute première finale martiniquaise, d'où émergea la « *voix naturelle* », au soprano velouté, de Livia Louis-Joseph-Dogué, puis le premier festival Filao, avant que la cathédrale et le théâtre n'ouvrent d'autres terrains de jeu. La guinguette abrite encore des concerts et des master class, et Fabrice di Falco en ferait bien une « *Maison des Outre-mer* » ouverte à tous les aspirants chanteurs.

Lui et Julien Leleu n'ont jamais cessé de « *rêver loin* », refusant de renoncer à leurs projets aussi bien à l'époque du Covid-19 qu'à l'automne 2024, quand des violences urbaines liées au mouvement contre la vie chère ont enflammé la Martinique. Quinze jours avant le début du festival, la révision tardive de deux partenariats leur a donné des sueurs froides : qu'allait-il advenir de *Carmen* si l'on ne pouvait plus financer la production ? Leur solution tenait du pari : faire payer 30 euros des places jusqu'alors distribuées gratuitement. À leur grand soulagement, elles ont toutes trouvées preneur. Même engouement pour le *Stabat Mater*, de Pergolèse (en accès libre), chanté à la cathédrale par Fabrice di Falco et la magnifique soprano métropolitaine Karine Deshayes, ainsi que pour le concert de l'ensemble vocal Bel Canto Tahiti, généreux partage de *Nocturnes* de Mozart chantés en tahitien et d'airs traditionnels polynésiens. L'an prochain, c'est la Nouvelle-Calédonie qui s'invitera à Saint-Pierre. La cité martyre n'a pas fini de chanter sa renaissance ●



# SOLIDARITÉ MAYOTTE

**MOBILISONS-NOUS POUR VENIR EN AIDE  
AUX PERSONNES VICTIMES DU CYCLONE CHIDO**

**Faites un don sur [fondationdefrance.org](https://fondationdefrance.org)**

ou par chèque à l'ordre de Fondation de France - Solidarité Mayotte -  
60509 Chantilly Cedex

**Les habitants de Mayotte ont été durement touchés par le cyclone  
qui a frappé l'archipel le 14 décembre.**

**La Fondation de France lance un appel à la solidarité nationale pour leur venir en aide.**

**Merci pour votre mobilisation !**

**Fondation  
de  
France**

La Fondation  
de toutes les causes

# Almo dó var

## **Tout sur sa méthode**

À 75 ans, le cinéaste espagnol carbure toujours au désir. Avant la sortie de son 23<sup>e</sup> long métrage, il se confie en détail sur la fabrique de ses films et sur les choix qui font toute la singularité de son art.

*Propos recueillis par* Frédéric Strauss *Photo* Nico Bustos



**Il incarne le rayonnement du cinéma.** La générosité d'un réalisateur passionné par son art, qui a mis sur l'écran sa sensibilité et son talent pour créer un style très personnel, de renommée internationale. Avec *La Chambre d'à côté*, tourné en langue anglaise, un nouveau chapitre s'ouvre pour Pedro Almodóvar. En septembre dernier, il obtenait avec ce film le Lion d'or du festival de Venise. Après des années de prix cannois qui n'étaient pas la Palme d'or, cette reconnaissance prend la mesure d'un véritable accomplissement. En changeant de langage, l'Espagnol bien-aimé est resté fidèle au meilleur de lui-même, un monde féminin où les émotions s'ancrent dans la beauté comme dans l'épreuve de la vie. Autour du personnage d'une journaliste qui voit arriver précocement ses derniers jours et fait appel à une ancienne amie pour l'accompagner, se tisse l'histoire intense et délicate d'une relation qui permettra de dénouer le lien avec ce monde...

Maître de cette impressionnante cérémonie des adieux, Almodóvar est un invité idéal pour la master class de *Télérama*. Il y est notamment question du désir, ce mot qui a toujours compté pour lui. Et bien sûr aussi de la direction d'acteurs, et surtout d'actrices, comme de son intérêt pour les couleurs, deux domaines où il excelle et qui sont devenus sa signature. Au fil de cette leçon de cinéma, apparaît un artiste aussi enflammé que réfléchi, en quête d'inventivité mais ancré dans la réalité du travail. Et toujours totalement impliqué dans la création.

### Le désir d'un film

« Parler du désir de faire un film, c'est parler de la création et c'est toujours quelque chose de très mystérieux. Ce désir peut naître de ce que je vis, venir de l'intérieur de moi, comme cela s'est passé pour *Douleur et Gloire* (2019), mais c'est un peu exceptionnel. Plus souvent, une idée sortie de



Pour *Douleur et Gloire* (2019), l'écriture fut rapide, et trouvait ses racines dans la vie du cinéaste. Un cas plutôt rare. (Antonio Banderas et Nora Navas.)

Page précédente : Pedro Almodóvar avec Tilda Swinton et Julianne Moore, les actrices de son nouveau film, *La Chambre d'à côté*.

mon imagination peut, si elle est assez originale, me pousser à écrire. Mais c'est généralement quelque chose d'extérieur qui provoque le désir d'un film, tout particulièrement quelque chose que j'ai lu. Dans les années 1980 et 1990, la page des faits divers, dans les journaux, m'inspirait beaucoup. Une chanson peut aussi être un déclencheur. Quand j'ai entendu la version de *Cucurrucucú paloma* par Caetano Veloso, j'ai tout de suite su que j'en ferais un moment de cinéma, qui a pris forme dans *Parle avec elle* (2002).

Mon désir peut également venir d'une personne. Tilda Swinton est à l'origine de *La Chambre d'à côté*. Après le court métrage *La Voix humaine* (2020), d'après Cocteau, j'ai cherché dans tout ce que je lisais matière à un nouveau film avec elle. J'ai su que j'avais trouvé quand j'ai découvert le roman de Sigrid Nunez *Quel est donc ton tourment ?* (éd. Stock). Un chapitre précis m'a décidé, celui où le personnage de Martha, que joue Tilda, propose à son amie Ingrid (Julianne Moore) de partager avec elle les derniers jours de sa vie. J'ai eu un coup de foudre pour cette situation. Deux femmes seules, réunies par des circonstances douloureuses, partageant une intimité où elles doivent cohabiter avec la mort... L'envie d'écrire est venue tout de suite. »

## L'écriture

«On peut faire du cinéma de toutes sortes de façons, mais, pour moi, l'unique moyen d'y arriver est d'avoir un scénario tiré au cordeau. Je ne veux pas laisser en l'air des choses qu'il me faudra résoudre pendant le tournage, j'ai besoin d'un scénario solide dont je sois très sûr. L'écriture est un moment très excitant car c'est une confrontation avec le vide. Mais, parfois, au lieu d'être stimulante, cette confrontation peut devenir dévastatrice. Il m'est arrivé d'écrire comme si j'étais une source qui jaillit, c'était le cas pour *Femmes au bord de la crise de nerfs* (1988) et *Douleur et Gloire*, le scénario semblait imprimé en moi et il a pris la forme d'un trait. Mais j'ai pu mettre jusqu'à plus de dix ans à accoucher d'un scénario : si je n'y ai pas travaillé chaque jour pendant tout ce temps, l'écriture continuait en moi, elle n'était jamais finie. J'ai vécu cela pour *Parle avec elle* et *La Mauvaise Éducation* (2004). Dans le cas de ces deux films, la structure du récit était très complexe. On peut parfois avoir le sentiment de se trouver dans une impasse. Ce qui peut alors aider, c'est de traiter le scénario comme s'il était un animal sauvage qui vous défie et ne se laisse pas capturer. Cela apprend à attendre, à comprendre cet animal rebelle, à accepter que la patience soit nécessaire, sans s'avouer vaincu.

Le problème qui se pose n'est pas l'inspiration. C'est quelque chose de beaucoup plus concret. Je suis comme un paysan qui attend la pluie et ne sait pas quand elle viendra. Pour la scène d'ouverture de *Parle avec elle*, j'avais

besoin d'un spectacle qui fasse pleurer l'un des deux personnages masculins. Tout le scénario était écrit et il me manquait ce spectacle. Je pensais à du flamenco mais l'émotion que cette musique procure surgit d'une manière particulière, or j'avais besoin que le spectateur puisse la ressentir d'une manière très simple. Il m'a fallu attendre quatre mois pour que la pluie arrive! Par hasard, j'ai assisté à une représentation de *Café Müller*, de Pina Bausch, et j'ai été moi-même ému aux larmes par cette chorégraphie, ces femmes qui dansent comme des somnambules. C'était l'image la plus juste pour ouvrir ce film où deux femmes sont dans le coma.»

## La palette du film

«C'est moi qui donne les indications de lumière, qui choisis les éléments de décoration, la couleur des meubles, les vêtements que vont porter les comédiens. C'est un travail très concret. J'ai besoin de voir la palette du film devant la caméra. Dans mon travail avec toute l'équipe, je fais en sorte que les choses soient le moins vagues possible. Le chef opérateur de mes films a longtemps été José Luis Alcaïne, il sait que j'aime les couleurs très saturées qui créent du contraste et du volume – mon chef opérateur actuel, Edu Grau, comprend tout cela aussi. On peut parfois se donner des références pour être sûr qu'on voie les mêmes choses, même si je ne fais jamais un travail «à la manière de». Pour le premier plan de *La Chambre d'à côté*, qui montre Tilda en train de se mettre du rouge à lèvres, »

D'où naît l'envie de faire un film ?  
D'une lecture.  
D'une chanson.  
Ou d'une actrice, comme Tilda Swinton pour *La Chambre d'à côté*.



## À VOIR



**La Chambre d'à côté**, de Pedro Almodóvar, sortie le 8 janvier. Critique dans notre prochain numéro.



Tilda Swinton et Julianne Moore dans *La Chambre d'à côté*. Que ce soit en espagnol ou en anglais, le cinéaste affirme diriger ses acteurs «de la même façon».

» la référence était un film de Michael Powell, *Le Narcisse noir* (1947), où l'on voit une religieuse qui est devenue complètement folle et qui se maquille. Tilda met du rouge à lèvres avec la même détermination, c'est une façon pour son personnage d'affronter la mort.

Même si je fais maintenant des films plus austères, surtout depuis *Julieta* (2016), je ne peux pas me passer de la vitalité des couleurs. Il y a moins de personnages, moins de lieux différents dans mes films et la palette n'est plus la même, mais l'intensité des couleurs est toujours là. C'est la nostalgie du Technicolor de mon enfance, je l'ai depuis toujours mais elle est devenue vraiment consciente. Je cherche donc volontairement des couleurs qui se rapprochent de celles de cette époque, qu'on ne peut plus reproduire à l'identique aujourd'hui.»

### Le casting

«Choisir les interprètes d'un film, c'est déjà commencer la mise en scène et la direction d'acteurs. Pour *La Chambre d'à côté*, travailler avec Tilda, qui appartient à une autre espèce que l'espèce humaine, signifiait que j'allais devoir trouver, pour jouer face à elle, une actrice très différente, une femme qui n'aurait pas cette singularité physique. Julianne Moore m'a apporté le contraste et l'équilibre dont le film avait besoin. En plus d'être une comédienne merveilleuse, elle a une présence à la fois très belle et d'emblée familière, elle peut être une mère au foyer et, tout aussi bien, l'écrivaine qu'elle interprète pour moi. En travaillant

avec Tilda et Julianne, je ressentais moi-même ce qui les distingue, à commencer par le fait que la première vient d'Europe et la seconde des États-Unis, ce qui les a façonnées au niveau personnel comme professionnel. Mais mon film se construit aussi avec ce qu'elles peuvent avoir en commun, notamment une réelle force de tempérament qui, à l'écran, passe progressivement du personnage de Tilda à celui de Julianne. Ces deux femmes se trouvent, au départ, dans des situations très différentes et finissent presque par se fondre l'une dans l'autre, comme dans *Persona* (1966), d'Ingmar Bergman.»

### Diriger les comédiens

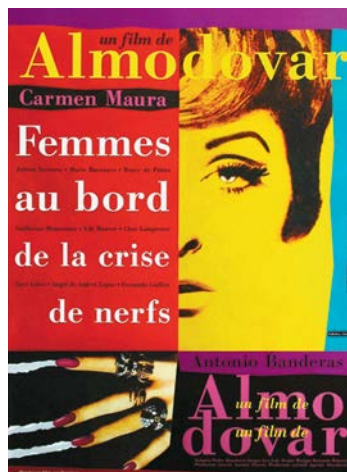
«Je commence toujours par des lectures à la table, comme au théâtre. Pendant la préproduction de *La Chambre d'à côté*, j'ai aussi fait des petites répétitions sur des scènes très courtes pour essayer différents tons de voix. Je dirige mes comédiennes et mes comédiens de la même façon quand je tourne en anglais et quand je tourne en espagnol. Mais je me suis rendu compte que les acteurs anglo-saxons ont moins besoin de répétitions – en tout cas, ils en ont moins l'habitude. J'ai compris cela en tournant *La Voix humaine*, avec Tilda, puis *Strange Way of Life* (2023), avec Ethan Hawke et Pedro Pascal. Ils étaient tous moins habitués à être dirigés que les acteurs européens et pouvaient même être dérangés par le fait de recevoir trop d'indications. Il est vrai qu'avec moins de répétitions, nous sommes arrivés au résultat que je voulais pour *La Chambre*





« Je pourrais rendre mes comédiens fous à force de leur donner des informations. »

Pedro Almodóvar



d'à côté. C'est une leçon que m'ont donnée Tilda et Julianne : il faut sans doute que je sois moins exhaustif dans ma façon de diriger. Je pourrais rendre mes comédiens fous à force de leur donner des informations.»

**Les choix de mise en scène**

«Au moment de la préparation du film, on peut commencer à envisager la mise en scène, le type de plans que l'on fera, mais c'est au moment du tournage qu'on voit vraiment les choses. Pour mettre en scène, on a besoin de la réalité du plateau, du décor, de l'espace et des comédiens. J'avais pensé que *La Chambre d'à côté* serait un film avec beaucoup de mouvements de caméra, mais je me suis rendu compte que j'avais du mal à m'éloigner de mes actrices et de leurs visages. J'ai donc tourné essentiellement en plans moyens et en gros plans, très peu en plans généraux ; il y a seulement ceux qui sont nécessaires pour situer les lieux et l'action. Cela peut sembler une mise en scène plus simple, et c'est vrai sur le plan technique, puisqu'il y a moins de déplacements à régler. Mais, quand on tourne en gros plans, on s'expose beaucoup plus : il faut que tout soit parfait tout au long de la prise. J'ai choisi cette mise en scène parce que je savais pouvoir compter sur l'excellence absolue de mes deux comédiennes. Si elles n'avaient pas été à ce niveau de perfection, je n'aurais pas pu garder cette façon de les filmer.»

**Trouver l'équilibre des exigences**

«Quand on fait un film, l'inspiration et la créativité sont des moteurs indispensables, mais il y a toutes sortes d'éléments pratiques et vraiment terre à terre qui sont presque aussi importants. Il y a un budget à respecter, un plan de travail à suivre, tout est mesuré, le temps et l'argent. En tant que réalisateur, on s'engage à respecter ces conditions, qui sont extrêmement strictes. Mais il ne faut pas que cela ait pour résultat d'étouffer la création. Pour éviter cela, je reste constamment attentif et disponible dès le moment où je commence à travailler sur un film. Je dois être à l'écoute de mes propres exigences et à l'écoute des exigences de la production. Trouver le bon équilibre est quelque chose de personnel, chaque cinéaste invente sa propre méthode pour y parvenir, mais tous les réalisateurs doivent être vigilants car le rythme d'un tournage est toujours trop rapide et il faut être capable de garder son rythme à soi, de l'imposer au besoin. Il arrive toujours un moment où je vais avoir besoin de quelque chose qui n'était pas prévu. J'ai changé la fin de *La Chambre d'à côté* au moment de tourner cette scène. J'ai réécrit les dialogues et obtenu davantage de temps avec mes actrices. Il s'agit donc de toujours garder une certaine flexibilité en réserve. Même si ce n'est pas utile chaque jour pendant un tournage, on a besoin de savoir que cette liberté existe pour rester dans la création.» ●

Depuis les débuts, un cinéma qui se caractérise notamment par la vitalité des couleurs.

# « Salut les amis, toujours vivant »



Il est né à Beyrouth et voulait être ingénieur. Il est devenu journaliste en Palestine, une source incontournable pour la presse francophone. Depuis plus d'un an, Rami Abou Jamous raconte le quotidien dans la bande de Gaza, et à quel prix la vie s'y poursuit.

*Par Richard Sénéjoux*

**Sa fuite de la ville** de Gaza le 10 novembre 2023, filmée avec son téléphone portable, a fait le tour du monde. Les cris, les détonations, les images difficilement soutenables des blessés et des morts dans les rues, la tension permanente... Le document de Rami Abou Jamous, journaliste palestinien de 46 ans, a montré au plus près l'exode des Gazaouis pris sous le feu de l'armée israélienne. Déplacés à Rafah, à la frontière égyptienne, lui et sa famille ont de nouveau dû fuir en mai dernier et sont depuis installés à Deir el-Balah, au milieu de la bande de Gaza. Ils vivent sous une tente, à l'image de dizaines de milliers d'autres réfugiés.

«*Mais nous sommes des privilégiés, nous avons des matelas et des couvertures à l'heure où l'hiver commence à se faire sentir*, assure Rami Abou Jamous, joint au téléphone début décembre. *Les conditions de vie deviennent de plus en plus difficiles, on manque de tout.*»

«**Vu tout ce qu'il a traversé jusqu'ici, c'est un miraculé. On a besoin de lui.**»

Cyril Payen, reporter à France 24

C'est aussi grâce à son téléphone, quand il y a du réseau et qu'il n'est pas obligé de fuir les avancées des forces israéliennes, qu'il alimente au quotidien une boucle WhatsApp aujourd'hui composée de cent quatre-vingts journalistes et humanitaires francophones. Baptisée Gaza.Vie, elle

s'ouvre chaque matin par ces mêmes mots de Rami Abou Jamous, devenus rituels : «*Salut les amis*» et «*Tjs vivants*». Il y poste des nouvelles souvent terribles, entre bombardements, vidéos et photos d'enfants mutilés. Mais aussi des communiqués du Hamas ou de l'armée israélienne, des commentaires ou de petits articles. Un travail des plus précieux dans un territoire toujours fermé à la presse internationale : depuis les attaques du Hamas du 7 Octobre et la réplique sans fin des Israéliens, plus de cent quarante-cinq journalistes palestiniens sont morts, selon Reporters sans frontières. Plusieurs fois par semaine, il nourrit aussi son «*Journal de bord de Gaza*», publié sur Orient XXI. «*C'est mon épouse, elle aussi journaliste, qui a eu l'idée du journal en voyant tout ce que Rami postait sur WhatsApp*, confie Pierre Prier, membre du comité de rédaction de ce site spécialisé sur le monde arabe, qui a connu Rami en 2012 alors qu'il était en reportage à Jérusalem. *Il m'envoie des messages vocaux, que je transcris en touchant le moins possible à son style. Rami est un formidable journaliste, qui a le sens de l'humour et de l'humain.*» Dans ses chroniques, il parle de tout. Des horreurs de la guerre, évidemment. Mais aussi du quotidien des Gazaouis, pour qui tout est compliqué. De cette femme qui n'arrive pas à trouver un médecin pour son accouchement. Du paquet de cigarettes passé à 1 000 shekels (250 euros), qui a entraîné un trafic de mégots. Du kilo de tomates ou de concombres à 400 shekels (100 euros) à Gaza-ville. De ces nouveaux «*petits boulots*», du type rouleurs de cigarettes, réparateurs de billets de banque ou... de tongs (!), vendeurs de sacs plastique, loueurs d'espaces de frigo... Des histoires qui en disent long sur les conditions de vie à Gaza où, pour faire face par exemple à la pénurie de shampoing, beaucoup se rasent la tête (et celles de leurs enfants). Pour tout ce travail, Rami Abou Jamous a décroché trois récompenses en octobre dernier au prix Bayeux des correspondants de guerre, l'un des plus prestigieux de la profession. «*C'est une victoire. Ça montre bien qu'on peut être palestinien ET journaliste*», insiste-t-il, ému.

Pourtant, c'est bien le dernier métier qu'il voulait exercer. La faute à son père, proche du leader de l'OLP Yasser Arafat, qui avait fondé l'agence de presse palestinienne Wafa dans les années 1970. Pour mieux s'en affranchir, Rami Abou Jamous se serait plutôt vu... ingénieur. Grâce à une bourse du centre culturel français de Gaza, il avait même entamé des études à Aix-en-Provence – d'où son excellent français. Mais il a dû rentrer en 1999 à Gaza après la mort du paternel, qui avait accompagné le retour du leader du Fatah dans le territoire palestinien cinq ans plus tôt. Après quelques années à travailler comme fonctionnaire au sein de l'Autorité palestinienne, Rami Abou Jamous se retrouve sans emploi après la victoire du Hamas aux élections, fin 2006. «*Après six mois sans salaire, j'ai donné un coup de main à un ami qui travaillait dans une boîte de production, explique-t-il. Il avait besoin d'un fixe [traducteur et guide pour les journalistes en reportage, ndlr] pour un reporter de L'effet papillon de Canal+, Thomas Zribi. J'ai vraiment commencé par hasard dans le métier.*» Ses compétences feront le reste, on s'échange activement son numéro entre reporters. «*Tous les journalistes francophones ont eu un jour affaire à Rami dans la région*, confirme Benjamin Barthe, chef adjoint du service international du Monde, correspondant à Ramallah en 2007. *À chaque guerre, je l'appelle. Rami est quelqu'un d'étonnant : il n'est pas de Gaza [il est né à Beyrouth, ndlr] mais a développé un amour incroyable pour cette ville, qu'il a le talent de transmettre à ceux avec qui il bosse.*» Il se souvient des nombreux repas partagés sur la plage, des soirées bédouines avec four aménagé dans le sable.

Aujourd'hui, Rami Abou Jamous travaille régulièrement pour France 24, TF1, Arte et Orient XXI, et ponctuellement pour (beaucoup) d'autres. «*Le vrai but, c'est de parler de Gaza tout le temps, surtout dans les médias français*», confie-t-il. «*Vu tout ce qu'il a traversé jusqu'ici, c'est un miraculé*, souffle Cyril Payen, grand reporter à France 24, qui l'a rencontré en 2014. *On a vraiment besoin de lui en vie.*» Dans ses posts et ses vidéos, Rami Abou Jamous évoque aussi sa vie de famille, notamment la façon dont son fils Walid, aujourd'hui âgé de 3 ans, traverse la guerre. Souvent avec légèreté, comme lorsqu'il raconte les zigzags en voiture pour s'enfuir de Rafah ou comment il a fait jouer son fils au campeur en arrivant à Deir el-Balah. «*C'est dur de faire le clown, de faire croire que tout va bien*, lit-on dans son *Journal de bord de Gaza*, qui regroupe des chroniques parues entre le 21 février et le 29 octobre 2024. *Les enfants d'aujourd'hui transmettront à leurs enfants l'angoisse et la violence qu'ils sont en train de vivre.*»

Avec sa femme, Sabah, ils attendent un bébé pour mars. «*Comme on est en train de nous effacer, c'est aussi notre façon de résister, de montrer que sous la tente, il y a de la vie.*» Soixante mille femmes seraient enceintes dans la bande de Gaza. «*Un jour, ces enfants-là déclareront l'État palestinien et vivront en paix avec les Israéliens*», veut croire Rami Abou Jamous ●

#### À LIRE

##### **Journal de bord de Gaza,**

de Rami Abou Jamous, éd. Libertalia-Orient XXI, 272 p., 18 €.

Dans ses posts et vidéos, Rami Abou Jamous évoque sa vie de famille dans un campement à Deir el-Balah.

# Une majorité introuvable

Socialement invisibilisée et financièrement inégale, la jeunesse française est mal identifiée et échappe aux statistiques. Deux chercheurs s'efforcent malgré tout d'en dresser un portrait générationnel... et d'apporter une lueur d'espoir.

Propos recueillis  
par Julia Vergely  
Illustration  
Léa Taillefert  
pour Télérama

**Comment se porte** la jeunesse française? La question a surgi, comme une urgence, chez plusieurs ministres (de l'Intérieur, de la Justice, de l'Enseignement supérieur...) au lendemain des violentes émeutes qui ont suivi la mort de Nahel M., 17 ans, tué en juin 2023 à Nanterre par un tir policier après un refus d'obtempérer. Pour y répondre, ils ont missionné des chercheurs, qui livrent leurs conclusions dans *Jeunes françaises contemporaines*. L'occasion pour eux de « *tordre le cou à une série d'idées reçues et d'atténuer certains effets de loupe médiatique, lesquels finissent par donner une vision tronquée, voire faussée de la réalité* ». Et de rassembler dans un riche ouvrage toute l'étendue des savoirs sur le sujet. Il en ressort une image assez sombre et contrastée de la situation des jeunes – elles sont diverses –, et une lourde responsabilité politique. Anja Durovic et Nicolas Duvoux, tous deux chercheurs au CNRS, ont coordonné cet ambitieux projet.

La jeunesse semble être une notion mouvante, qui recouvre une diversité très grande. Pourquoi?

**Anja Durovic** La notion de jeunesse change en fonction des disciplines. Pour les psychologues, elle s'arrête à 25 ans, quand le développement du cerveau est terminé, ce n'est pas du tout le point de vue de la sociologie. Même dans la statistique publique, la définition varie : pour l'Insee, les jeunes ont entre 18 et 29 ans, pour d'autres instituts, ils ont entre 18 et 24 ans, parfois cela va jusqu'à 34 ans... Le contexte a changé par rapport au début du xx<sup>e</sup> siècle : un certain nombre d'événements marquants définissent plus ou moins la fin de la jeunesse : l'autonomie résidentielle, l'indépendance financière et la stabilisation conjugale. Or ces événements sont de plus en plus reportés dans le temps, à cause notamment de l'allongement de la durée d'études, et ils sont également de plus en plus instables. La scission entre l'enfance et l'âge adulte n'est plus très nette, et le passage n'est plus tenu pour acquis.

## À LIRE

**Jeunes françaises contemporaines**, sous la direction d'Anja Durovic et Nicolas Duvoux, CNRS éditions, 248 p., 23€.

Vous montrez que le système scolaire est incapable d'enrayer les inégalités sociales de réussite.

**Nicolas Duvoux** L'institution scolaire habilite en mérite individuel la validation de ressources très inégalitaires et très profondément ancrées dans la classe sociale. Le système scolaire français, élitiste, se caractérise par sa très forte tendance à contribuer à la reproduction des destins de classe. **A.D.** Le diplôme joue un rôle de plus en plus fort dans l'ascension sociale et professionnelle. Et si on ne réussit pas à l'école, si on sort perdant de ce système, la société pointe une faute individuelle. Or on sait que l'origine sociale pèse énormément sur les chances de réussite, qui n'ont absolument rien d'individuel. Pour autant, rien n'enraye ce paradoxe.

Et cela nourrit parfois un fort ressentiment chez ceux qui échouent...

**N.D.** L'échec scolaire représente une vexation extrêmement profonde et durable en termes de structuration des perceptions, de la compréhension de sa place dans la société, de celle des autres, etc. Tant et si bien que parfois des petites inégalités – avec des cadres du secteur public, des professeurs ou des éducateurs – sont vécues bien plus douloureusement que les écarts de salaire pourtant absolument considérables avec des grands patrons ou des joueurs de foot. C'est l'empreinte de longue portée d'une forme de mépris très symbolique ressenti par le passage dans le système scolaire. Il semble que cela ait aussi de fortes répercussions sur les engagements politiques.

La France est l'un des très rares pays européens à ne pas offrir de protection sociale aux jeunes avant 25 ans...

**A.D.** L'État français n'est pas absent des politiques publiques de la jeunesse : on dispose d'un certain nombre de dispositifs d'aide, notamment à l'insertion sociale et professionnelle. Le problème, c'est la non-inscription des moins de 25 ans dans le droit commun de la protection sociale : pour certains, issus de familles défavorisées, ou en situation de rupture familiale, cela freine leur émancipation et retarde leur passage à l'âge adulte. L'absence d'un revenu type de solidarité active (RSA) pour les jeunes est assez unique sur le plan européen. Or les recherches, notamment celles de Tom Chevalier, montrent bien que la mise en place d'un tel dispositif favoriserait l'autonomie et la lutte contre la pauvreté. Cela permettrait aussi de reconnaître leur statut d'adulte, qu'ils ont par ailleurs sur le plan politique puisqu'ils peuvent voter dès 18 ans. Paradoxalement, ils restent des mineurs sociaux. »



---

**Anja Durovic****1988**

Naissance à Stuttgart, en Allemagne.

**2020**

Thèse de doctorat sur l'évolution des inégalités générationnelles et de genre dans la participation politique en Europe de l'Ouest.

**2024**

Parution de *Citoyen et partis après 2022. Éloignement, fragmentation* (PUF).

---

**Nicolas Duvoux****1980**

Naissance à Versailles.

**2017**

Publication de *Les Inégalités sociales* (3<sup>e</sup> édition 2024).

**2025**

Directeur du Centre en philanthropie de l'université de Genève.

» Les jeunes sont désormais la catégorie la plus touchée par la précarité. Comment cela s'est-il installé ?

**N.D.** Jusqu'aux années 1960-1970, la pauvreté était concentrée sur les personnes âgées. Depuis, les systèmes de retraite ont permis d'assurer – à des degrés divers, ce n'est jamais parfait – un déplacement de la pauvreté vers les jeunes, notamment vers les moins qualifiés d'entre eux. À cela s'ajoute la précarité de l'emploi, qui aujourd'hui frappe une partie très conséquente des jeunes quand ils entrent sur le marché du travail. Ce n'est pas toujours un sas vers la stabilité, plutôt une autre dimension de la fragilisation de cet âge de la vie : on assiste de plus en plus à une réduction de l'horizon temporel de l'intégration à travers le travail. Tout cela montre l'ampleur du désavantage subi par les jeunes : l'absence de protection sociale de droit commun atténue très fortement la capacité à apporter une forme de sécurité pour un âge de la vie où on en a tant besoin.

**A.D.** Le phénomène est structurel : le chômage des jeunes – qu'on observe depuis les années 1980 – n'a jamais été inférieur à 15%. Même dans des périodes de boom économique, il est toujours deux, voire trois fois supérieur à celui du reste de la population active. Mais, évidemment, il ne touche pas tous les individus de la même façon, et là revient l'importance du diplôme. Une partie de la jeunesse ne s'en sort pas et connaît une précarité importante.

Les discours politiques ont tendance à laisser entendre que la jeunesse est plus violente qu'auparavant. Est-ce vérifiable ?

**N.D.** Il y a une très forte attention, voire une surattention politique sur cette thématique, mais on ne peut pas répondre correctement à cette question : c'est empiriquement impossible, il manque un indicateur stable. En revanche, des travaux très qualitatifs, par exemple ceux de Marwan Mohammed, montrent que les rixes existent, et qu'un certain nombre de jeunes, notamment ceux placés dans des environnements sociaux défavorisés, subissent une emprise quotidienne de la violence. Il faut mettre des statistiques face aux discours et aux fantasmes : la violence interpersonnelle est tout à fait minoritaire dans la jeunesse, mais ce n'est pas moins grave pour autant. Car lorsqu'elle touche des individus en construction, la violence crée un contexte extrêmement défavorable dans lequel la vulnérabilité scolaire et sociale est exacerbée.

**« De manière évidente et transversale, on remarque un déficit d'investissement sur la jeunesse au regard des enjeux nécessaires. »**

Vous montrez la défiance d'une partie des jeunes envers la police, et inversement. Les émeutes naissent après des tensions entre ces deux groupes. Comment ?

**A.D.** La défiance est surtout liée aux contrôles d'identité inopinés, énormément utilisés par la police française – et beaucoup moins ailleurs. Ces contrôles, inexplicables, créent une tension permanente et latente entre les policiers et les jeunes des quartiers. Même quand ils se passent sans heurts, ils sont très souvent considérés comme injustes et discriminatoires par les jeunes – ce qu'ont confirmé plusieurs enquêtes. Le schéma de violence est souvent le même : un contrôle de police dégenère et se termine mal – avec un blessé, voire un mort – et le ressentiment, mêlé à la frustration nourrie par les tensions régulières, explose.

La recherche est critique des théories qui imputent aux seuls parents la responsabilité des comportements « déviants » de leurs enfants. Pourtant, ils sont toujours désignés coupables...

**N.D.** Ce type d'accusation participe d'un contexte plus général de responsabilisation individuelle des catégories les plus modestes et les plus fragiles, accusation d'autant plus lourde lorsqu'il s'agit des jeunes des quartiers. Alors qu'ils sont surtout caractérisés par un cumul de désavantages (économiques, sociaux, scolaires...). Donc, tenir ce genre de discours, c'est oublier la réalité sociale et c'est aussi une façon pour les politiques de se dédouaner de leur responsabilité.

Votre enquête montre le manque criant d'une politique publique pour la jeunesse dans presque tous les domaines. Est-ce un échec ?

**N.D.** : De manière évidente et transversale, on remarque un déficit d'investissement sur la jeunesse au regard des difficultés éprouvées et des enjeux nécessaires pour se construire dans une société très complexe. On peut confronter les choix publics et les discours sur la jeunesse avec l'état de très grande fragilité et d'inégalité de cette catégorie, parce que l'absence de réponse institutionnelle ne produit pas de l'abandon indifférencié : elle produit des destins extrêmement contrastés entre celles et ceux qui peuvent bénéficier d'un soutien familial, par exemple, et les autres.

Le tableau dressé est assez sombre, la jeunesse elle-même semble pessimiste pour son avenir...

**A.D.** La jeunesse est une exacerbation de ce qui se passe dans la population générale, et on ne peut pas dire que la période soit des plus optimistes : entre le dérèglement climatique, les guerres, l'instabilité politique, la crainte de la prochaine pandémie... Ces inquiétudes pèsent sur la vie de tout le monde, et encore davantage sur les jeunes, qui ont toute la vie devant eux. Donc entre le stress scolaire, la course au diplôme et la situation du monde, ce n'est pas gagné. Cela dit, les jeunes aujourd'hui, contrairement à ce que l'on entend parfois, sont de nouveau plus solidaires, ils croient en l'action collective pour nous sortir des crises. Donc même s'ils sont tout à fait lucides sur le monde qui les entoure, ils ne se replient pas totalement sur eux-mêmes, ça reste positif ●

EX NIHILO PRESENTE

"LE PREMIER FILM LE PLUS ENTHOUSIASMANT DE L'ANNÉE"

LIBÉRATION

# VINGT DIEUX

UN FILM DE  
**LOUISE  
COURVOISIER**



FESTIVAL DE CANNES  
PRIX DE LA JEUNESSE  
UN CERTAIN REGARD



FFA ANGOULÊME  
GRAND PRIX  
VALOIS DE DIAMANT



PRIX  
JEAN VIGO  
DU MEILLEUR FILM

"UNE HISTOIRE  
COMME  
LE CINÉMA  
EN RAFFOLE"

LE PARISIEN



"CE FILM  
VOUS FERA  
FONDRE"

TÉLÉRAMA



CLÉMENT FAVEAU MAIWÈNE BARTHELEMY LUNA GARRET MATHIS BERNARD DIMITRY BAUDRY

ACTUELLEMENT AU CINÉMA



france.tv



madame



Le Monde



Télérama



## À Ixelles, où chantent les trams

Dans les pas d'Amélie Nothomb

Dans ce bucolique faubourg de Bruxelles se côtoient maisons Art nouveau et bistrots chaleureux. L'écrivaine s'y est bâti un havre de sérénité.

Par Sophie Berthier



**Pour elle, Bruxelles** rime avec Ixelles. Ce quartier du sud de la ville est loin d'attirer les touristes qui « moutonnent » autour de la Grand-Place, dans l'Îlot sacré. Pourtant, Amélie Nothomb lui est fidèle depuis quarante ans, rien n'égalant à ses yeux l'ambiance de ce vaste secteur qui mord sur le quartier du Châtelain, avec pour dénominateur commun nombre de demeures du XIX<sup>e</sup> siècle aux façades Art nouveau. C'est dans le bas-Ixelles, à l'est de l'interminable avenue Louise sillonnée non-stop par les tramways, que se pose en 1983 celle qui est encore Fabienne Claire Nothomb. En provenance directe du Japon, l'estée d'un itinéraire d'enfant pas toujours gâtée par les affectations de son père diplomate (elle a été victime d'un viol au Bangladesh), la jeune fille s'installe chez sa sœur et son frère dans sa ville natale qui lui est totalement inconnue. Et elle y déambule encore tête nue – le port du chapeau, accessoire devenu indissociable de son personnage public, attendra ses 30 ans. Or, elle n'en a alors que 17 et reste imprégnée corps et âme de culture nipponne ; sa conversion à la « belgitude » n'est pas

aisée. Même lorsqu'elle s'inscrit en philologie à l'Université libre de Bruxelles (dite ULB, 50, avenue Franklin-Roosevelt), elle peine à s'intégrer. Beaucoup plus tard, en 2020, devenue la romancière prolifique qui publie un livre par an avec une régularité de métronome, elle racontera sa jeunesse solitaire dans *Les Aérostats*, dont Ange, l'héroïne bruxelloise est, comme elle, une étudiante sans amis.

Marcher dans ses pas jusqu'au campus du Solbosch de l'ULB, fondé en 1834 et mêlant des bâtiments historiques – dont la villa Capouillet néoclassique (aujourd'hui démolie), le palais de Charles de Lorraine, le palais Granvelle ou encore le Grand Hospice – à des constructions beaucoup plus récentes, permet de traverser une bonne partie d'Ixelles et son centre névralgique : la place Flagey. Dominée par un imposant immeuble Art déco, elle est devenue un haut lieu culturel de la capitale, abritant un cinéma et une salle de concert. L'autrice au look baroque affirme ne jamais manquer l'occasion de s'arrêter au fritkot de cette place qui, selon elle, vend « *les meilleures frites de l'univers* ».



## Visiter

- 1 Le musée Horta (25, rue Américaine) pour découvrir en toute liberté, pièce par pièce, la maison personnelle et l'atelier de l'architecte. Onze demi-niveaux articulés autour de trois cages d'escalier, pour une immersion dans la quintessence de l'Art nouveau. [hortamuseum.be](http://hortamuseum.be)
- 2 Se perdre dans les rayons d'Hocono (51-53, rue Simonis), concept store qui regorge d'objets beaux, rigolos et/ou utiles. Idéal pour rapporter un souvenir original. [hocono-shop.com](http://hocono-shop.com)

## Se restaurer

- 1 À L'Ultime Atome (14, rue Saint-Boniface). Clientèle bruxelloise, cadre Art nouveau et ambiance détendue dans cette brasserie qui propose une palette de la gastronomie franco-belge, sans compter les nombreuses bières à la carte. Autour de 12€ le plat. [ultimeatome.be/fr](http://ultimeatome.be/fr)
- 2 Découvrir, au Café Aa (51, rue Rodenbach), au sud-ouest d'Ixelles, la Rodenbach, une bière trappiste rouge rare dont Amélie Nothomb dit que c'est pour elle « la meilleure bière... parce qu'elle évoque le vin ».

## Dormir

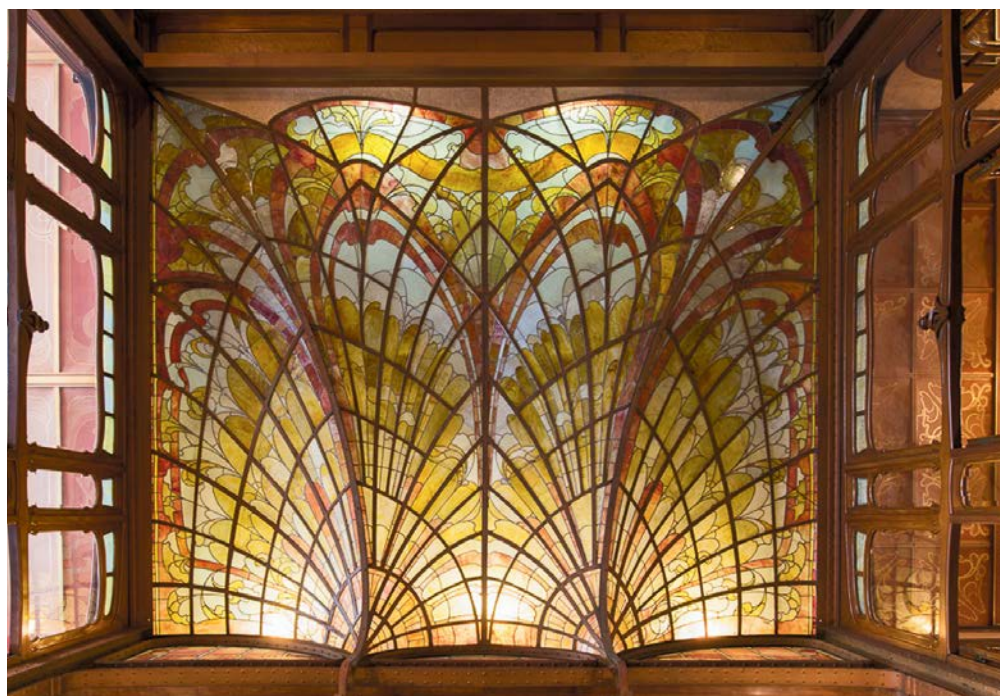
- 1 Dans l'une des plus anciennes voies d'Ixelles, à l'Ibis Brussels centre Châtelain, qui s'affranchit avec brio des codes standardisés des chaînes hôtelières pour un accueil, un service, un confort et une déco (inspirée de l'Art nouveau) dignes d'un boutique-hôtel. À partir de 90€ la double. 191, chaussée de Vleurgat, tél. : 32 2 850 93 30. [all.accor.com](http://all.accor.com)



Le parc des étangs, lieu de promenade où l'écrivaine a vécu « de nombreuses révélations métaphysiques ».

Née à Bruxelles mais arrivée du Japon à 17 ans, Amélie Nothomb a eu du mal à se convertir à la « belgitude ».

L'Hôtel Solvay, sur l'avenue Louise qu'arpente régulièrement l'autrice, manifeste de l'Art nouveau signé Victor Horta.



À quelques pas, le parc des étangs d'Ixelles, bordé d'importantes maisons de maîtres, invite à une balade digestive. L'un des plus charmants poumons verts de Bruxelles servit autrefois de réservoir d'eau et de lavoir. La truculente écrivaine a déclaré lui devoir « de nombreuses révélations métaphysiques ». Faute de vivre pareille expérience, on longe les plans d'eau jusqu'à la superbe abbaye de la Cambre et ses jardins. Et, encore un peu plus au sud, se profile le bois de la Cambre, tout proche du domicile d'Amélie Nothomb et d'un grand dépôt de tramways (170, avenue de l'Hippodrome) qui permet à l'insomniaque de savourer « le lyrisme urbain du chant du premier tram quittant le dépôt à 5h30 ». Dépourvue de permis de conduire, elle voue « une tendresse profonde » à ce moyen de transport qui la déposait près de la rue de l'Arbre-Bénit lorsque, jeune déracinée, elle passait seule ses soirées au Styx, authentique cinéma de quartier datant de 1975. Ouvert au n° 72, dans une maison d'habitation de deux étages, comptant seulement deux salles de trente-cinq places, il programmait des films

d'art et d'essai. Ce lieu culte des cinéphilos bruxellois a fermé ses portes en 2015, avant de les rouvrir – rénové et restauré – l'année dernière, pour leur plus grand bonheur.

En le quittant, il suffit de redescendre vers l'avenue Louise toute proche pour y admirer, au n° 224, l'Hôtel Solvay, conçu par le baron Victor Horta (1861-1947), considéré comme le père de l'Art nouveau à Bruxelles. Achievé en 1898 pour le bâti, quatre ans plus tard pour la décoration intérieure, il forme un véritable manifeste de ce style que l'on retrouve, de l'autre côté de l'avenue Louise, à l'Hôtel Tassel (6, rue Paul-Émile-Janson). Lui aussi a été édifié en 1893 par Horta, fierté nationale, dont la maison et l'atelier se visitent non loin. En attendant, rien de mieux que de déambuler et de se laisser porter dans les rues qui se croisent entre la place du Châtelain et le parvis de la Trinité. Jolies boutiques, bistrotts chaleureux, souriants passants de tous âges. Laisser le Manneken-Pis arroser la curiosité des touristes pour découvrir Ixelles en paix a vraiment des avantages... XXL! ●

## La fièvre tamponneuse

Animaux, motifs chantournés... Avec ses ex-libris sous forme de tampons encreurs, Morgane Rospars modernise le genre.

Par Émilie Gavoille  
Photo Jean-François Robert pour Télérama

L'artisane bretonne dessine deux cents modèles par an, plus une centaine entièrement personnalisés à la demande des clients.



**Frappier les volumes** de sa bibliothèque d'une inscription pour sceller leur appartenance ? La pratique est aussi vieille que l'imprimerie, mais les amoureux des livres doivent à Morgane Rospars d'en avoir simplifié sa mise en œuvre et considérablement dépoussiéré l'usage. Voilà dix ans que cette « Bretonne exilée au Havre » comme elle se désigne elle-même sur Instagram, fabrique des ex-libris sous la forme de tampons. Nul besoin de gravure au burin, encore moins de recours à l'eau-forte : la quadragénaire dessine sur tablette graphique des projets qui ne nécessiteront, pour prendre vie dans l'atelier de fabrication situé en Loire-Atlantique, qu'un peu de caoutchouc et de bois. Une fois entre les mains de leurs destinataires, une petite quantité d'encre et un filet d'huile de coude suffiront à reproduire au fil des pages le motif choisi et le nom de l'heureux propriétaire. Au risque de froisser les bibliophiles les plus tatillons... « *Le tampon offre un moyen très facile de dupliquer des dessins à l'infini*, explique la créatrice. *Les puristes m'opposent que cela abîme les ouvrages, qu'il faudrait que l'action puisse être réversible en vue d'une éventuelle restauration. Or, dans leur grande majorité, mes clients tamponnent surtout des livres de poche !* »

Deux lièvres et leurs carottes en bichromie, le profil d'une fumeuse de pipe comme échappée d'un Picasso, des initiales toutes en courbe d'inspiration Art nouveau ou un village breton sous la pluie... L'horizon créatif de cette jeune mère de famille, qui trouve son inspiration dans les histoires qu'elle lit à ses enfants autant que dans les paysages de bord de mer qu'elle affectionne, ne s'encombre guère de fleurs de lys, d'armoiries et autres fondamentaux de l'ex-libris traditionnel marqués par l'héraldique. Son tout premier spécimen, conçu alors qu'elle vivait encore à Paris et travaillait comme graphiste dans la mode, habite toujours sous son toit : un poulpe compulsant placidement son bouquin à l'abri des flots, pensé comme un cadeau *homemade* (et voué à rester unique !) à l'attention de son grand lecteur de mari. Mais le céphalopode lettré a, depuis, fait une sacrée ribambelle de petits...

Au gré de ses deux collections annuelles, à l'automne et au printemps, Morgane Rospars dessine désormais près de deux cents modèles par an (disponibles en édition limitée et personnalisable), sans oublier la centaine d'exemplaires entièrement personnalisés qu'elle conçoit à la demande de ses clients. De quoi la réconcilier – un peu – avec son propre coup de crayon. « *J'ai beau être titulaire d'un bac arts appliqués et d'un BTS en communication visuelle, j'ai longtemps eu un rapport vraiment conflictuel au dessin* », confie celle qui a pourtant, en 2024, signé un sublime album jeunesse 1. Très admirative, à ses débuts, du style du peintre et graveur germano-américain Lyonel Feininger (1871-1956), un temps proche du Bauhaus, elle explique s'inspirer du travail du bois pour créer du relief, des effets de texture. « *En employant des hachures ou un tramage pour nuancer les tons, j'emprunte finalement beaucoup à la gravure.* » ●

1 Une petite histoire qui compte, éd. Thierry Magnier.

<https://morganerospars.com>



## SON OBJET

### Son bébé gardien

Fille d'un amateur d'art aux amitiés illustres (Gauguin, Apollinaire, Max Jacob), la peintre et sculptrice bretonne Berthe Savigny (1882-1958) est restée dans les mémoires grâce à ses bébés de faïence, ambassadeurs du savoir-faire des fabriques quimpéroises en matière de céramique. Des sujets d'une dizaine de centimètres, coiffés de bonnets, vêtus de robes colorées et modelés dans le grès dont Morgane Rospars s'est vu offrir un exemplaire – un bambin penché

sur un livre, ça ne s'invente pas – pour son 39<sup>e</sup> anniversaire. Produite par la manufacture Hubaudière-Bousquet et débusquée à la galerie Philippe Théallet, à Quimper, cette pièce de céramique émaillée accompagne la créatrice là où elle dessine. Et illustre la grande réconciliation qu'elle a opérée avec le folklore breton, longtemps tenu à distance et aujourd'hui chéri, source d'influence graphique majeure de ses réalisations.

**EN CADEAU  
L'AGENDA  
SEMPÉ 2025**

Télérama vous propose la montre Kelton Jungle conçue et assemblée en France et vous offre en cadeau cet agenda 2025 aux illustrations signées Sempé, votre compagnon idéal pour une année créative et organisée.



### Montre Kelton Jungle

Étanchéité 3 ATM – Verre acrylique  
Épaisseur du boîtier : 8 mm – Largeur du bracelet : 18 mm  
Dans un esprit baroudeur tout droit venu des années 60/70, habillée, comme il se doit, d'une couleur inspirée de la nature, une nuance feuille de chêne. Mouvement Seiko à quartz.  
Boîtier ABS ultra-résistant 35 mm avec pompes intégrées.

Offre valable uniquement par retour de coupon ci-dessous

### Agenda Sempé 2025

Jour après jour, semaine après semaine, l'humour de Sempé vous accompagne au quotidien dans cet agenda de bureau. Soixante dessins qui croquent Paris et ses habitants pour accompagner l'année en beauté et légèreté.  
128 pages, 240 x 180 x 16 mm. Éditions Denoël.

## Bon de commande Télérama • Montre Kelton Jungle + Agenda Sempé 2025

**VK12**

**OUI**, je profite de votre offre et je commande la montre et je reçois en cadeau l'agenda Sempé 2025.

Titre	Prix	Quantité	Total
Montre Kelton Jungle	89€	_____	_____
+ Agenda Sempé 2025	16€	1	<b>Offert</b>
Frais de port	5€		5€
<input type="checkbox"/> Je choisis l'envoi en Colissimo			+6,90€
<b>Montant total de ma commande</b>			_____

Merci de compléter et de retourner ce bulletin de commande accompagné de votre paiement, sous enveloppe affranchie, à **Télérama, service VPC-Abonnements, TSA 91306, 75212 Paris Cedex 13.**

### Mes coordonnées

NOM \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_  
 PRÉNOM \_\_\_\_\_ VILLE \_\_\_\_\_  
 ADRESSE \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_ N° D'ABONNÉ \_\_\_\_\_ (facultatif)

Offre valable en France métropolitaine dans la limite des stocks disponibles jusqu'au 31 décembre 2025. **Délai de livraison: 4 semaines** à compter de la date de réception de la commande. 01 48 88 51 00 (numéro non surtaxé). Nous vous faisons bénéficier du mode d'envoi en « Colissimo » à un prix avantageux de 6,90€, inférieur au prix réel, en prenant en charge une partie de ce coût, afin de vous assurer une livraison dans les meilleurs délais.

**GUIDE**

# CRITIQUE

« **Bristol** »,  
de Jean  
Echenoz



**PAGE 54**

L'épopée  
mélancolique  
d'un cinéaste,  
sujet d'un roman  
éblouissant

# CINÉMA

## Bird

Andrea Arnold

Une fillette anglaise survit au cœur du chaos familial, jusqu'à ce qu'elle fasse une rencontre littéralement fantastique. Explosif et euphorisant.

Prenez Ken Loach, donnez-lui trente ans de moins et la pétulance d'une Vivienne Westwood, et vous obtiendrez Andrea Arnold. Une sacrée frondeuse *made in England*, badass avant l'heure, issue de la classe ouvrière, dopée dans sa jeunesse à la danse, et récompensée à bon droit par un Carrosse d'or au dernier Festival de Cannes. Dans *Bird*, elle retrouve son Kent natal, un coin du sud-est de l'Angleterre où survit comme elle peut Bailey (Nykiya Adams, présence forte), une gamine vive de 12 ans, touffe de cheveux crépus, air de garçon manqué et tempérament bien trempé. Sur le point de devenir femme, la fillette paraît presque plus mature que son grand frère (17 ans) et son père (Barry Keoghan, magnétique), un allumé branché sur 2 000 volts, au torse et aux bras constellés de tatouages. Cette tribu vit dans un squat. Le père va bientôt se marier avec une jeune mère qu'il connaît à peine et compte par ailleurs tirer profit de la bave prétendument hallucinogène d'un crapaud pour se maintenir à flot. Tout ce chaos est joyeux, certes, mais peu structurant.

Comme une grande, avec ses colères et son indépendance, Bailey va se frayer son propre chemin vers plus de clarté. Sa bougeotte entre la ville et la campagne environnante où elle s'évade fait au début penser à *Fish Tank*, qui collait aux basques d'une ado rageuse. On craint la redite, pour tout avouer. Mais ce sentiment s'estompe dès lors que surgit dans un champ un drôle de zig en jupe, qui sautille comme un volatile et se fait du reste appeler Bird. Faune et ange gardien à la fois, l'étrange personnage est interprété par Franz Rogowski, acteur et danseur allemand profondément original (remarqué chez Christian Petzold) dans ses gestes et son phrasé. Ce Bird, qui



Dans le tourbillon qu'est sa vie, la jeune héroïne trouve le temps de rêver. (Nykiya Adams.)

devient l'ami de Bailey, ouvre la porte à une forme d'imaginaire onirique, qui fait décoller le film du bitume.

Avec son montage ultra nerveux, *Bird* est un tourbillon. Qui déborde de sensations, de mouvements incessants, de trajets à toute allure en trotti-nette, de musique explosive – du rap, du rock, du post-punk, The Verve, Gemma Dunleavy, Fontaines D.C.... Électrique, l'énergie se fait sauvage aussi, apportée par un défilé insolite d'animaux : papillon, goéland, corbeau, cheval, chien, mouche... Ce bestiaire, associé à l'emploi de couleurs saturées, apporte à l'action une poésie visuelle brute. Pas si éloignée sans doute de celle que Bailey bricole elle-même, faisant des collages à partir des images qu'elle filme sans arrêt avec son smartphone. Elle a une sensibilité de créative rêveuse, ce qui ne l'empêche pas d'avoir les pieds sur terre. Car la gamine se démène comme une cheffe pour protéger ses petites demi-sœurs qui, elles, vivent chez leur mère, au compagnon particulièrement toxique. Dans ce foyer, c'est encore

pire que chez elle. Pour faire barrage à cette violence domestique qui sévit là et dans d'autres maisons du coin, une bande d'ados comprenant son demi-frère organise des expéditions punitives chez les cogneurs machos.

Comme quoi, il ne faut jamais désespérer de la jeunesse. À ce sujet, Andrea Arnold est intraitable. Et au-delà, elle a gardé sa foi intacte, qui lui fait extraire toujours un minimum d'humanité dans le chaos. «*Personne n'est personne*», entend-on dans une réplique. De là l'émotion qui peut jaillir à tout moment, sans prévenir. Comme dans cette séquence, sur un quai de gare, où le père, décidément imprévisible, finit par rattraper son fils, qui s'apprêtait à fuir en Écosse avec sa copine enceinte, pour lui témoigner tout son amour. Et, la minute d'après, lui balancer la punchline la plus désopilante qui soit : «*Qu'est-ce que tu allais foutre en Écosse ? Il n'y a que des cassos là-bas...*» ▶ Jacques Morice

| Royaume-Uni (1h59) | Scénario : A. Arnold. Avec Nykiya Adams, Barry Keoghan, Franz Rogowski.



Hélas



Bof



Bien



Très bien



Bravo

**Queendom****Agniia Galdanova**

Dans les rues de Moscou, avec ses tenues fabriquées par ses soins – de hauts talons, une combinaison aux couleurs du drapeau russe ou un assemblage de fils barbelés –, Gena Marvin interpelle, dérange. Dans le village rural encore plus conservateur où l'artiste non binaire a grandi, ses performances drag ou le simple fait de déambuler dans un supermarché suscitent un déchaînement de violence inouï...

Dans un documentaire saisissant, Agniia Galdanova suit cette figure LGBTQIA+ durant les années qui précèdent l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Dans un contexte de répression croissante de toute parole dissidente, Gena revendique sa singularité, pratique son art politique au péril de sa vie et de ses relations avec ses proches. Une figure en danger qui inspire ici un portrait intime, vibrant et nécessaire.

▷ *Cécile Marchand Ménard*

| Documentaire, France (1h38).

**Tout ira bien****Ray Yeung**

C'est un joli quatrième long métrage que livre Ray Yeung, remarqué pour *Un printemps à Hongkong* (2021). On retrouve ses thèmes fétiches – les circonvolutions de l'amour, en particulier entre personnes du même sexe, la rigidité d'une société ancrée dans la tradition patriarcale chinoise – et un décor qu'il connaît bien, la ville de Hongkong, ici assez asphyxiante. Le réalisateur y filme un couple senior lesbien, Pat et Angie, qui s'aiment depuis trente ans. Quand Pat disparaît, que reste-t-il à Angie ?

Chaque étape du deuil annonce le dessillement. Car, peu à peu, la famille de la défunte dépossède la veuve et la pousse dans la marge, reléguée au rang de « meilleure amie de Pat ». Voilà une chronique délicate et cruelle de l'homophobie quotidienne et de l'effacement progressif d'une génération, sacrifiée sans état d'âme par la suivante.

▷ *Marion Michel*

| Hongkong (1h37) | Avec Patra Au, Maggie Li.

**L'Amour au présent****John Crowley**

Follement complice, un couple se retrouve confronté à la maladie. Loin du mélo redouté, un film d'une délicatesse et d'une fraîcheur sidérantes.



Almut (Florence Pugh) et Tobias (Andrew Garfield) sont si adorables qu'on peine d'abord à croire que de tels exemples d'humanité existent dans la nature – ou, dans leur cas, un petit cottage pittoresque et fleuri niché dans la campagne anglaise. Ils sont beaux, espiègles, touchants, amoureux... mais frappés par un terrible malheur : Almut a un cancer, du genre agressif et récidivant.

Sur le papier, le résumé du nouveau film de l'Irlandais John Crowley (*Brooklyn*) peut faire craindre le pire : un mélo servi dans sa potion de larmes et de sucre, la recette idéale pour briser le maximum de petits cœurs sensibles. Et ce n'est pas la texture lisse, caressante et dorée de l'image, ni les décors néodouillots (avec chandelles bio et paniers de légumes photogéniques en option) qui nous disent le contraire.

Et pourtant, cet emballage sentimental recouvre un trésor de délicatesse, un film étonnant de vérité et de fraîcheur. Dans sa construction narrative, d'abord, qui bouscule habile-

ment la chronologie d'un amour. En naviguant sans cesse entre passé et présent, le récit fonctionne comme un flux de souvenirs, portant joliment les notions de perte et de plénitude au cœur même de sa structure. Surtout, le film nous donne l'impression de faire réellement connaissance avec Almut et Tobias, comme s'ils établissaient patiemment un lien de confiance avec le spectateur, dévoilant peu à peu leur histoire.

L'alchimie entre Florence Pugh et Andrew Garfield est un miracle de tendresse et de naturel. Tout, dans l'écriture de leurs personnages et de leurs dialogues comme dans la subtilité et l'énergie de leur interprétation, échappe aux clichés que l'on redoutait. Elle est lumineuse, malicieuse, tout en force. Il est émouvant, vibrant d'une douceur et d'une sensibilité que le cinéma accorde rarement aux héros masculins. Une belle rencontre, bien au-delà du mélo. ▷ *Cécile Murry* | *We Live in Time*, France/Royaume-Uni (1h48) | Scénario : Nick Payne. Avec Florence Pugh, Andrew Garfield, Aoife Hinds.



Au fil de leurs souvenirs se dessinent deux amoureux inoubliables. Avec Florence Pugh et Andrew Garfield.

L'ADAPTATION DU  
BEST-SELLER  
DE SORJ CHALANDON  
PRIX GONCOURT  
DES LYCÉENS

EXCEPTIONNEL  
LAURENT LAFITTE  
TELÉRAMA

HALETANT  
ET EFFICACE  
LE FIGARO

PASSIONNANT  
LE NOUVEL OBS

LAURENT LAFITTE  
SIMON ABKARIAN MANAL ISSA

LE  
QUATRIÈME  
MUR

UN FILM DE  
DAVID OELHOFFEN

REPARTI EN CINÉMA APRÈS UN TRIOMPHAL VOYAGE EN FAMILLE, LE FILM D'AMOUR, D'AMITIÉ ET D'AMOUR AU CINÉMA  
EST À LA TÊTE DU TRIOMPHAL VOYAGE DE SORJ CHALANDON — CÉLÉBRATIONS GONCOURT & PASTELLES 2015

AU CINÉMA LE 15 JANVIER

LE FIGARO | Télérama | NouvelObs | PREMIÈRE | Les Échos | Le Monde | L'Express | Le Parisien | Le Point | Libération | France 24 | RFI | Europe 1 | RTL | France Inter | France 3 | France 4 | France 5 | France 6 | France 7 | France 8 | France 9 | France 10 | France 11 | France 12 | France 13 | France 14 | France 15 | France 16 | France 17 | France 18 | France 19 | France 20 | France 21 | France 22 | France 23 | France 24 | France 25 | France 26 | France 27 | France 28 | France 29 | France 30 | France 31 | France 32 | France 33 | France 34 | France 35 | France 36 | France 37 | France 38 | France 39 | France 40 | France 41 | France 42 | France 43 | France 44 | France 45 | France 46 | France 47 | France 48 | France 49 | France 50 | France 51 | France 52 | France 53 | France 54 | France 55 | France 56 | France 57 | France 58 | France 59 | France 60 | France 61 | France 62 | France 63 | France 64 | France 65 | France 66 | France 67 | France 68 | France 69 | France 70 | France 71 | France 72 | France 73 | France 74 | France 75 | France 76 | France 77 | France 78 | France 79 | France 80 | France 81 | France 82 | France 83 | France 84 | France 85 | France 86 | France 87 | France 88 | France 89 | France 90 | France 91 | France 92 | France 93 | France 94 | France 95 | France 96 | France 97 | France 98 | France 99 | France 100

CINÉMA

## Eephus

Le dernier tour de piste

Carson Lund

Les ultimes coups de batte de piètres joueurs de baseball, avant que leur stade ne soit démoli. Une ode superbe à la nostalgie et au temps qui passe.



Le mystère du titre est résolu assez rapidement. Il ne s'agit ni d'une maladie tropicale ni d'un personnage d'Aristophane. On appelle *eephus* ou encore « arc-en-ciel » un type de lancer au baseball : une balle courbe qui ressemble à une balle lente, autrement dit une feinte, destinée à déstabiliser le batteur, qui ne manquera pas d'être surpris par une trajectoire et une vitesse inhabituelles. On prédit le même sort et la même agréable désorientation au spectateur de ce film d'atmosphère dont l'intrigue tiendrait sur un billet de stade.

Dans une bourgade non identifiée de Nouvelle-Angleterre, à une époque elle-même floue qui pourrait être les années 1990, deux équipes amateurs, les Riverdogs et les Adler's Paint, s'affrontent pour un ultime match. Dans l'autoradio d'un des joueurs, la voix chevrotante de Frederick Wiseman (94 ans) annonce la couleur : le terrain va bientôt être rasé pour faire place à une école. Satanée jeunesse.

Ambiance de fin de partie et nostalgie à tous les étages, donc, dans ce huis clos proustien déguisé en film de sport. Car évidemment le baseball n'est pas le sujet. Tous plus ou moins bedonnants, grisonnants, claudicants, les protagonistes sont de piètres athlètes. Ils courent comme des pingouins et s'enfilent plus de canettes de bière qu'ils ne marquent de points. Ce stade, c'est leur cour de récré, leur bar, leur refuge, leur raison d'être dominicale pour fuir le

foyer, entre autres. Être là pour ne pas être ailleurs. Et la saison choisie par les auteurs ne l'a pas été au hasard : c'est l'automne, avec son chapelet de couleurs fauves, égrenées et magnifiquement mises en valeur par le jeune réalisateur Carson Lund, chef opérateur du récent *Noël à Miller's Point*, de son camarade Tyler Taormina, ici producteur. Les deux trentenaires apparaissent au même collectif, Omnes Films, et représentent le futur du cinéma indépendant américain : moderne mais à l'ancienne, détaché des impératifs de rentabilité, et où l'apparente nonchalance de la forme impose en douceur un discours tournant ostensiblement le dos à l'efficacité des contenus pour plateformes.

Dans ce film choral que n'aurait pas renié Robert Altman, autre modeste portraitiste d'une Amérique en voie d'extinction, l'action importe moins que la sensation. Sur le terrain, les joueurs disputent leur dernière manche ; la nuit tombe ; l'électricité a été coupée ; on allume les phares des voitures pour y voir clair. Personne n'a envie de rentrer. Le score ? Quel score ? Seul compte le vent dans les érables. « *Au baseball*, dira l'un des personnages, *on attend des heures que quelque chose se passe, et hop, c'est fini.* »

► Jérémie Couston

| États-Unis/France (1h38) | Scénario :

Michael Basta, Nate Fisher, C. Lund.

Avec Keith William Richards, Frederick Wiseman, Cliff Blake.

Un film de sport ? Non, un huis clos proustien au cœur d'une Nouvelle-Angleterre automnale.



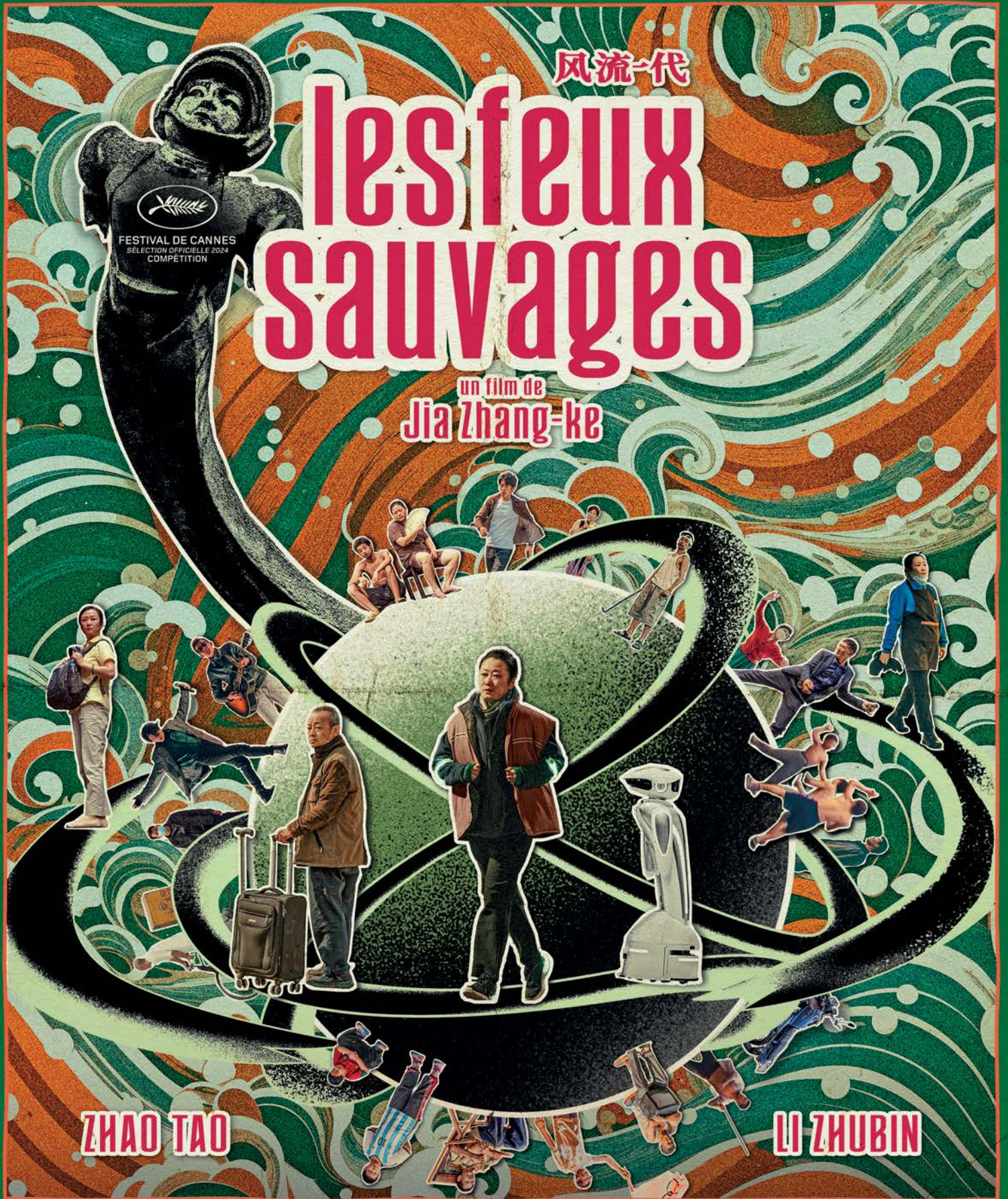


风流一代

# les feux sauvages

un film de  
Jia Zhang-ke

FESTIVAL DE CANNES  
SELECTION OFFICIELLE 2024  
COMPETITION



ZHAO TAO

LI ZHUBIN

Télérama

LE 8 JANVIER AU CINÉMA



## La Source

Meryam Joobeur

La chronique singulière d'une famille aux prises avec les affres du djihad, puissamment servie par une mise en scène onirique.



Dans *Les Filles d'Olfa* (2023), Kaouther Ben Hania racontait l'engagement djihadiste de deux sœurs de Tunisie et son impact dévastateur sur leur famille, en mêlant jusqu'au vertige documentaire, reconstitution fictionnelle et réflexion sur le film en cours de fabrication. Le sujet de *La Source* est très proche, mais son traitement narratif et esthétique, radicalement différent : pour son premier long métrage, la réalisatrice canado-tunisienne Meryam Joobeur a choisi de faire appel au cinéma de genre, à travers un récit en clair-obscur où le fantastique se mêlange à la réalité.

Dans leur ferme isolée, Aïcha et Brahim sont inconsolables du départ de leurs deux fils aînés, Mehdi et Amine, partis rejoindre les rangs de Daech en Syrie. Un jour, Mehdi revient, sans son frère mais accompagné de Reem, une femme intégralement voilée et mutique. Brahim rejette le couple alors qu'Aïcha est prête à tout pour le protéger, y compris quand Bilal, un policier ami de la famille (Adam Bessa, le héros des *Fantômes*, de Jonathan Millet), enquête sur de mystérieux événements qui sèment la panique dans la région...

Concernant la soumission de la femme dans le monde arabe, l'aveuglement des combattants islamistes et les détournements de la religion pour légitimer les pires crimes, le film livre un constat amer et poignant, pointant



une forme de culpabilité collective. Mais c'est sa mise en scène, poétique et habitée, qui impressionne le plus. Meryam Joobeur joue avec brio sur l'opposition entre le flou et le net, l'enfermement et l'ouverture, les teintes sombres et les couleurs éclatantes. Qu'elle filme le littoral à la fois grandiose et effrayant du nord de la Tunisie ou cadre ses personnages au plus près de leurs visages (superbe photographie, riche en textures, du chef opérateur canadien Vincent Gonville), la jeune cinéaste crée des images oniriques d'une puissance rare. On n'est pas près d'oublier ces plans récurrents de chevaux sans cavalier, ces dunes recouvertes d'un feuillage rouge vif. Ou le regard bleu laser de Reem derrière son niqab, si intense, si troublant de désespoir et de dureté mêlés qu'il évoque un fantôme venu hanter les hommes comme un remords. ▶ *Samuel Douhaire*

| *Mé el Aïn*, Tunisie/France/Canada (1h58)

| Scénario : M. Joobeur. Avec Salha Nasraoui, Mohamed Hassine Grayaa, Malek Mechergui, Adam Bessa.

Il se passe des choses étranges depuis que le combattant de Daech est revenu au pays. Adam Bessa, Malek Mechergui.

## Maja

Une épopée finlandaise

Tiina Lymi



On se sent un peu comme devant sa télévision, au temps des feuillets à l'ancienne, en suivant l'histoire de la brave Maja, mariée à un homme de la mer avec qui elle va fonder une famille sur une île finlandaise, au XIX<sup>e</sup> siècle. L'arrivée d'envahisseurs britanniques (c'est la guerre d'Åland) corse la situation, et le film aurait gagné à se centrer sur ces événements plus étonnants. Il se disperse, au contraire, dans l'éloge du courage d'une mère, sans parvenir à faire vraiment exister d'autres personnages, malgré sa longueur. Le charme rétro et nordique finit par s'user à force de rester dans une tonalité unique, qui voudrait retrouver le lyrisme des grandes chroniques romanesques mais manque de finesse et de souffle. ▶ *Frédéric Strauss*

| *Myrskyluodon Maija*, Finlande (2h44)

| Avec Amanda Jansson, Linus Troedsson, Desmond Eastwood.

## Pyramiden

Damien Faure



Sur l'île de Spitzberg, au nord de la Norvège, un explorateur erre jusqu'à la folie à travers une ville fantôme, autour d'une ancienne mine de charbon exploitée par les Soviétiques. Documentariste expérimenté, le réalisateur cherche à dynamiser, en vain, cette fiction de fin du monde par un recours au burlesque vieillot et à la SF new age – étrange lumière verte. Restent les décors naturels, impressionnants.

▶ *Nicolas Didier*

| France/Norvège (1h15) | Avec David D'Ingéio.

## Avantages Télérama'

Film partenaire  
de la semaine

RETROUVEZ VOTRE INVITATION\*  
pour ce film sur [sorties.telerama.fr](http://sorties.telerama.fr)

\* OFFRE RÉSERVÉE AUX ABONNÉS, DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES.



## Mémoires d'un escargot

Un film d'Adam Elliot

À la mort de son père, la vie de Grace, collectionneuse d'escargots, vole en éclats. Arrachée à son jumeau, Grace s'enfonce dans le désespoir jusqu'à sa rencontre avec Pinky, octogénaire excentrique qui va lui apprendre à aimer la vie.

EN SALLES LE 15 JANVIER



## REPÉRÉE

Dans *La Source*, son premier long, Meryam Joobeur a su concilier imaginaire et engagement.

**Meryam Joobeur** est habitée. Par son métier, d'abord. Qui n'en est pas un, dit-elle : « Cinéaste, c'est avant tout une manière d'aborder la vie. Je suis en quête permanente de la liberté de créer ! » Habitée par une rencontre, ensuite : celle, en 2016, de deux frères au bord d'une route en Tunisie, le pays de ses parents – elle a grandi aux États-Unis mais est canado-tunisienne. De ce moment découlent un court métrage **1**, nommé aux Oscars en 2020, et son premier long, *La Source*. Le point de départ est commun aux deux films : le retour de Syrie d'un fils dans sa famille de bergers du nord de la Tunisie...

*La Source* est à la fois un drame familial fait d'épisodes passés sous silence et un film de fantômes, violent, lyrique. La réalisatrice est aussi animée par une certaine fantaisie. « Dans nos cultures occidentales, on se dit trop que tout ce qui est rationnel est vrai. J'essaie de m'ouvrir au fait que ce n'est pas le cas partout. » Meryam Joobeur vibre enfin d'une indignation qu'elle déclare soigner par la réalisation. « Je me suis inspirée des récits de femmes enrôlées en Syrie, mais aussi de témoignages des génocides cambodgiens et rwandais. Ce n'est pas un film sur Daech, mais avant tout sur l'horreur, la noirceur. Et ces extrémismes qui transforment les hommes en sadiques. »

▷ Augustin Pietron-Locatelli  
**1** *Brotherhood*, disponible sur YouTube.

### Pepe Nelson Carlo de Los Santos Arias



L'Ours d'argent de la meilleure réalisation a couronné l'épopée de Pepe l'hippopotame à la Berlinale 2024. Ce film expérimental présente des points communs avec l'Ours d'or, *Dahomey*, de Mati Diop, qui prêtait une âme et une voix à des œuvres d'art restituées par la France au Bénin, quand l'auteur dominicain Nelson Carlo de Los Santos Arias donne la parole au fantôme de la grosse bestiole amphibie abattue en 2009.

Arrachée à l'Afrique, la lignée de Pepe a atterri en Colombie, où Pablo Escobar s'est offert un trio devenu troupeau au fil de l'eau. Le cinéaste en tire une narration elliptique – ne pas se fier à l'affiche qui survend la présence du narcotraffiquant –, multiplie écrans noirs et curiosités formelles, laisse l'hippo polyglotte philosopher sur l'exil, tandis que les « deux-pattes » locaux, les humains donc, s'épouvantent de son monstrueux voisinage. Étrange collage, théorique plus qu'incarné, qui a surtout le mérite de se révéler imprévisible. ▷ Marie Sauvion

| République dominicaine/France/Namibie/Allemagne (2h02) | Avec Sor María Ríos, Jorge Puntillón García, Steven Alexander.

### Schirkoa La cité des fables Ishan Shukla



En matière d'animation, le réalisateur expérimentateur indien Ishan Shukla pousse le curseur de l'hybridation à son maximum dans ce premier long métrage : une fable antisystème opposant une ville où chaque citoyen porte un sac en papier numéroté sur le visage à une cité exubérante où « l'anomalie » des individus, tête nue, est célébrée.

Créé avec le moteur de jeu vidéo Unreal Engine, combiné à la technique de la *motion capture* et à l'animation traditionnelle, le film demeure constamment protéiforme, à l'image de son scénario, à la fois manichéen et singulier. On hésite entre l'exercice de style boursoufflé et les prémices d'une vision du cinéma.

▷ Marion Michel  
 | Film d'animation, Inde/France (1h43).

# "CE FILM N'EST QUE GRÂCE ET DÉLICATESSE"

TÉLÉRAMA

BELLA KIM  
ROSCHDY ZEM

# Hiver à Sokocho

UN FILM DE  
KOYA KAMURA

AU CINÉMA LE 8 JANVIER



LE FIGARO



Télérama

# “Un coup de maître”

VANITY FAIR

El DESEO présente

le nouveau film de

# ALMODÓVAR

Tilda  
SWINTON

Julianne  
MOORE



  
MOSTRA INTERNAZIONALE  
D'ARTE CINEMATOGRAFICA  
LA BIENNALE DI VENEZIA 2024  
Golden Lion Best Film  
LION D'OR

# LA CHAMBRE D'À CÔTÉ

JOHN TURTURRO ALESSANDRO NIVOLA  
écrit et réalisé par PEDRO ALMODÓVAR

PRODUCTION: QUEL EST-CE QUE TON TOURMENT ? by SIGRID NUÑEZ

## AU CINÉMA LE 8 JANVIER

france.tv

TECHNIKART

E. L. I. E

Télérama



CINÉMA

## Quiet Life

Alexandros Avranas

Entre drame kafkaïen et fable d'anticipation, une œuvre intense qui questionne l'intégration des réfugiés dans les pays occidentaux.



On peut tout deviner de la force glaçante de ce film par sa séquence d'ouverture, parfaitement énigmatique : un homme et une femme en imperméable beige inspectent le logement d'une famille où chaque pièce nécessite un code d'entrée. Polés à faire peur, ils passent en revue placards et frigo, se félicitent que cette famille russe parle bien suédois et que les deux petites filles aient l'air « si heureuses et calmes ». Pour obtenir la nationalité suédoise, Sergei, Natalia et leurs filles, qui ont fui la Russie, se doivent d'être une famille modèle. Mais le lendemain, lors d'une scène d'une cruauté impavide, leur demande d'asile est rejetée. Katja, la cadette, tombe alors dans un mystérieux coma, qui porte un nom : le syndrome de désignation...

Alexandros Avranas s'inspire de faits réels : ce syndrome fut identifié à la fin des années 1990 en Suède, les premiers cas concernant des enfants fuyant l'ex-URSS et l'ancienne Yougoslavie. Le réalisateur en tire un drame kafkaïen sur l'intégration des réfugiés dans les pays démocratiques. Après une première partie dont l'austérité confine à l'absurde, la mise en scène glisse, petit à petit, vers une atmosphère de science-fiction, entre conte inquiétant et fable orwellienne, où il s'agit, justement, de résister, de trouver lumière et solidarité. Dans le rôle de la mère, Chulpan Khamatova, vue dernièrement dans *La Fièvre de Petrov*,

**Mika ex machina**

Mika Tard et Déborah Saiag



Draine dans le 3<sup>e</sup> arrondissement parisien... L'actrice et scénariste Mika Tard retrouve sur sa moto des pièces de tissu rouge, de la monnaie, des cadenas... Dans ce film « autocumentaire » qu'elle coréalise et qu'elle veut truculent, Mika s'interroge : qui donc pourrait bien lui en vouloir ? Ou, au contraire, la vouloir ? Un fou, une ancienne amante, une amoureuse éconduite ? D'abord



Des enfants dans le dédale bureaucratique.

de Kirill Serebrennikov, aux airs de Sandra Hüller russe, est impressionnante de puissance muette et incoercible. Et les visages de deux têtes blondes, sommées de livrer leur histoire, de dire la « vérité » pour obtenir un asile, suggèrent une lointaine parenté de ce film très stylisé mais très politique avec *L'Histoire de Souleymane*, de Boris Lojkine. Car si *Quiet Life* joue avec les codes de l'anticipation, c'est pour mieux refuser la désignation. ▶ *Guillemette Odcicino* | France/Grèce (1h39)

| Scénario : A. Avranas et Stavros Pamballis. Avec Chulpan Khamatova, Grigoriy Dobrygin, Naomi Lamp.

joyeusement frénétique, son enquête – en fait un aperçu, assez mal filmé à l'iPhone, de la quasi-totalité de la sphère amicale de la réalisatrice, de Constance Debré à Ludvine Sagnier – s'épuise à mesure que les élucubrations des protagonistes s'entrechoquent. Et que dire de la conclusion, décevante et bancal, autant dire réaliste ? ▶ *Augustin Pietron-Locatelli* | France (1h37) | Avec M. Tard, D. Saiag.

# Un ours dans le Jura

Franck Dubosc

Suivant la veine du *Fargo* des frères Coen, l'humoriste réussit une comédie policière noire et absurde, dans des décors majestueux.



Ce qu'il y a de bien, chez Franck Dubosc, c'est sa volonté de voyager dans toutes les contrées de la comédie. Après *Rumba la vie* (2021), mais surtout le très réussi et romantique *Tout le monde debout* (2018), voilà qu'il surprend en s'aventurant du côté des frères Coen avec une farce policière très noire, à l'humour à froid. Sur une route verglacée, un type normal et endetté (un Dubosc sobre et élégamment en retrait pour laisser briller ses partenaires) se retrouve avec deux cadavres sur les bras – une femme dans une position gênante, un homme empalé sur une branche de sapin – et un gros sac de billets sur la table de sa cuisine... De quoi



Face à l'inattendu, un couple se ressoude, contraint et forcé (Franck Dubosc et Laure Calamy).

réchauffer le couple qu'il forme depuis trop longtemps avec son épouse nettement plus solide que lui ?

Le petit bémol est un manque de rythme dans la mise en scène, et une propension à laisser traîner certains gags de situation – Dubosc peine, sans doute, à couper dans la performance de Benoît Poelvoorde, que l'on n'avait pas vu aussi bien dirigé depuis longtemps, en gendarme bien plus finaud qu'il n'y paraît. Pour le reste, cet *Ours dans le Jura* tutoie joliment *Fargo*, avec sa manière de confronter des gens ordinaires, et abîmés, à l'engrenage de la culpabilité, dans des décors plus

grands qu'eux et filmés avec une ampleur remarquable. Surtout, au milieu de la violence soudaine, absurde et drolatique, l'acteur-réalisateur continue à explorer le thème de l'autre – beaux moments de tendresse entre des migrants enrhumés et l'épatante Joséphine de Meaux... Et celui du couple, soit un homme faible et une femme qui sait réagir, à laquelle Laure Calamy offre une délectable vigueur amoureuse. ▶ *Guillemette Odicino* | France (1h52) | Scénario : F. Dubosc et Sarah Kaminsky. Avec F. Dubosc, Laure Calamy, Benoît Poelvoorde, Joséphine de Meaux.

## ANIMATION

Les tribulations d'une fillette à l'énergie contagieuse, dans le Japon en guerre des années 1940. Radieux.


Avant de devenir une adorable héroïne de cinéma, Tetsuko, dite « Totto-Chan », a vraiment existé. Cette fillette prise dans la tourmente de la Seconde Guerre mondiale, c'est Tetsuko Kuroyanagi, une autrice japonaise qui a raconté son enfance dans une autobiographie sortie en 1981. Devenu un classique de la littérature jeunesse dans son pays, recommandé aux écoliers, étudié d'une génération à l'autre, le livre n'avait pourtant jamais fait l'objet d'une adaptation à l'écran, jusqu'à ce vif et délicieux dessin animé, qui nous transporte – dans tous les sens du terme – dans le Tokyo des années 1940.

Totto-Chan, donc, est une boule d'énergie, joliment croquée par le réalisateur **Shinnosuke Yakuwa** et son équipe. Une gamine libre et excentrique, incapable de rester

en place, d'enrayer un appétit de vivre aussi débordant que son imagination. Renvoyée de son école, elle trouve enfin sa place – et, pour un temps, son bonheur – au sein d'un autre établissement, spécialisé dans les enfants atypiques. Tandis qu'au-dehors le monde s'embrase, ce petit coin de paradis fantasque façon Montessori, où l'on fait la classe dans de vieux wagons, célèbre la compassion et encourage la créativité, sous la houlette d'un directeur débonnaire. Totto-Chan s'y lie d'amitié avec un autre élève, garçonnet introverti, mélancolique et gravement malade...

Nimbé de couleurs poudrées, chaque dessin de **Totto-Chan, la petite fille à la fenêtre** est un hommage gracieux et poignant à l'enfance, dans toute sa puissance et sa fragilité. Ni comédie ni mélo, mais un peu des deux à la fois, cette tendre ode à la différence reconstruite aussi avec minutie et sensibilité les difficultés

du quotidien en temps de guerre. Au dernier Festival d'Annecy, le film a obtenu le prix Paul-Grimault, qui honore « la singularité et l'esprit d'innovation ». Une récompense sur mesure pour l'histoire d'une fillette hors norme. ▶ *Cécile Mury*

 *Madogiwa no Totto-chan*, d'après Tetsuko Kuroyanagi, Japon (1h54) | +10 ans | En salles.



Totto-Chan, si gaie dans un monde si triste.

### À NOS LECTEURS

*Télérama* n'a pas été invité à la projection de *Six Jours*, de Juan Carlos Medina (critique sur *Télérama.fr*).

## Bristol

Roman  
Jean Echenoz

L'écrivain emprunte au registre du cinéma pour conduire ce roman voyageur à la douce ironie. Elliptique jusqu'au vertige. Du grand art, du grand Echenoz.

### TTTT

Étendu sur le trottoir de la rue des Eaux, «à plat ventre avec ses bras et jambes en croix», au terme d'une chute de cinq étages, le corps de l'homme à terre évoque, «échoué à marée basse, un gros et vieux poisson doté de quatre membres suggérant les points cardinaux». De l'envol et de la chute de l'inconnu, à quelques mètres de lui, Robert Bristol n'a rien perçu. Rien entendu, rien remarqué. Ou alors il avait la tête ailleurs. Ou mieux à faire que de se joindre aux habitants de l'immeuble accourus, frissonnants, affolés, au chevet du mort. Bristol, aussi impassible et distant, nous le décrit Jean Echenoz, que ces oiseaux dont les regards, de très haut, ont à peine effleuré la tragique scène: «Il n'y a personne dans la rue des Eaux souvent déserte en début de journée, seuls deux grands oiseaux blancs la survolent qui viennent de remonter le cours du fleuve depuis son embouchure au Havre, sans doute trop fatigués par ce parcours ou trop intéressés par la vue aérienne de Paris pour s'occuper des faits divers.»

### Laurent Mauvignier : «Ce n'est un secret pour personne que je n'ai jamais été echenozien»

«Être ou ne pas être Jean Echenoz, voilà, en gros, le genre de questions que tout apprenti écrivain de langue française doit se poser pour affronter son désir d'écriture. Ce n'est un secret pour personne que, pour ma part, je n'ai jamais été echenozien, mes livres m'ayant emmené ailleurs dès le départ. Mon écriture a toujours senti la sous-préfecture, la terre un peu sale d'un champ de patates, la senteur de deux tilleuls géants sur la place d'une église de campagne [...] – et je le dis comme je le pense depuis toujours, c'est tant pis pour moi, j'aurais préféré écrire du côté d'une distanciation ironique qui a toujours eu à mes yeux cette qualité que je ne toucherai sans doute jamais : la grâce du détachement.»

Extrait d'un texte figurant dans le passionnant *Cahier de l'Herne* consacré à Jean Echenoz (dirigé par Johan Faerber, 2022).

À dire vrai, du fait divers inaugural de *Bristol*, dans la première moitié du roman, Jean Echenoz ne semblera pas plus se soucier que ne le font les deux grands oiseaux blancs et le dénommé Robert Bristol, même si l'on finira quand même par y revenir, car «on a beau faire, tout indigent que soit un scénario, souvent il vous rattrape». Longtemps, le vol plané de l'inconnu comme son identité et les motifs de son geste demeureront hors champ – l'emploi du lexique cinématographique semblant convenir particulièrement ici puisque Robert Bristol se trouve être cinéaste, tout entier impliqué, lorsqu'on fait sa connaissance, dans un projet d'adaptation à l'écran de *Nos cœurs au purgatoire*, opus de la capricieuse romancière à succès Marjorie des Marais. Avant cela, Bristol «a réalisé une douzaine de films de fiction dans les genres divers – policier, fantastique, espionnage, guerre –, accueillis par des succès d'estime quoique n'ayant jamais touché un grand public même si, parmi ceux qui ont tenu plus de trois semaines en salle, on peut quand même citer *Personne suivante*, *Les Nénuphars* et *Priez pour elle, qui a remporté un Clap de bronze [...] aux journées cinématographiques de Panazol...*».

Cadrages, focales, plongées et contre-plongées, travelling, plan-séquence, effet de zoom, montage... : chapitre après chapitre, scène après scène, Jean Echenoz emprunte ostensiblement, et de façon virtuose, à la grammaire du cinéma pour conduire et construire ce *Bristol* renversant, elliptique, parfois jusqu'au vertige. Tournant la page, on ne sait pas toujours où l'on est, ce qu'on voit et à travers les yeux de qui ou de quoi, on ne sait pas davantage où l'on va, mais on y emboîte le pas d'un Robert Bristol en mouvement, de Paris à Nevers ou Limoges, passant par le Botswana où se déroule en partie le tournage épique



de *Nos cœurs au purgatoire*. Le film a changé de titre entre-temps, est devenu *L'Or dans le sang*, et porté par un casting que dominent un éléphant particulièrement convaincant et une discrète jeune actrice nommée Céleste Oppen – «C'est délicat parce qu'on ne la verra pas beaucoup dans le film mais toute l'histoire tourne autour d'elle, si vous voyez ce que je veux dire...», explique en passant un producteur, et il semble que sa remarque puisse s'appliquer au roman lui-même.

Modeste et énigmatique Céleste, qui peine à exister dans le roman aussi, face à d'autres figures féminines plus extraverties, mais qu'Echenoz place au centre d'une des plus belles pages du livre, sorte d'instant épipha-



Au début du roman, un homme chute, de très haut. Un non-événement pour Robert Bristol.

nique entre le cinéaste et la comédienne sur le tournage : « Bristol lève les yeux de ses fiches pour les porter distraitement sur Céleste, et ils se regardent alors. Cela ne s'était jamais produit, du moins jamais de cette façon, car ce regard se prolonge : un échange muet, associant la distance à la proximité, la confiance à la suspicion, le hasard à la nécessité, l'inquiétude à la certitude et quelques autres oxymores du même tabac. Tout cela le temps d'un regard qui ne doit pas excéder six secondes mais qui semble durer mille fois plus, l'éternité ou quelque chose dans ce genre. Dans les romans, comme dans les films, ce qu'on appelle un coup de foudre est toujours difficile à représenter. Un professionnel saurait très bien le

*faire, mais quand on n'est qu'un amateur, l'entreprise est décourageante et donc le mieux, dans ce cas, aurait peut-être été de ne rien décrire du tout. Mais bon, nous aurons essayé. »*

L'irruption impromptue de ce « nous » – parfois, c'est un « on » –, narrateur à la présence hautement intermittente mais dont l'ironie doucement mélancolique drape tout le roman, fait partie des incidents, savamment orchestrés par l'écrivain, qui nous attachent à son art romanesque souverain. S'y ajoutent l'obstination toute perecquienne à décrire et nommer (les paysages, les choses), l'intrigante poésie des patronymes et des noms de lieux, la préciosité de certains vocables et la tenue d'une phrase

maîtrisée jusque dans ses feints accès de désinvolture, la multiplicité envoi-vante des changements de points de vue et de focale – il arrive, dans *Bristol*, qu'on voie le monde à travers le regard d'une mouche, et qu'on capte, à travers la vitre d'un train, le troublant malaise d'« un petit arbre solitaire en bord de route, dépressif et compassionnel ».

▷ Nathalie Crom

| Éd. de Minuit, 208 p., 19€.



## La Figure

Roman  
Bertrand Belin

Accompagné d'une Figure, sa conscience, le narrateur tente de fuir sa famille dysfonctionnelle. Une écriture de soi déstabilisante et fascinante.

TTTT

Il arrive que des mots pourtant bien connus de notre cerveau, sans crier gare, se mettent à sonner bizarre. On a beau les faire tourner en boucle et en bouche, soudain ils semblent tout juste nés, auréolés d'un épais mystère. La *figure* du titre procure cette sorte de déstabilisation, et ce n'est pas Bertrand Belin qui va éclaircir la situation, au travers de ce livre en forme de miroir à triple face, sans tain de surcroît, où se penchent moult visages, qui dansent et s'éclipsent sitôt leur reflet manifesté. Il y a la figure maternelle, avec sa veine apparente sur la joue «*comme un*

*simple ruisseau sous la terre*», toujours à courir partout, pour qu'il y ait à manger dans l'écuille conjugale. La figure paternelle, honnie devant l'éternel, en partance pour l'au-delà sur une civière, le corps parallèle au sol «*formant avec les brancardiers une figure alphabétique*». Et la Figure avec une majuscule, alias la conscience du narrateur, mais n'allez pas la croire sévère, elle est tout le contraire. Comme un volet intérieur claquant à tout vent, qui tantôt ricane et tantôt conseille, ou parfois s'endort carrément, parce qu'il faut reconnaître que cette vie siamoise sous un crâne impose des pauses.

Ces trois figures s'évitent, c'est peu de le dire. La dérobade remonte à la petite enfance, quand il apparut raisonnable de mettre fin à d'atypiques années, sans autre logis qu'une tente bicolore dans un champ plantée. Lorsqu'il fallut emménager dans du dur, le petit garçon consulta sa Figure, et tous deux furent d'accord pour ne jamais passer la porte de l'immeuble imposé. L'enfant préféra élire domicile dans un buisson de laurier, qu'il affirme n'avoir que rarement quitté, scrutant sa famille dysfonctionnelle depuis ce poste d'observation feuillu. Le refuge paraît bien réel, et s'il est la métaphore d'une salutaire réclusion, Bertrand Belin la file à merveille. Lumière, odeur, dénivelé, texture de l'air et de la peur, poids de la flemme et de la fin de non-recevoir, tout est précisément consigné.

Des souvenirs scolaires prouvent que la claustration végétale ne fut pas totale, et révèlent comment l'auteur développa son style unique : «*Liquéfié derrière mon pupitre, je n'ai fait qu'y suivre ma langue qui typographiait patiemment mes dents, en d'autres termes, à l'école, j'ai établi anxieux le plan de ma bouche.*» Voilà pourquoi son livre carillonne si bien, et appelle la déclamation. À la fois oral et très écrit, il chuinte et tonitruie, n'oublions pas que l'auteur est aussi chanteur et acteur, vouant un culte au silence mais aussi au bruit, en cadence et en polissonnerie.

Écrit au vilebrequin, trépané de spirales et d'arabesques, ce récit des origines renouvelle un genre qu'on croyait ratissé de long en large jusqu'à la trame : l'autofiction, mot qui avait fini lui aussi par tinter biscornu à nos oreilles, il faut en convenir. «*Que de circonvolutions, que de méandres, de détails inutiles, d'informations subalternes, ralentissements, goulots d'étranglement, surdensité, la maille est petite, on attrape tout avec ce genre de matériel*», concède Bertrand Belin à la fin de ce forage dont chaque copeau étincelle d'inventivité comme de pudeur. Il met le langage en éprouvette, avec une bonne dose d'acide, quelques larmes, et des «*Bon*» tout ronds qui tombent au fond. Et confirme la théorie énoncée par Chloé Delaume dans *La Règle du je* : écrire sur soi donne le meilleur si l'exercice est pris comme une expérience de laboratoire, obstinée, imprévisible, explosive. ▶ *Marine Landrot* | Éd. P.O.L, 176 p., 18€.

Bertrand Belin renouvelle avec brio le genre de l'autofiction.



## La Maison hantée

Roman

Michèle Audin

TTT

«*Vous ne pouvez pas comprendre.*» La sentence d'un collègue laisse Delphine pantoise. Bibliothécaire à l'université de Strasbourg, fraîchement débarquée de Paris, que ne peut-elle pas comprendre ? Delphine ressemble fort à Michèle Audin, mathématicienne, professeure dans ces mêmes lieux pendant près de trente ans, qui offre ici un subtil roman de la vie quotidienne dans la capitale alsacienne sous le III<sup>e</sup> Reich.

Faute de témoins (pas facile, quatre-vingts ans plus tard), la narratrice se propose d'imaginer, archives à l'appui, la vie des locataires qui l'ont précédée dans l'immeuble des années 30 où elle vient d'emménager. Des deux Lituanais juifs, dont on ne trouve plus trace, à Emma, épouse de Fabien, et son frère Arthur, mari de Franziska. On suit leur évacuation (comme celle de tous les habitants de la ville) vers « la France de l'intérieur » après l'entrée du pays en guerre, en septembre 1939, puis l'arrivée des troupes nazies dans une ville vide, en juin 1940, après l'armistice signé par un régime de Vichy qui n'eut rien à redire à l'annexion de l'Alsace et de la Moselle, purement et simplement intégrées au Reich. On vit

le retour de certains locataires (sauf les « indésirables ») dans « *le Strasbourg allemand* », organisé à grands coups de propagande, et leur quotidien nazifié, leur enrôlement forcé dans la Wehrmacht, voire la SS. On saisit la terreur de l'époque, à l'ombre du *Blockleiter*, chargé de la surveillance du quartier, et du proche centre de rééducation de Schirmeck (puis du camp du Struthof), entre la collaboration des uns, séduits par le nazisme, et l'exécution des autres, réfractaires au régime. On perçoit la joie de la Libération et la perplexité d'être toujours pris pour des « Boches »...

Tout à la fois intimiste et politique, ce roman strasbourgeois apparaît alors d'autant plus salutaire que s'effacent peu à peu, dans la métropole mondialisée d'aujourd'hui, les traces d'une histoire singulière, entre honte de l'avoir vécue et volonté de la taire. « *Vous ne pouvez pas comprendre* » est en quelque sorte le corollaire de « *N'en parlons plus* », formule phare de l'après-guerre. Peut-être cette fiction permettrait-elle de dépasser l'éternelle contradiction ; dire, raconter n'empêcherait donc pas d'être compris. ▶ Stéphane Ehles

| Éd. de Minuit, 208 p., 19 €.

## Des milliers de ronds dans l'eau

Roman

Claro

TTT

Ne jamais en finir avec la famille. Avoir, il y a une poignée d'années, aux frontières de la Casbah d'Alger, poussé les portes de *La Maison indigène* (2020) à la recherche d'un père inscrit dans une mémoire alors bien architecturée, et se retrouver aujourd'hui en banlieue parisienne, au crématorium, « *dans l'attente de flammes censées réduire à sa juste mesure l'amour dit maternel* ». Se laisser alors gagner par une étrange fièvre, dont témoigne ce monologue incantatoire, désordonné, halluciné. À coup sûr, Claro fait feu de tout bois. Dans le cérémonial du crématorium, la drôlerie le dispute à la férocité, semblant effacer la détresse. C'est une chanson d'Arno, *Les Yeux de ma mère*, qui se change « en air respirable » ; une main posée sur le cercueil et qui s'éternise, « *comme un cataplasme oublié trop longtemps sur une plaie* » ; la traque de l'icône maternelle de l'enfance et l'escalade de générations de morts qui « *nous laissent désespérés, seuls avec l'énigme de leur existence soudain niée* ».

Claro ne s'échappe du crématorium que pour mieux y revenir. Un souvenir proustien de l'enfance – la chute d'une fenêtre – réveille d'autres défenestrations, celle de Gilles Deleuze qui l'a laissé orphelin, voire apatride, ou de l'écrivain Richard, dans le film *The Hours*, qui l'incite, après Virginia Woolf, à regarder la vie en face. Car « *la mémoire n'est qu'une vaste entreprise de falsification* ». La mère n'est d'ailleurs pas morte à la Toussaint 1999, mais sans doute bien des années plus tôt, à moins qu'elle ne soit à la maison de retraite. Comme incinérée par erreur. Il lui rend visite, mais sa sœur scanne les pages d'un roman précédent comportant cette scène.

À l'évidence, la quête de Claro n'a qu'un objet : trouver l'origine de cette « *obligation d'écrire* ». Depuis toujours « *dérangé du verbe* », celui qui revendique un « *labeur de hooligan en pantoufles* » révèle qu'il trouve sa source dans les entrailles d'une machine à écrire, reçue à 13 ans. Claro parle d'une bête métallique, de la joie du martelage, du langage devenu mitraille – un « *plaisir forgeron* » que l'on entend à chaque page. ▶ Vincent Remy

| Éd. Actes Sud, 178 p., 19 €.



Devant la cathédrale de Strasbourg, des Alsaciens célèbrent la libération de la ville en 1944.

## Carnes

Premier roman  
Esther Teillard

« Carnes », c'est un mot qui ressemble à tout et à rien. À une sale viande, à une méchante femme. À l'image des deux cents pages signées par une autrice de 23 ans, qui fictionne sa propre trajectoire à travers une narratrice de la bourgeoisie de Marseille (sa mère est procureure) débarquant aux Beaux-Arts de Cergy. Le caractère biographique est presque secondaire. Le territoire de ce premier roman est ailleurs, au ras des peaux, où Esther Teillard déploie ses dialectiques : Paris face à Marseille, la distinction contre le mauvais goût, les identités fluides des artistes déconstruits devant les identités figées, surlignées, des cagoles. Parce que *Carnes* est peut-être et avant tout ça : le premier

grand roman sur les cagoles, ces « *femmes écorchées d'office [...]. Lèvres du bas détruites par la baise, lèvres du haut par le soleil* ».

L'extrait donne l'avant-goût des couples d'opposition qui façonnent sa force descriptive. Carnassier et incarné, l'ensemble repose sur ce flot textuel stupéfiant, baignant dans un « *jaune pisse* » récurrent qui s'élève parfois à l'éclat solaire, serti d'images poétiques brutes et magnétisant par leur répétitivité – la drague, la baise, le viol, l'insulte. On lui pardonne donc ses faiblesses narratives, comme la relation mécanique entre la narratrice et Noé, beau gosse envoûtant et cynique. Car l'essentiel se tient dans l'invention de sa forme à travers la cinétique d'un verbe saisissant le

désir à la racine. Là où il est encore un gros bloc brûlant qui sublime et abîme, transcende et détruit.

Esther Teillard place son roman sous l'astre de la fugace Mireille Havet (1898-1932), mais elle ranime aussi un autre héritage, celui des éditions Pauvert. L'autrice en poursuit le geste scandaleux à l'heure des identités fluides, traçant la frontière entre deux conceptions de la liberté. À rebours des déconstructionnistes qui veulent expurger la violence du désir, *Carnes* rejoint une bibliothèque où, avec Sade et Annie Le Brun, Teillard affirme l'orgasme et le viol reposent sur un unique mouvement. Une énergie première qui mêle désir et violence, inextricablement. ▶ Youness Bousenna | Éd. Pauvert, 216 p., 20,90€.

## Cui-Cui

Premier roman  
Juliet Drouar

La vie au collège. Un monde entre Miel Pops et Chocapic, mais où la classe, « *c'est "1, 2, 3 soleil!" version SM* ». Un monde dont les habitants sont des ados « *comme les oiseaux avant l'orage, accroché-e-s en guirlande sur le même câble électrique* » ; « *la profe* », M<sup>me</sup> Gisèle, « *sûrement aussi paumée que nous [qui] tente de nous raccrocher au monde réel du déni* » ; le narrateur, qui pourrait tout aussi bien être une narratrice (« *j'aimais beaucoup jouer au foot, mais je suis devenue trop efféminée* ») ; ses copines ; sa sœur ; sa mère et son père. Un type qui met la « *boule dans l'estomac* » quand on l'entend monter l'escalier vers les chambres...

La planète sur laquelle nous invite Juliet Drouar est un brin déroutante, mais fait de son premier roman un intrigant objet littéraire, stimulant à bien des égards. Son style, d'abord, excelle à épouser la langue, le ton et les références des ados (« *wo tema les ch'veux bleus, c'est La Vie d'Adèle!* », « *genre si une meuf s'habille comme un bonhomme* », « *je paranoïe* », etc.), avec la fidélité mais aussi le recul de ses 38 ans. Il installe ensuite l'inclusivité dans l'écriture comme dans la fiction. Le genre du narrateur-riche est fluctuant du début à la fin et l'écriture inclusive coule assez naturellement dans le fil du récit (« *nous voilà toustes en tas devant la salle 29* », « *iels arrivent à la*

*queue leu leu dans un silence de mort* »). Enfin, Juliet Drouar parvient à faire de son expertise de terrain la pâte de son roman. Art-thérapeute, militant queer et chercheur à propos des questions de domination de genre et d'âge, il bâtit une fiction solide sur des sujets hautement inflammables, à faire hurler les anti-woke. Qu'il aborde les droits des mineur·e-s en imaginant une élection présidentielle fictive (le 15 mai 2027!) à laquelle participent les collégiens ou qu'il montre la difficulté de parler et de recevoir la parole concernant l'inceste, son propos vise toujours juste. ▶ Stéphane Ehles | Éd. du Seuil, coll. Fiction & Cie, 192 p., 19€.

Avantages Télérama<sup>1</sup>Film partenaire  
de la semaineRETROUVEZ VOTRE INVITATION\*  
pour ce film sur [sorties.telerama.fr](https://www.sorties.telerama.fr)

\* OFFRE RÉSERVÉE AUX ABONNÉS, DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES.



## Spectateurs !

Un film d'Arnaud Desplechin

Qu'est-ce que c'est, aller au cinéma ? Pourquoi y allons-nous depuis plus de cent ans ? Je voulais célébrer les salles de cinéma, leurs magies. Aussi, j'ai suivi le chemin du jeune Paul Dédalus, comme le roman d'apprentissage d'un spectateur. Nous avons mêlé souvenirs, fiction, enquêtes... Un torrent d'images qui nous emporte.

EN SALLES LE 15 JANVIER



## Journal d'un exilé

Premier roman  
Amadou Barry

TTT

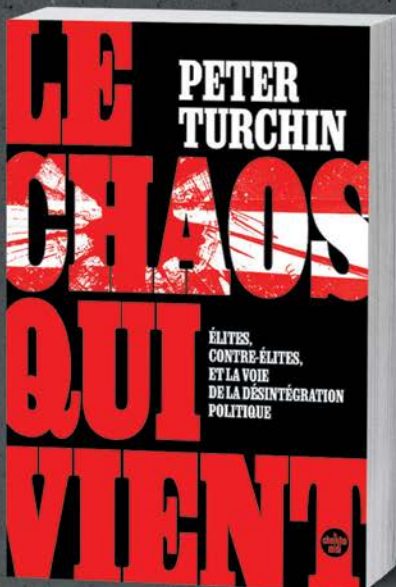
« À ce jour, si je n'écris pas sur mon ami, qui le fera ? » Dramé est un exilé sans diplôme et sans papiers, tout juste débarqué dans un des « tunnels » parisiens, ces longs couloirs où se réfugient des sans-abri en situation irrégulière. Au lendemain de la mort

Du quotidien des « tunnels » parisiens, l'auteur tire un récit fait d'espoir et de résistance.

de son ami Fodié, Dramé prend la plume et la parole, raconte son quotidien dans le tunnel, sa rencontre avec l'ami désormais perdu, les souffrances de ses voisins de tentes, notamment celles de Bhiba, ni espionne, ni roumaine, ni exilée, mais victime de violences conjugales.

Tout aussi invisibilisés que jetés en pâture dans les discours politiques comme des « boucs émissaires », ces non-désirés sont exposés à la violence, au crack et à la menace permanente d'être arrêtés, placés en rétention, expulsés. Et puis, un beau jour, de façon presque arbitraire, après des années de difficultés administratives, de files d'attente, de renvois pour un oui ou pour non, de tests en tous genres et d'humiliations, de nuits passées dehors et de journées à travailler illégalement, le courrier arrive et annonce que ça y est, enfin, ils ont les papiers, le statut, le droit d'exister et de sortir de l'ombre. Quelques jours avant que son cœur ne lâche, Fodié avait reçu ce courrier, attendu depuis si longtemps.

Amadou Barry signe un texte remarquable où pulsions de vie et pulsions de mort s'annulent pour tracer une existence faite d'espoir et de résistance. Lorsqu'il interroge le concept de « grand remplacement », qui pense les exilés comme des colons venus piller les terres européennes, cette interprétation à la logique absurde et contre-historique lui inspire une ironie douce-amère : « Vous pensez que les conquistadors ont planté des tentes dans les forêts d'Amérique avant de demander l'asile, puis ont supplié pour des habits chauds et un peu de pain ? » Pour rendre justice à ce frère et que son souvenir ne disparaisse pas complètement, pour réparer le silence et ne pas se laisser mourir, Dramé transcende sa condition et écrit son histoire. ▶ Marie Fouquet | Éd. Julliard, 256 p., 21,50 €.



## L'HISTORIEN QUI PRÉDIT L'AVENIR

Une analyse qui dépasse les clivages politiques habituels

« Écouter le peuple, lui redonner du pouvoir, redistribuer : il n'en faudra pas moins pour éviter, comme le redoute Turchin, le chaos qui vient. »

**Le Monde**, Marie Charrel

« Un livre majeur et passionnant. »

**Le Figaro**, Eugénie Bastié

## L'Hospitalité au démon

Roman

Constantin Alexandrakis

TTT

L'enfance, sa propre enfance, il aurait voulu continuer à ne pas y penser. Sur-tout ne pas se retourner vers elle. Profiter simplement de la « *vie relative-ment normale* » à laquelle il aspirait et qui s'ouvre enfin devant lui, sous le ciel gris danois : une compagne aimée, une petite fille de quelques mois, une famille. Alors, pourquoi semble-t-il s'enfoncer « *dans le monde froid de la brume et des ténèbres* » ? Pourquoi, en lui, « *en permanence ce cœur lourd, ce courage pesant, l'âme épaisse* » ? C'est bien une traversée des ténèbres que raconte, éperdu, véhément, déchirant, le narrateur de *L'Hospitalité au démon*. Le parcours mental d'un homme qui, devenu père, n'y arrive pas et, face à la fillette, oscille entre accablement et colère – en venant à craindre de diriger contre celle qu'il aspire à protéger « *une fureur et une*

*rancœur* » longtemps ravalées, dont la source puise aux abus sexuels dont il a été victime enfant.

*L'Hospitalité au démon* est tout à la fois un cheminement introspectif chaotique et obstiné, une quête intellectuelle et méditative, et une tenta-

L'auteur tente de comprendre les racines de la culpabilité des victimes d'abus sexuels.



tive obsessionnelle de « *foireuse petite cartographie* » des violences sexuelles faites aux mineurs – où figurent ensemble les prédateurs pédocriminels et une société et ses institutions qui laissent faire, qui acceptent, qui s'en fichent. D'une tout autre manière que Neige Sinno (qui donne une préface au livre) dans *Triste Tigre*, mais avec la même volonté de penser le traumatisme pour ne pas uniquement le subir, le narrateur de *L'Hospitalité au démon*, « *Grand Touriste de la Pédosexualité* », plonge dans la mythologie, la psychanalyse, l'histoire des représentations, pour aussi bien éclairer le crime que traquer en lui « *l'implantation* » de la culpabilité – il est peut-être là, le démon du titre, dans « *ce regard malveillant sur lui-même* », vengeur, avec lequel il avance depuis l'enfance. Dans la typographie malmenée se déchiffrent la rage et la douleur qui portent ce livre remarquable, aussi résolu que nécessaire.

▷ Nathalie Crom

Éd. Verticales, 230 p., 20€.

## LA RENTRÉE DES POCHE

Du côté des collections de poches, la rentrée d'hiver n'est pas en reste. On relève ainsi, chez Folio, la parution de deux très beaux romans signés par deux grands écrivains d'aujourd'hui : *Je reste roi de mes chagrins*, de Philippe Forest, et *Sarah, Suzanne et l'écrivain*, d'Éric Reinhardt. Avec eux, deux premiers romans très remarquables : *Ce que je sais de toi*, d'Éric Chacour, et *Tumeur ou tutu*, de Léna Ghar. Au Livre de poche, on se tournera vers l'exceptionnel *Quel est donc ton tourment ?* de l'Américaine Sigrid Nunez – adapté au cinéma par Pedro Almodóvar sous le titre *La Chambre d'à côté* (Lion d'or au festival de Venise, en salles le 8 janvier, lire p. 28). Un autre Américain tient la vedette chez Points : David Grann, avec son récit inoubliable autour des *Naufragés du Wager*. Tandis qu'au programme de la collection 10-18 se détachent la Britannique Nina Allan, avec *The Conquest*, et Colum McCann avec *American Mother*. ▷ Na.C.

## Théorie de la disparition

Roman

Séverine Chevalier

TTT

« *Lui c'est l'écrivain, moi je suis l'intendante. Il en faut.* » À 69 ans, Mylène existe comme un personnage secondaire au côté de son mari, Mallaury, auteur plus âgé de polars à succès. Discrète, « *souris grisâtre, patiente et attentionnée* », elle gère l'appartement et les paperasses administratives. À l'ombre de ceux qui « *existent beaucoup* », la narratrice se fait oublier et marche, les jours fériés, dans « *des endroits plats* ». Ce paysage monotone est rompu par d'étonnants éclats : une photo d'ours dissimulée dans un portefeuille, une chemise en soie jaune et, un jour, les lèvres « *grosses et pâles* » d'une serveuse rencontrée dans les toilettes d'un restaurant. S'en échappe une impression émouvante, érotique, et, étrangement, l'inspiration. Une brèche s'ouvre dans le quotidien domestique, et tout l'objet de ce cinquième roman de Séverine Chevalier sera d'en tracer les contours.

La disparition est d'abord une fuite : Mylène échappe aux yeux de son mari. Puis les souvenirs reviennent. Comment en est-elle arrivée là, à se satisfaire d'une présence émoussée ? N'a-

t-elle pas été entourée, toute sa vie, de personnes absentes ? Son amie Lydia, enlevée pendant l'enfance. Le père de Mylène, à jamais marqué par le meurtre de sa propre mère par le mari de celle-ci, lequel échouera à tuer son fils et à se suicider. La survie accidentelle de ces deux hommes, le silence qui s'est ensuivi, n'ont-ils pas déteint sur elle, la persuadant d'une menace ? « *Je crois avoir hérité, sans m'en rendre compte, de ce savoir des choses.* » Désinvestissant une vie douce, mécanique, Mylène réapparaît à ses propres yeux, lutte pour son agentivité et, en conséquence directe, devient écrivaine.

Dédié aux « *femmes de* », le roman marque par un style rappelant des aspects de l'écriture automatique : peu de ponctuation, impression d'un flux de pensées, répétitions, accumulations, comme pour reproduire la rumination et les circuits inconscients. *Théorie de la disparition* est une réflexion sur la pratique de l'écriture. Ou comment la narration d'une vie empêchée permet l'enquête et le recouvrement de soi. ▷ Caroline Pernes  
Éd. La Manufacture de livres, 176 p., 14,90€.

# La Cité aux murs incertains

Roman

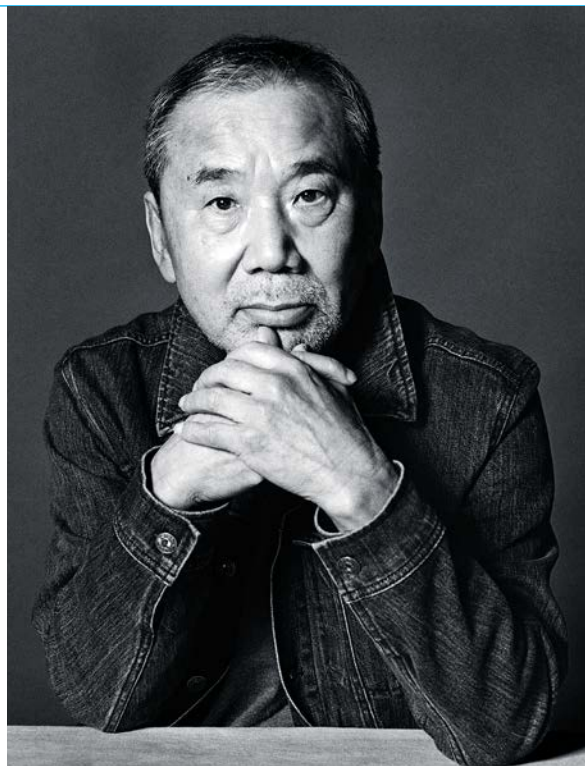
Haruki Murakami

L'auteur signe un retour aux airs de déjà-vu, où deux jeunes amoureux sont envoyés dans un autre univers.

TT

Quand on a aimé Murakami pendant plus de vingt ans, pour la nonchalance cosmique de sa langue, pour le cachemire de sa modération cachant un vrai chagrin contestataire, est-on encore sensible à son ronronnement, ou gagné par la somnolence du déjà-vu ? La question se pose durant toute la lecture de ce nouveau roman, forcément présenté comme « livre-événement », puisque venant récompenser sept ans d'attente, après les deux copieux tomes du *Meurtre du Commandeur*. D'autant que c'est un plat réchauffé que nous sert ce grand amateur de cuisine, accommodé avec les restes de sa nouvelle publiée sous le titre *La Cité et ses murs incertains* (voyez la nuance) en 1980, puis remise aux oubliettes par ses soins, avec interdiction d'y jeter un œil. Mécontent de ce livre de jeunesse « *rudimentaire et immature* », selon ses propres termes, Haruki Murakami s'est autorisé un examen de rattrapage à l'âge de 73 ans et a rendu une nouvelle copie, enrichie par l'expérience et la confiance.

Il y a du savon sur la planche : les thèmes récurrents de son œuvre moussent à qui mieux mieux, déga-



geant une odeur aussi propre que régressive. Le sentiment amoureux, au temps de l'adolescence, occupe comme il se doit ses personnages, un lycéen et une lycéenne tous deux finalistes d'un concours d'écriture, unis par une correspondance loyale et vive, ainsi que par un mouchoir brodé de muguet, pour le romantisme de l'affaire. Passe-muraille hors

Pour ce roman, Haruki Murakami s'inspire de l'une de ses nouvelles publiée en 1980, *La Cité et ses murs incertains*.

pair, Murakami propulse le couple dans un monde parallèle, alias la Cité aux murs incertains, qui ressemble fort à la ville d'un autre de ses anciens romans, *La Fin des temps*, où se pratiquait la même activité de lecture de rêves en bocaux, sur fond de pâturage de licornes.

Dans cet alter univers, la fille a totalement oublié le garçon, qui lui se souvient fort bien d'elle. Murakami connaît les rouages de tels décalages, et la perplexité humaine reste son sujet de prédilection. Aussi la nôtre, devant ses manigances vagabondes, est-elle sans doute préméditée par lui. Tout comme notre solidarité face aux réticences du héros, contraint de renoncer à son ombre. Il y a donc un petit plaisir à le laisser nous manipuler de la sorte, lequel culmine dans la seconde moitié du roman, avec l'apparition d'un inoubliable Monsieur Koyasu, rat de bibliothèque portant jupe portefeuille et béret. Si bien qu'à la fin, quand nous est lancée cette invitation : « *Imaginez que vous feuilletiez un livre. Vous tournez une page, c'est une nouvelle, elle a changé, mais son numéro est le même* », la plaisanterie du sur-place a un parfum d'éternité.

► Marine Landrot

| *Machi to sono futashikana kabe*, traduit du japonais par Hélène Morita, avec la collaboration de Tomoto Oono, éd. Belfond, 560 p., 25 €.

Télérama

Retrouvez le meilleur de l'année 2024

Nos tops cinéma, livres, musique, podcasts, séries... sur notre site et notre application

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google Play



Et découvrez nos agendas culturels de 2025 dès le 1<sup>er</sup> janvier

**Carcoma**

Roman

**Layla Martínez**

Sur fond d'une étrange disparition, en Espagne, horreur et injustices sociales se mêlent. Acéré, troublant.

**TTT**

Dans la troublante moiteur d'un village de Castille, le fils de la riche famille Jarabo disparaît. Bientôt, tous les regards se tournent, accusateurs, vers la baby-sitter de l'enfant. Jeune femme pauvre, elle habite avec son aïeule dans une bâtisse construite après la guerre civile par un arrière-grand-père proxénète, où les murs craquent et les fantômes chuchotent. C'est la coupable idéale : dans cette famille ouvrière, les hommes meurent jeunes et les femmes refusent de rester à leur place. La sinistre maison constitue, dans la tradition de la littérature horrifique, le décor principal de *Carcoma*, ensorcelant conte gothique et premier roman de l'autrice espagnole Layla Martínez. Quatre générations de femmes anonymes s'y sont succédé – aucune n'a réussi à s'en



Principal décor du roman, la sinistre maison reprend ainsi les codes de la littérature horrifique.

échapper. L'enfer y est domestique, et la rancœur cultivée jusqu'à la nausée : «il n'y a de toute manière pas grand-chose d'autre à faire que ruminer la rage qu'on a au ventre». C'est la malédiction du «*carcoma*», vrillette dont les larves pourrissent le bois de l'intérieur, synonyme, dans un espagnol familier, de l'angoisse.

Maniant une prose ciselée, l'autrice livre un récit incisif et déstabilisant, où les formules résonnent sou-

vent comme des sortilèges. À mesure que l'histoire se déploie, les contours de l'horreur se précisent. Elle débordé au-delà des bizarres mains spectrales surgissant de sous les lits pour effleurer les chevilles d'un souffle glacé. L'horreur est le ciment social. C'est le village sclérosé par les inégalités de classe, la société empoisonnée par la brutalité des hommes. Dans ce théâtre claustrophobique, les cadavres, réels et métaphoriques, s'accumulent, et l'interrogation devient politique : jusqu'à quand peut-on se laisser gangrener par la rage ? La revanche peut-elle réparer l'histoire, briser le cycle du ressentiment ? La justice est un exorcisme, semble somberement répondre l'autrice. La violence survivra, nos maisons y ont pris racine. Reste, comme ces femmes maudites, à pactiser avec la haine pour l'apprivoiser. Piéger l'ennemi dans les murs de nos chambres pour enfin trouver le sommeil, là où nous pourrions, à chaque instant, déplacer une brique et le regarder pourrir.

▷ Caroline Pernes

| Traduit de l'espagnol par Isabelle Gugnion, éd. du Seuil, 160 p., 18,50 €.

## Agenda des événements Télérama'



LE HAVRE

*Le Goût des Autres*  
Festival littéraire

| Du 16 au 19 janv.

| [legoutdesautres.lehavre.fr](http://legoutdesautres.lehavre.fr)



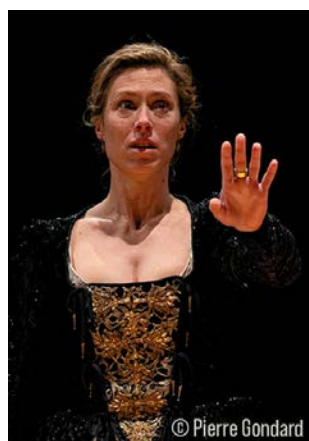
MARSEILLE ET RÉGION SUD

*BIAC 2025* – Biennale Internationale des Arts du Cirque

| Du 9 janv. au 9 fév.

| Rens. : 04 91 55 61 64

| [www.biennale-cirque.com](http://www.biennale-cirque.com)



MARSEILLE – THÉÂTRE LA CRIÉE

*Phèdre*, de Jean Racine,  
Robin Renucci – Théâtre

| Du 8 au 12 janv.

| Rens. Rés. : 04 91 54 70 54

| [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)



VAL D'ISÈRE – ÉGLISE SAINT BERNARD DE MENTHON

*31e Classicalval* – Musique classique

| Du 13 au 16 janv.

| Rens. : 04 79 06 06 60

| [www.festival-classicalval.com](http://www.festival-classicalval.com)



+6 ans

**Manu et Nono invitent les voisins**

Roman

**Catharina Valckx****TTT**

Cette lecture pourrait prendre les atours d'un souhait. Celui que l'année débutante soit auréolée de l'esprit qui nimbe toute l'œuvre de Catharina Valckx. Ici, l'amitié est reine et le regard sur l'autre, l'inconnu, immensément généreux. Un prénom bizarre, une espèce animale incongrue, rien n'obs-

true la rencontre et le sens profond de l'hospitalité. Dans la nouvelle histoire de cette série, en gentils voisins, Manu et Nono, le petit oiseau noir et son compère le grand tout blanc, invitent des vers de terre pour un goûter. Ce sera génial, ils connaîtront peut-être – inébranlable positivisme de Nono – quelques bonnes blagues et adoreront le champignon pourri soigneusement choisi et écrabouillé ensuite. Bien sûr, parfois, les attentes ne sont pas comblées mais cela ne freinera jamais leurs élans... même s'il s'agit ensuite d'aller

L'autrice et illustratrice pare ses personnages, plus drôles les uns que les autres, de poésie et de douceur.

dans le froid et l'humidité pour rencontrer les cloportes!

Cette autrice et illustratrice néerlandaise, qui écrit tous ses textes en français et dont on apprécie particulièrement les albums, continue de tisser un vaste univers en prenant la main à ses petits lecteurs pour les emmener vers de courts romans illustrés très bien adaptés aux premières lectures autonomes. On y retrouve un doux mélange de douceur et d'espièglerie, une galerie de personnages aussi drôles qu'improbables et cette invitation délicieuse à déjouer le conformisme. De quelques traits aquarellés, cette grande admiratrice de William Steig (*Shrek*) pare ses personnages d'intentions, de mimiques et d'attitudes. Et indéfectiblement anime ses histoires d'un esprit d'enfance mêlant poésie et absurde. On se régale!

▷ **Raphaële Botte**

Éd. L'École des loisirs, coll. Moucheron, 48 p., 6,50€.

+5 ans

**Ce qui sera**

Album

**Johanna Schaible****TTTT**

Si son titre évoque une chanson de Doris Day vieille de presque soixante-dix ans (Hitchcock, *L'Homme qui en savait trop*), cet album est résolument tourné vers l'avenir. Tout en convenant que l'avenir sur Terre de certains deviendra forcément le passé pour d'autres, la faute au temps qui s'écoule, à la roue qui tourne. Et ce depuis le big bang au moins, en tout cas c'est la date choisie par l'autrice-illustratrice suisse Johanna Schaible pour commencer son compte à rebours. D'un format confortable, la première double page montre l'explosion originelle à coups de brosse dans la peinture noire et de coulures orange vibrionnantes, tout étonnées de la vie qui se crée : l'exploit visuel est déjà saisissant. Le papier rétrécira au fil de l'histoire, pour devenir mouchoir de poche au centre du livre, quand il sera question de notre présent, où, paraît-il, tout fout le camp.

Mais non, halte à l'écoanxiété, le livre repart pour une deuxième moitié, destination tout plein de projets. Car enfin, les enfants qui le regardent ont encore quelques années à rêver, alors les pages vont se mettre à grandir comme eux, pour laisser place au

Avec pour point de départ le big bang, Johanna Schaible entame un compte à rebours visuellement saisissant.

futur, ici représenté par des questions, puisque rien n'est jamais sûr, et surtout pas le pire. Car ne pas savoir, quelle beauté! L'infini des possibles, quelle félicité! «Maintenant! Fais un vœu!» donne le signal du départ, avec deux points d'exclamation en forme de baguettes magiques. Puis un dialogue secret s'enclenche avec le lecteur, régalaé par une batterie de ques-

tions : «*Que feras-tu demain soir?*», «*Qui rencontreras-tu dans un mois?*», «*Où habiteras-tu dans dix ans?*», «*De quoi te souviendras-tu quand tu auras vieilli?*» Lancé dans son élan de réconfort, le livre repousse les murs, soulève des montagnes, élargit l'espace. Et décuple la confiance en la suite, ce qui n'a pas de prix. ▷ **Marine Landrot**  
Éd. La Partie, 56 p., 20€.





## Letizia Battaglia

Photographie

Cette Italienne autodidacte a photographié au plus près la misère et la violence mafieuse en Sicile. Un regard en noir et blanc brut et intense.

**IT**

Quelle est la bonne distance pour prendre une photographie ? Celle d'un coup de poing ou d'une caresse, disait la photographe sicilienne Letizia Battaglia (1935-2022). Appareil en main, elle s'approchait de ses sujets, que ce soit des jeunes filles qu'elle portait avec tendresse ou des victimes de la Mafia dans le Palerme des années 1970 à 1990. Au plus près de la vie et de la tragédie, s'y incluant et nous y entraînant.

Énergique, courageuse, Battaglia s'est lancée dans la photo de presse en autodidacte et sur le tard, après un mariage à 16 ans, trois enfants et un divorce à 36 ans. La rétrospective présentée à Tours retrace sa carrière en près de deux cents photographies en noir et blanc, un choix artistique dont elle estimait qu'il respectait davantage la dignité des personnes photographiées.

Les clichés documentant les crimes de la Mafia, les arrestations ou les procès dominent le parcours. Dramatiques et d'une brutalité que jamais Letizia Battaglia n'occulte. Elle les compose comme des pièces de théâtre, alors qu'ils sont pris dans l'urgence de l'actualité, qu'elle a couverte pour le journal de gauche *L'Ora* avec son compagnon, le photographe Franco Zecchin. Ainsi de cette matrone aux pieds nus, hurlant face au corps de son mari abattu dans la rue alors qu'il partait acheter des pâtisseries. Impossible, aussi, de ne pas frémir devant cette madone hagarde, photographiée en 1978. La jeune mère tient dans ses bras son bébé à la main bandée, car grignotée par un rat : épuisée, elle dormait et n'avait pas entendu les cris de l'enfant. Montrer la violence et la misère la plus insoutenable pour témoigner et dénoncer : une démarche militante irrigue aussi le travail de Battaglia.

Mais le parcours thématique et chronologique va au-delà de cette noirceur, dévoilant d'autres clichés de la Sicile, des portraits d'enfants dans les rues – dont celui, célèbre, de la jeune fille au ballon de foot – aux images pleines de mordant des aristocrates siciliens, comme celles, truculentes, de baigneurs sur une plage populaire. Sans doute aurait-il gagné à être resserré, car les photos érotiques (prises par Battaglia à ses débuts dans les années 70, pour gagner sa vie) ou celles tirées de reportages à l'étranger se révèlent moins puissantes que les clichés palermitains.

Un tiers seulement des tirages exposés sont d'époque. Dans les autres – contemporains –, les noirs sont souvent moins marqués. Mais on retrouve dans ces épreuves plus récentes les contrastes qu'elle recherchait, comme cette ombre coupant en deux un visage aux yeux clos : celui de la veuve d'un garde du corps du juge Giovanni Falcone, assassiné avec le magistrat en 1992. Une image intense, comme l'était Battaglia.

► Marie-Anne Kleiber

| Jusqu'au 18 mai, Jeu de paume au château de Tours, [chateau.tours.fr](http://chateau.tours.fr).



## Faire parler les pierres

Sculpture

**TTT**

Alors que la réouverture de Notre-Dame crée l'événement, le musée de Cluny dévoile une trentaine de fragments du jubé de la cathédrale, dont la mise au jour, sous les voûtes incendiées, a été la révélation majeure du grand chantier. Après avoir été restaurées pour en fixer les flamboyantes et fragiles couleurs, ces pièces maîtresses de l'exposition sont ici montrées pour la première fois, et présentées aux côtés d'une autre trouvaille qui, en 1977, suscita une émotion considérable : la découverte, sous un hôtel particulier parisien, des imposantes statues des rois de Juda, qui surplombaient la façade ouest de la cathédrale.

En s'appuyant sur la recherche récente, l'exposition révèle les détails de ces fascinantes sculptures du XIII<sup>e</sup> siècle : on admire, ici, une frise feuillue agrémentée d'un petit passe-reau. Et là, un torse éclaboussé de sang. Les fragments du jubé ainsi présentés offrent une idée de ce que fut l'éblouissante clôture polychrome qui, au Moyen Âge, séparait la nef du chœur liturgique. Et à côté des scènes expressives de la Passion du Christ – dont on peut supposer qu'elles ont servi de référence pour l'Occident chrétien –, les nouvelles aubes imaginées par le créateur Jean-Charles de Castelbajac pour le clergé semblent presque fades.

▷ *Charlotte Fauve*

| Jusqu'au 16 mars, musée de Cluny, Paris 5<sup>e</sup>, [musee-moyenage.fr](http://musee-moyenage.fr).



Un fragment de l'ancien jubé de Notre-Dame, qui date du XIII<sup>e</sup> siècle.

L'immense centre commercial SKP, à Chengdu, en Chine : l'avenir des grands magasins ?



## La saga des grands magasins

Architecture, design, graphisme...

**TTT**

En dehors de quelques éléments de décor, comme un fragment de la théâtrale rampe d'escalier dessinée par Louis Majorelle (1859-1926) pour les Galeries Lafayette, ce second volet de l'exposition consacrée aux grands magasins se révèle peu spectaculaire, mais se présente plutôt comme le résultat d'une enquête fouillée. De la naissance, au XIX<sup>e</sup> siècle, du Bon Marché, jusqu'à aujourd'hui, le parcours brosse un panorama mondial de l'histoire de ces temples de la vente. D'abord conçus comme des écrans pour éblouir la clientèle par une débauche de ferronneries et de vitraux, les grands magasins adoptent peu à peu des règles « scientifiques » d'aménagement. Des ouvrages théoriques et pratiques sont publiés sur la manière de réussir les étalages pendant que des artistes cé-

lèbres, comme Salvador Dalí, dessinent des vitrines. Aujourd'hui, face au commerce en ligne, la formule tente de se réinventer. Les enseignes mettent en valeur leur patrimoine bâti, font appel à des architectes contemporains comme Manuelle Gautrand ou Bjarke Ingels. Ils misent aussi sur la technologie : on peut ainsi tester ici l'essayage de vêtements en réalité virtuelle. Dessins, sculptures, plans, photos, maquettes, textiles, meubles en plastique, on trouve tout à la Cité de l'architecture. Même d'hilarants spots publicitaires, comme celui montrant Raymond Poulidor faisant ses emplettes à la Samaritaine dans les années 1970. Un fascinant miroir de l'évolution de nos sociétés. ▷ *Xavier de Jarco*  
| Jusqu'au 6 avril, Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris 16<sup>e</sup>, [citedelarchitecture.fr](http://citedelarchitecture.fr)

## Guillon Lethière

Né à la Guadeloupe

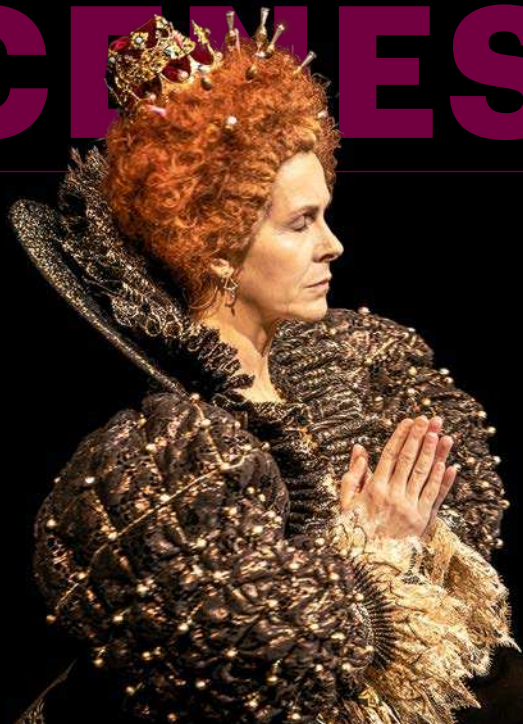
Peinture, dessin

### Guillaume Guillon Lethière

**TT**

D'une plantation de Guadeloupe à l'Académie des beaux-arts : alors même que la France vit les soubresauts de la Révolution et de l'Empire, le parcours fulgurant du peintre Guillaume Guillon Lethière (1760-1832) est un récit en soi, que présente le Louvre à travers une centaine de peintures, sculptures, dessins et documents. Aujourd'hui méconnue, sa place dans le milieu artistique fut pourtant prépondérante. Mais au-delà de sa peinture, inégale et

très classique, l'exposition ouvre de riches horizons sur ses cercles progressistes et créoles, et sur la place des femmes peintres durant cette période. On croise ainsi le général Dumas, Lucien Bonaparte et le premier président d'Haïti, Jean-Pierre Boyer. On découvre aussi l'élégante touche d'Hortense Haudebourt-Lescot et les scènes de style troubadour d'Eugénie Serrières. ▷ *Francine Guillou*  
| Jusqu'au 17 février, musée du Louvre, Paris 1<sup>er</sup>, [louvre.fr](http://louvre.fr).



## Le Soulier de satin

Tragi-comédie  
Paul Claudel

De la fresque de Claudel, Éric Ruf livre une adaptation resserrée, où manque parfois le grotesque cher à l'auteur, mais servie par une troupe débridée.

TT

«*Il ne faut pas comprendre, mon pauvre monsieur, il faut perdre connaissance*», dit la sensuelle héroïne du *Partage de midi* au trop coincé amant Mesa, double de Paul Claudel (1868-1955), auteur de la pièce. Éric Ruf fut un incandescent Mesa face à Marina Hands, aujourd'hui sublime Prouhèze du *Soulier de satin*. Et dix-huit ans plus tard, la consigne est reçue : Ruf s'est abandonné à la poésie mystique et cosmique de ce *Soulier*, écrit entre 1918 et 1924 et toujours proche des amours tragiques du poète. Mais qui s'achèvent enfin dans la délivrance et la joie.

L'acteur, metteur en scène et scénographe a coupé (trop ?) un texte qui durerait onze heures, et n'en fait ici « que » sept, sans les entractes. Il en a ôté les personnages symboliques – l'ombre double, la lune –, les scènes trop théologiques, pour laisser chanter cette ode éperdue à un monde neuf. Même si Claudel nous apprend surtout à y renoncer ! Lui qui met en exergue du *Soulier* une citation de saint Augustin – «*Dieu fait tout concourir au bien. Même les péchés*» – aimait les contradictions. Au sommet de son officielle carrière diplomatique, il catapulte pour

son mélo métaphysique la classique règle des trois unités théâtrale : le monde des conquistadors du XVI<sup>e</sup> siècle en est le décor, les événements historiques sont chamboulés et l'action, explosée en mille intrigues sur trente ans. Claudel invente une forme dramatique certes inspirée des baroques Shakespeare et Calderón, mais annonçant largement les séries d'aujourd'hui.

Ruf a laissé filer la pièce, plus qu'il ne l'a mise en scène. Elle traverse même le public, les acteurs déambulant sur une passerelle au milieu de la salle ou s'agglutinant dans la cage de scène gigantesque et nue – quoi de mieux que cet antre vide mais imprégné de toutes les pièces du monde, pour dire justement ce monde ? Il fallait être claudélien dans l'âme, tel Éric Ruf, pour faire des comédiens ces corps chantants ou instruments virtuoses, à l'unisson des piano, violon, violoncelle et trompette jouant sur le plateau. Si manque parfois l'humour farce, le grotesque chers à Claudel, si Rodrigue (Baptiste Chabauty) n'est pas l'amant fiévreux espéré, tous se déchainent dans cette saga qui privilégie l'obscur, le compliqué, l'improvisé, le désordonné, et où il n'est même pas

Florence Viala interprète trois personnages. Ici, l'Actrice (en reine d'Angleterre).

interdit de s'endormir... Dans leurs costumes chatoyants comme ceux des contes, ils jouent tous plusieurs rôles. Et la troupe elle-même devient théâtre. Telle Marina Hands (Prouhèze), incarnation de l'actrice jusqu'au bout des pieds nus, de la crinière blonde. Ludmila Mikaël, sa mère, fut la Prouhèze aristocratique et sacrificielle d'Antoine Vitez en 1987. En 2025, elle ne joue pas comme elle. Sauvage, sensuelle, sulfureuse. Et qui choisit librement de mourir d'aimer. ▶ *Fabienne Pascaud* | Version scénique, mise en scène et scénographie Éric Ruf | 8h30, entractes compris | Jusqu'au 13 avril, Comédie-Française, salle Richelieu, Paris 1<sup>er</sup>, tél. : 01 44 58 15 15, comedie-francaise.fr

### To Like or Not

Théâtre

Émilie Anna Maillet

TT

Soudain résonne dans la salle une cacophonie de voix tout droit sorties des téléphones. Les coupables ? Les spectateurs eux-mêmes, invités à se connecter à un live Instagram. Ainsi débute *To Like or Not*. Spectacle augmenté sur l'adolescence, conçu par l'autrice metteuse en scène Émilie Anna Maillet pour questionner la jeunesse à l'ère numérique. La pièce s'inscrit dans un vaste dispositif, qui se déploie en quatre temps : l'avant-représentation, où se découvrent sur Instagram les divers profils des personnages ; l'expérience immersive *Crari or Not*, dans laquelle on peut incarner les protagonistes d'une soirée de lycéens les mêmes que ceux du spectacle – grâce à des casques de réalité virtuelle disponibles à l'entrée ; puis la pièce même, qui démarre d'abord, avant de se poursuivre sur les réseaux sociaux. Sur scène, le décor est coloré, inspiré des esthétiques virtuelles.

Et au cœur des discussions : une soirée qui vient de se dérouler. S'y concentrent les enjeux de l'adolescence, du sentiment d'appartenance à un groupe à la quête de sa propre identité, de sa propre liberté. Ces éléments font bouillonner la représentation, sans que l'on parvienne toujours à s'attacher aux personnages et à l'in-

trigue, car Émilie Anna Maillet a choisi de s'adresser avant tout aux jeunes, d'épouser leurs codes. Quant à l'expérience qu'elle fait vivre à tous les spectateurs, elle est à saluer. ▶ *Kilian Orain* | De et par Émilie Anna Maillet | Du 9 au 11 janvier, Théâtre des Quartiers d'Ivry; du 10 au 15 février, Théâtre de la Ville-Abbesses, Paris 18<sup>e</sup>; puis Lyon; Saint-Priest.

### Les Chats (ou ceux qui frappent et ceux qui sont frappés)

Danse

**Marlène Saldana et Jonathan Drilllet**

TTT

Sur un sol aux formes abstraites et colorées, une dizaine d'interprètes avancent à quatre pattes, miaulent, se frottent les uns aux autres. Oreilles pointues sur la tête, ces animaux tout droit sortis de la comédie musicale *Cats* portent des costumes bigarrés : justaucorps string pour l'un, gants jaunes à frange ou robe patineuse blanche pour d'autres. *Les Chats (ou ceux qui frappent et ceux qui sont frappés)* est une fable fantaisiste signée Marlène Saldana et Jonathan Drilllet, duo de chorégraphes à la patte provocatrice, amateurs de formes pluridisciplinaires, souvent musicales.

Très vite les bouffonneries de ces félins ne font pourtant plus rire. Ils prennent un à un la parole pour chanter des théories philosophico-politiques ou esquisser des pas de danse dans un grand symposium : « *Pourquoi est-il plus simple d'envisager la fin du monde que la fin du capitalisme ?* », interroge une chatte. De l'anticapitalisme au climatocopticisme, les opinions politiques cohabitent, ponctuées d'extraits de textes de la philosophe américaine Donna Haraway (née en 1944) et du poète T.S. Eliot (1888-1965). La facétie se transforme alors en conte d'anticipation grinçant car ce petit monde est installé à l'Élysée et hébergé par une certaine « Maman », qui n'est autre que Marine Le Pen – élèveuse de chats à ses heures perdues. Entre espoir d'un monde meilleur et peur de l'arrivée de l'extrême droite au pouvoir en 2027, cette pièce nous renvoie l'état du monde en pleine face. ▶ *Belinda Mathieu* | Du 7 au 11 janvier à Chaillot, Paris 16<sup>e</sup>; les 17 et 18 janvier à Clermont-Ferrand; les 27 et 28 mars à Grenoble; les 3 et 4 avril à Lyon 8<sup>e</sup>; du 10 au 12 avril à Bobigny; les 27 et 28 mai à Rennes.

## LA CHRONIQUE DE FABIENNE PASCAUD

### Sans faire de bruit

Seul-en-scène  
**Louve Reiniche-Larroche**

TTTT

| 1h | Mise en scène Tal Reuveny | Du 7 au 9 fév., Beauvoir; le 28 fév., Prades-le-Lez; du 6 au 15 mars, Théâtre Paris-Villette, 19<sup>e</sup>...

### Annette

Théâtre  
**Clémentine Colpin (écriture collective)**

TTTT

| 1h50 | Mise en scène Clémentine Colpin | En tournée en Belgique de janvier à avril.

### La Trouée

Seul-en-scène  
**Cécile Morelle**

TTT

| 1h25 | Mise en scène Cécile Morelle | Le 4 fév., Méru; le 8 fév., Florac; le 11 fév., Cusset; le 5 mars, Gauchy; le 8 mars, Hesdin; du 24 au 29 mars, L'Ernée...

Les temps changent. On ne s'est même plus étonné, ce 19 décembre au Centquatre, à Paris, lors du 16<sup>e</sup> festival du théâtre émergent Impatience, que les lauréats soient exclusivement des lauréates. Pas étonné qu'elles abandonnent les textes réputés « théâtraux » pour y proposer leurs formes hybrides, entre autofiction et documentaire. Où elles explorent avec audace l'intime, préfèrent le privé à la grande histoire. Et préfèrent aussi le son à la vidéo, à la mode, pour se nourrir des flots de paroles que déversent nos portables. Les metteuses en scène à l'écoute privilégiée de nos individualités et à l'avant-garde de nos usages collectifs.

Présidé par Thomas Jolly, génial ordonnateur de nos fêtes olympiques et metteur en scène inspiré de grandes formes épiques, le jury a salué le travail de deux compagnies. Grand prix pour *Sans faire de bruit*, de Louve Reiniche-Larroche et Tal Reuveny, et prix SACD pour *Annette*, de Clémentine Colpin (qui a aussi reçu le prix Lycéens – les lycéens du Grand Paris étant invités, comme chaque année, à faire entendre leur choix). Neuf spectacles avaient été sélectionnés sous la houlette du Centquatre (plus particulièrement celle de José-Manuel Gonçalves et Julie Sanerot), l'organisateur des festivités depuis que *Télérama* et le Théâtre de l'Odéon les fondèrent, en 2009. Grâce à leur collaboration avec cinq autres actifs partenaires franciliens, Impatience est aujourd'hui le tremplin des talents de demain.



Celui de Louve Reiniche-Larroche en tête. Mise en scène par Tal Reuveny, elle nous fait voyager dans un drame familial via un saisissant jeu sonore. Dans un espace intimiste, la comédienne partage la tragédie de sa mère en endossant les voix de sa parentèle en play-back. Elle devient son grand-père, sa grand-mère, son frère, sa belle-sœur, sa petite nièce... Admirablement maîtrisée, rythmée, la performance est bouleversante, étrange métaphore de ce que traverse sa mère. Et ce spectacle miniature de témoigner paradoxalement, entre tendresse et mélancolie, de bien des silences et des solitudes à travers les mots si finement réappropriés. Ceux de la Belge Annette Baussart, 75 ans, sont plus drus. Interviewée en direct par la metteuse en scène Clémentine Colpin, au premier rang du public, elle raconte sans complexe son parcours, soutenu par deux comédiennes et deux danseurs. Prouesse d'avoir su faire rayonner avec tant de bienveillance et d'éclat une actrice amatrice, femme libre, anticonformiste et battante. La mise en scène fluide et transparente évoque les légèretés insolentes et graves des comédies musicales de Jacques Demy. Et invite à oser constamment réinventer sa vie. Telle *Annette*. Les lycéens l'ont compris, qui lui ont décerné leur prix.

À Impatience, le public du festival est lui aussi invité à récompenser un spectacle. Un « road trip rural » cette année, d'après la minutieuse enquête d'une jeune comédienne – Cécile Morelle – autour de sa famille paysanne et de nombreuses femmes agricultrices de Picardie. Si l'on reste sur sa faim quant à l'enquête, l'actrice use de trouvailles qui font mouche et créent la poésie dans son (trop) long monologue. Ruralité, vie ordinaire d'une rebelle ordinaire, expérience du handicap : les primées sortent des sentiers balisés, inventent des formes pour mieux nous faire écouter le monde, les autres. Et nous-mêmes à travers eux. Elles brassent les genres, en refusant de choisir. Quel chemin parcouru par cette nouvelle génération...

Dans *Sans faire de bruit*, la comédienne Louve Reiniche-Larroche évoque un drame familial.

# MUSIQUES



## Still + Bright

Rock

**Amythyst Kiah**

Écorchée vive à ses débuts, la chanteuse et guitariste du Tennessee aspire à l'apaisement. Et s'en approche sans rien sacrifier à son style. Intense.

**TTT**

Malgré une carrière démarrée dix ans plus tôt, Amythyst Kiah s'est révélée en 2021 avec *Wary + Strange* (« Méfiante et étrange »), intense manifeste, entre folk et blues crus, d'une femme noire LGBT, élevée dans l'environnement hostile de la Bible Belt, à Chattanooga (Tennessee). *Still + Bright* (« Inflexible et éclairée ») est un grand pas en avant pour l'artiste écorchée vive. Après les poignantes mais doloristes confessions d'hier – sa dérive dans l'alcoolisme après le suicide de sa mère, les

stigmates d'une enfance marquée par le racisme et l'exclusion –, elle y déroule une puissante collection de soul rock indé, enragée et engagée, qui ne fait pas de quartier. Admiratrice depuis l'enfance de Tori Amos, musicienne sans tabou, Amythyst Kiah fait l'effet d'une Tracy Chapman survitaminée alliant la furie rebelle de Clash à l'électricité de Hendrix. Dès le morceau d'ouverture *Play God and Destroy the World* (« Je veux jouer à Dieu et détruire la planète »), elle s'affranchit allègrement du clivage dé-

passé entre musiques noire et blanche en insufflant une fougue rock à ses mélodieuses diatribes. Et ne lève pas le pied jusqu'au dernier titre, passant du heavy gospel d'*Empire of Love* à l'incantatoire et envoûtant swamp rock de *Die Slowly Without Complaint* (« Meurs lentement sans te plaindre »), en duo avec Avi Kaplan. L'ardeur de la chanteuse et guitariste semble inépuisable, puisqu'elle s'autorise aussi, sans lamoinde baisse d'intensité, quelques ballades aux vertus apaisantes (*Dead Stars, People's Prayer...*). La colère, chez Amythyst Kiah, est une énergie positive. ▶ *Hugo Cassavetti* | *Rounder*.

Amythyst Kiah, quelque chose de Tracy Chapman, plus un brin de furie rebelle façon Clash et d'électricité à la Hendrix.

**O Days**

Électro

**NLF3****TTT**

Trente ans que les frères Fabrice (basse, kalimba, synthé) et Nicolas (guitare, claviers, boîtes à rythmes) Laureau arpentent les chemins de traverse. D'abord ensemble au sein du groupe punk intello Prohibition – où ils convoquaient un saxo free et une planante cithare. Puis, pour Fabrice, en participant comme ingénieur du son aux cinq premiers albums de Yann Tiersen. On pourrait présenter ce neuvième album de NLF3, auquel collabore aussi le batteur Jean-Michel Pirès, comme la somme de ces expériences. Sauf qu'on ne trouve rien de punk, ni même de vraiment post-rock dans ces trente-cinq minutes fluides et aventureuses, volontiers farceuses. D'une basse groove sur l'introductif *Prince One* jusqu'aux notes dynamiques et joyeuses d'un piano à pouces amplifié sur *Ka in You You*, en passant par les gammes orientales d'un synthétiseur modulaire de *Cannette*, c'est bien en direction de l'électro la plus fureteuse, ouverte à la sono mondiale, que regarde le talentueux trio. Pas étonnant que la formation, qui a lancé deux labels pour publier des groupes amis, ait participé à Montreuil (Seine-Saint-Denis) à la quatrième édition du Marché de Noël des musiques inclassées. Inclassées mais classe. ▶ *Erwan Perron* | Prohibited Records/Kuroneko.

**LE SON**

Le titre **Au départ**, les désillusions du confinement, une ligne de guitare entêtante, et la voix charmeuse de **Lucas Rocher**: dans une société qui réduit la culture à un produit (« *J'dis plus musique je dis contenu* »), l'homme chante les affres de l'artiste indépendant forcé de cumuler les casquettes – lui-même est scénariste et podcasteur –, lancé à l'assaut du grand public même s'il n'en a pas l'ambition: « *Est-ce que l'herbe est plus verte/dans le million d'abonnés?* » Il en a tiré un clip artisanal où trente-trois chanteurs se filment au quotidien. Jamais plaintif, mais sacrément goguenard. À l'image de son deuxième album solo, où se glissent de fausses publicités entre des morceaux qui interrogent l'Algo ou la durabilité des *Chanteurs confidentiels*, en duo avec Emmanuel Urbanet, des Wiggles. Le tout en live: un format peu radio-compatible, donc parfaitement cohérent. ▶ *Léa Bucci* | Extrait de l'album *Premium (Live)*, Bleu Pincés Productions, **TTT**.

**Clouds in the Sky They Will Always Be There for Me**

Rock

**Porridge Radio****TT**

« *Tu seras frappé par une vague de moi* », gronde Dana Margolin. Sur *God of Everything Else*, la chanteuse s'adresse de toute évidence à un ancien amour (« *Je suis la déesse de tout le reste/tu n'es que le dieu de ma perte* »), mais l'avertissement vaut pour l'auditeur: en se plongeant dans ce disque, on n'échappe pas à sa voix – tremblante, furieuse, désespérée – ni aux drames qu'elle charrie. Car les Brightonais de Porridge Radio ne font pas dans la demi-mesure. La fin d'une relation, c'est la fin du monde, racontée sur fond de rock ombrageux et tendu, produit

avec goût et délicatesse par Dom Monks (Big Thief, Laura Marling). Les meilleurs moments de ce quatrième album, comme l'inaugural *Anybody*, transcendent cette peine et cette colère, inventent un lyrisme aussi désespéré que lumineux. Les moins bons ont la monotonie boudeuse d'une trop longue adolescence. Mais alors que la lassitude guette, le quatuor nous quitte sur une note d'espoir, le rageur et lumineux *Sick of the Blues*. « *J'en ai marre du blues, j'aime à nouveau ma vie* », éructe Margolin. La lumière est noire, mais elle est bien là. ▶ *Thomas Richet* | Secretly Canadian.

**Missionary**

Rap

**Snoop Dogg****T**

« *On est de retour, plus rien à prouver* », fanfaronne Snoop Dogg dans *Pressure*. Plus rien à vendre non plus? Ces derniers mois, le rappeur californien de 53 ans ne sortait le bout de son nez que pour le business: vendre des barbe-cues, promouvoir son émission de cuisine ou amuser les foules aux JO de Paris. Au point de faire oublier que son aura de sympathique malfrat s'est construite sur une œuvre majeure et sulfureuse: *Doggystyle* (1993), album légendaire et pierre angulaire du rap West Coast, porté par les grooves poisseux du G-funk du célèbre Dr. Dre.

C'est cette amnésie relative qui, trente ans plus tard, a convaincu ce dernier d'y donner une suite. Auteur, compositeur et producteur, il a bâti un nouvel écrin dans lequel Snoop Dogg

n'a eu qu'à se glisser. Avec une intention notable: exit le lexique gangsta des débuts ou la vantardise sexiste, place à un rap adulte, moins scabreux. Sous des productions clinquantes, le flow nasillard et élastique de Snoop se révèle efficace, même si les tentatives de résurrection du G-funk (*Gorgeous*) ou de rap sentimental enfumé (*Last Dance With Mary Jane*) restent un peu vaines. En convoquant les guitares de Tom Petty ou Police (*Another Part of Me*) comme en samplant les rappeurs East Coast de De La Soul (*Shangri-La*), Dre mêle les clins d'œil incessants, pour maintenir l'attention. Si le naturel revient au galop (*Gangsta Pose*), on y entend surtout une tentative indigeste de réveiller un élan qui n'existe plus. ▶ *Jean-Baptiste Roch* | Death Row/Aftermath/Interscope.

Trente ans après *Doggystyle*, Snoop Dogg et Dr. Dre réunis pour un album moins mémorable.



Arnault Cuisinier, Edward Perraud, Bruno Angelini, un trio sensible et lumineux.

## De l'ombre à l'aube

Jazz

### Edward Perraud

#### TTTT

Au sein de Das Kapital, du Supersonic de Thomas de Pourquery ou dans d'autres associations aux baptêmes éloquentes (Rats, Rêves et cauchemars, Minéral Paradoxe...), il n'est guère difficile de distinguer Edward Perraud, silhouette frénétique aux convulsions dignes d'un peintre fou. Sous son seul nom, le batteur bâtit un édifice moins barbare, dont la réflexion énergique et la méditation mélancolique tiennent lieu de fondations. *De l'ombre à l'aube* ferme aujourd'hui un triptyque ouvert avec *Espaces* (2018) et poursuivi avec *Hors temps* (2021). Enregistré une nouvelle fois avec Arnault Cuisinier (contrebasse) et Bruno An-

gelini (piano), il s'inspire de l'idée de lumière comme les albums précédents l'avaient fait de l'espace et du temps, c'est-à-dire avec pénétration, ardeur et sensibilité. On retrouve la cohérence, l'explosivité, les silences et osmose qui font de ce cycle une œuvre dense et puissante. Mais ici, il faut souligner les manières d'éclaircies, les élans crevant la trame pensée. Fou de musique, sage en la matière, Perraud clôt en ouvrant et laisse la musique déborder le concept pour s'échapper, à l'image de cette lumière qui nous est si familière et dont nous ne savons rien, faute de pouvoir l'attraper. ▶ *Louis-Julien Nicolaou* | Label Bleu.

## TENDANCE

L'Italie du Sud s'électrise : la preuve avec trois albums qui nous emmènent aux confins du rock et du folk.

Quand l'Italie prend le jus, c'est souvent par le talon, où les chantres en transe de la tarentelle lui donnent des fourmis dans la jambe. Mais quand la guitare électrique entre vraiment dans la danse, le folklore de ce Sud paysan se fait moins frénétique et prend une autre profondeur. Avec **Sweet Release 1**, deuxième album de **Justin Adams & Mauro Durante**, la décharge est douce et l'épure est mystique. Notamment quand le punk anglais et le rénovateur de la pizzica des Pouilles reprennent le *Wa Habibi* de Fairouz avec la chanteuse marocaine Yusra Mansour (de Bab L'Bluz).

Sur son premier album électrique, **Onde 2**, la flamboyante **Maria Mazzotta** invite quant à elle sur un titre le Touareg Bombino. Le groove au ras des dunes du *guitar hero* touareg est en phase avec le psychédéisme de son nouveau répertoire : une chanson populaire aux accents post-rock, qui oscille entre montées de fièvre exutoire martelées par le tamburello et lentes complaints brodées sur des cordes texturées. Les intonations sauvages demeurent, dans sa voix viscérale qui s'aventure sur un terrain plus urbain sans perdre de sa fabuleuse expressivité.

Mais la plus belle révélation reste **Gera Bertolone**, une jeune Sicilienne habitée par une énergie tellurique sur l'album **Femmina 3**. Chaude et minérale, sa voix coule comme la lave et dévale les pentes pierreuses de ses montagnes natales, sur un fil mélodique entêtant. Entre le dépouillement rock de la guitare électrique et les effusions mélancoliques d'un violoncelle amplifié, les emballements d'un quartet à cordes et les envolées célestes d'un chœur de femmes, le mélange de force et de douceur renverse. ▶ *Anne Berthod*  
**1** Ponderosa **TTTT**, **2** Zero Nove Nove/Inouie Distribution **TTTT**,  
**3** Sonora/Absilone **TTTT**.

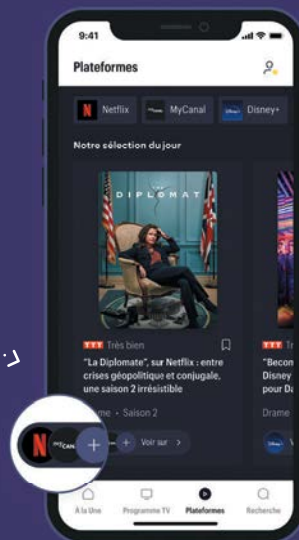
Télérama

## Découvrez notre guide plateformes

Disponible gratuitement sur notre application

Les notes et critiques réservées aux abonnés

Un lien direct pour visionner le programme



Une sélection selon vos plateformes

Nos recommandations classées

Une recherche précise par titre de l'œuvre

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google Play

# TÉLÉVISION

**Quand  
le Danemark  
disparaîtra**

Rencontre avec  
Thomas Vinterberg,  
réalisateur de  
*Families Like Ours*

## Leur pays englouti, les Danois doivent s'exiler. De ce drame écologique, Thomas Vinterberg tire une fiction pleine d'espoir.

**TF1**  
**Families Like Ours**  
 Lundi 21.10  
 Canal+

En janvier 2024, la côte sud-est du Danemark, balayée par d'énormes tempêtes, voyait l'eau monter et envahir des dizaines d'habitations. Cerné par la mer du Nord et la Baltique, le plus petit des pays scandinaves est aux avant-postes des effets du réchauffement climatique sur le niveau des océans. De la réalité à la fiction, la première série de Thomas Vinterberg, *Families Like Ours*, outre-passe les projections en imaginant une montée des eaux d'une telle envergure que le gouvernement décide d'évacuer l'ensemble des habitants, contraints de tout recommencer de zéro dans d'autres pays européens. Au cœur de cet exode sans retour, le

récit se resserre autour d'une poignée de personnages parmi lesquels Jacob, un architecte, et sa fille adolescente, Laura, séparés par les événements. Fidèle à son style à la fois réaliste et élégiaque, le réalisateur de *Festen* et de *Drunk* continue d'explorer le thème de la communauté en la dissolvant. D'un chœur de lycéens à la voix du chanteur folk Nick Drake, doux vestige d'un autre temps, il raconte la fin du monde. Et le début du suivant.

**Nous sommes nombreux à éprouver l'effroi d'être parents face à la perspective de l'effondrement. Êtes-vous parti de vos propres affects pour écrire cette série ?**

Il faut d'abord que je m'excuse. La série provoque des émotions très fortes : partout où elle est montrée, les gens sont en larmes, ébranlés. Lorsque j'ai commencé à écrire, il y a sept ans, ce scénario semblait moins réaliste. Aujourd'hui, il paraît très actuel. On me dit que j'ai fait une dys-

topie, une série sur le climat... C'est sans doute vrai. Pourtant, ce n'était pas mon intention initiale. Je suis parti d'un sentiment personnel de nature différente. Je passais deux mois à Paris pour le travail, loin de ma famille. Mes filles me manquaient. Un week-end, je n'ai pas pu rentrer chez moi et j'ai eu le mal du pays. Je me suis senti étranger. J'ai perçu ce que peuvent vivre les réfugiés. J'ai commencé à inverser les choses : et si c'était nous qui perdions tout ?

**Vous racontez l'histoire du point de vue d'une famille bourgeoise, qui se croyait protégée du chaos du monde...**

J'ai pensé que la distance à parcourir serait plus grande si l'on partait d'un milieu préservé. Cette série est une expérience : prenez huit personnes privilégiées, retirez-leur leurs privilèges, que reste-t-il ? Pour que ce soit authentique, il fallait s'ancrer dans une réalité tangible, celle que je vois par ma fenêtre.





### Pour être réaliste, fallait-il aussi être antispectaculaire ?

Pour moi, *Families Like Ours* n'a jamais été une série catastrophe. Ce qui m'intéressait, c'était de suivre au plus près des gens ordinaires. Les choses arrivent lentement. La montée des eaux reste hors champ. Tout bascule, mais progressivement. On voit les couches tomber les unes après les autres. Je voulais savoir ce qui se passe une fois qu'on se retrouve à nu.

### Et que se passe-t-il ?

Tout le monde perd son empathie pour se soucier uniquement de soi, de sa survie et de celle de ses proches. La solidarité n'est plus la priorité. Voyez, à l'échelle des États, la manière dont on réagit face à la crise des migrants, à la pandémie... Pourtant, je continue de croire en l'humanité. Je retiens ce que m'a dit un professeur de psychologie : dès que la crise est terminée, tout revient. L'empathie, la solidarité, la collaboration. J'ai aussi voulu montrer comment on s'adapte. J'ai prolongé la

fin de la série pour voir ce qui arrive quand les gens reviennent à la surface. Et puis ma femme [Helene Reingard Neumann, ndlr], qui joue l'épouse de Jacob et qui est aussi prêtre dans la vie, m'avait donné pour mission de penser du côté de l'espoir...

### Vos personnages souffrent d'être dépossédés. Peut-on aussi voir cette décroissance comme un début de solution ?

Oui, c'est aussi un soulagement, un allègement. Nous nous cramponnons tous à nos propriétés. Nous sommes paniqués à l'idée de les perdre. Lorsque Jacob est libéré de tout ça, il lui reste l'essentiel : l'amour, et la joie de savoir que sa fille est vivante et libre.

### La série place beaucoup d'espoir dans la jeunesse. Croyez-vous qu'elle peut sauver le monde ?

Nous donnons aux jeunes cette responsabilité mais je ne suis pas sûr qu'ils en veuillent. Ils semblent plus occupés à être jeunes, à chercher des partenaires sexuels ou à former des projets de carrière. La série est quand même une ode à la jeunesse. L'espoir, je le vois en regardant les visages de Laura ou de son petit ami, Elias, dans leur fraîcheur, leur intégrité. Cela dit, Fanny, la mère, porte une autre forme d'optimisme, plus discrète. Elle vit une sorte d'épanouissement post-traumatique parce qu'elle trouve le moyen de composer avec le nouveau monde. Aujourd'hui, personne ne réussit à changer, même les jeunes continuent à consommer, à prendre l'avion. Mais j'ai confiance en notre capacité à vivre dans le monde qui vient.

### Votre récit nourrit la nostalgie d'une patrie perdue. Quelle valeur donnez-vous à la communauté ?

J'ai voulu exprimer l'amour que je porte à mon pays. J'ai mis les personnages en situation de réaliser, à travers la perte, la chance qu'ils ont d'avoir grandi sur un sol qui les a construits. Quant à la communauté au sens large, c'est le fil rouge de mon travail, depuis l'époque du Dogme [manifeste cinématographique lancé en 1995 avec Lars von Trier, ndlr]. C'est ce qui nous donne la force de prendre un risque, ensemble, main dans la main.

▷ *Propos recueillis par Caroline Veunac*  
| Minisérie (7×52 mn).



## REPÉRÉ

Génial touche-à-tout venu du Web, Brian Jordan Alvarez inonde de son talent la série *English Teacher*.

Dans la bio de **Brian Jordan Alvarez**, 2024 figurera comme l'année de la consécration. Couteau suisse de la comédie, aussi doué devant que derrière la caméra et tout autant au scénario, l'artiste américain a décroché une place à sa mesure avec *English Teacher*, une série grave et réjouissante, produite par la plateforme FX/Hulu. Ce fils de prof d'espagnol, élevé dans le Tennessee profond, y promène une silhouette post-adolescente mais fêtera pourtant bientôt ses 38 ans. C'est à Los Angeles que tout a changé pour lui. Il y rencontre sa meilleure amie, la comédienne Stephanie Koenig. Ils font le pari de devenir chacun la muse de l'autre et investissent le Web, qu'ils inondent de leur talent. Une amitié indéfectible capturée dans *The Gay and Wondrous Life of Caleb Gallo* (2016), websérie disponible sur YouTube, sensible et drôle, sur le quotidien d'une bande de millenials queer. Concentré de toutes les obsessions intimes du comédien, elle le révèle. Il sera notamment casté dans *Will et Grace* (2018) puis au cinéma dans *M3GAN* (2022). Quand on lui offre la chance de créer sa première série, il assure son succès sur TikTok : ses danses désopilantes sont plébiscitées par des millions de fans. Comédien numérique un jour, numérique toujours. ▷ *Marianne Levy*

**TV+** *English Teacher* Disponible sur Disney+ **LIRE** aussi p. 87.



Laura la lycéenne (Amaryllis April August) devient, comme tous ses compatriotes, une réfugiée.

# « Nous nous sommes amusés avec les codes du film noir »

À l'occasion du dernier *Wallace et Gromit*, ses deux réalisateurs révèlent les secrets d'un succès qui nous fait rire aux larmes depuis trente-cinq ans.

**TTT**  
**Wallace et Gromit**  
**La Palme**  
**de la vengeance**  
 Le 3 janvier  
**Netflix**

Wallace et Gromit, les « stars » en pâte à modeler du studio d'animation britannique Aardman, reviennent sur Netflix, plus désopilants que jamais, dans *Wallace et Gromit : La Palme de la vengeance*. Nous avons rencontré ses deux réalisateurs, Nick Park (le « papa » originel du duo) et Merlin Crossingham, au dernier festival d'Anney, pour la présentation du film. Où il est question de polar pour rire, de machines infernales, de nains de jardin... et, avant tout, d'une créativité inusable.

## Le genre « gnome noir »

**Nick Park** « Les gnomes de jardin ont toujours fait partie de l'univers de *Wallace et Gromit*. Et puisque Gromit aime tellement s'occuper de ses chères plates-bandes, que se passerait-il si Wallace, avec les meilleures intentions du monde, décidait de l'aider en fabriquant un robot de jardin ? Et si ça tournait très mal ?... Nous nous sommes beaucoup amusés avec les codes du film noir, un genre que l'on adore, le contraste entre cette ambiance et nos personnages était très drôle. Je pense que nous avons inventé un sous-genre... Celui du « gnome noir » ! »

## L'abominable Feathers McGraw

**Merlin Crossingham** « C'est un manchot... cambrioleur, un redoutable ennemi de Wallace et Gromit, depuis le court métrage *Un mauvais pantalon*, en 1993. Au fil des années, il est devenu iconique ! Beaucoup de gens nous réclamaient sans cesse son retour, et c'était l'occasion : il a trouvé sa place tout naturellement dans l'histoire. C'est un antihéros hilarant, notamment parce qu'il est aussi impassible qu'un « vrai » truand dans un film policier à l'ancienne... Une caractéristique qui le rend en même temps très difficile à animer : il n'a aucune expression, et il ne parle pas ! Il faut que le public puisse comprendre ses intentions, tout en maintenant cette froideur minimaliste. Nos animateurs sont parti-

culièrement doués pour cela, ils maîtrisent parfaitement les petits mouvements subtils, les changements à peine perceptibles, mais significatifs... Comme de vrais comédiens ! Et parfois, quand Feathers McGraw ne fait vraiment rien, tout repose sur le positionnement de la caméra. »

## Drôles de mécaniques

**M.C.** « Toutes les machines que crée Wallace naissent d'un grand brassage d'idées, au début de la production du film, dès le stade du story-board : comment rendre le spectacle inédit et drôle, et quel engin encore plus ridicule et inutile que le précédent pourrait-on inventer ? Voilà le genre de questions que l'on se pose avant tout ! »

**N.P.** « Une fois que nous avons trouvé l'idée, nous développons sa conception avec le directeur artistique et son équipe, pour nous assurer que les machines ont, eh bien..., leur logique, en tout cas une sorte de crédibilité mécanique. Certes elles sont totalement farfelues, mais il faut que l'on puisse y croire, qu'elles aient l'air de fonctionner, et que les animateurs puissent les manipuler pour donner l'effet voulu. Certains d'entre eux sont très forts pour cette partie du travail. Savoir animer les machines, c'est presque une compétence en soi ! »

## Trente-cinq ans d'inventions

**N.P.** « Esthétiquement, Wallace et Gromit ont évolué avec le temps, depuis mon premier court métrage, *Une grande excursion*, en 1989. La forme de leurs frimousses, les sourcils de Wallace, le nez de Gromit, qui était plus petit au début. C'est un peu comme les premières représentations de Mickey Mouse, très différentes de ce qu'il est devenu par la suite ! »

**M.C.** « Oui, mais leur complicité est restée la même. Je pense que c'est ce qui leur a permis cette longévité : toute la tendresse et l'humour qui font que le public s'est attaché à eux. L'esprit des débuts est toujours là : le plaisir, la spontanéité, l'art du stop motion, le côté « fait à la main ». »

**N.P.** « Toutes les technologies supplémentaires que nous utilisons aujourd'hui ne sont là que pour soutenir un savoir-faire et un art très « humains ». Nous n'avons recours à des procédés de tournage numérique que lorsqu'ils correspondent vraiment au style du studio. Toutes nos décisions commencent par : « Pouvons-nous le faire 'en vrai', devant la caméra ? » Si la réponse est oui, nous choisissons toujours la solution artisanale. Nous avons une boîte à outils géniale, chez Aardman. Il suffit d'y piocher ce dont nous avons besoin pour faire nos films. »

## Un homme et son chien

**N.P.** « Quand j'ai imaginé ces personnages, avant même mes études de cinéma, j'avais commencé par faire des croquis où Gromit était un chat. Mais j'ai vite changé d'avis. La relation entre un chien et son maître est plus forte, elle m'a semblé plus intéressante, plus drôle, surtout si c'est un chien taiseux, débrouillard, plus malin et plus « sage » que son « humain ». Gromit est un personnage nuancé et sensible. Dans *Wallace et Gromit : Le Mystère du lapin-garou*, on peut apercevoir un poster qui représente nos deux héros. Au-dessus de Wallace, il est écrit « Master », et au-dessus de Gromit, « Mind ». Le maître et l'esprit. Je trouve que c'est assez juste ! »

## Wallace et Netflix

**M.C.** « Notre studio, Aardman, a déjà collaboré avec Netflix pour *Chicken Run : La Menace nuggets*, de Sam Fell (2023), et maintenant pour ce film : le travail commun a été très constructif, dans le respect de notre liberté créatrice, de ce que nous aimons et savons faire, comme de ce que nous rêvions d'améliorer. Parce qu'il n'est pas question de se reposer sur nos lauriers. Chaque fois, nous voulons réaliser notre meilleur film. »

► *Propos recueillis par Cécile Mury*  
**LIRE** aussi p. 86.

Le maître  
 et son chien plein  
 d'esprit, modèles  
 de tendresse  
 et d'humour  
 en pâte à modeler.



RICHARD DAVIES/NETFLIX/AARDMAN ANIMATIONS/BRITISH BROADCASTING CORPORATION/STUDIOCANAL



## La vengeresse iconique des seventies

Avant de devenir l'inoubliable Jackie Brown de Tarantino, Pam Grier était une figure de la Blaxploitation. Un talent à redécouvrir sur Prime Video.

**TT**  
Coffy, la panthère  
noire de Harlem

**TT**  
Foxy Brown  
Disponibles sur  
Prime Video

Beaucoup l'ont découverte sur un tapis roulant. Elle est de profil, digne et droite, une véritable gravure égyptienne qui avance de droite

à gauche, comme revenant vers son glorieux passé, au rythme de ce convoyeur d'aéroport dont la lenteur permet de dérouler le générique de *Jackie Brown*, et d'écouter en entier le titre de Bobby Womack *Across 110th Street*. C'est Quentin Tarantino, en 1997, qui opère par ce travelling un voyage dans le temps, convoquant la mémoire de la Blaxploitation, par l'une de ses figures majeures, Pam Grier.

On entend souvent parler de la Blaxploitation, mais les occasions d'en voir les films sont assez rares. Dans les années 70, ces séries B, voire Z, racontent des histoires assez simples avec des personnes noires, de l'action, du sexe et peu d'argent. Enfin, des Noirs occupent le centre de l'écran, en mouvement, sans être obligés de se montrer aussi aimables qu'un Sidney Poitier. Mais quand on cite les acteurs mémorables de ces années-là, Jim Kelly, Fred Williamson, Jim Brown, Richard Roundtree, Rudy Ray Moore,

ce ne sont que des hommes. Sublime et charismatique, Pamela Suzanne Grier, née en 1949, est la seule actrice du même ordre. Quinze films, entre 1971 et 1975, presque tous produits par le petit studio American International Pictures, en ont fait une figure majeure de ce courant.

Parmi eux, quelques superbes navets. Elle est une gladiatrice extrêmement révoltée, par exemple, dans... *La Révolte des gladiatrices* (1974). Ou encore, dans *Femmes en cages* (1971), une geôlière lesbienne qui prend son pied en torturant ses prisonnières et/ou ses amantes. Ce ne sont pas des œuvres qui la poussent à forcer son talent, on peut même dire que dans ces séries Z, plus c'est nul, plus c'est bon. Mais il est arrivé qu'on propose à Pam Grier des projets plus ambitieux. *Coffy, la panthère noire de Harlem* (1973) et *Foxy Brown* (1974) sont même des films écrits pour elle, réalisés par Jack Hill (blanc de peau), que Prime Video ressort du placard.

C'est assez stupéfiant, aujourd'hui, d'apercevoir dans le rétroviseur ces deux petites choses attachantes des seventies où le rôle principal est tenu par une femme noire qui donne la leçon aux hommes : une anomalie dans

l'histoire du cinéma. Mais il suffit de comparer les pitches pour redescendre un peu. Dans l'un, elle cherche à venger son petit ami tué par un gangster, dans l'autre elle cherche à venger sa petite sœur des dealers qui l'ont rendue toxicomane. Ici et là, Pam Grier est une boule de rage prête à buter un à tous ceux qui lui ont fait du tort. Des rôles interchangeables qui ne poussent pas l'ambition jusqu'à construire un personnage véritablement singulier.

Mais l'audace est là, tout de même, dans la façon de taper sur les mecs. Madame sait jouer de leurs faiblesses. Au début de *Coffy*, un gros mafieux est persuadé que cette sublime créature lovée sur sa banquette arrière se pâme réellement de désir pour lui, malgré leurs années et leurs kilos d'écart, ce qui lui vaudra quelques minutes plus tard un trou dans la cervelle. On adore, aussi, dans le même film, les lames de rasoir cachées dans sa coupe afro, qui permettent la revanche des Noirs sur les Blancs et d'un sexe sur l'autre.

La fin de la Blaxploitation, dans la seconde partie des années 1970, sonne le déclin de la carrière de Pam Grier. En 1996, Tim Burton lui fait conduire un bus dans *Mars Attacks!* C'est bien, mais c'est surtout Tarantino, un an plus tard, qui en fera une reine d'Égypte, star éternelle dans un chef-d'œuvre.

► Michel Bezbak

*Coffy, la panthère  
noire de Harlem  
(1973) : Pam Grier  
poursuit les dealers  
qui ont rendu sa  
sœur toxicomane.*

# D'autres visages de Marie

Du Puy-en-Velay à Berlin, de Fra Angelico à Rossellini, Isabelle Brocard explore et bouscule les idées reçues sur le mythe de la Vierge.

■■■■

**Tout sur Marie**  
Dimanche 16.50  
Arte

De Marie, la cinéaste Isabelle Brocard a eu longtemps l'image convenue d'une femme douce et pure, au sourire béat. «*Tout ce que l'on n'a pas envie d'être lorsqu'on est une petite fille*», se souvient-elle; comme de ce prêtre à qui elle demanda pourquoi il fallait que celle-ci fût vierge et qui lui répondit: «*Arrête de poser des questions.*» Isabelle Brocard n'a pas arrêté d'en poser, mais n'est plus retournée au confessionnal. Bien des années plus tard, elle a approfondi ses connaissances sur le mythe marial, s'est plongée dans des livres, et retrace aujourd'hui dans *Tout sur Marie* vingt siècles d'interprétations et d'instrumentalisations de cette figure vénérée, omniprésente dans les églises comme dans les musées. «*J'avais d'abord pensé réaliser un film d'animation un peu autobiographique, une sorte d'autofiction rigolote autour de mon histoire avec Marie; mais ça ne s'est pas fait.*» Plus didactique est le projet de ce documentaire en deux parties, qui l'a conduite à glaner des réponses du Puy-en-Velay à Sienne, Rome ou Berlin.

«*En Israël, j'ai rencontré des religieuses très ouvertes, dont la supérieure m'a dit: "Il y a une chose essentielle à savoir sur Marie: c'est d'abord une grande amoureuse." Lentendre m'expliquer que cette femme avait un tel amour de Dieu quelle l'a reçu dans son propre corps m'a saisie.*» De la représentation fade du catéchisme à cette image de mystique «*presque inquiétante dans sa puissance désirante*», il y avait un monde qui se retrouve dans son film, porté par la parole généreuse et libre de la bibliste Anne Soupa, de la théologienne Marion Muller-Colard, de l'anthropologue Dominique Desjeux ou de l'historienne Annick Delfosse. Porté aussi par dix-huit siècles de peintures évocatrices des interprétations qu'elle a pu inspirer comme des dogmes plaqués sur elle, finement historisés.

Jusque dans son choix d'extraits de films appelés à ouvrir le discours à une part d'imaginaire, Isabelle Brocard privilégie l'expression caractérisée d'un Pasolini (*L'Évangile selon saint Matthieu*), d'un Tarkovski (*Le Miroir*)

ou d'un Rossellini (*Stromboli*), digne des peintures de Fra Angelico, Jean Fouquet ou Vélasquez qu'exploite son documentaire. Ainsi s'affirme une lecture dépoussiérée du mythe, loin de cette mariologie sclérosée qui assigne Marie à la maternité, la compassion et l'obéissance. «*D'elle, on connaît surtout l'épisode de l'Annonciation, remarque la cinéaste. On oublie souvent que quelques jours plus tard, rendant visite à sa cousine, elle chante le Magnificat, qui est très clairement un programme d'inversion des valeurs. Un texte révolutionnaire, appelant à renverser les puis-*

sants de leur trône et à nourrir les affamés.» On oublie aussi que la dictature argentine en fit effacer le verset concerné, que «*trois Pussy Riot ont été arrêtées en 2012 pour avoir chanté "Sainte Marie, mère de Dieu, chasse Poutine"*» ou que «*de Beyoncé à Orlan, nombre d'artistes féministes ont mis en scène de nouvelles figures mariales.*»

«*Quand on enferme Marie dans une image aseptisée, on perd la part imaginaire de la croyance et on limite le sacré à une religion moralisante*», souligne celle qui envisage aujourd'hui d'aborder une autre figure biblique: Marie Madeleine. Convaincue qu'elle aussi a «*beaucoup à nous dire.*»

► François Ekchajzer

Parmi les œuvres analysées par la cinéaste, *La Vierge de l'Annonciation* d'Antonello de Messine, vers 1475.





Après les attentats, la foule vient se recueillir place de la République, à Paris.

## « Nos témoins avaient tous envie d'échanger »

En faisant parler ceux qui ont vécu les attentats de 2015, un documentaire révèle les liens qui les unissent. Rencontre avec l'une des coréalisatrices.

**TTTT**  
**Attentats 2015:**  
**ce qui nous lie**  
 Lundi 21.10  
**M6**

Qu'ont-ils fait, qu'avons-nous fait de 2015, de cette année qui s'est ouverte avec l'attentat meurtrier contre la rédaction de *Charlie Hebdo* et refermée dans l'horreur des massacres du Bataclan ? Plus qu'un film commémoratif, *Attentats 2015 : ce qui nous lie*, diffusé sur M6, donne exclusivement la parole à ceux qui ont vécu en première ligne les attaques terroristes, pour en sonder l'indélébile empreinte. Les réalisatrices Claire Denavarre et Agnès Pizzini (*L'Affaire d'Outreau*) ont entamé un échange inédit au sein de groupes de parole, où se répondent les expériences et les cheminements personnels des victimes, des premiers intervenants ou des policiers, mettant au jour le lien inexprimable qui les unit.

Agnès Pizzini revient sur l'élaboration délicate de ce film aux profondes résonances.

### La vie après

« Une productrice de la société ZED m'a sollicitée pour réaliser un film mémoriel, qui serait revenu sur les attentats de 2015. Il m'a tout de suite semblé plus pertinent de m'intéresser à ces dix années écoulées. Le moment était venu d'aller rencontrer les victimes directes pour leur demander comment elles vivent ou comment elles survivent après ça. Je me suis forcément interrogée sur ce qui pouvait relier un survivant de *Charlie Hebdo* à un rescapé du Thalys ou du Bataclan... La réponse est arrivée lors de la première interview. Christophe Molmy, qui était le chef de la BRI lors de l'assaut de l'Hyper-

cache et de celui du Bataclan, a parlé de ce "quelque chose d'indicible" qui lie tous ceux qui ont vécu ces événements, les victimes directes, mais aussi les policiers, les premiers intervenants, les membres des services de secours, les politiques présents sur les lieux... À partir de là, ce projet, parti d'une envie un peu instinctive, a fait sens. »

### Des témoignages inédits

« Avec Claire Denavarre, nous tenions à donner la parole à des témoins qui ne s'étaient jamais exprimés, parce qu'ils n'avaient pas trouvé l'envie, la force, la possibilité de le faire jusque-là. Il a donc fallu les repérer, notamment à partir des comptes rendus du procès des attentats du 13 Novembre durant lequel beaucoup de victimes ont parlé pour la première fois à la barre. Il y a eu ensuite plusieurs rencontres en amont du tournage. Je travaille sur le temps long pour établir un lien de confiance avec les personnes que je filme, approfondir avec elles les thématiques, atteindre une qualité de parole qui, je pense, se retrouve dans le film. C'est parfois au bout de trois ou



quatre échanges que l'on voit surgir une confiance, une remarque inattendue qui nous percute.»

### Les groupes de parole

«C'était un pari. Le très beau film de Jeanne Herry *Je verrai toujours vos visages*, qui met en scène ce type de dispositif dans le cadre de la justice restaurative, a été une source d'inspiration. Lorsque nous avons formulé nos demandes d'entretien en évoquant la possibilité d'organiser des groupes de parole, les réponses ont souvent été enthousiastes. Y compris pour les politiques comme Bernard Cazeneuve, François Hollande ou Anne Hidalgo. Nos témoins avaient tous envie de se retrouver et d'échanger. Ils nous ont donné beaucoup de leur temps. Ces rencontres ont été intenses et illustrent mieux que n'importe quel discours la raison d'être du film : ce qui les lie.»

### Le fardeau du trauma

«Le film montre qu'il n'existe pas qu'une seule voie de reconstruction. Il est intéressant, par exemple, d'en-

tendre Riss, le directeur de *Charlie Hebdo*, dire que c'est même encore plus dur dix ans après. On ne peut pas préjuger de l'impact de ces événements sur chacun des rescapés. Les plus atteints ne sont pas forcément ceux que l'on pense. Stéphanie Zarev, que l'on entend dans le film, est sortie très vite du Bataclan, elle n'a pas été blessée physiquement. Mais elle reste sans doute beaucoup plus marquée psychologiquement que Gaëlle Mes-sager, autre survivante, qui a été gravement blessée au visage et à la main.»

### La notion de victime

«Le statut de victime est complexe. Certains l'ont d'abord refusé, puis accepté; chacun mène son propre cheminement. Lorsque nous avons commencé à travailler sur le film, nous n'avions à vrai dire pas pensé en ces termes aux policiers ou aux intervenants des services de secours. L'ancien chef de la BRI, Christophe Molmy, raconte qu'au lendemain des attentats de 2015 il ne se voyait pas comme une victime. Sa rencontre avec un pompier new-yorkais, qui avait dirigé l'évacuation des tours jumelles le 11 Septembre, l'a fait évoluer sur la question. Il a été mis en garde sur des répercussions qui peuvent surgir bien plus tard. Des pompiers new-yorkais se sont suicidés des années après l'attaque terroriste. Intervenir dans le cadre d'une profession, se penser préparé, ne protège pas. Une prise de conscience s'est produite au sein de la police, des services médicaux, de la magistrature. Ces professionnels sont, je pense, aujourd'hui mieux accompagnés.»

### Ce qui nous rassemble

«Le film parle aussi de l'impact de 2015 dans l'ensemble du corps social, de tous ceux qui n'étaient pas présents sur les lieux des attentats, mais qui se sont unis pour défendre des valeurs communes. L'ancien procureur François Molins le dit ainsi : la grande marche républicaine du 11 janvier 2015, organisée après l'attentat de *Charlie Hebdo*, a été «la dernière manifestation d'une véritable concorde dans notre pays». Nous avons peut-être un peu oublié ce moment intense où des milliers de Français sont descendus dans la rue pour dire leur attachement à la liberté, à la laïcité et à la liberté d'expression. Dix ans plus tard, n'est-il pas temps de se le rappeler?» > Isabelle Poitte

## ZOOM SUR

### Tardigrade, l'animal indestructible

Lorsque s'est présentée à Sarah Duquenoy l'occasion de prêter sa voix à un tardigrade, la comédienne ignorait l'existence de cette créature minuscule. L'animal ne payant pas de mine sous l'œil du microscope, le documentaire qui lui est consacré sur Arte intègre d'amusantes animations 3D, qui en égaient le propos scientifique. «Il fallait donner une âme au tardigrade, le personnifier sans paroles, à travers de simples onomatopées, explique-t-elle. Sur le script, figuraient des indications de jeu qu'il m'a fallu transformer en m'inspirant de sa forme rondelette et de son air malicieux, sans projeter ma voix comme quand on double un dessin animé.» Qu'il se cogne, s'étonne ou s'émerveille, Sarah Duquenoy a su trouver des sons propres à l'humaniser, empruntant à un registre fictionnel qu'autorisait l'irréalisme des images proposées. Rien de tel sur les prises de vues réelles, très peu «sexy», de la bestiole; sinon lorsque survient une «sextape» de ce Casanova boudiné, nappée d'une musique suggestive. À qualifier cette parade sexuelle sur un mode anthropomorphique, la séquence s'inscrit à mi-chemin entre une fiction 3D et des images issues d'un labo de recherche.

> François Ekchajzer

**TI** Samedi 22.05 Arte



Une créature qui survit à (presque) tout.

# Netflix met le feu aux foyers!

En hiver, la plateforme réchauffe les salons et les cœurs avec ses flambées réconfortantes. Nous les avons classées, de la plus kitsch au brasier ultime.

«Chéri-e, tu remettras bien une petite bûche?» À celles et ceux qui rechignent toujours à l'idée de s'approcher de l'âtre, de crainte de se repeindre de suie le velours côtelé: saint Netflix vous a sauvé, proposant depuis 2011 des feux de cheminée presque aussi bien qu'en vrai! Hit brûlant de la plateforme (le plus regardé pendant les périodes de fêtes), le fameux feu de soixante minutes qu'on lance comme on écoute un CD de Michael Bublé s'est, depuis, démultiplié. L'occasion, évidemment, de faire un classement...

## Le mauvais goût: le feu de cheminée «Noël enneigé»

Nouveauté de 2024, le feu d'intérieur façon *Modes et travaux*. Soit un décor en papier glacé tout droit sorti d'un magazine déco – au choix, «style moderniste», «chalet rustique» et le très kitsch «Noël enneigé» –, tellement chargé qu'on en oublierait même qu'un (faux) feu y brûle. Aucun intérêt.

**Pour quelle occasion?** C'est sûr, Netflix a pris le contrôle de votre télécommande (c'est déjà arrivé, on les connaît).

**Pour qui?** Les amateurs de nanars.

**La note:** ■.

## L'audacieux: le feu de cheminée «Squid Game»

S'il fallait définir un feu froid, on choisirait celui-ci, logé au fond d'une pièce semblable au bureau du maître du jeu de *Squid Game*, avec la poupée du meurtrier un, deux, trois, soleil, un papier peint innommable et une musique qui fiche les jetons. Brrr! glaçant.

**Pour quelle occasion?** Réchauffer la salle d'attente d'un orthodontiste ou se mettre en jambes avant un épisode de la saison 2.

**Pour qui?** Les psychopathes. Ou le noyau dur de fans de *Squid Game*, qui ne verront pas le problème.

**La note:** ■.

## Le thématique: le feu de cheminée «The Witcher»

Avant l'effet de mode, celui de développer un feu à partir d'un programme maison en vogue (*La Chronique de Bridgerton*, *Squid Game*), il y eut ce premier essai, jusqu'ici le meilleur: celui dérivé de la série fantasy *The Witcher*. Seul feu en musique toléré – traditionnellement, une hérésie! –, parce qu'on s'y sent comme au commencement d'une grande quête héroïque, incluant nains, magiciens et farfadets.

**Pour quelle occasion?** Un moment de nostalgie, compatible avec une envie de relire tout Tolkien, ou de rebrancher la PlayStation pour retrouver Geralt de Riv (épargnez-vous la série).

**Pour qui?** Les geeks, et les fanas du Festival interceltique de Lorient.

**La note:** ■■■.

## Le classique: «Une cheminée à la maison»

Le feu originel, l'inimitable, l'unique, dont la légende dit qu'il a été créé par le réalisateur George Ford pour Netflix en 2010, allumé dans sa propre cheminée. Un vrai bon feu en sapin canadien, avec ses cinq bûches qui crépitent et noircissent comme il faut, et un énorme twist à vingt-trois minutes et quarante-quatre secondes! Filmé en gros plan à 2 centimètres de l'âtre, on sent nos poils de nez roussir et notre cœur fondre.

**Pour quelle occasion?** Toutes, il ne déçoit jamais.

**Pour qui?** Les puristes, et les désenchantés du poêle à granulés.

**La note:** ■■■■.

## Le top du top: «Cheminée à la maison - version bois de bouleau»

Le même que le précédent, en plus généreux. Plus de bûches, plus de flammes, plus de crépitements, plus d'action – pas moins de cinq chutes, c'est le maximum sur la plateforme! Avec le bois de bouleau, la maison se réchauffe illico, depuis le salon jusque dans l'arrière-cuisine.

**Pour quelle occasion?** Les grandes occasions (Noël, Nouvel An, Pâques, etc.) et les jours de déprime.

**Pour qui?** Les frileux. Les esthètes.

**La note:** ■■■■.

▷ Marion Michel



Pour un «un, deux, trois, soleil» des plus enflammés, optez pour la cheminée façon *Squid Game*. Glaçant...





## EN LÉGER DIFFÉRÉ

Par Samuel Gontier

### Appel à témoins M6

« Les familles sont à nos côtés, elles ont beaucoup de courage, salue Julien Courbet. Esther, vous êtes la maman de Slymane, bienvenue. Ça ne doit pas être facile pour vous. » Slymane est mort dans son appartement, victime d'un incendie criminel. Dans *Appel à témoins*, sur M6, les téléspectateurs sont invités à livrer des informations sur des crimes non élucidés – comme autrefois dans *Témoin numéro 1*, sur TF1, avec Jacques Pradel. « Merci de ne pas encombrer le standard pour des bêtises, enjoint l'animateur. Par contre, ne vous fixez aucune limite, vous avez le droit de vous tromper. » De dénoncer des innocents louches. « Appelez, laissez nos spécialistes faire le tri. » Ils sont bénévoles pour l'association Assistance et recherche de personnes dis-

L'animateur pavoise : « Je vais prendre beaucoup de pincettes mais il y a déjà des appels. Ça bouge dans la call room. » La « call room » est le nom moderne du standard. Son porte-parole annonce : « On a pas mal de signalements dans le dossier de la fugue de Louka. On a du Perpignan, on a du Toulouse... » Louka, ado placé dans une famille d'accueil, a pris le large et sa sœur a lancé un appel à témoins. « Louka, si tu nous vois, sache qu'on est morts d'inquiétude. » Photo affichée plein pot, description physique détaillée... Souhaitons que Louka ait le goût de la célébrité.

Julien Courbet revient sur « ce qui a mis le feu à l'immeuble de Slymane, un aérosol comme celui qui est sur la table. On met un briquet, on appuie sur l'aérosol, ça fait une torche. – Absolument », valide Bernard Marc, médecin légiste. « Ça bouge encore », lance l'animateur. Un mail est arrivé : « Je sais qui a tué ce jeune homme, il a fait ses aveux à une amie à moi. » « Prenons ça avec des pincettes, mais j'ai l'impression que les langues se délient. Au bout d'un moment, on se soulage soi-même à parler. » Et on contente M6. « Ça bouge, mesdames et messieurs, en direct ! Un appel est arrivé, je vais vous demander de le prendre avec beaucoup de pincettes. » L'autrice du mail est en ligne. Selon elle, un homme se serait battu avec Slymane « pour une histoire d'argent. – Et après, ce monsieur aurait été mettre le feu ? – Oui, bien sûr. – Merci du fond du cœur, madame, je pense que vous devez vous sentir beaucoup mieux. »

L'affaire suivante est racontée par la romancière Irène Frain. « Ma sœur Denise a été attaquée sauvagement par un cambrioleur ultra violent qui s'est acharné sur elle à coups de marteau. J'ai besoin de vous pour le retrouver. » Reconstitution, zoom sur un marteau au sol. « C'est un marteau qui a deux pointes, bifide, décrit le mari d'Irène Frain. On imagine très bien le mal que

ça peut faire. » En plateau, Julien Courbet insiste : « Le malfaiteur était armé, écoutez bien !, d'un marteau. Ce marteau est là. » Gros plan sur un nouveau marteau. « Quand la pointe du marteau est séparée en deux, ça s'appelle... – Bifide, dit le légiste. – Ça fait encore plus mal ? – Oui, les lésions vont être importantes. » Moins qu'avec une hache.

« Nous avons une photo du suspect, trompette Julien Courbet. Pourquoi la flouter ? Nous sommes obligés. On y voit le suspect, il portait une cagoule. » Une cagoule floutée ? Pas pour longtemps. « Est-ce qu'on peut avoir un gros plan ? C'est horrible de voir ça, désolé, Mme Frain. » Le squelette d'un crâne orne la cagoule. « Je vais vous demander de vous adresser à la caméra et de lancer votre appel à témoins. – Cet homme est sans doute un psychopathe. Un psychopathe, ça récidive. Un psychopathe, ça prend goût à l'ultra-violence. Il est peut-être en train de sévir, il a peut-être sévi. » Il est peut-être caché dans votre salon.

« Cette histoire est folle », reprend Julien Courbet. Une autre femme a survécu à une agression similaire. Elle a confié à sa fille : « Il m'a tapé la tête contre un fauteuil qui a des rebords en bois. » Reconstitution, zoom sur les tragiques accoudoirs. Julien Courbet se tourne vers la fille de la victime. « Vous avez ces images en tête, elles ne s'effacent jamais. – Non. Quand j'ai vu ma mère aux urgences, je l'ai pas reconnue. – Elle était tuméfiée ? » Chaque détail compte pourvu qu'il soit sordide.

« Ça bouge beaucoup. » Une femme a appelé, « la cagoule lui a fait penser à quelqu'un. C'est incroyable, ce témoignage. Même région, même masque. C'est une piste très, très sérieuse ». À prendre avec un tas de pincettes. « En ce qui concerne Slymane, nous avons eu un témoignage capital... À vérifier, capital ne veut pas dire qu'il est vrai, mais c'est quelque chose de concret. » Peut-être une affabulation concrète ●

## Sensationnalisme : M6 s'empare de ses grosses pincettes

parues. Et non policiers, comme en 2021, lorsque M6 lançait l'émission avec la caution des ministères de l'Intérieur et de la Justice. « Ils avaient des envies très précises pour qu'on traite certaines de leurs histoires, pas forcément télévisuelles », a confié le producteur au site Puremédias.

Le décès de Slymane est télévisuel. Images amateurs de l'incendie, reconstitution avec flammes de synthèse dans les décombres calcinés... Julien Courbet s'ébahit : « Ce dossier est complètement fou », « cette histoire est dingue », « c'est fou le nombre de pistes », « les rebondissements sont dingues ». Promettant de « tout faire pour essayer de vous apaiser, vous et votre famille », il rappelle à Esther : « Ce qui est terrible dans cette histoire, c'est que Slymane avait décidé de venir vivre tout près de chez vous. »

## LES DIX RENDEZ-VOUS DE LA SEMAINE

Par Cécile Marchand-Ménard (sélection TV) et Sylvaine Willaume (replay)



## DOCUMENTAIRE

**TT Sa Majesté les mousses**

Avant d'entamer une sélection de programmes placée cette semaine sous le signe de l'humour, voici un documentaire tout à fait sérieux et informatif explorant les pouvoirs insoupçonnés des mousses. Son titre facétieux fait déjà sourire...

**Samedi 22.55 Arte**



## DOCUMENTAIRE

**TT Et ça vous fait rire?**

Retour sur soixante ans de comédie « à la française » par des cinéastes irrévérencieux, des duos ou des bandes inoubliables. Une série documentaire truffée d'extraits cultes, écrite par Frédéric Bonnaud, directeur de la Cinémathèque.

**Dimanche 22.25 France 4**



## FILM

**TT Irréductible**

Poussé vers la sortie, un fonctionnaire s'accroche à son poste... et se voit contraint d'accepter des missions toutes plus débiles les unes que les autres. Une comédie sympa réalisée et portée par un Jérôme Commandeur supérieurement taquin.

**Dimanche 21.10 W9**



## SPECTACLE

**TTT Laura Felpin: « Ça passe »**

Dans ce spectacle récompensé d'un Molière en 2023, l'Alsacienne mêle avec brio les codes du stand-up et du seule-en-scène. Elle y incarne avec malice de nombreux personnages et parvient à émouvoir, aussi, lorsqu'elle tombe le masque.

**Lundi 21.10 Comédie+**



## FILM

**TT Scandaleusement vôtre**

Olivia Colman en grenouille de bénitier secrètement cinglée et Jessie Buckley et ses jurons joyeusement fleuris. Voilà deux bonnes raisons de visionner cette farce sociale, inspirée d'un saugrenu fait divers survenu dans l'Angleterre des années 1920.

**Mardi 21.00 Canal+ Cinéma(s)**



## SÉRIE

**TT Elsbeth**

Michelle et Robert King, scénaristes de *The Good Wife* et *The Good Fight*, imaginent un délicieux polar. Porté par une héroïne décalée, il offre à son interprète Carrie Preston l'occasion de se livrer à un one-woman-show irrésistible.

**Mercredi 21.10 TF1**



## SÉRIE

**TT Panda**

De l'autre côté de l'Atlantique, Panda, flic camarguais baba cool, s'avère le plus souvent drôle malgré lui. Dans une seconde saison divertissante et modérément loufoque, il mène toujours l'enquête et il est aussi toujours amoureux de sa collègue...

**Jeudi 21.10 TF1**

## PLUS QUE QUELQUES JOURS



FILM

**TTT 30 Jours max**

Comment concevoir une semaine de comédies sans la Bande à Fifi? Philippe Lacheau et son comparse Tarek Boudali – toujours en équilibre entre vannes inspirées et canulars minables – détournent ici gentiment le polar à la française.

**Vendredi 21.10 M6**



SPECTACLE

**TTT Les Coquettes**

Lors de cette dernière de leur spectacle à Bobino en 2019, Juliette Faucon, Lola Cès et Marie Facundo chantent avec dérision les techniques de drague bidon, l'évolution de la place des femmes dans la société... Un show pétillant et féminin.

**Vendredi 21.10 NRJ 12**



SPORT

**Le Rallye Dakar**

Le Rallye Dakar, ça ne rigole pas: de grosses voitures, de gros moteurs, de gros dérapages dans le sable d'Arabie saoudite. Mais aujourd'hui, c'est repos. L'occasion pour les coureurs de se détendre et de s'assurer que... tout roule.

**Vendredi 21.00 Eurosport**



DOCUMENTAIRE

**TTT Un monde obèse**

Deux milliards d'humains sont en surpoids. Des assauts marketing des géants du soda à la passivité des décideurs politiques, un tour du monde des ravages de la malbouffe. Qui met salutairement en lumière les mesures radicales de certains pays face au fléau.

**Jusqu'au 4 janvier Arte.tv**



FILM

**TTT Tout simplement noir**

Des acteurs pleins d'autodérision dans un faux documentaire qui envoie valser les clichés sur les Noirs et le communautarisme. Une comédie à la fois candide et hautement burlesque pour un état des lieux de la visibilité des Noirs en France. Audacieux!

**Jusqu'au 7 janvier Arte.tv**



FILM

**TTTT Les Parapluies de Cherbourg**

Geneviève-Catherine Deneuve n'attendra pas Guy et épousera Roland Cassard, l'amoureux éconduit de Lola. Avec le temps, va, tout s'en va, sauf les couleurs si vives et déchirantes des éternels *Parapluies* de Jacques Demy l'enchanteur.

**Jusqu'au 8 janvier Arte.tv**



FILM

**TT La Passagère**

Cécile de France irradie de naturel et de frémissements sensuels dans ce premier long métrage féminin, qui traite de l'adultère dans un cadre singulier (le milieu des pêcheurs), avec un regard frontal. Une tempête sensuelle...

**Jusqu'au 10 janvier France.tv**



DOCUMENTAIRE

**TTT Cary Grant****De l'autre côté du miroir**

Plongée dans la psyché torturée de l'acteur Cary Grant et analyse de sa filmographie. Un portrait pertinent (sur le fond) et audacieux (sur la forme), construit à partir de matériaux rares.

**Jusqu'au 13 janvier Arte.tv**

## FRANCE.TV



*Le Bonheur*, de Sully Prudhomme, illustré tout en douceur.

NOUVEAUTÉ ANIMATION **TTT**

### Première page

Parcourir la première page d'un livre et être happé. «*Faustus tressaille, il ouvre avec lenteur les yeux et, plein d'étonnement, reste silencieux. Où donc est-il? Quel rêve en le charmant l'abuse?*» Immanquablement, des images naissent à la lecture de ces mots qui ouvrent *Le Bonheur*, poème de Sully Prudhomme. Le réalisateur Alexis Mouron compose, d'après cette

première page, un univers doux, dans lequel un vent tiède souffle sur les hautes herbes.

Comme lui, dix autres réalisateurs et réalisatrices, jeunes talents émergents de l'animation fraîchement diplômés, dévoilent leur imaginaire en autant de courts épisodes dans la collection *Première page*, disponibles sur France.tv. Ces pastilles de deux

minutes sont de petits bonbons à savourer, qui nous invitent dans des univers personnels et inventifs aux techniques diverses.

Dans la mise en images de *L'Homme qui rit*, de Victor Hugo, réalisée par Lou-Ann Nony, formes et personnages tout de rouge vêtus se métamorphosent au gré des mots de l'incipit. Dans *Le Mystère de la chambre jaune*, de Gaston Leroux, le petit narrateur imaginé par Mathis Dubrul cavale dans les pages d'un journal à un rythme effréné. À l'intérieur de cette collection, les grands classiques côtoient des œuvres plus confidentielles comme la belle *Histoire d'une montagne*, du géographe anarchiste Élisée Reclus, que Marlène Ciamposin illustre tout en couleurs et en textures, ou *Sous le ciel bleu de la Guadeloupe*, d'Oruno Lara, pour lequel Cléane Ambry anime en stop motion cette puissante ouverture. On navigue d'un épisode à l'autre, les ambiances et les univers nous embarquent. Une série qui donne le goût de la littérature et du cinéma d'animation.

▷ *Pauline Demange-Dilasser*

| Produit par Stéphanie Launay, saison 1 (11x2 mn).

## FRANCE.TV

### MODE D'EMPLOI

Ces contenus gratuits sont disponibles sur les sites et les applications des chaînes.

NOUVEAUTÉ DOCUMENTAIRE

### **TT** La Résistante et le collabo

Noëlla Rouget, résistante déportée à Ravensbrück, fut victime d'un collaborateur zélé de la Gestapo, Jacques Vasseur, responsable de centaines d'arrestations, de déportations et de morts. Caché chez sa mère après la Libération, il fut condamné à la peine capitale en 1965. Noëlla Rouget, mue par un profond humanisme et un rejet viscéral de la peine de mort, obtint sa grâce du général de Gaulle. Elle entama une correspondance avec le détenu, espérant en vain sa rédemption. Le collabo resta collabo tandis que l'ancienne résistante consacra la fin de sa vie à témoigner des crimes nazis. Aubin Hellot retrace leur histoire et rend justice à une héroïne. ▷ *Samuel Gontier* | D'Aubin Hellot (52 mn).

## ARTE.TV



CURIOSITÉ FILM

### **TTT** Des filles pour l'armée

Parmi les chefs-d'œuvre du cinéma italien qu'Arte met en ligne, il y a cette rareté. 1942 : en Grèce occupée, le lieutenant Martino convoie des prostituées grecques pour les garnisons italiennes. Zurlini filme Anna Karina et Marie Laforêt avec une infinie mélancolie. | De Valerio Zurlini, 1965 (2h).

## M6+



À REVOIR SÉRIE

### **TTT** Normal People

Du lycée à l'université, les amours contrariées de deux « milléniaux » irlandais... En 2020, Paul Mescal n'était pas encore le *Gladiator* de Ridley Scott mais il fut la révélation de cette série lacrymale au succès phénoménal. | Créée par Sally Rooney, Alice Birch et Mark O'Rowe, 2020 (12x30 mn).

## NETFLIX

NOUVEAUTÉ SÉRIE 

# Squid Game

*Squid Game*, carton inattendu de Netflix il y a trois ans, aurait dû ne durer qu'une saison. Le temps du choc brutal et ambigu provoqué par ce jeu de massacre au sous-texte sociopolitique pessimiste, où des citoyens sud-coréens surendettés s'entretuent pour des millions sous le regard avilissant de riches spectateurs – et d'abonnés à la plateforme tout aussi voyeuristes. Le récit de ces premiers épisodes se suffisait, alors pourquoi jeter à nouveau le candidat numéro 456 (Lee Jung-jae) dans l'ancre du « jeu du poulpe »? « Pour l'argent », a expliqué sans sourciller son créateur


et réalisateur, Hwang Dong-hyuk. Une réponse aussi frontale que la série elle-même, révélatrice du manque d'ambition artistique de cette saison 2, raccourcie à sept épisodes.


On y retrouve 456, Seong Gi-hun de son vrai nom, dilapidant la fortune amassée à la saison 1 pour retrouver le maître du jeu (Lee Byung-hun) et mettre à terre son organisation. Les deux premiers épisodes de ce retour très attendu, filmés dans les rues de Séoul, sont assez réussis, mise en abyme tendue et maligne où Gi-hun paye des petits truands pour traquer ses anciens tortionnaires dans une

sorte de jeu de piste urbain finalement sanglant lui aussi. Hwang Dong-hyuk y fait preuve d'un certain talent pour filmer la peur droit dans les yeux et faire ressurgir le malaise.

Puis une « nouvelle partie » débute, avec des repères familiers, les décors enfantins, la musique entêtante, les uniformes verts et roses... tout ce qui a fait le succès marketing douteux de *Squid Game*. 456 veut faire la révolution, on attend donc un renversement de ces codes. L'humour des premiers instants séduit, notamment les réclamations naïves des candidats, pleines de clins d'œil aux spectateurs. On croit même franchement à un renouveau quand Gi-hun, face à la poupée massacreuse de 1, 2, 3, soleil, se mue en Maximus dans l'arène de *Gladiator*, guidant ses troupes vers la survie.

Mais le héros va déchanter, et nous aussi. *Squid Game* se met à tourner en rond comme le carrousel sanglant où les personnages se retrouvent bientôt coincés. Elle recycle les mêmes tensions, appuie sur le même sous-texte, introduit des personnages similaires à ceux de la première saison – jusqu'à un infiltré très méchant – et étire artificiellement son récit. Entre chaque jeu, le spectateur subit d'interminables séquences où les candidats votent, quasi un par un, pour rester ou rentrer chez eux. Une idée certes porteuse d'un propos – le peuple est tellement affamé qu'il décide encore et encore de rester en enfer – mais qui rend cette saison 2 rébarbative.

À l'image de Gi-hun, déprimé face à la cupidité suicidaire de ses semblables, on baisse peu à peu les bras, désespéré de ne pas voir *Squid Game* aller de l'avant. La série se réveille trop tard, dans l'ultime épisode, nous laissant sur la désagréable impression d'une saison de transition pour repousser le dénouement de sa cruelle histoire. Le pire, c'est que nous serons sans doute là pour le voir, coupable à nouveau de contempler ce spectacle à la violence malaisante – et désormais sans avoir l'excuse de l'effet de surprise...  Pierre Langlais

 Créée par Hwang Dong-hyuk, saison 2 (7x60 mn).

Le héros de la première saison, Seong Gi-hun (Lee Jung-jae), est de retour, décidé à se venger. Mais il va déchanter... et nous aussi.



# NETFLIX

NOUVEAUTÉ FILM **TTT**

## Wallace et Gromit: La Palme de la vengeance

C'est la meilleure nouvelle de la saison (de l'année?): Wallace et Gromit sont de retour. Au firmament des duos « maître-chien » de fiction (oui, loin devant Boule et Bill, ou même Tintin et Milou), ces irrésistibles colocataires british en pâte à modeler nous offrent depuis la fin des années 1980 leur humour aussi fantasque que millimétré. Beaucoup de courts métrages en stop motion (marionnettes animées image par image), mais seulement deux longs. Après *Wallace et Gromit: Le Mystère du lapin-garou*, il nous a fallu attendre presque vingt ans pour découvrir cette hilarante *Palme de la vengeance*. Patience récompensée, au-delà de nos espérances. Les nouvelles aventures de Wallace (l'humain, naïf, gaffeur, hyperactif) et Gromit (le chien, flegmatique, intrépide, débrouillard) concentrent tout le savoir-faire des génies anglais des studios Aardman. Revoilà nos compères, dans leur petit pavillon douillet, qui n'est désuet qu'en apparence. Entièrement équipé des inventions high-tech les plus farfelues



– dont un système aussi drôle qu'élaboré pour passer du lit au petit déjeuner –, ce domicile se dote soudain d'un nouveau gadget: le « Norbot », sorte de gnome à tout faire, étrange chaînon manquant entre un nain de jardin et un androïde à la pointe (surchauffée) de l'intelligence artificielle. Hélas, cette belle mécanique va bien vite dérailler, pour servir les diaboliques plans d'évasion du « méchant » le plus désopilant de l'histoire de l'animation: Feathers

McGraw, un manchot incarcéré au zoo qui se prend pour Robert De Niro dans *Les Nerfs à vif*. Débordant d'idées visuelles, soutenu par un tempo comique parfait, ce régal des fêtes nous met, mine de rien, en garde contre les méfaits de l'IA... Tout en prouvant brillamment que l'art peut (encore?) s'en passer. **▷ Cécile Mury**

**LIRE** aussi p. 74.

| De Nick Park et Merlin Crossingham (1h19). À partir du 3 janvier.

Nos deux légendaires coloc anglais signent un retour ingénieux... et n'ont pas pris une seule ride.

### NOUVEAUTÉ SÉRIE

**TT** 1992

À Séville, un serial killer sème la terreur en brûlant des notables au chalu-meau. Sa signature: la mascotte kitsch de l'Exposition universelle de 1992 qui gît sur les corps calcinés. Avec l'aide d'un ex-flic alcoolique, la veuve d'une des victimes part à la poursuite du meurtrier. S'engage alors une double chasse à l'homme effrénée. Cocréée par le maître espagnol de la comédie d'horreur, Álex de la Iglesia, cette série d'épouvante se révèle moins riante que gore. L'intrigue épouse les codes du thriller sanglant... avant de virer au brûlot anticapitaliste. Surprenant.

**▷ Éléonore Colin**

| Créée par Álex de la Iglesia et Jorge Guerricaechevarría (6 × 45 mn).

### NOUVEAUTÉ FILM

**T** **Carry-On**

Après des blockbusters à 200 millions de dollars, Jaume Collet-Serra revient à une production au budget plus limité. Le film se déroule à l'aéroport de Los Angeles, où un agent de la TSA (Taron Egerton), chargé de contrôler les passagers, est menacé à travers une oreillette par un maître chanteur. Souffrant de la comparaison avec *58 Minutes pour vivre* (1990), *Carry-On* est plombé par sa première moitié, « assise »: surveillant derrière son scanner, méchant au bar. Lorsqu'il se met « debout », le réalisateur prouve, un peu tard, son savoir-faire dans les coulisses: un dédale de tapis roulants encombrés de bagages.

**▷ Nicolas Didier**

| De Jaume Collet-Serra (1h57).

### À REVOIR FILM

**TTT** **L'Innocent**

Un fils s'inquiète de voir sa mère fofolle se marier avec un détenu à la veille de sa libération. Une combinaison très réussie de comédie romantique et de film de casse, où suspense, émotion et légèreté font très bon ménage.

**| De Louis Garrel, 2022 (1h39).**



## DISNEY+

NOUVEAUTÉ SÉRIE **TTT**

# English Teacher

La ville d'Austin est une enclave du cool dans l'un des États les plus conservateurs d'Amérique, le Texas. Tout devrait être simple pour Evan Marquez, prof d'anglais idéaliste à la Morrison-Hensley High School, qui vit très ouvertement son homosexualité dans l'enceinte du lycée. Et pourtant rien ne l'est. Au centre d'une polémique pour avoir embrassé son petit ami devant des élèves, il refuse de démissionner et rédige une puissante déclaration pour sauver son poste tout en combattant l'homophobie. Il y parviendra... au prix d'un irrésistible dilemme.

Malgré son sujet, *English Teacher* est une vraie comédie. En huit épisodes réjouissants, dialogués avec esprit et rythme, la série créée, réalisée et interprétée par Brian Jordan Alvarez s'applique à déconstruire les dogmes de l'époque en mettant en équivalence deux postures qui se livrent une guerre culturelle sans jamais faire de prisonniers. Des démons ultraconservateurs du sud des États-Unis incarnés par Markie, un prof de gym aux préjugés sans limites (excellent Sean Patton), au wokisme extrême (ah ! l'Inquisition qui doit

Brian Jordan Alvarez, brillant en prof gay et idéaliste dans une Amérique très conservatrice.



être enseignée des deux points de vue), la série prend tous les risques en s'emparant de sujets graves, comme le contrôle des armes à feu, et en les traitant avec complexité.

Un jusqu'au-boutisme dans la comédie, potentiellement dangereux à l'ère des bad buzz express, porté par la sincérité et le talent de Brian Jordan Alvarez. Venu d'Internet, où il travaillait déjà ses sujets de prédilection dans la websérie *The*

*Gay and Wondrous Life of Caleb Gallo*, il ne s'est pas départi de son humour pointu en passant dans la classe supérieure – FX-Hulu et donc Disney+. Il rejoint ainsi d'autres comédies telles *Abbott Elementary* ou *Ted Lasso* (Apple TV+) qui parient sur le rire pour enseigner la tolérance dans un monde qui ne la cultive plus...

▷ Marianne Levy

LIRE aussi p. 73.

| Créée par Brian Jordan Alvarez (8 × 30 mn).

NOUVEAUTÉ SÉRIE

**T** Rêves Productions

Cette minisérie animée suit les équipes qui produisent les rêves de Riley, la jeune héroïne des films *Vice-versa*, en particulier Paula, réalisatrice aux créations très enfantines, et Xení, son nouvel assistant farouchement indé et hipster (avec la voix de l'hilarant Richard Ayoade, découvert dans *The IT Crowd*). *Rêves Productions* revisite sagement un genre tendance outre-Atlantique, la comédie dans les coulisses de Hollywood. Les quatre épisodes font régulièrement rire, mais Mike Jones, déjà scénariste de *Soul* et *Luca* pour Pixar, peine à provoquer des émotions aussi fortes que dans la saga *Vice-versa*.

▷ Pierre Langlais

| Créée par Mike Jones (4 × 25 mn).



ÉPISODE SPÉCIAL SÉRIE

**TT** Doctor Who: JOY-eux Noël

Après Noël, c'est toujours Noël grâce à *Doctor Who* (photo) ! Irrésistible Ncuti Gatwa célèbre la fin de sa première saison en tant que Quinzième Docteur, avec un épisode spécial plus « wibbly wobbly, timey wimey » que jamais. Traduction pour les non-initiés : ici, on joue avec l'espace et le temps, dans le sillage du plus « humain » des extraterrestres, qui mène cette fois l'enquête dans un hôtel où chaque porte donne sur une époque différente. Impossible d'en dire plus sans divulguer cette allègre aventure signée Steven Moffat, où s'invite Nicola Coughlan, la star de *La Chronique des Bridgerton*.

▷ Cécile Mury

| D'Alex Pillai et Steven Moffat (55 mn).



TNT 21.00 M6 Film

## La Belle et le Clochard

| Film d'animation de Hamilton Luske, Clyde Geronimi et Wilfred Jackson (*Lady and the Tramp*, USA, 1955) | 85 mn. VM. Rediffusion.  
| GENRE : AU POIL !

Difficile de manger des spaghettis en amoureux sans penser à ce classique de Disney, qui nous a enseigné comment avoir du chien lors d'un dîner romantique : préférer les petits restos italiens qui ne paient pas de mine et offrir sa dernière boulette de viande à l'être aimé. Les plus fleur bleue pourront même se munir d'une mandoline et chanter *Bella notte*.

Si les aventures de Lady et de son craquant SDF ne prennent pas une ride, c'est qu'elles reposent sur le schéma sentimental des grandes comédies hollywoodiennes : la jolie jeune fille de bonne famille, l'aventurier affranchi qui se propose de la délayer, une bonne dose de complications (la fourrière, une muselière, des chats, un rat, un incendie), des personnages secondaires qui connaissent la vie et un happy end où le forban d'amour se fait passer le collier au cou. En résumé, une Olivia de Havilland à poil roux apprivoisant un Clark Gable corniaud ! Et premier film d'animation en CinémaScope !

▷ Guillemette Odcicino

Indémoudable !  
À revoir en famille avec chiens, chats, assiette *al dente*, nappe à carreaux et chianti-bougie.

TNT 22.05 Arte Documentaire

### Tardigrade, l'animal indestructible

| Documentaire de Raphaël Hitier, écrit avec Sally Blake (France, 2024) | 50 mn. Inédit. Ne vous fiez ni à sa taille (moins de 1 millimètre), ni aux formes replètes qu'il dévoile sous l'œil du microscope : le tardigrade est un prodige de la nature, un hercule boudiné capable de supporter des températures extrêmes, et mille fois la dose de radiation qui suffit à tuer un humain. Présent sur tous les continents et dans les océans dont ses ancêtres sont issus, il a besoin d'évoluer dans un environnement humide.

Mais que l'eau vienne à lui manquer, il se rétracte, s'immobilise, perd jusqu'à 40% de son volume en suspendant en lui toute forme de vie, des années s'il le faut ; le temps qu'une ondée salvatrice restaure comme par enchantement l'entièreté de ses fonctions. Pour raconter cette création hors du commun, connue depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle et récemment envoyée en or-

bite afin de mieux connaître ses réactions en milieu hostile, Raphaël Hitier est allé rencontrer d'éminents chercheurs qui, de Modène à Tokyo, en passant par le Wyoming, travaillent sur celui qu'on surnomme « ourson d'eau » ou « porcelet des mousses ».

À l'intérêt scientifique du propos, le film ajoute une dose d'humour, passant notamment par de truculentes animations 3D. Sa réalisation va jusqu'à intégrer un public de tardigrades dans un amphithéâtre ou proposer une sextape d'un genre particulier, dont il ressort que l'animal excelle dans la pratique des préliminaires. S'il manque par moments de finesse, usant d'une musique pastichant Ennio Morricone, les occasions de sourire devant un film scientifique sont assez rares pour ne pas boudier celle qu'il nous offre aujourd'hui. ▷ François Ekchajzer  
LIRE page 79.

TNT 22.25 M6 Film

### Vaillante

| Film d'animation de Laurent Zeitou et Théodore Ty (France/Canada, 2022) | 105 mn. Rediffusion | Avec les voix d'Alice Pol, Vincent Cassel, Valérie Lemerrier, Élie Semoun.

| GENRE : AU FEU LES POMPIÈRES. New York, entre-deux-guerres. Georgia rêve depuis toujours de devenir pompier, comme son père l'était autrefois avant de se consacrer à une carrière de tailleur. Problème : les femmes ne sont pas autorisées à exercer ce métier. La jeune fille se résigne. Jusqu'au jour où un dangereux et mystérieux pyromane s'attaque à la ville...

Fable gentiment féministe, avec secrets de famille, action bondissante et 3D ultra colorée façon magasin de jouets, ce film d'animation ne manque ni de peps ni de tendresse. Mais il tire un peu trop sur des ficelles esthétiques et narratives déjà usées. Les enfants y trouveront leur compte, à défaut d'un vrai supplément d'âme. ▷ Cécile Murry



**TF1** 21.00 **France 4** Film

## Licorice Pizza

| Film de Paul Thomas Anderson (USA/Canada, 2021) | Musique: Jonny Greenwood. Chorégraphie: Michael Arnold. Image: P.T. Anderson, Michael Bauman | 130 mn. VM. Rediff | Avec Cooper Hoffman (Gary Valentine), Alana Haim (Alana Kane), Sean Penn (Jack Holden), Tom Waits (Rex Blau), Benny Safdie (Joel Wachs), Skyler Gisondo (Lance Brannigan).  
| GENRE: DOUCEUR INESPÉRÉE.

Une banlieue de Los Angeles, en 1973. Gary offre un profil surprenant de lycéen: grassouillet, boutonneux, il paraît cependant ivre de lui-même et agit en adulte entreprenant et volontaire. Le jour de la photo de classe, il jette son dévolu sur l'assistante du photographe. Alana a déjà 25 ans et une piètre image d'elle-même. Elle repousse les avances de son prétendant inattendu...

Élasticité moelleuse des scènes, liquidité du temps (jours, mois, saisons) qui s'écoule à partir de la rencontre... L'imprévisible Paul Thomas Anderson (*There Will Be Blood*, diffusé lundi

sur Arte) semble accorder sa mise en scène aux matelas à eau qui occuperont une place de taille à l'image: Gary se lance dans la vente de ces lits alors révolutionnaires, avec Alana comme bras droit. Leur travail leur fait arpenter une Californie encore empreinte de l'esprit hippie. Quand les deux finissent par se brouiller, la question de leur différence d'âge revient sous un jour nouveau. Lui qui se prenait pour un grand n'en était, au fond, qu'à la toute-puissance illusoire de l'enfance, et le voilà rattrapé par les doutes de l'adolescence. Elle, soucieuse d'exercer des responsabilités de son âge, découvre les coulisses pathétiques d'une campagne électorale: de quoi avoir envie de reprendre une bouffée de jeunesse... Ainsi, Paul Thomas Anderson, longtemps considéré comme un héritier de Robert Altman par son cynisme et sa causticité, réussit sa conversion à la douceur et signe la plus insolite des comédies romantiques. ▶ *Louis Guichard*



Dans les années 1970 en Californie, l'esprit hippie rôde encore. Lui a cette assurance enchaînée à son sexe, mais, objectivement, c'est elle qui a le vrai courage, la vraie force.

**TF1** 22.55 **Arte** Documentaire  
**Sa Majesté les mousses**

| Documentaire de Jean-Philippe Teyssier et Bruno Victor-Pujol (Fr, 2023) | 60 mn. Rediff.  
Elles peuvent pousser sur la glace ou la lave, résister aux radiations nucléaires ou à la sécheresse intense. Sortes de superhéroïnes du monde végétal, les mousses en sont aussi les ancêtres canoniques, apparues sur terre il y a quatre cent cinquante millions d'années. Des plantes archaïques qui ont nourri l'atmosphère en oxygène et permis à d'autres formes de vie de prospérer. Rampantes, minuscules, ramifiées ou

ramassées en boules dodues, il en existe aujourd'hui près de vingt-cinq mille espèces, sous toutes les latitudes...

Un monde foisonnant qu'explore ce documentaire le nez dans le tapis vert, des édéniques jardins japonais vénérés comme des divinités et taillés aux ciseaux à ongles aux hauts plateaux lunaires d'Islande, couverts d'une épaisse pelure grise et velue. Avec ses images spectaculaires en macro et ses séquences aux vertus hypnotiques captant la croissance des végétaux en accéléré, ce bain de verdure dévoile un univers touffu qui fascine la science par ses capacités de résistance et

de résilience. Dénuées de racines, les bryophytes (nom savant des mousses) peuvent en effet se mettre en sommeil pendant des dizaines d'années. En 2014, un écologue britannique a ainsi ressuscité un spécimen « zombie » congelé dans le permafrost depuis... mille cinq cents ans! Ces plantes pleines de ressources alimentent aujourd'hui espoirs et fantasmes des chercheurs dans le domaine pharmaceutique ou spatial. Elles pourraient aussi constituer une alternative naturelle aux désherbants du type glyphosate. D'étonnants végétaux qui ont décidé de quoi se faire mousser. ▶ *Virginie Félix*





Canal+ 4 4 4 4 4
11.50 Rétro (Fr, 2024). En clair.
13.10 Canal sports club En direct. En clair.
13.25 Football Tottenham/Newcastle. Premier League. 20<sup>e</sup> journée. En direct.
15.35 Journal des couples d'Europe En direct.
15.50 Canal Sport News En direct.
16.15 Avant-match Top 14 En direct.
16.30 Rugby Top 14. 14<sup>e</sup> journée. Multirugby. En direct.
18.40 Canal sports club En direct. En clair.
19.50 Canal Rugby Club 1<sup>re</sup> partie En direct.
21.00 Avant-match Top 14 En direct. En clair.

21.05 Rugby La Rochelle/Toulouse. Top 14. 14<sup>e</sup> journée. En direct. En tête du classement du Top 14, le Stade Toulousain, se déplace sur la pelouse de La Rochelle, un défi qui semble à la portée des joueurs de la ville rose. Les coéquipiers d'Antoine Dupont maîtrisent leur rugby, dans le championnat national comme en coupe d'Europe, et sont sûrs de leurs forces.
23.00 Canal Rugby Club le débrief En direct.

23.20 Hot Ones Présentation: Kyan Khojandi. 40 mn. Invités: Antoine de Caunes, Dominique Farrugia, Enya Baroux, Bertrand Usclat et Franck Gastambide. Spécial 40's.
0.05 Le journal du hard
0.20 Eva Panorama Film pornographique de Cosmo Liveti (Fr, 2024).
1.50 Mortelle Raclette Téléfilm de François Descraques (Fr, 2024). Avec Faustine Koziel, Esteban Vial. LIRE TRA 3910-3911, page 131.
Sur le tournage d'un porno décarboné, les acteurs sont, un à un, assassinés. Cette chaste comédie horrifique n'est ni drôle ni flippante.
2.55 American Star Thriller de Gonzalo López-Gallego (GB, 2024). VM. Avec Ian McShane.
4.40 Surprises
4.55 Rugby Toulon/Racing 92. Top 14. 14<sup>e</sup> journée. → 6.35.

Canal+ 43 13 83 Box Office 41 40
17.50 Karaoké Comédie de Stéphane Ben Lahcene (Fr, 2024). Avec Claudia Tagbo. LIRE TRA 3910-3911, page 118.
19.20 Heureux Gagnants Comédie de Maxime Govare et Romain Choay (Fr, 2024).
21.00 Le Comte de Monte-Cristo Film d'aventures de Matthieu Delaporte et Alexandre de La Patellière (Fr, 2024) LIRE TRA 3910-3911, page 204.
23.50 Une affaire d'honneur Drame historique de Vincent Perez (Fr, 2023).
1.30 Un coup de dés Thriller d'Yvan Attal (Fr, 2023). → 2.50.

Canal+ 44 14 84 Grand Écran 42 41
17.40 Green Zone De Paul Greengrass (GB/Fr/Esp, 2010). VM.
19.30 Presidio, base militaire, San Francisco Film policier de Peter Hyams (USA, 1988). VM.
21.00 Million Dollar Baby Drame de Clint Eastwood (USA, 2004). VM. Avec Clint Eastwood, Hilary Swank.
Un coach philosophe, une boxeuse énergique. Sommet de classicisme, le film repousse les limites du mélo pour exalter les valeurs chères à Clint.
23.10 L'Évadé d'Alcatraz Film de suspense de Don Siegel (USA, 1979). VM.
1.00 Taxi Driver Drame de Martin Scorsese (USA, 1976). VM. → 2.50.

Canal+ 45 15 85 Cinéma(s) 43 42
13.45 The Bikeriders Drame de Jeff Nichols (USA, 2023). VM.
15.40 The One Film catastrophe de Dmitriy Suvorov (Rus, 2022). VM.
17.10 Sauvage: Canicule 2 Film policier de Robert Connolly (USA/Aus, 2024). VM.
19.00 Bonnard, Pierre et Marthe Biographie de Martin Provost (Fr/Bel, 2023).
21.00 Back to Black Biographie de Sam Taylor-Johnson (GB/USA, 2024). VM. Avec Marisa Abela, Jack O'Connell.
En choisissant d'explorer les parties sombres de la vie d'Amy Winehouse, ce biopic inconsistant néglige le talent de l'artiste et peine à émouvoir.
23.00 Colette Biographie de Wash Westmoreland (GB/USA/Hng, 2018). VM. Avec Keira Knightley.
0.50 Bob Marley: One Love Biographie de Reinaldo Marcus Green (USA, 2024). VM. → 2.30.

Canal+ 105 18 88 Kids 46 47
5.10 Jeunesse...
15.00 La Lettre de Noël Film d'animation de Kealan O'Rourke (Irl, 2019).
15.30 Comment ratatiner
16.00 Monster Loving Maniacs
16.25 Le Lexique des dyslexiques
16.30 Forêt magique super joyeuse
16.55 Kaeloo
17.10 Abominable et la cité invisible
17.30 La Rivière à l'envers
18.00 Le Secret de Bjørn
18.50 Tinka et le miroir de l'âme Série.
20.00 Le Noël de Walter Série (Dan, 2023) Les vieilles empreintes.
20.30 La Rivière à l'envers
23.35 Super Wings → 1.40.

Canal+ 130 17 87 Docs 45 48
13.30 À la poursuite de la chouette d'or (Fr, 2024).
14.50 Opérations spéciales (Fr, 2018).
16.00 Sophie Lavaud, le dernier sommet (Fr, 2024).
17.30 Les Reclus, une famille sous emprise (Fr, 2023).
19.10 Planète chefs (Fr, 2024).
21.00 Les Génies de la nature (Fr, 2024). En Afrique du Sud.
21.50 Jérôme, les yeux dans le bleu (Fr, 2022). Pérou.
22.50 Alexia cuisine le monde New York.
23.40 Alexia cuisine la France Normandie.
0.30 Dans la tempête (GB/Pér, 2020). → 2.00.

Canal+ 46 16 86 Séries 44 43
8.50 The Responder Série (saison 2, 1 à 5/5, GB, 2024). VM.
13.40 Paris Police 1900 Série (saison 1, 1 à 8/8, Fr, 2021).
Un polar à la veille du XX<sup>e</sup> siècle, dans une France divisée par l'affaire Dreyfus, luxueusement produit mais qui manque de souffle.
21.00 Time Série. VM. Avec Jodie Whittaker, Tamara Lawrence (saison 2, 1 à 4/4, GB, 2023).
Une minisérie de prison intense et émouvante, au propos fort sur la maternité. Les actrices principales sont admirables.
0.10 Broute 24 Série (saison 1, 1 à 8/8, Fr, 2024).
Rallongées, les pastilles de Broute perdent en efficacité. On sourit parfois, mais cette galerie de portraits est trop tiède.
2.30 Cails Série (saison 3,1 à 7/7, Fr, 2020) → 4.55.

OCS 75 33 146 51 109
9.00 Maria De Jessica Palud (2024).
10.40 Place publique D'Agnes Jaoui (Fr, 2018).
12.20 Misanthrope De Damián Szifron (USA, 2023). VM.
14.10 The Ghost Writer De Roman Polanski (Fr/All/GB, 2010). VM. Avec Pierce Brosnan.
16.20 Donjons & Dragons. L'honneur des voleurs De Jonathan Goldstein et John Francis Daley (USA/GB/Can, 2023). VM.
18.30 Kung Fu Panda 4 De Mike Mitchell et Stephanie Stine (USA/Chn, 2024). VM. LIRE TRA 3910-3911, page 107.
20.10 Tous au cinéma
20.30 L.A. Confidential

20.50 Pourquoi tu souris ? Comédie de Christine Paillard et Chad Chenouga (Fr, 2024). 90 mn. Avec Jean-Pascal Zadi, Emmanuelle Devos.
Un Noir se fait passer pour un migrant afin de squatter chez une gentille humanitaire... Une comédie qui mise sur la décontraction, sympa mais brouillonne.
22.20 Yannick De Quentin Dupieux (Fr, 2023). Avec Pio Marmai.
23.30 Chien de la casse De Jean-Baptiste Durand (Fr, 2023).
1.00 Bait De Kimble Rendall (Aus/Sin/Chn, 2012). VM.
2.30 Deux Frères De Jean-Jacques Annaud (Fr/GB, 2004). VM.
4.20 On a marché sur Bangkok D'Olivier Baroux (Fr, 2014). → 6.15.

Ciné+ 76 34 147 Frisson 52 110
17.00 Godzilla De Roland Emmerich (USA/Jap, 1998). VM. Avec Matthew Broderick.
19.10 Kick-Ass 2 De Jeff Wadlow (GB/USA/ Jap, 2013). VM. Avec Aaron Taylor-Johnson.
20.50 Catwoman De Pitof (USA, 2004). VM. Avec Halle Berry, Benjamin Bratt.
22.30 Batman v Superman: l'aube de la justice Film fantastique de Zack Snyder (USA/ Mar, 2016). VM. Avec Ben Affleck, Henry Cavill.
1.00 Birdman D'Alexandro González Iñárritu (USA, 2014). VM.
2.50 La Femme de ses rêves De Cosmo Liveti (Fr, 2022). → 4.20.

LE CHOIX DE TÉLÉRAMA



Ciné+ 80 38 151 Classic 56 114
7.10 Le Lion en hiver D'Anthony Harvey (USA/GB, 1968). VM.
9.20 Lawrence d'Arabie De David Lean (GB, 1962). VM.
12.50 Vincente Minnelli, des films pour l'éternité (Fr, 2024).
13.50 Drôle de frimousse De Stanley Donen (USA, 1957). NB. VM. Avec Audrey Hepburn, Fred Astaire.
15.30 Darling Lili De Blake Edwards (USA, 1970). VM.
17.40 Johnny Guitar De Nicholas Ray (USA, 1954). VM.
19.30 Le train sifflera trois fois De Fred Zinnemann (USA, 1952). NB. VM.

20.50 Lifeboat Film de suspense d'Alfred Hitchcock (USA, 1944). 90 mn. NB. VO. Avec Tallulah Bankhead, William Bendix. LIRE ci-dessous.
22.20 Le Film pro-nazi d'Hitchcock (Fr/USA, 2023).
En 1944, Alfred Hitchcock réalisait Lifeboat, un thriller à charge contre le patriotisme américain. Ce documentaire revient avec brio sur la genèse de cet ovni.
23.20 Indiscret De Stanley Donen (GB, 1958). VM.
0.50 Seuls les anges ont des ailes De Howard Hawks (USA, 1939). NB. VM.
2.50 Suivez cet homme De Georges Lampin (Fr, 1953). NB. → 4.20.

Ciné+ 77 35 148 Émotion 53 111
15.20 Les Adieux à la reine De Benoît Jacquot (Fr/Esp, 2012).
17.00 Sissi et moi De Frauke Finsterwalder (All/Sui/Aut, 2023). VO. Avec Susanne Wolff.
19.05 Girls Only De Lynn Shelton (USA, 2014). VM. Avec Keira Knightley, Sam Rockwell.
20.50 Charlie et ses drôles de dames Film d'action de McG (USA/All, 2000). VM. Avec Cameron Diaz, Drew Barrymore.
22.25 Un été à Osage County De John Wells (USA, 2013). VM.
0.20 Retour à Cold Mountain D'Anthony Minghella (USA/Ita/Rou, 2003). VM. → 2.50.

20.50 Ciné+ Classic Film

Lifeboat Pendant la Seconde Guerre mondiale, neuf personnes se retrouvent dans un canot de sauvetage, dont un pilote allemand... Personnages symboliques (le nazi, le mécano communiste, l'industriel capitaliste, le journaliste) d'un huis clos flottant et passionnant.

Ciné+ 79 37 150 Festival 55 113
9.50 Deux moi De Cédric Klapisch (Fr/Bel, 2019).
11.40 Ricardo et la peinture (Fr/Sui, 2023).
13.30 Back Home De Joachim Trier (Nor/Fr/Dan, 2015). VM.
15.20 The Sweet East De Sean Price Williams (USA, 2023). VO. Avec Talia Ryder, Simon Rex. LIRE TRA 3910-3911, page 187.
17.00 Churchill De Jonathan Teplitzky (GB, 2017). VM.
18.40 L'Affaire Abel Trem De Gábor Reisz (Hng/Sq, 2023). VO.
20.40 Gertrude et Yvan Party Hard Court métrage de Louise Groult (Fr, 2023).

20.50 Ridicule Comédie dramatique de Patrice Leconte (Fr, 1996). 100 mn. Avec Charles Berling, Fanny Ardant, Jean Rochefort.
Dans les ors et les soies de la cour de Louis XVI, Leconte glisse des personnages d'une dérangeante modernité. Fable cruelle et raffinée sur l'arrievisme.
22.30 Le Mari de la coiffeuse De Patrice Leconte (Fr, 1990).
23.50 Patrice Leconte, le regardeur (Fr, 2024).
0.40 Les Fantômes d'une milliardaire De Madison Monroe (USA, 2001).
2.20 Un prince De Pierre Creton (Fr, 2023).
3.40 Guy De et avec Alex Lutz (Fr, 2018). Avec Tom Dingler. → 5.25.

Ciné+ 78 36 149 Family 54 112
18.15 Krisha et le Maître de la forêt De Park Jae-beom (CorS, 2022). VM.
19.20 Madagascar 2: la grande évasion De Tom McGrath et Eric Darnell (USA, 2008). VM.
20.50 Boule et Bill Film pour la jeunesse d'Alexandre Charlot et Franck Magnier (Fr/Bel/Lux, 2013).
22.10 Mon chat et moi, la grande aventure de Rrou Film pour la jeunesse de Guillaume Maudatchevsky (Fr, 2023).
23.30 21 Jump Street Film d'action de Phil Lord et Christopher Miller (USA, 2012). VM.
1.20 Footloose De Craig Brewer (USA, 2011). VM. → 3.10.



23.10 Canal+ Cinéma(s) Film

## Pauvres Créatures

| Film de Yórgos Lánthimos (*Poor Things*, GB/USA/Irlande, 2023) | Scénario: Tony McNamara, d'après Alasdair Gray. Musique: Jerskin Fendrix. Chorégraphie: Constanza Macras. Image: Robbie Ryan | 140 mn. VM. Inédit | Avec Emma Stone (Bella Baxter), Willem Dafoe (le Dr Godwin Baxter), Mark Ruffalo (Duncan Wedderburn), Rami Youssef (Max McCandless). | GENRE: C'EST UNE POUPÉE QUI FAIT NON, NON, NON...

### LES AVIS SONT PARTAGÉS

#### TTT POUR

Yórgos Lánthimos adapte ici un roman d'Alasdair Gray et en extrait de l'or. Une fantasmagorie foisonnante, truculente et macabre, autour d'une « pauvre créature » façonnée par un savant fou de l'Angleterre victorienne. L'étrange Bella commence par apprendre les rudiments du langage à la maison et fait des progrès phénoménaux. Le foyer s'avère vite trop petit. Voilà Bella qui s'affranchit de son créateur en partant avec un avocat libertin dans une odyssée du savoir et de l'émancipation, qui revisite le *Candide* de Voltaire au féminin. De Lisbonne à Paris en passant par Alexandrie, *Pauvres Créatures* nous emmène loin. D'abord placées sous le signe d'une sexualité débridée et solaire, les tribulations de Bella l'amènent à connaître plus d'une désillusion. Mais rien n'entame sa soif de liberté, son absence de honte et de préjugés. Plus elle devient humaine, plus les autres ressemblent à des monstres. Visuellement très original, le film dépeint la société victorienne, ses corsets comme ses progrès, son romantisme échevelé, en illustrant aussi la sororité d'aujourd'hui, le combat des femmes pour l'égalité, le sort des minorités. Tout cela s'intègre avec naturel dans le récit, constamment inattendu. La prestation d'Emma Stone, totalement ébouriffante, réclamait l'Oscar. C'est chose faite. ▶ Jacques Morice

#### CONTRE

Yórgos Lánthimos reste ce cinéaste m'as-tu-vu qui cherche à épater le bourgeois à coups de pseudo-audaces formelles et de provocations au petit pied. Son film est d'autant plus pénible qu'il se revendique féministe. Cela consiste à faire d'abord subir à son héroïne les pires humiliations, avec une complaisance sadique. Quant à la représentation de la sexualité, parler de *male gaze* (ou de regard masculin) serait faire encore trop d'honneur à Lánthimos : le terme de *teen gaze* serait plus adapté, tant les scènes érotiques semblent avoir été tournées par un adolescent priapique qui ne connaîtrait les femmes que par la fréquentation assidue de YouPorn. Sale gosse, va! ▶ Samuel Douhaire



Emma Stone, visage d'un féminisme fier, fin et fort... ou tout le contraire?



Enfance d'un cinéaste, genèse d'un sens moral.

TTTT 21.10 France 2 Film

## The Fabelmans

| Film de Steven Spielberg (USA, 2022) | Scénario: S. Spielberg et Tony Kushner. Musique: John Williams | 150 mn. VM. Rediff. | Avec Michelle Williams (Mitzi), Paul Dano (Burt), Seth Rogen (Benny Loewy), Gabriel LaBelle (Samuel « Sammy » Fabelman). | GENRE: MÉMOIRES MAJUSCULES.

Quand le cinéaste d'*E.T.* raconte sa jeunesse, ce n'est pas un film de plus, mais un exploit. C'est un roman familial bouleversant, une réflexion lumineuse sur le cinéma et le récit d'un cheminement qui sidère. Spielberg remonte d'abord à cette séance du samedi soir où, enfant, entouré de ses parents, il assiste à son premier accident, un train qui déraile dans la superproduction *Sous le plus grand chapiteau du monde*, de Cecil B. DeMille (1952). L'apprivoisement à tâtons d'une vocation : ce thème portera *The Fabelmans* à des hauteurs inespérées, d'émotion comme d'analyse. Ainsi, quand Sammy (le Steven de la fiction), adolescent, visionnant un de ses films de vacances, découvre, effondré, ce qu'il n'avait pas vu de ses propres yeux, un secret qui menace l'équilibre familial. Les images peuvent donc révéler ce qui est caché, blesser, détruire, et il est possible de les escamoter, ou non, par le montage. Les questions de regard et de morale renvoient soudain les qualités techniques à une place subalterne.

Ce manifeste informulé, s'imposant à celui qui sera souvent associé au seul grand spectacle et aux effets spéciaux, s'incarne magnifiquement. À la fois geek et artiste, Spielberg est bien le fils d'un scientifique, pionnier de l'informatique (joué par Paul Dano), mais aussi, et peut-être surtout, celui d'une femme fantasque et sensible, musicienne à la carrière contrariée (Michelle Williams).

Jusqu'au bout demeure en filigrane l'image la plus troublante et la plus déterminante : cette mère qui danse une nuit d'été, impudique et magique, dans le halo des phares de la voiture familiale, en pleine nature. Moment d'épiphanie et de transgression, point de non-retour, comme un message subliminal adressé au fils filmeur. ▶ Louis Guichard

**TTT** 22.50 **Arte Documentaire**

## Versace: les liens du sang

| Documentaire d'Olivier Nicklaus (Fr, 2023)  
| 55 mn. Rediffusion.

Les Versace sont-ils des Borgia ? C'est ce que ce documentaire laisse entendre, avant d'heureusement nuancer : dans la famille Versace, il y a bien trois clans et des luttes intestines, mais personne n'a commandité l'assassinat de personne. Subsistent d'ailleurs assez peu de billes pour s'interroger sur les dynamiques internes de cette maison familiale de haute couture italienne ; du moins avant qu'elles n'apparaissent au grand jour quand, à sa mort, le créateur Gianni lègue tout à sa nièce bien-aimée. Et seulement à elle, alors que son frère et sa sœur, Donatella (la mère de la jeune Allegra), seraient tout à fait en mesure de reprendre l'entreprise.

Au-delà des crises familiales, ce documentaire raconte surtout l'ascension fulgurante de la marque. Le ton est emphatique, mais argumenté : de nombreuses archives vidéo des Versace illustrent les propos des intervenants, qui, de l'historien de la mode à Carla Bruni (égérie du défilé de 1994), n'ont pas de mots assez forts pour décrire le miracle de la marque à la Méduse. Ce qu'il finit par détailler en filigrane, c'est le destin de Donatella Versace, sœur adorée de Gianni, qui, après une cure de désintoxication, reprend finalement la maison. Et la garde bien en main, même après sa vente au groupe Michael Kors – acceptée à condition qu'elle puisse en rester la directrice artistique. Une icône de son temps autant qu'un personnage, gage le documentaire : on l'a vue commenter « Donatella VERSACE » en dessous d'un post Instagram de Bella Hadid, mannequin, en soutien à la Palestine... > *Augustin Pietron-Locatelli*

**TTT** 20.50 **Arte Film**

## Hors d'atteinte

| Film de Steven Soderbergh (*Out of Sight*, USA, 1998) | Scénario : Scott Frank, d'après Elmore Leonard. Musique : David Holmes | 120 mn. VM. Rediffusion | Avec George Clooney (Jack Foley), Jennifer Lopez (Karen).  
| GENRE : IDYLLE POLICIÈRE.

Depuis sa Palme d'or pour *Sexe, mensonges et vidéo* en 1989, Steven Soderbergh n'a cessé d'aborder les genres les plus divers. On est ici dans le registre de la comédie policière, comme dans *Ocean's Eleven*, *Twelve* et *Thirteen*. Le danger existe, certes, mais l'élégance moqueuse de la mise en scène laisse deviner, à chaque instant, que le jeu va l'emporter sur le sérieux.

Fidèle à l'univers du romancier Elmore Leonard, Steven Soderbergh s'est visiblement amusé à soigner (et inventer) des seconds rôles excentriques et excentrés : Glenn, le traîne-savates, ou Buddy, le copain fidèle qui téléphone à sa sœur pour lui confesser les mauvais coups qu'il s'apprête à commettre...

Au tout début, on voit George Clooney arracher rageusement sa cravate avant de se ruer dans une banque pour y perpétrer, avec un sang-froid digne d'Arsène Lupin, un hold-up qui, pourtant, finira mal. Mais pourquoi diable a-t-il ainsi arraché sa cravate, se demande-t-on ? On ne le saura qu'une heure et demie plus tard, lorsque se seront assemblés tous les morceaux du puzzle, tous les indices que Soderbergh a semés avec une intelligence joueuse. > *Pierre Murat*

**TTT** 16.50 **Arte Documentaire**

## Tout sur Marie

| Documentaire d'Isabelle Brocard, écrit avec Yves Thomas (1 et 2/2, Fr, 2024) | 2 x 55 mn. Inédit. La puissance d'un mythe se reconnaît à sa longévité, ainsi qu'au caractère inépuisable des interprétations comme des controverses qu'il est amené à susciter. Celui de Marie est à ce titre captivant. Le sortant d'une catéchèse qui en réduit considérablement la portée, Isabelle Brocard nous donne l'occasion d'en mesurer en partie l'étendue dans ce documentaire d'une lumineuse érudition et d'une grande beauté.

Elle y retrace deux millénaires de représentations, de questionnements fertiles et d'instrumentalisations, de la constitution de la doctrine de l'« Immaculée Conception » et de la « virginité perpétuelle » aux conceptions féministes d'une mère assumant pleinement le destin de l'homme qu'elle a porté. À l'éloquence partageuse et à la variété des experts convoqués (bibliste, théologienne, historiens, conservateurs, anthropologue...) répond une iconographie choisie avec finesse et originalité dans la peinture, mais aussi dans la photographie et le cinéma. Aux nombreux longs métrages présentant des visions sulphuriques de la Vierge, Isabelle Brocard a ainsi préféré des extraits de *L'Évangile selon saint Matthieu* de Pier Paolo Pasolini, du *Miroir* de Andreï Tarkovski, des *Deux Orphelines* de D.W. Griffith ou de *Stromboli* de Roberto Rossellini. Preuves du goût très sûr de cette cinéaste, dont on a pu apprécier *Madame de Sévigné* (avec Karin Viard et Ana Girardot), sorti au cinéma en février 2023. > *François Ekchajzer*  
Disponible aussi sur MyCanal.

**LIRE** page 77.



Mère de Dieu, Vierge, fille-mère, déesse, reine, guerrière, icône de la pop culture... Et, dans ce doc, entre toutes les femmes, une bénédiction pour les historiens de l'art (*Madonna*, d'Edvard Munch).

**TT** 21.10 **W9 Film**

## Irréductible

| Film de Jérôme Commandeur (France, 2021)  
| 90 mn. Rediffusion | Avec J. Commandeur (Vincent Peltier), Lætitia Dosch (Eva Bréabant), Gérard Darmon (Roselyn Bacheron, le ministre), Christian Clavier (Michel Gougnat, syndicaliste), Valérie Lemercier (chef de la station scientifique).  
| GENRE : COMÉDIE DE SERVICE PUBLIC.

Un fonctionnaire plutôt pantouflard s'accroche à son poste au point d'accepter une mutation au bout du monde, où il rencontre une aventurière...

Inspirée par un film italien (*Quo vado?*, 2016), cette satire d'un esprit qu'on dit bien français ne se veut surtout pas méchante. À la réalisation et dans le rôle principal, Jérôme Commandeur met sa bonhomie au service d'un divertissement qui fait sourire, mais perd de vue le rythme général, trop pépère. Qu'importe, la sympathie sur laquelle l'humoriste a décidé de tout miser déclenche celle du spectateur...

> *Frédéric Strauss*

**TF1** **111**  
**11**

**6.00** **Jeunesse...**  
**8.20** **Shrek**  
le troisième Film d'animation de Chris Miller et Raman Hui (USA/Aus, 2007). VM.

**10.05** **Automoto**  
**10.55** **Voile**  
Vendée Globe.

**11.00** **Téléfoot**  
**11.50** **Les douze coups de midi**  
Jeu. Présentation: Jean-Luc Reichmann.

**12.50** **Petits plats en équilibre**  
**12.55** **Météo**  
**13.00** **JT 13h**  
**13.40** **Grands reportages**  
**16.10** **Star Academy, la quotidienne**  
Divertissement.

**17.20** **Sept à huit Life**  
**18.20** **Sept à huit**  
**19.45** **Voile**  
Vendée Globe.

**19.50** **Questions bêtes!**  
**19.55** **Météo**  
**20.00** **JT 20h**  
**20.45** **Le goût du détail**  
**20.55** **Petits plats en équilibre**  
**21.10** **Météo**

**France 2** **222**  
**22**

**6.40** **Télématin**  
**8.00** **Journal**  
**8.10** **Télématin**  
**8.30** **Sagesses bouddhistes**  
**8.45** **Islam**  
**9.15** **À l'origine**  
**9.30** **Orthodoxie**  
**10.00** **Présence protestante**  
**10.30** **Le jour du Seigneur**  
**11.00** **Messe** En direct.  
**11.55** **Parole inattendue**  
**12.00** **Tout le monde veut prendre sa place**  
**12.55** **Journal Météo climat**  
**13.00** **Journal**  
**13.20** **JT 13h15, le dimanche**  
**14.15** **C'est bon à savoir**  
**14.20** **JT 13h15, le dimanche**  
**15.10** **Affaires sensibles**  
**16.05** **Un dimanche à la campagne**  
**18.05** **Les enfants de la télé** Divertissement.  
**19.55** **Journal Météo climat**  
**20.00** **Journal**  
**20.30** **20h30 en fêtes**  
**20.55** **Journal Météo climat**  
**21.05** **Oh ! Biz'Art**

**France 3** **333**  
**33**

**5.15** **Questions pour un champion** Jeu.  
**6.00** **Okoo**  
**10.50** **Outremer.story**  
Présentation: Laurence Roustandjee.  
**11.20** **Météo**  
**11.25** **Outremer.l'info**  
**11.40** **Dimanche en politique** Talk-show.  
**12.30** **ICI 12/13**  
**12.55** **Chroniques d'en haut** Présentation: Laurent Guillaume.  
**13.30** **Vivement dimanche**  
Présentation: Michel Drucker.  
**15.40** **En bonne compagnie** Best of 2.  
**16.35** **La p'tite librairie**  
**16.45** **Le jeu des 1 000 euros** Jeu. Présentation: Nicolas Stoufflet et Carinne Teyssandier.  
**17.25** **Slam**  
**18.05** **Questions pour un champion** Jeu.  
**18.55** **Le journal des talents**  
**19.00** **ICI 19/20 édition toutes régions**  
**19.45** **Journal Météo climat**  
**20.00** **Météo régionale**  
**20.05** **Stade 2 Magazine**. En direct.

**France 5** **555**  
**55**

**5.10** **Okoo**  
**9.15** **La p'tite librairie**  
**9.20** **Silence, ça pousse!**  
**10.20** **Échappées belles** Auvergne, l'hiver autrement.  
**12.00** **Bernard l'hermite, une épopée sur la terre ferme** (Fr, 2024).  
**12.55** **SOS Afrique sauvage** (USA, 2020). *Un suricate nommé Trouble*.  
**13.30** **C l'hebdo Best of**.  
**14.25** **46° Festival international du cirque de Monte-Carlo** Spectacle.  
**17.20** **Les pays nordiques** Les du ciel (Aus, 2020).  
**18.20** **Premiers pas dans les Rocheuses** (Aut, 2021).  
**20.00** **La Grande Muraille, l'âme de la Chine** (GB, 2019).  
**20.50** **Imprévis**

**M6** **666**  
**66**

**6.05** **M6 Kid**  
**6.50** **Scènes de ménages** Série.  
**7.30** **M6 boutique**  
**10.20** **Turbo**  
**12.30** **Sport 6**  
**12.45** **Le 12.45**  
**13.25** **Scènes de ménages** Série.  
**14.15** **Recherche appartement ou maison** Télé-réalité.  
**16.00** **Maison à vendre**  
**17.10** **66 minutes**  
**18.40** **66 minutes: grand format**  
**19.45** **Le 19.45**  
**20.10** **Sport 6 Magazine**.  
**20.25** **E-M6**

**Arte** **777**  
**77**

**9.20** **Cuisines des terroirs** (All/Fr, 2023).  
**9.45** **Greenland, terre sauvage** (All, 2020).  
**10.30** **Un billet de train pour...** (All, 2020).  
**11.25** **Danger sur les rails** (All, 2019).  
**13.15** **La Grande Attaque du train d'or**  
Film de suspense de Michael Crichton (GB, 1978). VM. **LIRE** TRA 3910-3911, page 186.  
**15.00** **Butch Cassidy et le Kid** Western de George Roy Hill (USA, 1969). **LIRE** TRA 3910-3911, page 192.  
**16.50** **Tout sur Marie** (Fr, 2024). Inédit. *Cet obscur objet du désir (1/2). Une icône sous influence? (2/2)*. **LIRE** pages 77 et 95.  
**18.40** **Asmik Grigorian à Salzbourg** (All/Aut, 2024).  
**19.30** **Karambolage**  
**19.45** **Arte journal**  
**20.05** **Les Grands Moments de la musique** "Le Lac des cygnes" par Rudolf Noureev. En 2023. **LIRE** TRA 3910-3911, page 186.



**21.10**

**La Chute de Londres**  
Film d'action de Babak Najafi (*London Has Fallen*, USA/GB/Bul, 2016). 115 mn. VM. Avec Gerard Butler, Aaron Eckhart. L'agent Mike Banning se rend à Londres avec le président des États-Unis pour assister aux funérailles du Premier ministre britannique. Une attaque terroriste survient.



**21.10** **TTTT**

**The Fabelmans**  
Drame de Steven Spielberg (USA, 2022). 150 mn. VM. Rediffusion. Avec Gabriel LaBelle. ▶ Dans cette famille abritant un secret, l'apprentissage de cinéaste du fils devient un véritable roman. Spielberg raconte sa jeunesse, et c'est bouleversant. **LIRE** page 94.



**21.05**

**Les Enquêtes du commissaire Van der Valk**  
Série (GB, 2023). 90 mn. VM. Avec Marc Warren, Maimie McCoy. *Liberté à Amsterdam* (saison 3, 1/3). C'est un nouveau jour pour Van der Valk qui accueille deux nouveaux sergents : Eddie Suleman, un homme impulsif, et Citra Li.



**21.00**

**Les 100 Lieux qu'il faut voir**  
De Pierre Lalanne (Fr, 2024). 100 mn. Au fil du Lot. De la Lozère au Quercy, en passant par l'Aveyron... Le chemin de Chartres au Mont-Saint-Michel.



**21.10**

**Capital**  
Magazine. Présentation: Julien Courbet. 125 mn. *Énergie, voiture, logement: comment profiter de la baisse des prix? Électricité: faites baisser votre facture de 30%! Une voiture neuve au prix de l'occasion, est-ce vraiment possible? Immobilier: c'est le moment de se lancer!*



**20.50** **TTT**

**Hors d'atteinte**  
Film policier de Steven Soderbergh (*Out of Sight*, USA, 1998). 120 mn. VM. Rediffusion. Avec George Clooney, Jennifer Lopez. ▶ Soderbergh filme somptueusement Clooney en gentleman cambrioleur en cavale, et Jennifer Lopez, flic bombesque lancée à ses trousses. **LIRE** page 95.

**23.05**

**Esprits criminels**  
Série (USA, 2014). 100 mn. VM. Avec Joe Mantegna, Thomas Gibson. *La rage au corps* (saison 9, 18/24). Trois corps sont découverts enterrés dans une réserve, dans une forêt de Milwaukee. Deux des victimes portent des marques de morsures humaines et animales.  
**23.50** **Gabby** (16/24). Une enfant de 4 ans est enlevée dans le Mississippi. L'équipe de Hotchner tente de déterminer si le kidnappé est un proche de l'enfant ou un étranger.  
**0.45** **Les Experts: Miami** Série. Avec David Caruso. Gènes opposés (saison 6, 1/21, USA, 2007). *Cyber-lébrité* (2/21). VM. → **2.35**.

**23.40**

**Beau geste**  
Magazine. Présentation: Pierre Lescure. 50 mn. Best of.  
**0.30** **Le pitch cinéma**  
**0.40** **Histoires courtes**  
Présentation: Victor O'Byrne. *Talents Adami Cinéma: Après la galette, un choix de roi!* Mukbanger.  
**0.55** **Nos urgences**.  
**1.10** *Jackpot*.  
**1.20** *Le Dødsing*.  
**1.35** **Le Secret de la pyramide**  
Film d'aventures de Barry Levinson (USA/GB, 1985). Avec Nicholas Rowe.  
**3.25** **Affaires sensibles** → **4.10**.

**22.35**

**Les Enquêtes du commissaire Van der Valk**  
Série (GB, 2022). 95 mn. VM. Avec Marc Warren, Maimie McCoy. *Mort à Amsterdam* (saison 2, 1/3). Le corps d'une avocate a été retrouvé au milieu d'un champ, et disposé selon une mise en scène macabre. Le tueur n'a pas l'intention d'en rester là.  
**0.10** **Journal Météo climat**  
**0.15** **Les Enquêtes de Vera** Série. Avec Brenda Blethyn, Kenny Doughty. (saison 11, 5/6, GB, 2021). *Urgence médicale*. VM.  
**1.45** **Fontainebleau, la vraie demeure des rois** (Fr, 2023).  
**3.25** **Samedi d'en rire**  
**4.15** **Les matinales**  
**4.40** **Slam** → **5.15**.

**22.40**

**Les 100 Lieux qu'il faut voir**  
De Mélodie Proust (Fr, 2023). 55 mn. *La Bretagne des druides et des légendes* (saison 11, 7/8). De Saint-Brieuc à Lorient, le cœur de la Bretagne est un territoire envoûtant où légendes, histoires, patrimoines, traditions ne font qu'un...  
**23.35** **Égypte, les secrets de la vallée des Reines** (GB, 2021). **LIRE** TRA 3910-3911, page 192.  
**1.10** **Opium en Indochine, une affaire d'Etat** (Fr, 2022).  
**2.00** **Olivier Rousteing rhabille Jean-Paul Gaultier** (Fr, 2022). **LIRE** TRA 3910-3911, page 142.  
**2.55** **La nuit France 5** → **5.05**.

**23.15**

**Enquête exclusive**  
Magazine. Présentation: Bernard de La Villardière. 200 mn. *Juifs orthodoxes à New York: au cœur d'une communauté ultra fermée*.  
**0.20** *Enquête dans le monde secret des Amish*.  
**1.35** *Trains mythiques, paysages de légende: les nouveaux aventuriers du rail aux États-Unis*. → **2.35**.

**22.50** **TT**

**Versace: les liens du sang**  
D'Olivier Nicklaus (Fr, 2023). 55 mn. Rediffusion. ▶ **Ce doc au ton empathique mais argumenté raconte l'histoire des Versace, qui malgré leurs luttes internes, ne sont pas des Borgia modernes, loin de là.** **LIRE** page 95.  
**23.45** **Richard Strauss, l'ambivalence d'un destin: le compositeur et le III<sup>e</sup> Reich** (All/Fr/Aut, 2024).  
**0.35** **Richard Strauss: "Salomé"** Opéra de Richard Strauss. Par le Philharmonisches Staatsorchester de Hambourg. Dir. Kent Nagano.  
**2.25** **L'Empire du silence: les crimes impunis du Congo** (Bel, 2021). → **4.15**.



LCP 13 165 13 13 13

- 7.00 LCP le mag
8.00 Au bonheur des livres
8.30 Patrimoines de France (Fr, 2024).
9.00 Cargos, la face cachée du fret (Esp/Fr, 2016). LIRE TRA 3910-3911, page 204.
10.10 Sur les routes mythiques de France (Fr, 2024).
11.00 Brigitte Bardot: le serment fait aux animaux (Fr, 2019).
12.00 Le Grand Jury
13.00 Alain Delon, la beauté du diable et les femmes (Fr, 2017).
14.00 Manger, c'est voter
14.30 Un monde, un regard
15.00 Politiques, à table!
16.00 Rembob'INA
18.00 De Gaulle vs Churchill: Mémoires de guerre, guerre des mémoires (Fr, 2023).
19.00 DébatDoc
19.30 Justice en France (Fr, 2023).
20.30 De Gaulle, l'éclat et le secret Série. (saison 1, 1/6, Fr, 2020). Solitude

France 4 14 147 14 14 14

- 5.00 Jeunesse
11.10 Idéfix et les Irréductibles
11.55 Manger, bouger, dormir
12.10 Gigantosaurus
13.25 Un jour, une question
13.35 Les Pyjamasques
14.40 Les as de la jungle à la rescousse
16.00 Les 3 Mousquetaires
16.30 Fort Boyard
18.35 La cuisine de Willy
18.50 Organisation Super Insolite
20.00 Okoo-koo
20.20 C'est toujours pas sorcier Quand les forêts nous font du bien.
20.50 Okoo-koo
20.55 Consomag

TMC 10 90 10 10 10

- 6.20 Les Mystères de l'amour Série. Fatale emprise. (Fr, 2024). Sous le charme.
8.15 Une carte d'amour pour Noël Téléfilm de David Weaver (Can, 2021).
10.00 Coup de foudre avant Noël Téléfilm de Jeff Beesley (USA, 2021). Avec James Denton, Teri Hatcher.
11.40 Coup de foudre en cadeau de Noël Téléfilm de Michael Kennedy (Can, 2023). Avec Teri Hatcher, Dan Payne.
13.25 L'enfant de Noël Téléfilm de Michael Landon Jr. (USA, 2016). VM. Avec Christian Kane, Marley Shelton.
15.15 Une voix d'or pour Noël Téléfilm de Camille Brown (USA, 2019). VM. Avec Ashanti, Stan Shaw.
17.05 Une soirée inoubliable pour Noël Téléfilm de J.B. Sugar (USA, 2018). Avec Adelaide Kane, Carlos PenaVega.
18.55 Les Mystères de l'amour Série. Retour en arrière. (Fr, 2024). Une nouvelle année.

W9 9 89 9 9 9

- 6.00 Wake up
8.10 HD M: L'hebdodo de la musique
10.20 Génération Hit machine
12.20 100% poker Magazine. Présentation: Érika Moulet.
12.45 Météo
12.50 Malcolm Série. VM. Fête foraine (saison 2, 23/25, USA, 2001). Débâcle (24/25). Souvenirs, souvenirs (25/25). Malcolm contre Reese (21/25). Un pour tous (22/25). Cours du soir (19/25). Pile et face (20/25). Reese aux fourneaux (18/25). Urgences (17/25).
16.50 Éric Antoine: grandis un peu! Spectacle.
18.50 Le roi lion Film d'animation de Jon Favreau (USA/GB/AfS, 2019). VM. Avec les voix de Michaël Lelong, Anne Sila.

Gulli 18 148 18 18 18

- 8.20 Jeunesse...
10.05 Bienvenue chez les Loud
10.45 Bienvenue chez les Casagrandes Série. L'intrus de la fanfare (saison 3, 16/20, USA, 2021). Perfido alpaga (17/20). La galère des étoiles (17/20). Le parrain (19/20).
11.30 Baby Boss: les affaires reprennent
12.00 Zig & Sharko
12.45 Taffy
13.30 La Belle et le Clochard Film d'animation de Hamilton Luske, Clyde Geronimi et Wilfred Jackson (USA, 1955) LIRE page 88.
14.55 Bob l'éponge
15.45 Gormiti: Nouvelle Génération Série. Un nouveau gardien (saison 1, 11/20, Ita, 2024). Mission de sauvetage (12/20).
16.45 Gulligood
20.00 Ma famille d'abord Série. Jeux de mains, jeux de vilains (saison 1, 7/11, USA, 2001). C'est du chinois I (8/11).

L'Équipe 21 79 21 21 21

- 5.50 Rallye 13.30 Rush Drame de Ron Howard (GB/USA, 2013). Avec Chris Hemsworth, Daniel Brühl.
► L'histoire vraie de la rivalité entre deux pilotes de formule 1, Niki Lauda et James Hunt. Une grosse machine biographique vrombissante.
15.25 Football Magazine. En direct.
15.30 Football Carthagène/Leganés, Ponferradina/Real Sociedad, Santander/Celta Vigo. Coupe d'Espagne. 16es de finale (multiple). En direct.
17.30 Cyclo-cross Coupe du monde à Termonde.
19.55 Rallye Dakar, le grand résumé Magazine. 2e étape (1er jour) : Bisha - Bisha (997 km dont 951 km de spéciale).

21.30 TT



Les Rois maudits Série (Fr, 1972). 110 mn. Avec Georges Ser. Les poisons de la couronne (saison 1, 3/6). En attendant l'arrivée de Clémence de Hongrie, qui doit trôner à ses côtés, Louis X part en guerre contre les Flamands. Mais les intempéries freinent la progression des troupes royales....

21.00 T



Lapin Pièce de Samuel Benchetrit. Mise en scène: S. Benchetrit. Avec Muriel Robin, Pierre Arditi, Gábor Rassov. Au Théâtre Édouard-VII
22.25 Et ça vous fait rire ? (Fr, 2024).
1.25 Les Fables de La Fontaine Série.
1.30 Il était une fois Casse-Noisette -> 2.50.

21.15 T



New York Unité spéciale Série (USA, 2011 et 2010 et 2009). 203 mn. VM. Avec Christopher Meloni, Mariska Hargitay. Guerre des polices (saison 12, 14/24). La doublure (1/24). Compromissions (2/24). Silence de plomb (saison 10, 15/22). -> 0.40.

21.10 TT



Irréductible Comédie de Jérôme Commandeur (Fr, 2021). 90 mn. Avec J. Commandeur, Laetitia Dosch. LIRE page 95.
22.40 Nicky Larson et le parfum de Cupidon Comédie de Philippe Lacheau (Fr, 2018). Avec P. Lacheau. LIRE TRA 3910-3911, page 181. -> 0.30.

21.05



Tiny House: mini maison sur mesure (USA, 2014 et 2015 et 2015 et 2016). 255 mn. Jenna et James, Arkansas (saison 2, 1/19). Brian, Caroline, Rivers et Jack, Caroline du Nord (17/19). Taylor et Jenna, Georgie (18/19). Mini-dôme pour astronome amateur de 37m2 (1/22). Mini-maison verte multifonctionnelle de 30 m2 (2/22). -> 1.20.

21.15



Football: Coupe d'Espagne Barbastro/FC Barcelone. Coupe d'Espagne. 16e de finale. (OU)Football: Championnat d'Italie).
23.10 L'Équipe du soir Magazine. En direct. -> 5.00.

23.15

Ces idées qui gouvernent le monde Magazine. Présentation: Émile Malet. 60 mn. L'autisme, accompagnement et soins.
0.10 La Disparition ? (Fr, 2021).
► Grandeur et décadence du Parti socialiste avec Julien Dray et Mathieu Sapin pour analyser les innombrables renoncements qui ont précipité sa chute.
1.40 Circo
2.00 Les Vaillantes (Fr, 2023).
3.00 Sens public
4.30 Sur les routes mythiques de France (Fr, 2016). -> 5.30.

Chérie 25 25 97 25 25 25

- 6.00 Téléachat
8.00 Sous les jupes de l'histoire Cinq volets.
13.35 Petits Meurtres et chrysanthèmes: Les roses de la vengeance Téléfilm.
15.25 Aurora Teagarden: Un frisson dans la nuit Téléfilm.
17.05 Candice Renoir Série (saison 6, 5 à 8/10, Fr, 2018).

21.05

Candice Renoir Série (Fr, 2018). 255 mn. Avec Cécile Bois, Raphaël Lenglet. L'union fait la force (saison 6, 9/10). L'union fait la force (10/10). Rira bien qui rira le dernier (3/10). A beau mentir qui vient de loin (4/10). -> 1.20.

C8 8 88 8 8 8

- 7.00 Télé-achat 9.15 JT
9.20 Les animaux de la 8 Six volets.
12.50 Animaux à adopter Présentation: Élodie Ageron et Sandrine Arcizet.
21.10 100 Jours avec les CRS des autoroutes d'Aquitaine Deux volets. (Fra. 2023). -> 0.25.

CStar 17 93 17 17 17

- 21.10 Chicago Fire Série. De grands changements (saison 10, 5/22, USA, 2021). Dead zone (6/22). Calomnie (saison 5, 13/22). Le purgatoire (14/22).
0.30 Désirs interdits De Thelonus Punk (USA, 2008).
2.10 Top Rock
3.20 Nuit rock -> 5.00.

NRJ 12 12 92 12 12 12

- 9.30 Mon oncle Charlie Série (saison 9, 8 à 13/24, USA, 2011). VM.
12.15 The Big Bang Theory Série (saison 2, 23, 17 à 23/23, USA, 2008). (saison 3, 1 à 5/23, USA, 2009)VM.
17.40 Les secrets du paranormal Deux volets.
21.10 Les secrets du paranormal -> 0.20.

6ter 22 95 22 22 22

- 16.50 Scorpion
21.10 Twilight, chapitre 1: fascination Film fantastique de Catherine Hardwicke (USA/GB, 2008). VM. Avec Kristen Stewart.
23.10 Bones Série. Un homme bien (saison 1, 3/22, USA, 2005). Innocence perdue (5/22). Pris pour cible (15/22). -> 1.40.

TF1 20 59 20 20 20

- 17.25 Nos chers voisins Série.
21.05 Fantômas contre Scotland Yard Comédie policière d'André Hunebelle (Fr/Ita, 1967). Avec Jean Marais, Louis de Funès.
23.00 Fantômas se déchaîne Comédie policière d'André Hunebelle (Fr/Ita, 1965). Avec Jean Marais. -> 0.55.

TFX 11 91 11 11 11

- 12.25 Friends Série (saison 5, 24, USA, 1999). (saison 6, 1 à 16/25). VM.
19.50 Star Academy, la quotidienne
21.05 Maman Comédie d'Alexandra Leclère (Fr, 2012). Avec Josiane Balasko, Mathilde Seigner.
22.45 Chroniques criminelles -> 0.45.

RMC Story 23 96 23 23 23

- 18.30 Habitations en péril 21.10 Habitations en péril Espoir à Black Hills.
23.05 100 jours avec les gendarmes des Alpes (Fr, 2023). Violences, chauffards, fugue: le quotidien mouvementé des gendarmes.
0.15 100 jours avec la police (Fr, 2023). -> 1.20.

RMC 24 128 24 24 24

- 16.00 Alaska: La ruée vers l'or Butins de guerre.
17.20 Pêche XXL (Can, 2016 et 2017). Prédateurs du Nil. Barracuda en furie. Morsures atroces. Violent combattant.
21.10 Faites entrer l'accusé Un homme à abattre: l'affaire Fleury. Un couple presque parfait. -> 0.10.

TF1 FRANCE 2 | FRANCE 3 | FRANCE 5 | M6 | ARTE | LCP | FRANCE 4 | TMC | W9 | GULLI | L'ÉQUIPE

Canal+ 4 4 4 4 4
10.35 The Bikeriders
12.30 La boîte à questions
12.40 Voyages au bout de l'effort
13.35 Le monde magique de Jérôme Commandeur
15.00 Vous ne pouvez pas comprendre!
17.00 The Match
17.30 Football
19.30 Canal football club
20.25 Canal rugby club

Canal+ 43 13 83
Box Office 41 40
16.20 La Planète des singes: Le nouveau royaume
18.40 Furiosa: Une saga Mad Max
21.00 Godzilla x Kong: Le nouvel empire
22.50 Dune: deuxième partie
1.30 Les Promesses

Canal+ 105 18 88
Kids 46 47
5.00 Jeunesse...
16.20 Stylo Geek
16.30 Forêt magique super joyeuse
16.50 Kaeloo
17.10 Abominable et la cité invisible
17.30 La rivière à l'envers
18.00 Le secret de Bjørn
19.00 Tinka et le miroir de l'âme
20.10 Le Noël de Walter
21.30 Les Croquemoutard

OCS 75 33 146
51 109
9.00 Un Métier sérieux
10.40 Dumb Money
12.30 Fury
14.40 Midway
17.00 Nouveau Départ
18.30 14 Jours pour aller mieux
19.40 Zabou Breitman

Ciné+ 80 38 151
Classic 56 114
9.50 Le Guépard
12.50 Nos Italiennes, de Magnani à Muti
13.40 La Dolce Vita
16.30 Echappement libre
18.10 A bout de souffle
19.40 Dans la tête de Godard et de Beauregard

Ciné+ 79 37 150
Festival 55 113
12.20 Spinebuster
12.50 C'est pas moi
13.30 L'Amant
15.20 Les Adieux à la reine
17.00 Portrait de la jeune fille en feu
19.00 Phegum
19.00 Marinaleda
19.50 Patrice Leconte, le regardeur

21.05
Rugby: Top 14
23.00 Canal Rugby Club le débrief

Canal+ 44 14 84
Grand Écran 42 41
14.20 Spider-Man 3
16.35 The Amazing Spider-Man
18.50 The Amazing Spider-Man: le destin d'un héros
21.00 Sully
22.40 Million Dollar Baby
0.50 Panic Room
2.40 Le Guépard

Canal+ 130 17 87
Docs 45 48
13.00 Pourquoi nous détestent-ils?
14.10 Narco Circus
16.00 Un mur en or
17.40 Les reclus, une famille sous emprise
19.20 Mirazur, des étoiles à la Lune
21.00 Alexia, autopsie d'un fémicide
22.50 Perfect World: Chasse à l'homme Online
0.30 Nick Bollettieri, une vie de tennis
2.00 Les nouveaux explorateurs

20.50 TT
Mystère à Venise
22.30 L'Enquête
0.30 Le Livre des solutions
2.10 Pour l'honneur
3.45 Jeanne d'Arc

20.50 TT
La Guerre de Murphy
22.30 Le Crabe-tambour
0.30 Une Femme à sa fenêtre
2.15 L'Étoile du Nord

20.50 TT
Moonlight
22.40 Le Talentueux M. Ripley
0.50 La Vie sexuelle de Roméo et Juliette
2.10 Charmantes et libertines

23.20 TT
La Haine: La scène est à nous
0.40 82e cérémonie des Golden Globes 2025

Canal+ 45 15 85
Cinéma(s) 43 42
13.00 Dune: deuxième partie
15.40 Vice-versa 2
17.15 Wonka
19.10 Hit Man
21.00 Winter Break
23.10 Pauvres Créatures

Canal+ 46 16 86
Séries 44 43
5.20 Calls, saison 3, le making of
5.40 Profession: danseur.euse
7.30 Trigger Point
12.00 Le Bureau des légendes
21.00 Marie-Antoinette

Ciné+ 76 34 147
Frisson 52 110
14.40 Sucker Punch
16.20 Suicide Squad
18.20 Batman v Superman: l'aube de la justice
20.50 Le Seigneur des anneaux: le retour des anneaux
23.40 Le Seigneur des anneaux: les deux tours
2.40 Le Seigneur des anneaux: le retour du roi

Ciné+ 77 35 148
Émotion 53 111
16.30 Gatsby le Magnifique
18.50 The Whale
20.50 Auberge espagnole
22.50 Les Poupées russes
0.50 Casse-tête chinois
2.45 Invincible Été

Ciné+ 78 36 149
Family 54 112
17.20 Donjons & Dragons. L'honneur des voleurs
19.30 Les Blagues de Toto 2: classe verte
20.50 Les Vengeances de maitre Poutifard
22.10 Les Trois Frères, le retour
23.50 22 Jump Street

LE CHOIX DE TÉLÉRAMA



21.00 Canal+ Cinéma(s) Film Winter Break
Hiver 1970. Dans un internat prestigieux de Nouvelle-Angleterre, un enseignant pédant et rigoriste est chargé d'encadrer un élève récalcitrant durant les vacances de Noël. Une comédie douce-amère d'Alexander Payne, servie par des dialogues pleins d'esprit.

TCM 83 45 162 Cinéma 62 123

10.00 French Cancon Comédie dramatique de Jean Renoir (Fr/Ita, 1954). 11.40 Victor, Victoria Comédie de Blake Edwards (GB/USA, 1982). 13.50 Chisum Western d'Andrew V. McLaglen (USA, 1970). 15.40 La Rose et la Flèche Film d'aventures de Richard Lester (USA, 1976). 17.25 Sinbad et l'œil du tigre Film d'aventures de Sam Wanamaker (GB/USA, 1977). 19.15 Bugsy Malone Comédie musicale d'Alan Parker (GB/USA, 1976). Avec Scott Baio, Jodie Foster.

20.50 TTT

Ed Wood Comédie de Tim Burton (USA, 1994). 125 mn. NB. Avec Johnny Depp, Martin Landau. Biographie inspirée du « plus mauvais metteur en scène de tous les temps ». Si ce type-là n'avait pas existé, Tim Burton aurait pu l'inventer ! 22.55 Cecil B. DeMented Comédie noire de John Waters (Fr/USA, 2000). Avec Melanie Griffith, Stephen Dorff. 0.20 Living in Oblivion Comédie de Tom Dillicia (USA, 1995). Avec Steve Buscemi, Catherine Keener. 1.50 Le Diable en boîte Drame de Richard Rush (USA, 1980). VO. 4.00 A Night at the Movies (USA, 2009). NB. -> 5.00.

Paramount 84 43 Channel 160 60 52

16.00 1941 De Steven Spielberg (USA, 1979). VM. Avec Dan Aykroyd. 18.05 Vanilla Sky De Cameron Crowe (USA/ Esp, 2001). VM. Avec Tom Cruise, Penélope Cruz. 20.40 La Firme Film de suspense de Sydney Pollack (USA, 1993). VM. Avec Tom Cruise. 23.30 Starman Film de science-fiction de John Carpenter (USA, 1984). VM. Avec Jeff Bridges. 1.40 Le Terminal De Steven Spielberg (USA, 2004). VM. Avec Tom Hanks. 4.05 Les Premiers Hommes dans la Lune De Nathan Juran (GB, 1964). VM. -> 5.55.

Mezzo 160 200 260 167 263

11.30 Thomas de Pourquery & Supersonic Lors du festival Jazz à La Villette 2021. 12.35 Intermezzo 13.30 Jean-Yves Thibaudet, San Francisco Symphony Orchestra, Esa-Pekka Salonen Prométhée, d'Alexandre Scriabine. En 2023. 14.15 Le concert des 25 ans de Mezzo À Paris, le 21 mars 2023. 15.30 Gergely Madaras, Philharmonique royal de Liège Les Béatitudes, de César Franck. En 2022. 17.55 Roméo et Juliette Opéra de Charles Gounod. Par Philharmonia Zürich, dir. Roberto Forés Veses. Avec Benjamin Bernheim, Julie Fuchs.

20.30

Klaus Mäkela dirige le Concert de Noël Par l'Orchestre royal du Concertgebouw. Avec Chen Reiss (soprano). À Amsterdam, en 2023. 22.00 Royal Concertgebouw Orchestra, Santu-Matias Rouvail Thorvaldsdottir, Morricone, Chostakovitch. En 2023. 23.35 Itzhak Perlman, violoniste virtuose (GB, 1978). 0.30 Rock Orchestra, René Jacobs Bach, Pergolesi. En 2023. 1.55 Intermezzo 3.00 Les Contes d'Hoffmann Opéra de Jacques Offenbach. Par le philharmonique de Hambourg, le Chœur de l'Opéra de Hambourg. Dir. Kent Nagano. -> 6.00.

Mezzo 182 201 261 Live 168 264

17.55 Orchestre symphonique des jeunes d'Erevan, Eduard Topchjan Tchchaïkovski. En 2024. 19.25 Giovanni Antonini et Il Giardino Armonico: Il viaggio dei Bassano À Wrocław, en 2022. 21.00 Aleko et Le Château de Barbe-Bleue Opéras de Serge Rachmaninov et Béla Bartók. Par l'Orchestre de l'Opéra national grec. Dir. Fabrizio Ventura. À Athènes, en 2024. 23.30 L'Opéra national grec 0.00 Orchestre de chambre de Lausanne, Simone Young, Bo Skovhus Berio, Mahler, Schönberg. En 2022. 1.25 Intermezzo -> 2.00.

Histoire TV 121 118 177 124 205

11.30 Enquêtes au Moyen Âge (GB, 2013 et 2015). Sur la piste d'Azincourt. La bataille d'Aljubarrota. 13.00 Historiquement show Talk-show. Présentation: Jean-Christophe Buisson. 13.35 La ligne de démarcation, un pays coupé en deux (1940-1943) (Fr, 2021). 15.10 Franco, le dictateur oublié (All, 2015). 17.20 La tragédie de Royan (Fr, 2021). 18.10 39-45: la guerre de l'Arctique (Fin, 2022). 20.00 War Factories: fabriquer la guerre (GB, 2021).

20.50

USA: l'agent provocateur de Trump De Christoffer Guldbrandsen (Dan, 2023). 90 mn. 22.20 C'est un vrai complot! (Fr, 2024). 22.45 Harry, le prince affranchi (All, 2024). 23.40 Le Roi Charles III (All, 2023). 0.35 39-45: les trésors perdus (Can, 2018 et 2018). 3.45 Les Tempeliers: la démesure des bâtisseurs (Fr, 2022). -> 5.00.

Toute 128 119 178 l'Histoire 123 206

15.00 Qui veut brûler le Père Noël ? (Fr, 2020). 15.50 La grande histoire du ski 16.50 La Case du siècle (Fr, 2016). 17.40 Baby Cages (Fr, 2021). 18.40 Les châteaux font de la résistance (Fr, 2018). 19.30 39-45: les cheminots dans la Résistance (Fr, 2019). 20.40 Les Dictateurs (GB, 2023). Hitler. 21.50 Le Corps du dictateur (Fr, 2018). 22.40 Vestiges de guerre (Fr, 2021). Les bunkers secrets d'Omaha Beach. 23.40 Charles Trenet l'enchanteur 1.30 Vestiges de guerre (Fr, 2021). -> 2.30.

Paris 31 83 70 Première 35 28

8.00 Cuisinez en 5 ingrédients avec Jamie Oliver 10.50 Très très bon 13.55 Capitaine Marleau Série. Veuves... mais pas trop (saison 3, 5/8, Fr, 2020). Au nom du fils (8/8). 17.15 Cauchemar à l'hôtel 21.00 Laisse aller, c'est une valse Comédie de Georges Lautner (Ita/Fr, 1971). Avec Jean Yanne, Mireille Darc. 22.55 Monsieur Batignole Comédie dramatique de Gérard Jugnot (Fr, 2002). Avec Jules Sitruk, Gérard Jugnot. 0.40 Belles au Moulin Rouge (Fr, 2019). -> 1.35.

Téva 33 84 71 34 53

21.00 Medium Série. Avec Patricia Arquette, Jake Weber. Les larmes d'Eros (saison 6, 1/22, USA, 2009). Confessions d'un masque (2/22). Coup de Grâce (3/22). Signes extérieurs de folie (4/22). Un seul être vous manque (5/22). La nuit des morts-vivants (6/22). VM. -> 1.45.

TV Breizh 32 54 73 37 54

20.50 Esprits criminels Série. Avec Joe Mantegna, Matthew Gray Gubler. Épilogue (saison 7, 6/24, USA, 2011). L'effet Pygmalion (9/24). Accepter l'inacceptable (saison 6, 20/24). Tous pour elle (saison 7, 1/24). Garder le silence (saison 6, 17/24). Lauren (18/24). VM. -> 1.55.

RTL9 34 55 72 36 29

15.10 Junior D'Ivan Reitman (USA, 1994). 17.05 Peter Pan De P.J. Hogan (GB/USA/Aus, 2003). 19.00 A la croisée des mondes: la boussole d'or De Chris Weitz (GB/USA, 2007). VM. Avec Nicole Kidman. 20.55 Event Horizon, le vaisseau de l'au-delà Film de science-fiction de Paul W.S. Anderson (USA/GB/Can, 1997). Avec Laurence Fishburne. 22.35 Mimic Film d'horreur de Guillermo del Toro (USA, 1997). Avec Mira Sorvino. 0.30 Alerte Cobra Série (saison 44, 11, 1, 2 et 3/11, All, 2019). -> 3.40.

Série Club 52 59 88 56

21.00 Most Wanted Criminels Série. Avec Dylan McDermott. Pour la cause (saison 5, 1/13, USA, 2024). La brigade fantôme (2/13). Intelligence superficielle (3/13). Mutinerie (saison 4, 20/22). Du rêve au cauchemar (21/22). Les vérités (22/22). VM. -> 1.30.

Comédie+ 80 240 86 80

21.10 N'écoutez pas mesdames Pièce de Sacha Guitry. Mise en scène: Nicolas Brianchon. 23.00 Représailles Pièce d'Eric Assous. Mise en scène: Anne Bourgeois. 0.40 Je préfère qu'on reste ensemble Pièce de Laurent Ruquier. -> 2.20.

TV5 Monde 35 98 74 33 70

18.00 64, le monde en français 18.50 L'invité 19.00 Rallye du Maroc 19.30 20h30 le dimanche 20.00 Journal (RTS) 20.30 Journal (France 2) 21.00 Quelle époque! Talk-show. Présentation: Léa Salamé, Christophe Dechavanne, Philippe Caverivière et Paul de Saint-Sernin. 23.30 Météo 23.40 Laura Chagnat: Presque Phédre ou le rêve de Laura Star Divertissement. 1.20 Journal Afrique 1.50 Météo 1.50 Les mecs Série (saison 3, Can, 2023). 3.20 En terre animale 3.40 chicenfv -> 4.00.

13ème Rue 96 50 71

21.00 The Night Clerk Film de suspense de Michael Cristofer (USA, 2020). VM. Avec Tye Sheridan, Ana de Armas. 22.40 Sniper: L'ultime mission Téléfilm d'action de Claudio Fäh et Carl Goldstein (USA, 2017). VM. 0.20 Marion Série (saison 1, 5 et 6/6, Fr, 2021). -> 1.55.

Museum 219 114 191 112 213

20.30 Olivier Mosset (Fr, 2019). 21.00 Les Plus Grands Musées de peinture du monde (Fr, 2021). Copenhague - Danemark. 21.55 Art quiz 22.00 Antiques roadshow 23.00 Instant décisif 23.15 Within the frame 23.35 Architectures (Fr/All, 2009). -> 0.00.



20.50 Ciné+ Festival Film Moonlight Dans un quartier pauvre de Miami, un jeune Noir découvre son homosexualité. Une histoire violente traitée avec délicatesse dans ce film qu'on peut trouver inégal mais qui fut un phénomène du cinéma indépendant américain et remporta trois Oscars fracassants.



20.55 Planète+ Documentaire Un opéra pour un empire Un documentaire pas des plus originaux sur le palais Garnier, l'un des plus stupéfiants monuments parisiens. Mais le charme opère, le récit alternant avec bonheur mythe et réalités historiques, jusqu'à l'année terrible et l'avènement de la IIIe République.

TTTT 21.10 M6 Documentaire

## Attentats 2015 : ce qui nous lie

Documentaire d'Agnès Pizzini et Claire Denavarre (France, 2024) | 100 mn. Inédit. Le 7 janvier 2015, des tirs claquent dans Paris : l'attaque terroriste contre la rédaction de *Charlie Hebdo* a démarré. Avec son bilan de 12 morts, c'est le premier plongeon dans l'abominable et le début d'une année tragique : Jonathan, policier municipal, travaille avec Clarissa, assassinée le 8 janvier à Montrouge ; Alain, parti acheter du houmous à l'Hypercacher, est pris en otage avec d'autres clients le 9 janvier. Le 21 août, dans un Thalys, une fusillade éclate : Mark empoigne l'arme de l'assailant avant d'être blessé grièvement. Il est sauvé in extremis par Spencer, infirmier de l'US Air Force, qui plonge un doigt dans sa jugulaire... Enfin, dans la soirée du 13 novembre, « huit attentats se succèdent

en trente-trois minutes » à Paris et Saint-Denis, rappelle Christophe Molmy, alors chef de la BRI : 132 morts, des centaines de blessés, des dizaines de milliers de victimes indirectes. L'onde de choc est nationale, puis internationale. Pour évoquer l'impact de ces attentats sidérants, une décennie plus tard, Claire Denavarre et Agnès Pizzini (*L'Affaire d'Outreau*), sans prétendre à la moindre relecture ou décryptage inédit, donnent la parole à ceux qui les ont vécus : Riss, directeur de *Charlie Hebdo* ; Stéphanie, présente au Bataclan, « rongée par une culpabilité irrationnelle » ; Gaëlle et Aurélie, dont les maris y furent tués ; Didi, « héros de tous », qui a sauvé la vie de centaines de personnes ; médecins, pompiers, François Molins, Anne Hidalgo, François Hollande... Leurs récits, face

caméra ou lors de tables rondes – sur le site qui devait abriter le musée-mémorial du Terrorisme –, se répondent et se complètent de façon troublante. En écho, on saisit les connexions très fortes, par-delà la diversité des expériences, qui unissent les rescapés, à la manière d'« un langage commun ». « *Quelque chose d'indicible nous relie, qu'on le veuille ou non* », estime Christophe Molmy. Et la voix des survivants – celle de Riss est d'une force exceptionnelle – touche à l'intime et à l'universel.

► *Emmanuelle Skyvington*  
Suivi de deux documentaires : *Charlie Hebdo, Hypercacher : les trois jours qui ont fait trembler la France* et *Attentats du 13 Novembre : qui sont ces terroristes qui ont commis l'impensable ?*  
**LIRE** page 78.



Jonathan Berdal, policier municipal ; Riss, directeur de *Charlie Hebdo* ; Alain Couanon, otage à l'Hypercacher ; Bernard Cazeneuve, alors ministre de l'Intérieur.

■ 21.05 France 2 Série

### Rivages

Miniserie créée par Jonathan Rio et Monica Rattazzi. Réalisation : David Hourrègue (1 et 2/6, France, 2024) | 2 × 50 mn. Inédit | Avec Fleur Geffrier, Jean-Marc Barr, Guillaume Labbé, Jonas Bloquet, Younès Boucifd.

Un chalutier coule au large de Fécamp, emportant ses marins-pêcheurs au fond de la Manche. Séisme, conséquence d'un chantier d'éoliennes en cours... ou événement paranormal ? Abigail, une jeune océanographe partie de la ville il y a plusieurs années après un drame familial, fait son retour pour mener l'enquête.

On est d'abord curieux de connaître le fin mot du mystère et de découvrir ce que cette aventure locale teintée de SF peut dire de l'indispensable défense de nos mers. Mais on lâche rapidement la bouée, désespéré de patauger dans les émotions artificielles lourdement mises en scène (ralentis, cartes postales, musique envahissante...), de se noyer sous un océan de dialogues trop et mal écrits et de voir des acteurs pourtant sympas boire la tasse, incapables de faire ne serait-ce que semblant d'y croire. On dérive jusqu'à la résolution balourdement symbolique de cette saga marine sans jamais revoir le rivage... ► *Pierre Langlais*

■ 21.10 TF1 Série

### Érica

#### La princesse des glaces

Série créée par Julien Magnat, Sylvain Caron et Thomas Boullé, d'après Camilla Läckberg (saison 1, 1 et 2/6, Fr, 2024) | 2 × 60 mn. Inédit | Avec Julie de Bona (Erica), Grégory Fitoussi (capitaine Patrick Saab), Théo Fernandez (Martin), Hubert Delattre (Dan), Maud Baecker (Anna Faure), Catherine Benguigui (Christine). Érica Faure est une romancière à succès (même le chauffeur de son bus vers la Nouvelle-Aquitaine la reconnaît), mais qui, depuis quelque temps, peine à écrire. À la suite du décès de ses parents, elle décide de retourner dans son village d'origine. À peine ses valises posées, l'autrice de polars découvre sa meilleure amie d'enfance morte dans sa baignoire... Voilà qui devrait réveiller son inspiration.

Les scénaristes de cette fiction adaptée d'une série de romans suédois semblent eux aussi avoir expérimenté le syndrome de la page blanche. Sinon, comment expliquer cette intrigue fade au centre des deux premiers épisodes, loin de révolutionner le *whodunnit* ? Une femme est assassinée... Qui a bien pu faire le coup : son mari, son amant, la compagne jalouse de celui-ci ? L'enquête ne s'embarrasse pas non plus de vraisemblance. L'écrivaine nous apparaît ainsi bien plus compétente que l'ensemble des effectifs de police de Port-Clément... Dans ces conditions, pas même Julie de Bona et son espionnerie rafraîchissante ne sauraient nous convaincre. ► *Cécile Marchand Ménard*

21.10 Canal+ Série

## Families Like Ours

| Série créée par Thomas Vinterberg (saison 1, 1 et 2/7, Danemark/Suède/GB, 2024) | 2 x 50 mn. VM. Inédit | Avec Amaryllis April August (Laura), Nikolaj Lie Kaas (Jacob), Paprika Steen (Fanny). Menacé par la montée des eaux, le Danemark évacue sa population. Jacob, un architecte, espère mettre sa famille en sécurité à Paris. Mais son ex-femme, Fanny, est orientée vers la Roumanie. Un déchirement pour Laura, leur fille adolescente. D'autant qu'elle est amoureuse d'Elias, en partance pour la Finlande...

Après le film *Drunk*, sur le microdosage alcoolique d'un groupe de quadras, Thomas Vinterberg trempe sa plume dans l'anxiété d'un père de famille qui voit arriver l'effondrement. Pour sa première série, il signe un récit catastrophe intimiste, traversé par le sentiment d'impuissance, mais aussi par la foi dans la jeunesse : la série s'accroche au visage lumineux de Laura, dont on suit l'épopée initiatique.

*Families Like Ours* assume de parler du point de vue de la bourgeoisie, peu à peu dépossédée de son confort. L'inversion



du flux migratoire est éloquent : Vinterberg la met en scène sans ironie, au risque d'une jolie séquence qui peut affadir le propos. Et l'on a parfois l'impression que les personnages prennent les pires décisions uniquement pour faire avancer l'action.

La force du sujet, pourtant, emporte tout. Et l'émotion rejoint le sous-texte politique : de Copenhague inondée à Bucarest et Paris, les images en disent long sur la vulnérabilité des États-nations, et sur l'urgence de croire en une communauté européenne. ▶ *Caroline Veunac*

LIRE page 71.

Première série télé du cinéaste danois Thomas Vinterberg, oscarisé pour *Drunk*.

21.05 France 3 Film

## Une intime conviction

| Film d'Antoine Raimbault (Fr/Bel, 2018) | 110 mn. Rediffusion | Avec Marina Foïs (Nora), Olivier Gourmet (Éric Dupond-Moretti), Laurent Lucas (Jacques Viguier), Jean Benguigui (Francis).

| GENRE : PROCÈS SPECTACULAIRE.

Le réalisateur s'inspire ici de faits réels – la disparition de Suzanne Viguier et le deuxième procès, en 2010, de son époux, défendu par Éric Dupond-Moretti – mais ajoute un beau personnage inventé : Nora, jurée lors du procès en appel, animée d'une intime conviction si puissante qu'elle s'impose au défenseur pour l'aider sur le dossier, sacrifiant sa propre vie. Une sorte d'Erin Brockovich sans sourire.

Au-delà des scènes de tribunal, fidèles à la procédure judiciaire française, le film captive en s'attachant à la quête de vérité compulsive de cette justicière ordinaire, avec une mise en scène tout en pulsations nerveuses. Qui de Marina Foïs, proche de la transe, ou d'Olivier Gourmet, royal dans la robe du célèbre avocat, est le plus impressionnant ? Verdict impossible.

▶ *Guillemette Odicino*

21.00 Arte Film

## There Will Be Blood

| Film de Paul Thomas Anderson (USA, 2007)

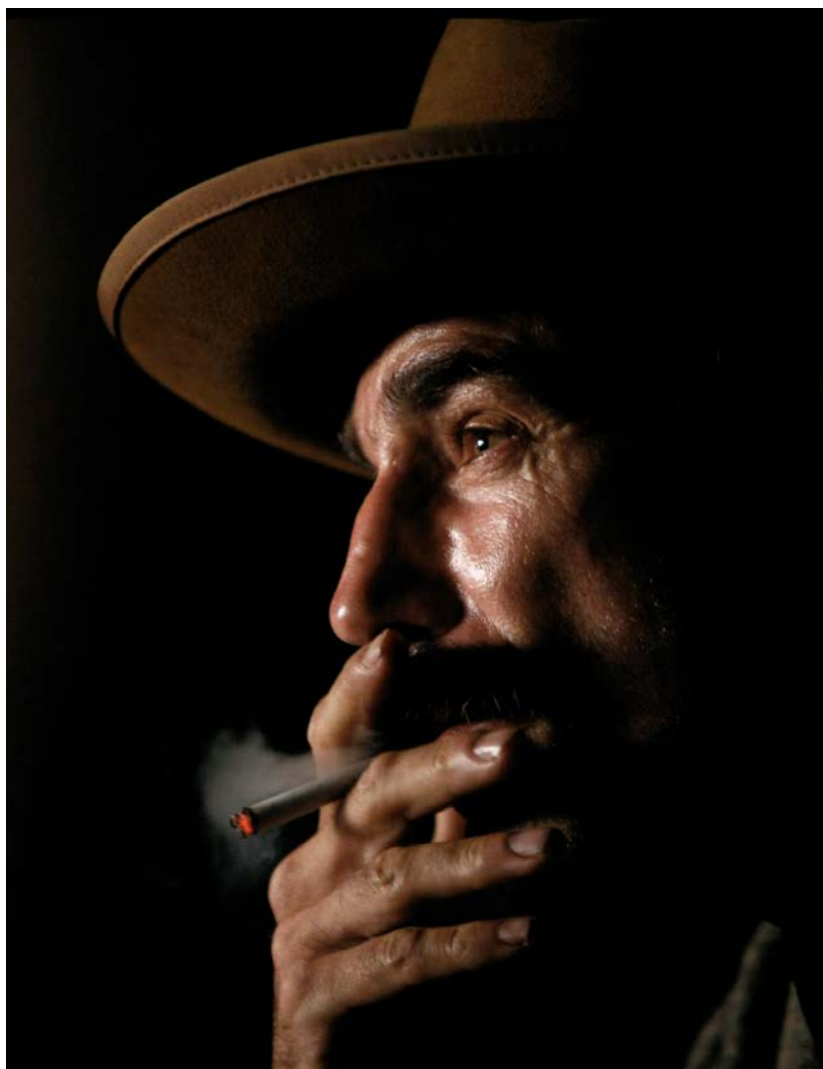
| D'après *Pétrole!*, d'Upton Sinclair. Musique: Jonny Greenwood. Image: Robert Elswit

| 150 mn. VM. Rediffusion | Avec Daniel Day-Lewis (Daniel Plainview), Paul Dano (Paul Sunday/Eli Sunday), Dillon Freasier (HW enfant), Colton Woodward (William Bandy).

| GENRE : LA FIÈVRE DANS LE SANG.

Durant de longues minutes, il n'y a pas de dialogue. Rien que des bruits : de pelles, de pioches qui creusent le sol à la recherche de l'or. Puis de l'or noir. Bruits, souffles, ahanements. Stridences, aussi, qui composent l'une des plus belles musiques de l'œuvre de Paul Thomas Anderson – signée Jonny Greenwood, de Radiohead...

Le film, magistral, est une fresque intimiste. Un duel où s'affrontent deux Julien Sorel américains, face à leurs « Rouge et Noir » à eux : l'or et la foi. D'un côté, Daniel Day-Lewis en self-made-man à l'ambition forcenée et à la paranoïa insidieuse. De l'autre, un être pâle, malingre, effacé (Paul Dano), qui, pour la gloire de Dieu, s'empare de l'âme de ses ouailles à coups de sermons et d'exorcismes. Entre capitalisme et Église, c'est une lutte à mort. Entre ces deux fous, la violence circule comme le sang dans les veines. Pour ce film, le cinéaste américain avait changé de style. Les plans-séquences façon Max Ophüls de *Boogie Nights* ont cédé la place à des travellings secs, qui évoquent plutôt le Stroheim des *Rapaces*. Intense, rageur, magnifique... ▶ *Pierre Murat*



Le dernier film avec Daniel Day-Lewis date de 2017 ! Alors, où est-il ? Arte partage votre angoisse et diffuse donc son portrait juste après.





Canal+ 4 4 4
12.25 En aparté
13.00 Clické
13.30 Sound of Freedom

Canal+ 43 13 83
19.20 Mon ami robot
21.00 La Planète des singes: Le nouveau royaume

Canal+ 105 18 88
5.10 Jeunesse...
17.10 Abominable et la cité invisible
17.30 Forêt magique

OCS 75 33 146
10.40 Bait
12.10 La Pote d'un pote
12.20 Yannick

Ciné+ 80 38 151
10.10 Le Bourreau du Nevada
11.40 Extraits - première séance
11.50 Le Pigeon

Ciné+ 79 37 150
10.30 Sidonie au Japon
12.05 Dalva
13.30 Chico & Rita



21.10 TT
Families Like Ours
Série (Dan/Suè/GB, 2024).

Canal+ 44 14 84
19.25 LOL
21.00 Un monde parfait

Canal+ 130 17 87
13.40 Comme un poisson dans l'eau
14.40 Poppy Starr, une histoire de skateboard

20.50 TT
Un coup de maître
Comédie de Rémi Bezançon

20.50 TT
Le Signe de Zorro
Film d'aventures de Rouben Mamoulian

20.50 TTT
Vers un avenir radieux
Comédie dramatique de Nanni Moretti

22.50
82e cérémonie des Golden Globes 2025
23.40 Clické
0.10 Dune: Deuxième partie

Canal+ 45 15 85
15.20 Blood for Dust
17.00 Faut voir!
17.35 Défiér la gravité: les coulisses de Wicked

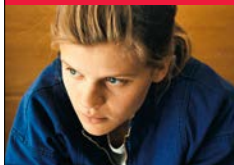
Canal+ 46 16 86
9.00 A Gentleman in Moscow
15.10 Désordres
18.45 Neuf Meufs

Ciné+ 76 34 147
16.20 Sauvotage au sommet
18.10 Tous au cinéma
18.30 Toyland

Ciné+ 77 35 148
13.00 Partir un jour
13.30 La Liste de mes envies

Ciné+ 78 36 149
19.00 Breeders
19.20 Les As de la jungle 2

LE CHOIX DE TÉLÉRAMA



22.30 Canal+ Cinéma(s) Film
La Fille de son père
Un papa solo, abandonné par sa compagne...





TNT 21.00 Arte Documentaire

## Tant qu'ils ne retrouvent pas le corps

| Documentaire de Mosco Boucault et Rémi Lainé (1 à 3/3, Fr, 2023) | 3 × 55 mn. Rediffusion. Agnès Le Roux ne répond plus. En novembre 1977, ses proches commencent à s'agacer sur son répondeur. Vivant à Nice, l'héritière du Palais de la Méditerranée, 29 ans, s'est évaporée à la veille de la Toussaint. Son amant, l'avocat Maurice Agnelet, qui exerce une emprise terrifiante sur elle, a une explication : Agnès « *a foutu le camp avec sa Range* », « *faire la java, quoi* ». Pas de quoi s'affoler, elle est donc partie en vacances...

Diffusés en rafale, les trois volets de cette exceptionnelle série judiciaire nous aspirent dans un tourbillon de mensonges, vérités, faux témoignages, rebondissements. Face à la justice qui lui demande des comptes, Maurice Agnelet se protège derrière un (faux) alibi. Mais au Québec, où il finit par s'installer, il lance une phrase sibylline à son fils aîné, Guillaume, 15 ans : « *Tant qu'ils ne retrouvent pas le corps, ils ne peuvent rien. Mais moi, le corps, je sais où il est...* » Chroniqueuse judiciaire au *Monde*, Pascale Robert-Diard a publié un livre, *La Déposition*<sup>1</sup>, qui retrace le coup de théâtre de cette affaire sans fin : la « trahison » de Guillaume Agnelet, qui demande à être entendu aux assises de Rennes en 2014, livrant à la cour cet « aveu » paternel. Plongeon dans la guerre des casinos à Nice, sous le joug de clans mafieux (Jean-Dominique Fratoni, Jacques Médecin...).

Mais surtout subtile et vertigineuse dissection de l'éclatement de deux familles sur plusieurs générations : celle d'Agnès Le Roux, bien sûr, mais aussi celle de Maurice Agnelet, face au poids d'un secret trop lourd à porter. « *Tant qu'on ne vous*

L'une des plus folles chroniques judiciaires de notre époque :

Agnès Le Roux, flamboyante héritière, a disparu en 1977, sur fond de « guerre des casinos » niçois. Saisissant !



*pousse pas dans vos derniers retranchements, vous gardez le silence* », résume Guillaume Agnelet, bras croisés, regard intense pour justifier son mutisme durant des décennies. Un retournement judi-

ciaire et une libération pour les deux clans (à l'exception du fils cadet, Thomas, resté fidèle à la version de son père).

▷ *Emmanuelle Skyvington*

<sup>1</sup> Éd. L'Iconoclaste, 2016.

T 21.10 M6 Divertissement

## The Island

| Présenté par Loury Lag (saison 5, 1 à 3/14, France, 2024) | 3 × 55 mn. Inédit.

À quelques encablures d'une plage déserte de Thaïlande, une poignée de « personnalités » sautent d'un bateau pour rejoindre le rivage à la nage. Après une formation accélérée façon *Castors Juniors* et accompagnée de trois cadres professionnels et d'un médecin, la petite troupe doit rejoindre l'autre bout de l'île, en totale autonomie. Dix jours pour traverser 10 kilomètres de jungle et de mangrove. Et faire du feu. Combattre la faim et la soif. Et faire du feu. Tous les participants ont le même but, devenir une meilleure version d'eux-mêmes. Et faire du feu.

M6 ressort des cartons cette télé-réalité tendance survie, autrefois présentée par Mike Horn, aujourd'hui portée par l'aventurier français Loury Lag. Au programme, engueulades, réconciliations, piqûres et eau de coco. Rien de neuf sous le soleil.

▷ *François-Xavier Richard*

Suivi de *The Island, les secrets de l'île*, et de la rediffusion des deux premiers épisodes de la saison 4.

T 0.10 France 2 Documentaire

## Charlie, envers et contre tout

| Documentaire de Jérôme Lambert et Philippe Picard (France, 2024) | 50 mn. Inédit.

« *La France est un paradis, c'est le seul pays où il peut y avoir un Charlie Hebdo!* » La saillie – même pas une plaisanterie – de Wolinski, lancée à Cabu dans l'archive qui ouvre ce film, sonne étrangement, dix ans après la mort des dessinateurs dans l'attentat de 2015. Jérôme Lambert et Philippe Picard ont voulu rendre compte du *Charlie* actuel, « *qui vit toujours sous la menace terroriste* », où « *aucune caméra n'est autorisée* ». Ils ont imaginé un dispositif efficace : enregistrer des conférences de rédaction en les faisant illustrer par le dessinateur Juin, et filmer des entretiens dans un décor parsemé de couvertures du journal. Devant la caméra se succèdent Riss, le direc-

teur de la publication, la dessinatrice Coco, l'enquêtrice Laure Daussy. Ils abordent évènement janvier 2015, évoquant « *le besoin de travailler pour éviter de penser à tout ça* », le sentiment de devoir déployer « *une force supplémentaire* » pour « *être à la hauteur* ». Il ne s'agit pas ici de porter un regard critique sur l'hebdomadaire, mais de donner à comprendre sa reconstruction. Dont la blague permanente – « *tu dois dire quel mort tu remplaces!* », lance, hilare, le dessinateur Foolz à Riss lors de la présentation de l'équipe à deux alternantes – est un pilier non négociable. ▷ *Laurence Le Saux* Précédé des documentaires *Charlie Hebdo, 10 ans après : peut-on encore tout dire?* et *L'épreuve d'une vie : Michel Catalano face aux Kouachi* (lire page de droite).

**IT** 23.45 **Arte Documentaire**

## Beckenbauer, le dernier empereur

| Documentaire de Torsten Körner (1 à 3/3, Allemagne, 2024) | 3 × 55 mn. Inédit.

Les empereurs meurent aussi. Pour Franz Beckenbauer, très tôt appelé le « Kaiser », ce fut le 7 janvier 2024. Un an plus tard, Arte revient sur la vie et l'œuvre d'un footballeur qui « a épousé comme personne le destin de la République fédérale d'Allemagne », selon l'acteur Matthias Brandt, fils du chancelier Willy. Un acteur, mais aussi un cinéaste (Christian Petzold), un musicien (Marius Müller-Westernhagen), un écrivain (Friedrich Ani) et d'autres personnalités telles que Michel Platini mobilisent leurs souvenirs pour évoquer ce joueur gracieux, élégant, si peu allemand, tellement alle-

mand, né à Munich en septembre 1945, qui a redonné confiance à une partie de sa nation coupée en deux. Le foot, c'est important de ce côté du Rhin, on y a vu une façon de se reconstruire.

Voilà ce que raconte ce documentaire, avec rigueur, avec application. À l'allemande, peut-être. Ce n'est pas mal fait, mais ça ronronne, et on regrette souvent que telle ou telle réflexion ne soit pas creusée davantage, qu'elle porte sur le style de jeu du Bavarois, sa personnalité ou son influence sur la société. Mais si l'on ne cherche qu'à se familiariser avec cette figure majeure de la pop culture du XX<sup>e</sup> siècle, on y trouvera son compte.

▷ Michel Bezbakh

**IT** 23.15 **France 2 Film**

## L'épreuve d'une vie: Michel Catalano face aux Kouachi

| Documentaire de Romain Verley (France, 2024) | 55 mn. Inédit.

« Ce jour-là, une partie de moi est morte. » Le 9 janvier 2015, Michel Catalano va faire face aux frères Kouachi, les terroristes de *Charlie Hebdo*, venus se réfugier dans son imprimerie de Dammartin-en-Goële (Seine-et-Marne). Michel a juste le temps d'aider Lilian, son employé, à se cacher sous un évier. « Je suis allé vers eux avec l'esprit de les ralentir pour donner du temps à Lilian. À partir de là, j'ai l'acceptation de la mort et suis persuadé que je vais mourir. » Son sang-froid hors du commun lui sauve la vie, et celle de Lilian.

Dix ans plus tard, Michel Catalano, 57 ans, se voit donc comme un fantôme. « Il est ailleurs, il mène son propre combat intérieur », confirme sa fille Marie-Anne, 29 ans. Comme son frère Valentin, 31 ans, et sa mère Véronique, elle a accepté de se livrer dans ce documentaire thérapeutique, intime et poignant. Tous évoquent ce jour sans fin, mais aussi et surtout ces lendemains qui s'éternisent, la dépression profonde et la très lente reconstruction. Les larmes sont encore là. Michel les contient. Son récit de la prise d'otage est factuel, totalement maîtrisé. Comme si, par réflexe, il devait s'astreindre au calme de ce 9 janvier. Puis il s'évade, quitte les murs. Il raconte le séisme, confie ses peurs, partage ses colères et remercie sans cesse sa famille, son socle. Ses mots résonnent fort, touchent frontalement. Sa profonde humanité touche au cœur. Il est Michel, plus uniquement « l'imprimeur de Dammartin », ce surnom qui le poursuit. « Ça fait partie de mon identité, il faut que je réussisse à en faire quelque chose. » ▷ Étienne Labrunie  
Précédé du documentaire *Charlie Hebdo, 10 ans après: peut-on encore tout dire?* et suivi du documentaire *Charlie, envers et contre tout* (lire page de gauche).

Pas un seul jour depuis dix ans sans qu'il y pense... Un souverain chemin de résilience et de partage, percuté par les images et les sons des attentats.



Une série autour de la sexualité des handicapés, OK! Mais une bonne, svp... Avec Anne Girouard.

**OC** 20.50 **OC Série**

### Extra.

| Série de Jonathan Hazan et Matthieu Bernard (saison 1, 1 et 2/10, France, 2024) | 2 × 30 mn. Inédit | Avec Anne Girouard (Catherine), Rio Vega (Anatole), Stéphane Debac (Antoine), Nicolas Lumbrerars (Xavier), Olenka Ilunga (Kelly), Hélène Bares (Athéna), Riad Gahmi (Samir), Alexandre Philip (Jean-François).

« Pensez au périnée! » La recommandation émane de Catherine, cheffe de chœur dans une chorale inclusive, et, a posteriori, on se dit que l'exhortation contient en germe le problème d'écriture d'une série qui pense faire sens en entrecroisant les fils narratifs au même endroit. Las, loin de l'effet escompté, les enjeux s'emmêlent plus sûrement qu'une guirlande de Noël ressortie de son carton... En parallèle de son activité musicale, Catherine décide en effet de s'improviser assistante sexuelle pour personnes en situation de handicap. Or celle-ci prend conscience, au même moment, de sa propre frustration dans le domaine des plaisirs de la chair. Dès lors, les motivations de l'héroïne prêtent à questionnement et le malaise culmine dans une scène où celle-ci prend l'initiative, par surprise, d'un rapport intime avec l'un de ses choristes handicapés.

Certes, la série rappelle, plus tard, l'importance d'un cadre pour accompagner cette pratique, mais sans que cela suffise à résoudre la dissonance entre discours et séquence. Si l'on identifie aisément les bonnes intentions originelles – faire connaître et défendre le rôle de l'assistance sexuelle, interdite en France, contrairement à d'autres pays d'Europe –, elles se perdent dans le fouillis scénaristique de rebondissements désordonnés, dictés par une hasardeuse caractérisation psychologique des personnages, là où le sujet aurait nécessité clarté et subtilité.

▷ Marjolaine Jarry



<p><b>TF1</b> <b>1 1 1</b> <b>1 1</b></p> <p>6.00 <b>TFou</b> 6.55 <b>Bonjour!</b> La matinale TF1 En direct. 9.35 <b>Téléshopping</b> 10.30 <b>Amour, gloire et beauté</b> Série. 11.00 <b>Les Feux de l'amour</b> Série. 11.50 <b>Les douze coups de midi</b> Jeu. 13.00 <b>JT 13h</b> 13.40 <b>Petits plats en équilibre</b> 13.45 <b>Météo</b> 13.50 <b>Plus belle la vie, encore plus belle</b> Série. 14.20 <b>Une histoire éternelle pour Noël</b> Téléfilm d'Alysse Leite-Rogers (Can/USA, 2022). 15.50 <b>Un Noël couronné d'amour</b> Téléfilm de Lisa France (USA, 2020). VM. 17.30 <b>Star Academy, la quotidienne</b> 18.30 <b>Ici tout commence</b> Série. 19.10 <b>Demain nous appartient</b> Série. 19.55 <b>Météo</b> 20.00 <b>JT 20h</b> 20.45 <b>My Million</b> Jeu. 20.50 <b>Météo</b> 21.00 <b>C'est Canteloup</b></p>	<p><b>France 2</b> <b>2 2 2</b> <b>2 2</b></p> <p>5.05 <b>Tout le monde veut prendre sa place</b> 6.00 <b>Le 6h info</b> 6.30 <b>Télématin</b> 8.00 <b>Journal</b> 8.30 <b>Télématin</b> 9.35 <b>La maison des Maternelles</b> En direct. 10.35 <b>Consomag</b> 10.40 <b>Météo outre-mer</b> 10.50 <b>Édition spéciale - Charlie Hebdo</b> Présentation: Julian Bugier. En direct. 12.55 <b>Journal météo climat</b> 13.00 <b>Journal</b> 13.30 <b>Édition spéciale - Hommage aux victimes de l'Hypercacher</b> En direct. 13.50 <b>Ça commence aujourd'hui</b> 16.20 <b>Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre</b> 17.50 <b>Affaire conclue: la vie des objets</b> 18.00 <b>Tout le monde a son mot à dire</b> Jeu. 18.35 <b>N'oubliez pas les paroles</b> Jeu. Présentation: Nagui. 19.55 <b>Journal météo climat</b> 20.00 <b>Journal</b></p>	<p><b>France 3</b> <b>3 3 3</b> <b>3 3</b></p> <p>9.05 <b>Dans votre région</b> (Fr, 2025). 10.30 <b>Consomag</b> 10.40 <b>Le goût des rencontres Nouvelle-Aquitaine</b> 11.15 <b>Le goût des rencontres normandes</b> 11.45 <b>Météo</b> 11.50 <b>Outremer.l'info</b> 12.00 <b>Régions d'ici</b> 12.15 <b>ICI 12/13</b> 12.55 <b>Météo à la carte</b> Présentation: Marine Vignes et Laurent Romejko. En direct. 14.35 <b>La Stagiaire</b> Série. La fille à vélo (saison 4, 7/8, Fr, 2018). Liberté provisoire (saison 3, 7/8). 16.35 <b>La p'tite librairie</b> 16.45 <b>Duels en familles</b> 17.20 <b>Slam</b> 18.05 <b>Questions pour un champion</b> Jeu. 18.50 <b>Journal météo climat</b> 19.00 <b>ICI 19/20 édition toutes régions</b> 19.50 <b>Tout le sport</b> En direct. 20.00 <b>Le mag Ligue 1</b> En direct. 20.05 <b>Image du jour du Dakar</b> Magazine. 20.10 <b>Météo régionale</b> 20.20 <b>Un si grand soleil</b> Série (Fr, 2024).</p>	<p><b>France 5</b> <b>5 5 5</b> <b>5 5</b></p> <p>5.10 <b>Jeunesse...</b> 9.30 <b>Drôles de villes pour une rencontre</b> (Fr, 2021). 10.00 <b>Le Mag de la santé</b> 10.55 <b>La p'tite librairie</b> 11.00 <b>Vivre loin du monde</b> (GB, 2021). Retraite dans les Hébrides. 11.55 <b>Aventures en terre féline</b> (GB/USA/Fr, 2018). 12.50 <b>Imprévu</b> 13.00 <b>SOS Afrique sauvage</b> (USA, 2020). 13.35 <b>Le Mag de la santé</b> En direct. 14.35 <b>Consomag</b> 14.40 <b>Le Tombeau de Toutankhamon, un mystère révélé</b> (GB, 2020). 15.35 <b>Cuisine bretonne - plus de beurre que de mal</b> (Fr, 2022). 16.30 <b>Thiago, le jeune coati</b> (GB, 2022). 17.25 <b>C dans l'air l'invité</b> En direct. 17.40 <b>C dans l'air</b> En direct. 18.55 <b>C à vous</b> 20.00 <b>Vu</b> 20.05 <b>C à vous la suite</b></p>	<p><b>M6</b> <b>6 6 6</b> <b>6 6</b></p> <p>5.30 <b>Incroyables transformations</b> 8.35 <b>M6 boutique</b> 9.45 <b>Ça peut vous arriver</b> Présentation: Julien Courbet. 11.30 <b>Ça peut vous arriver chez vous</b> 12.45 <b>Le 12.45</b> 13.40 <b>Un jour, un doc</b> 18.35 <b>La meilleure boulangerie de France</b> 19.45 <b>Le 19.45</b> 20.35 <b>Scènes de ménages</b> Série. Avec Valérie Karsenti, Frédéric Bournay, Gérard Hernandez.</p>	<p><b>Arte</b> <b>7 7 7</b> <b>7 7</b></p> <p>7.50 <b>Invitation au voyage</b> 9.25 <b>Le Monde secret des animaux</b> (All, 2023). 10.50 <b>Un hiver enchanté</b> (USA, 2021). LIRE TRA 3910-3911, page 181. 11.35 <b>Musher, l'appel de l'Alaska</b> (Fr, 2021). 12.30 <b>Marchés du monde</b> (Fr, 2024). 13.00 <b>Islande: vivre avec la lave</b> (All, 2024). 13.35 <b>Royal Affair</b> Drame de Nikolaj Arcel (Dan/Suè/RépT, 2012). LIRE TRA 3910-3911, page 130. 15.50 <b>Extraordinary Australia</b> (GB, 2024). Les côtes sauvages d'Australie. 16.35 <b>La Nouvelle-Zélande, un paradis sur terre</b> (All/NZ/Aus, 2012). 17.20 <b>Invitation au voyage</b> 18.55 <b>Voyage en cuisine</b> 19.30 <b>Le dessous des images</b> 19.45 <b>Arte journal</b> 20.05 <b>28 minutes</b> 20.50 <b>Samuel</b> Série (saison 1, 17/21, Fr/Esp, 2024). La grève.</p>
---	---	--	--	--	--



**21.10** **TT**

**Le Cinquième Élément**  
Film de science-fiction de Luc Besson (*The Fifth Element*, Fr, 1997). 135 mn. Avec Bruce Willis, Gary Oldman. ► **XXIII<sup>e</sup> siècle, une ville déginguée. L'histoire simpliste (le Bien contre le Mal) est compensée par la mise en scène. Un beau joujou qui nous amuse et nous ravit.**



**20.45**

**Charlie Hebdo, 10 ans après: peut-on encore tout dire?**  
150 mn. Présentation: Caroline Roux. Invités: Riss et Coco. En direct de la Bibliothèque nationale de France.



**21.05**

**Poulets grillés**  
Série (Fr, 2024). 90 mn. Avec Barbara Cabrita, Hubert Delattre. Les secrets de l'hôtel. La mort d'une employée d'hôtel mobilise la 4<sup>e</sup> brigade. La commandante et ses policiers hors-normes enquêtent malgré le scepticisme hiérarchique.



**21.05**

**Sans alcool, la fête est-elle plus folle?**  
De Julia Le Correc (Fr, 2025). 50 mn. Depuis quelques années, la baisse tendancielle de la consommation d'alcool a entraîné le développement d'un marché de boissons festives sans alcool.



**21.10** **T**

**The Island**  
Télé-réalité. Présentation: Loury Lag. Deux épisodes. ► **Dix personnalités doivent traverser la jungle thaïlandaise. Loury Lag reprend le flambeau de Mike Horn pour cette cinquième saison sans autre chose de neuf sous le soleil.** LIRE page 106.



**21.00** **TTTT**

**Tant qu'ils ne retrouvent pas le corps**  
De Mosco Boucault et Rémi Lainé (Fr, 2023). Rediffusion. **Agnès ne répond plus (1/3). 21.55 Père et fils (2/3). 22.50 La déposition (3/3) ► Exceptionnelle série judiciaire.** LIRE page 106.

**23.25** **TTT**

**Doctor Strange**  
Film fantastique de Scott Derrickson (USA, 2016). 125 mn. VM. Avec Benedict Cumberbatch, Chiwetel Ejiofor. ► **L'un de nos préférés chez les superhéros Marvel. De l'humour, des prouesses visuelles et le charme unique de Benedict Cumberbatch au programme.** LIRE TRA 3910-3911, page 199.

**23.15** **TTT**

**L'Épreuve d'une vie: Michel Catalano face au Kouachi**  
De Romain Verley (Fr, 2024). 55 mn. Inédit. ► **Michel Catalano, l'imprimeur qui le 9 janvier 2015 a été l'otage des frères Kouachi, revient, avec sa famille, sur le cauchemar qui les hante depuis dix ans.** LIRE page 107.

**22.35** **T**

**Poulets grillés**  
Série (Fr, 2021). 90 mn. Avec Barbara Cabrita, Marie-Armelle Deguy. Pilote. ► **La commandante Capestan tente de retrouver Weber, braqueur aux mille visages... Une comédie policière sans grande originalité mais aux personnages attachants.**

**21.55**

**Les Pieds dans le plat cuisiné**  
De Mélanie van der Ende (Fr, 2023). 55 mn. Aujourd'hui, 700 000 tonnes de plats préparés sont vendues chaque année en France: tous ces plats cuisinés sont-ils de qualité équivalente?  
22.50 **C ce soir** Talk-show. Présentation: Karim Rissouli. En direct.  
23.55 **Le pitch cinéma**  
0.00 **La p'tite librairie**  
Présentation: François Busnel. Traversée de Paris, de Marcel Aymé  
0.05 **C dans l'air**  
1.10 **C à vous**  
2.05 **Vu**  
2.10 **C à vous la suite**  
3.15 **La nuit France 5** → 5.05.

**23.15**

**The Island, les secrets de l'île**  
Télé-réalité. Présentation: Loury Lag. 60 mn.  
0.15 **The Island célèbrités** Télé-réalité. Présentation: Mike Horn ► **Le premier épisode de cette déclinaison people de The Island se révèle encore moins intéressant que la version originale. Bouffi de lieux communs, Mike Horn tend quant à lui toujours plus vers le gourou de pacotille, avec ses aphorismes grotesques. → 2.30.**

**23.45** **TT**

**Beckenbauer, le dernier empereur**  
De Torsten Körner (All, 2024). Inédit. **Pères et fils (1/3). 0.35 L'âge d'or (2/3). 1.30 Contes et mythes (3/3) ► Si vous ne connaissez rien au «Kaiser», ce documentaire rigoureux et appliqué est pour vous. Les autres risquent de trouver ces trois épisodes un tout petit peu longs, ronronnants et superficiels.** LIRE page 107.

1.30 **Tirage de l'EuroMillions**  
1.35 **Programmes de nuit** → 6.00.

0.10 **Charlie, envers et contre tout** (Fr, 2024). LIRE page 106.  
1.00 **13h15, le dimanche**  
2.35 **13h15, le samedi...**  
3.10 **Ça commence aujourd'hui**  
4.05 **Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre**  
4.50 **Météo outre-mer**  
4.55 **Pays et marchés du monde** (Fr, 2020). → 5.00.

0.15 **Courts métrages**  
L'Arrivée du soleil dans votre signe. Action. Talponi. La Sirène se marie.  
1.15 **Secrets d'histoire** Présentation: Stéphane Bern. Marguerite d'Angoulême, la perle de François I<sup>er</sup>.  
3.00 **La p'tite librairie**  
3.05 **Samedi d'en rire**  
3.55 **Les matinales**  
4.10 **Duels en familles**  
4.40 **Slam** → 5.15.

2.25 **États-Unis 2024: La guerre des clans** (All, 2024). Hiver: une campagne glaciale. Printemps: le grand fossé. → 4.05.

LCP 13 165 13 13 13

6.00 Sens public
7.40 Femmes sans domicile fixe, fragments de vies (Fr, 2024).
8.30 Sénat en action Femmes SDF, sans toit ni droits.
9.00 Les grands débats
10.00 Justice en France (Fr, 2022).
11.00 100% Sénat
12.30 Président: le prix à payer (Fr, 2023). Face au terrorisme.
13.25 Un monde, un regard
14.00 L'île aux trente cerceaux Série. Premiers mystères (saison 1, 1/6, Fr, 1979). Retour aux sources (2/6).
15.50 Circo
16.00 Le journal de la Défense
16.30 Un monde, un regard Philippe Geluck.
17.00 Président: le prix à payer (Fr, 2023). Face au terrorisme.
17.50 Sens public En direct.
19.30 Justice en France (Fr, 2024). Justice en France: Tribunal correctionnel. Lutter contre les délits routiers.

France 4 14 147 14 14 14

5.00 Jeunesse...
11.00 Idéfix et les Irréductibles
12.00 Les As de la jungle à la rescousse
13.30 Il était une fois... ces drôles d'objets Série. Le toboggan. Le piano. La règle.
13.50 ASKIP, le collègue se la raconte Série. Le jour de l'échange. Le jour des vocations.
14.20 Anatole Latuile
15.20 Trop cool, Scooby-Doo!
16.00 Molusco
17.00 Mystery Lane
17.40 Okoo-koo
18.00 Oscar & Malika toujours en retard
18.20 Okoo-koo
18.20 Oscar & Malika toujours en retard
18.45 Okoo-koo
18.50 Oscar & Malika toujours en retard
19.10 Potobot
19.50 Sortilèges à l'Opéra Série. L'initiation (saison 1, 25/26, Fr/All, 2023). Le grand saut (26/26). VM.
20.30 T'es au top
20.45 Okoo-koo
20.55 Consomag

TMC 10 90 10 10 10

6.00 Je peux le faire!
6.15 Sous le soleil Série. Une blessure trop profonde (saison 7, 28/42, Fr, 2002). Plus je t'aime, moins je t'aime (29/42). Le retour d'une étoile (30/42). L'attrape-cœur (31/42).
10.00 Une soirée inoubliable pour Noël Téléfilm de J.B. Sugar (USA, 2018). Avec Adelaide Kane, Carlos PenaVega, Sarah Troyer.
11.45 Le Secret d'un Noël parfait Téléfilm de Michael Robison (USA, 2022). VM. Avec Benjamin Ayres, Taylor Cole, Liza Huget.
13.30 Hercule Poirot Série. La disparition de Mr Davenheim (saison 2, 5/9, GB, 1990). La troisième fille (saison 11, 3/4). VM.
16.30 Miss Marple Série (saison 1, 3/4, GB, 2004). Le train de 16h50.
18.25 L'avant quotidien
19.15 Quotidien Divertissement.

W9 9 89 9 9 9

6.00 Wake up
7.00 Le double expresso RTL2 Présentation: Justine Salmon et Grégory Ascher. En direct.
9.00 W9 hits
10.30 W9 hits gold
11.30 W9 hits
12.45 Météo
12.50 NCNCIS Série. Amis et amants (saison 4, 15/24, USA, 2007). Mort à l'arrivée (16/24). Ex-file (saison 5, 3/19). Le visage du diable (4/19).
16.40 Un dîner presque parfait Télé-réalité.
19.50 The cerveau: qui sera le plus grand cerveau de la télé-réalité? Télé-réalité.
21.05 Météo

Gulli 18 148 18 18 18

9.05 Jeunesse...
10.10 Les Octonautes Les Octonautes et les baleines à bosses. Les Octonautes et les pélicans. Les Octonautes et les cochons de mer. Les Octonautes et le crabe yéti.
10.55 Petronix: les défenseurs des animaux Mission: S.O.S. phoque du Groenland. Mission: S.O.S. zèbre. Mission: S.O.S. suricate. Mission: S.O.S. colonie de manchots.
11.45 Taffy Sous contrôle. Une belle histoire d'enchantés.
12.00 Gulli Midi
13.45 E=M6 Family
15.10 Heroes Dinoster Série. Le titanoboa hypnotiseur. Coup de tonnerre.
15.35 Garfield & Cie
16.30 Gulligood
20.00 Ma famille d'abord Série. Mère au foyer (saison 2, 9/29, USA, 2001). Souriez, vous êtes filmés! (10/29).

L'Équipe 21 79 21 21 21

5.00 L'Équipe du soir
9.50 Rallye Dakar Vintage
10.50 Rallye Dakar, le grand résumé 2e étape (2e jour): Bisha - Bisha (997 km dont 951 km de spéciale).
11.50 Bisha/Al Henakiyah (845 km dont 496 km de spéciale). La caravane du Dakar quitte Bisha et met le cap vers le nord, jusqu'à Al Henakiyah. Un parcours technique que les motards devront réussir à négocier.
14.00 Rallye Dakar Vintage
16.10 L'Équipe de choc En direct.
18.10 Le journal du Rallye Dakar En direct. Le résumé de l'étape du jour, les classements et les réactions des engagés, toute l'actualité du Dakar qui se déroule du 3 au 17 janvier, en Arabie Saoudite.
18.20 L'Équipe de Greg Présentation: Grégory Ascher. En direct.



20.30 De Gaulle, l'éclat et le secret
Série (Fr, 2020). 50 mn. Avec Samuel Labarthe, Constance Dollé. Liberté, liberté chérie (saison 1, 3/6).
21.30 Les grands entretiens d'Yves Thréard Une certaine idée de la France.
21.55 Conspirations? Un plan de dépopulation?



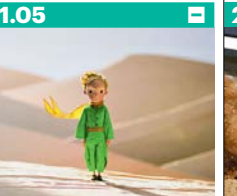
21.00 Casse-Noisette
Ballet. Chorégraphie: Rudolf Noureev. Musique de Piotr Ilitch Tchaïkovski. Par l'Orchestre de l'Opéra national de Paris. À l'Opéra national de Paris - Opéra Bastille, en décembre 2023.
22.45 Les Ouvertures de Tchaïkovski Spectacle.
0.10 Modules culture prime (Fr, 2024). -> 0.15.



21.25 90' Enquêtes
Magazine. Présentation: Tatiana Silva. 172 mn. Opérations musclées pour les gendarmes de Normandie.
22.45 Fous du volant, agressions, incendie: coup de chaud pour les gendarmes d'Orléans! -> 0.20.



21.10 Le Marrakech du rire 2013
Avec Jamel Debbouze, Frank Dubosc, Anthony Kavanagh, Kev Adams, Michaël Youn, Audrey Lamy, Jonathan Lambert, Rachid Badouri, Ary Abittan, Jérémy Ferrari, Malik Bentalha, Amel Bent et Kamel le magicien.
23.25 Le Marrakech du rire 2018 -> 2.00.



21.05 Le Petit Prince
Film d'animation de Mark Osborne (Fr/Can/Ita, 2015). 120 mn.
Variation autour du conte d'Antoine de Saint-Exupéry, qui aboutit à une trahison: le héros n'est plus le Petit Prince, mais une fillette agaçante.
23.05 Tiny House: mini maison sur mesure Trois épisodes. -> 1.30.



20.10 Rallye Dakar, le grand résumé
Bisha/Al Henakiyah (845 km dont 496 km de spéciale).
21.25 Rallye Dakar. Le meilleur des cinq premiers jours.
23.10 L'Équipe du soir En direct. 1.00 Rediffusions. -> 5.00.

22.00 Sens public

Magazine. Présentation: Thomas Hugues. 90 mn.
23.30 Les Résistants de l'Affiche rouge (Fr, 2023).
0.30 DébatDoc Manouchian: l'affiche rouge au Panthéon.
1.00 Justice en France (Fr, 2023).
2.00 Les grands entretiens de Laure Adler Paroles de femmes.
Laure Adler reçoit la grande historienne des femmes, Michelle Perrot. De ce « grand entretien » de vingt minutes, on retient son expérience fondamentale du militantisme au sein du MLF.
2.30 Les grands débats
4.20 Histoires de timbres Les facteurs.
4.30 100% Sénat Audition de Luc Chatel au sujet des véhicules électriques. -> 6.00.

Chérie 25 25 97 25 25 25

6.00 Téléachat
9.00 Snapped: meurtres au soleil (USA, 2020 et 2021). Stahl. Jane Carver. Sachs. Si je ne peux pas t'avoir...
12.30 Le jour où tout a basculé Neuf épisodes.
17.00 Châteaux XXL: le défi d'une vie Quatre épisodes.
21.05 Snapped: les femmes tueuses De Robert Ivkovic (USA, 2020). 100 mn. Carleen Charlie (saison 27, 3/26).
21.55 Rebecca Smith (4/26).
22.45 Snapped: Disparitions inquiétantes (USA, 2017).
23.40 Snapped: les femmes tueuses (USA, 2020). -> 1.35.

C8 8 88 8 8 8

17.50 Pascale, Éric, Yann et les autres En direct.
18.45 La tribu de Baba En direct.
19.05 Touche pas à mon poste En direct.
21.20 Le Discours Comédie de Laurent Tirard (Fr, 2020). Avec Benjamin Lavernhe, Sara Giraudeau.
23.00 L'essentiel chez Labro -> 0.10.

NRJ 12 12 92 12 12 12

20.25 Une saison au zoo (Fr, 2020).
21.10 Samba Comédie dramatique d'Olivier Nakache et Éric Toledano (Fr, 2014). Avec Omar Sy, Charlotte Gainsbourg.
23.25 Tous les chemins mènent à Rome Comédie d'Élla Lemhagen (Ita/Esp/USA, 2015). VM. -> 1.00.

TF1 20 59 20 20 20

14.00 New York, section criminelle Série (saison 5, 9/22, USA, 2005) (saison 6, 9, 13, 19/22) (saison 7, 14, 13, 12 et 15/22, 2008). VM.
21.05 Camping Paradis Série. Avec Laurent Ournac, Candiee. Un cirque au paradis (saison 13, 1/5, Fr, 2021).
22.55 Miss camping (saison 8, 6/6). -> 0.50.

RMC Story 23 96 23 23 23

18.30 River Monsters (GB, 2014 et 2013 et 2015).
21.10 Alien Theory (USA, 2014 et 2013). Les messages cachés. Le secret des tombes. Les mystères du sphinx.
23.45 Les Derniers Secrets du Sphinx de Gizeh (Fr, 2023).
0.40 Programmes de nuit -> 6.00.

**Canal+ 4 4 4**  
**Box Office 41 40**

**13.00** **Clique** En clair.  
**13.30** **Rogue** Série (saison 2, 1 et 2/6, GB, 2024). VM. **LIRE** TRA 3910-3911, page 199.

**15.30** **SOS fantômes**: **La menace de glace** Film fantastique de Gil Kenan (USA/Can/GB, 2024). VM.

**17.20** **Le Monde magique de Jérôme Commandeur** Série (saison 1, 2/8, Fr, 2024).

**17.50** **Karaoké** Comédie de Stéphane Ben Lahcene (Fr, 2024). **LIRE** TRA 3910-3911, page 118.

**19.10** **La boîte à questions** En clair.  
**19.20** **Clique** En clair.  
**20.00** **En aparté** En clair. Invitée: Sylvie Vartan.

**21.10**

**Frères**  
**Clique** Drame d'Olivier Casas (Fr, 2024). 110 mn. Avec Yvan Attal, Mathieu Kassovitz, Anais Parello.  
► Deux demi-frères ayant vécu, enfants, dans les forêts de Charente-Maritime se retrouvent, adultes, dans celles du Québec. En systématisant les allers-retours temporels, le réalisateur déploie une narration trop mécanique.  
**23.00** **Clique**

**23.30**

**Back to Black**  
**Clique** Biographie de Sam Taylor-Johnson (GB/USA, 2024). 120 mn. VM. Avec Marisa Abela, Jack O'Connell, Juliet Cowan, Jeff Tunke.  
► En choisissant d'explorer les parties sombres de la vie d'Amy Winehouse, ce biopic inconsistant néglige le talent de l'artiste et échoue à provoquer une quelconque empathie, malgré l'interprétation de Marisa Abela.  
**1.30** **Ravisement** Drame d'Iris Kaltenbäck (Fr, 2023). Avec Hafsia Herzi, Alexis Manenti.  
► À Paris, la dérive d'une sage-femme en manque d'amour, qui bascule dans une spirale de mensonges. Avec Hafsia Herzi, poignante de souffrance muette.  
**3.00** **Rue des Dames** Drame d'Hamé et Ekoué (Fr, 2022). Avec Garance Marillier, Bakary Keita.  
**4.30 Surprises**  
**4.55** **Golf+**, le mag  
→ 5.55.

**Canal+ 43 13 83**  
**Box Office 41 40**

**19.10** **Wonka** Comédie musicale de Paul King (USA/GB/Can, 2023). VM.

**21.00** **Dune**: **deuxième partie** Film de science-fiction de Denis Villeneuve (USA/Can, 2024). VM. Avec Timothée Chalamet.  
► Où l'on retrouve la patte épâtante du Villeneuve créateur d'univers, dans une suite spectaculaire davantage tournée vers l'action, mais au récit un peu dilué.  
**23.40** **Denis Villeneuve**: L'entretien

**0.10** **Apaches** Film d'action de Romain Quirot (Fr, 2023). → 1.40.

**Canal+ 44 14 84**  
**Grand Écran 42 41**

**19.20** **Sucker Punch** Film fantastique de Zack Snyder (USA/Can, 2011). VM. Avec Abbie Cornish.

**21.00** **Invictus** Drame de Clint Eastwood (USA, 2009). VM. Avec Morgan Freeman.  
► 1995: Coupe du monde de rugby en Afrique du Sud. Mandela mise sur une victoire de l'équipe nationale. Eastwood et Freeman sont habités par leur sujet.

**23.10** **Un monde parfait** Film policier de Clint Eastwood (USA, 1993). VM. **LIRE** ci-dessous.

**1.30** **Coluche**, l'histoire d'un mec Comédie dramatique d'Antoine de Caunes (Fr, 2008). → 3.05.

**Canal+ 105 18 88**  
**Kids 46 47**

**6.00** **Jeunesse...**  
**17.30** **Nani Nani**  
**17.40** **La Méthode Flore**  
**18.00** **La Vie compliquée de Léa Olivier** Série.  
**18.20** **Le Lexique des dyslexiques**  
**18.30** **Le Mystère de la Chambre d'ambre** Série. *Il faut sauver l'école* (saison 1, 1/8, Dan, 2022). *Le trésor de la Chambre d'ambre* (2/8).  
**19.20** **Silverpoint** Série. *Libellule* (saison 1, 1/13, GB, 2022). *Le paradoxe de Fermi* (2/13). 43 secondes (3/13).  
**20.30** **Mystic**  
**21.30** **Mush-Mush & les Champottos** en LSF  
**21.40** **Les P'tits Diablos**  
**1.30** **Petit Poilu** → 5.05.

**Canal+ 130 17 87**  
**Docs 45 48**

**11.10** **Zahia**, un temps d'avance (Fr, 2022).  
**12.40** **Alexia cuisine le monde** (Fr, 2024).  
**13.30** **Les Nouveaux Explorateurs** (Fr, 2012).  
**14.30** **Ride** (Aus, 2022).  
**16.10** **Le Détournement du vol 73** (GB, 2022).  
**17.40** **Richard Williams**, jeu, set et légendes (USA, 2022).  
**19.20** **Perfect World**: Chasse à l'homme Online (USA, 2022).

**21.00** **Le Mans 55**, une tragédie française (Fr, 2023).  
**22.30** **Lockerbie** – Autopsie d'un attentat (GB/Ir, 2023).  
**0.20** **Cher Rider** (USA, 2021). → 1.50.

**OCS 75 33 146**  
**51 109**

**8.30** **Tarzan** De David Yates (USA/Aut/Can, 2016). VM.  
**10.20** **La Belle et la Bête** De Christophe Gans (Fr/All/Esp, 2014).  
**12.10** **Mine de rien** De Mathias Mlekuz (Fr, 2020).  
**13.30** **Dream Scenario** De Kristoffer Borgli (USA, 2023). VM.  
**15.10** **Enquête** De Tom Tykwer (USA/All/GB, 2009). VM. Avec Clive Owen.  
**17.00** **On a marché sur Bangkok** D'Olivier Baroux (Fr, 2014).  
**18.30** **L'Ours** De Jean-Jacques Annaud (Fr/USA, 1988). VM.  
**20.10** **Cérémonie des Golden Globes 2025**

**20.50**

**Extra.**  
**Clique** Série (Fr, 2024). Inédit. Avec Anne Girouard, Stéphane Debac. *La graine est plantée* (saison 1, 1/10). *Loiseau sort du nid* (2/10).  
► Sur le thème de l'assistance sexuelle aux personnes handicapées, une série qui perd de vue ses intentions, noyées sous un feuillet de rebondissements hasardeux. **LIRE** page 107.  
**21.50** **Braquage** en or De Renny Harlin (USA, 2021). VM. Avec Pierce Brosnan, Tim Roth.  
**23.20** **Showgirls** De Paul Verhoeven (USA/Fr, 1995). VM.  
**1.30** **Je ne suis pas un héros** De Rudy Milstein (Fr, 2023).  
**3.10** **Pour l'honneur** De Philippe Guillard (Fr, 2023). → 4.50.

**Ciné+ 80 38 151**  
**Classic 56 114**

**8.30** **La Guerre de Murphy** De Peter Yates (GB/USA, 1971). VM.  
**10.10** **Le Quatrième Pouvoir** De Serge Leroy (Fr, 1985).  
**11.50** **Suivez cet homme** De Georges Lampin (Fr, 1953). NB.  
**13.30** **Lola** De Jacques Demy (Fr/Ita, 1961). NB.  
**14.55** **Il vitelloni** De Federico Fellini (Ita/Fr, 1953). NB. VO.  
**16.50** **Boy Meets Girl** De Leos Carax (Fr, 1984). NB.  
**18.30** **Mauvais Sang** De Leos Carax (Sui/Fr, 1986).  
**20.25** **Forever Cinéma**

**20.50** **TTT**

**Bronco Apache**  
**Clique** Série de Robert Aldrich (USA, 1954). 85 mn. VM. Avec Burt Lancaster, Jean Peters, Walter Sande. ► **Aldrich condamne avec vigueur la politique américaine de conquête de l'Ouest**, dans la lignée des westerns pro-Indiens des années 1950.  
**22.15** **Ultimatum des trois mercenaires** De Robert Aldrich (USA/All, 1977). VO. Avec Burt Lancaster, Richard Widmark.  
**0.30** **Le Pont de la rivière Kwaï** De David Lean (GB/USA, 1957). VM. Avec William Holden, Alec Guinness.  
**3.10** **Diva** De Jean-Jacques Beineix (Fr, 1981). Avec Frédéric Andréi. → 5.10.

**Ciné+ 79 37 150**  
**Festival 55 113**

**12.05** **Le Souffle** De Damien Odoul (Fr, 2001). NB.  
**13.20** **La Pote d'un pote** Drame de Julien Henry (Bel, 2021).  
**13.30** **Chungking Express** De Wong Kar-wai (HK, 1994). VM. Avec Brigitte Lin.  
**15.10** **Burning** Days D'Emin Alper (Tur/Fr/All, 2022). VM.  
**17.20** **Déménagement** De Shinji Sōmai (Jap, 1993). VO. Avec Kiichi Nakai, Junko Sakurada.  
**19.20** **Le Capitole de Singapour** (Fr, 2020).  
**20.15** **Avant que de tout perdre** Court métrage de Xavier Legrand (Fr, 2013).

**20.50** **TTT**

**Pulp Fiction**  
**Clique** Thriller de Quentin Tarantino (USA, 1994). 150 mn. VM. Avec John Travolta, Samuel L. Jackson, Bruce Willis. ► **Personnages burlesques**, dialogues déphasés, timing déstructuré (« Tarantino touch » dans toute sa splendeur).  
**23.20** **Diogenes** De Leonardo Barbuay (Pér/Fr/Col, 2023). NB. VO. Avec Gisela Yupa, Cleiner Yupa.  
**0.40** **Ricardo et la peinture** (Fr/Sui, 2023).  
**2.30** **Portraits fantômes** (Bré, 2023).  
**4.00** **L'Amant** De Jean-Jacques Annaud (Fr/GB/Vie, 1992). VM. Avec Jane March, Tony Leung. → 6.40.



TNT 21.00 Arte Film

## La Fracture

| Film de Catherine Corsini (France, 2021) | 95 mn. Rediffusion | Avec Valeria Bruni Tedeschi (Raf), Marina Foïs (Julie), Pio Marmaï (Yann), Aïssatou Diallo Sagna (Kim), Caroline Estremo (Pat).

| GENRE : UNE NUIT À L'HÔPITAL PUBLIC.

Où sont les vraies fractures de la société ? Dans le chaos de l'hôpital public, au soir d'une manif des Gilets jaunes. Unité de temps (une nuit sous tension) et de lieu (un service d'urgences exsangue) pour raconter ce que l'on n'ose, d'ordinaire, imaginer et représenter sur notre sol démocratique : la guerre. Elle est partout, dans une mise en scène d'une énergie inouïe. Et pourtant, ce formidable huis clos humain et politique n'est pas un film noir,

mais de rage et d'humour. Il joue, avec une honnêteté brutale, à confronter les mondes, à les laisser se heurter sans solution évidente : Yann, le routard Gilet jaune (Pio Marmaï, épatant), avec son mollet criblé d'éclats de grenade, et puis Raf et Julie, couple de bobos en crise, échouées là parce que la première s'est cassé la figure en courant après la seconde en pleine rue, et en pleine scène de ménage. Les crises, c'est la spécialité de Raf, offrant l'un de ses plus beaux rôles à Valeria Bruni Tedeschi, qui n'a jamais porté sa folie burlesque, autant que sa puissance d'émotion, à de tels sommets. Avec ce personnage-miroir, ainsi que celui de sa compagne (Marina

Foïs, impeccable en clown blanc exaspéré), la réalisatrice questionne la place de la gauche bourgeoise dans le marasme actuel, et ne lui fait pas de cadeau.

Et puis, dans cette ambiance électrique et dure, souvent d'une drôlerie irrésistible, il y a les gestes vrais de Kim, l'infirmière de garde depuis six nuits d'affilée – inoubliable Aïssatou Diallo Sagna, aide-soignante dans la vie, qui a obtenu le César de la meilleure actrice dans un second rôle pour son interprétation. Il y a sa compassion, sa douceur. Sa grâce. Son épuisement. Son beau visage qui ferme le film, comme une ultime raison de continuer la lutte. ▶ *Cécile Mury*



Pour le jeune Jean Eustache, le sexe fut l'objet d'une double révélation : lui n'y avait pas encore pensé, et les autres, eux, ne pensaient qu'à ça.

TNT 0.20 Arte Film

## Mes petites amoureuses

| Film de Jean Eustache (France, 1974) | Image : Nestor Almendros. Musique : Charles Trenet | 125 mn. Rediffusion | Avec Martin Loeb (Daniel), Ingrid Caven (la mère), Jacqueline Dufranne (la grand-mère).

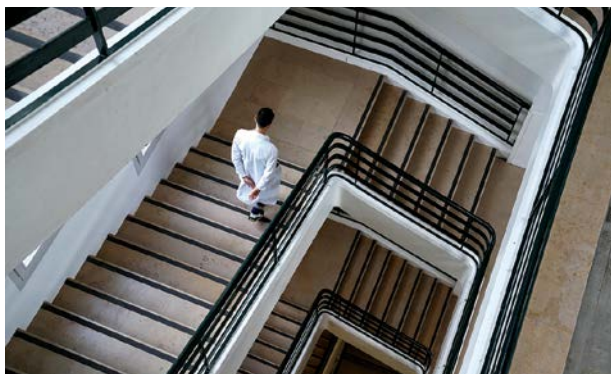
| GENRE : APPRENTISSAGE AMER.

Des chroniques enfantines dans la France de naguère ou de jadis, il s'en tourne toujours. Mais bien peu ont l'âpreté et l'ampleur de ces *Petites amoureuses*. Jean Eustache, le réalisateur solitaire et écorché de *La Maman et la Putain*, mort en 1981, évite aussi bien l'écueil du mélodrame que celui du simple réalisme. Comme ses partenaires, l'interprète du tout jeune Daniel, contraint de renoncer au collège pour travailler, ne joue pas : il dit son texte. Mais, paradoxalement, cette « distanciation », associée à de ter-

ribles regards frontaux et pénétrants, se révèle la plus sûre manière d'atteindre à la vérité des sentiments. Les quelques événements du récit pourraient sembler anodins : Daniel quitte sa grand-mère et la campagne, s'installe chez sa mère avec l'amant de celle-ci, devient à contrecœur apprenti dans un modeste atelier, embrasse une fille inconnue dans l'obscurité d'une salle de cinéma... Pourtant, au fil de ces saynètes nerveuses et dépouillées, c'est une vie qui se joue, tristement, consciemment.

La quête sentimentale est, pour Daniel, on ne le devine que trop, une diversion éphémère face aux ravages de la fatalité sociale et, plus encore, face à ces morts-vivants que sont à ses yeux les adultes. ▶ *Louis Guichard*





Dans ce vaste HP déshumanisé, tout repose sur une poignée d'internes.

**TF1** 22.35 **Arte Documentaire**

## État limite

| Documentaire de Nicolas Peduzzi (France, 2023) | 105 mn. Rediffusion. « Mobile », c'est le terme qui est accolé à sa fonction de psychiatre à l'hôpital Beaujon, à Clichy, aux portes de Paris. Et Jamal Abdel-Kader l'est, mobile : inlassablement, il arpente les couloirs, monte et descend les escaliers, d'un service à l'autre, d'une détresse à l'autre. La caméra ne lâche pas d'une semelle ce grand trentenaire en perpétuelle cogitation sur l'état de ses malades et sur la meilleure façon de les aider. Extirpé de sa solitude, le médecin n'en finit pas de parler en marchant. De ses affinités naturelles avec ceux qu'il appelle les fous, de la place peu enviable que leur réserve la société, de sa pratique fâchée avec les conventions. Et de ce système qui déshumanise la relation entre patients et soignants, et transforme son travail en course de fond... Jamal Abdel-Kader sait pourtant arrêter le temps, lorsqu'il écoute un être en souffrance. Il cherche à comprendre son histoire avant de penser à remplir une ordonnance, choisit les mots qui apaisent. Rencontres suspendues que Nicolas Peduzzi (*Ghost Song*), dont on connaît le goût pour les marges et le sens narratif proche de la fiction, capte comme des îlots d'humanité, au milieu de la tempête. *État limite* est un film qui happe, riche de l'énergie et de la mélancolie de son personnage.

L'état de délabrement de l'hôpital public suffirait à nourrir nombre de documentaires à thèse accablants, il s'incarne ici dans un engagement qui vacille. Le jeune médecin finit par marcher « comme un vieillard », son dos le fait souffrir. Le découragement s'installe. Tout est dit. ▶ *Isabelle Poitte*

**TF1** 21.10 **TF1 Série**

## Elsbeth

| Série de Michelle et Robert King (saison 1, 1 et 2/10, USA, 2024) | 2 x 50 mn. VM. Inédit | Avec Carrie Preston, Wendell Pierce, Carra Patterson. Au jeu des 7 familles... de flics, Elsbeth Tascioni est de toute évidence la fille de Columbo. Avec son air de ne pas y toucher et un enthousiasme enfantin, l'ex-avocate de Chicago passée de l'autre côté de la force se révèle une redoutable enquêtrice dans les rues de New York. Et la série qui porte son prénom, un délicieux *procedural*. Un crime, un épisode et des sourires... Difficile de faire plus cosy. De la télé confort, donc, très inspirée des années 70, pourtant conçue par les maîtres de la série juridique contemporaine : Michelle et Robert King.

Après les excellentes *The Good Wife* et *The Good Fight*, le talentueux duo de créateurs renoue donc avec l'un de ses personnages fétiches et sans doute des plus décalés. L'occasion pour son interprète, Carrie Preston, de se livrer à un one-woman-show irrésistible. Ici, toutes les caméras sont braquées sur elle, malgré la présence au casting de légendes de la série comme Wendell Pierce (*The Wire*, *Treme*...). C'est bien là l'une des différences majeures avec les précédents opus dont la qualité résidait dans leur dimension chorale. Autre singularité, la série se révèle moins frontalement politique. Mais qui sait ce que la suite de la saison réserve derrière le sourire candide d'Elsbeth ? ▶ *Marianne Levy*

**TF1** 20.50 **Ciné+ Festival Film**

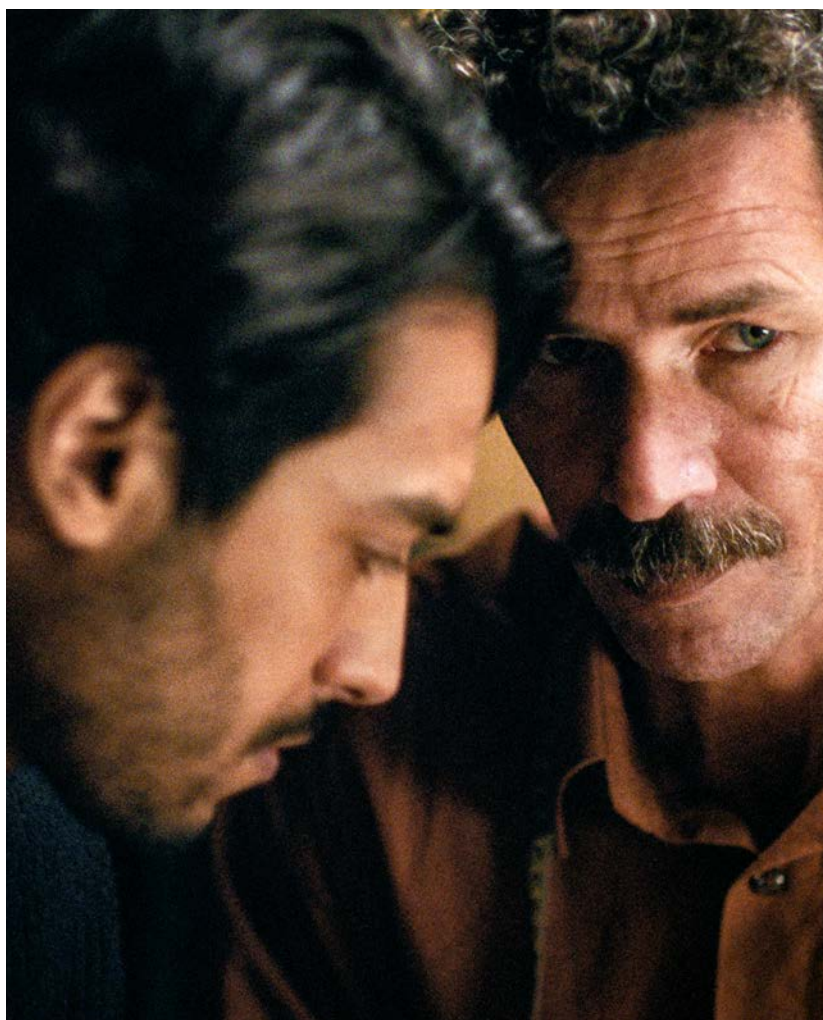
## Le Bleu du caftan

| Film de Maryam Touzani, avec la collaboration de Nabil Ayouch (Maroc/France/Belgique, 2022) | 120 mn. VM. Rediffusion | Avec Lubna Azabal (Mina), Saleh Bakri (Halim), Ayoub Missioui (Youssef). | GENRE : DE LA BELLE OUVRAGE.

Halim, tailleur dans la médina de Salé, au nord de la capitale Rabat, confectionne des caftans brodés dans la boutique gérée par sa femme, Mina. Le couple est très complice, mais vit depuis toujours avec le secret de Halim, attiré par les hommes. Alors que les jours de Mina, malade, sont comptés, un étonnant triangle amoureux va se former avec un jeune apprenti, Youssef. Tandis que Halim prépare le tissu de la tunique luxueuse dont la conception rythmera tout le récit, le couturier explique à son élève l'importance de la marge entre la ligne de découpe et le patron du vêtement : c'est « le centimètre du mâalem » (le maître artisan), qui fait la différence entre ses créations et les produits standardisés des usines.

Le deuxième long métrage réalisé par l'actrice marocaine Maryam Touzani se situe, lui aussi, dans cette bande étroite, et fragile, qui fait les grandes œuvres. Pour rester dans la métaphore couturière, la mise en scène a la précision des dentellières pour rendre sensibles, dans des clairs-obscur délicats, les désirs contraints de Halim (Saleh Bakri, élégant et subtil), la douleur de Mina (Lubna Azabal, poignante) et le trouble de Youssef (Ayoub Missioui, toujours juste). Si les émotions ne s'y expriment qu'avec la plus grande pudeur, le film déborde en revanche de sensualité. Pas besoin de scènes érotiques : des gros plans de mains caressant un tissu suffisent. ▶ *Samuel Douhaire*

Au Maroc, un tailleur a toujours tu son homosexualité. Seule son épouse partage son secret. Jusqu'au jour où...



TF1	1 1 1	France 2	2 2 2	France 3	3 3 3	France 5	5 5 5	M6	6 6 6	Arte	7 7 7
6.00  TFou 6.55  Bonjour! La matinale TF1 En direct. 9.35  Téléshopping 10.30  Amour, gloire et beauté Série. 11.00  Les Feux de l'amour Série. 11.45  Petits plats en équilibre 11.50  Les douze coups de midi Jeu. 12.55  Petits plats en équilibre 13.00  JT 13h 13.40  Petits plats en équilibre 13.45  Météo 13.50  Plus belle la vie, encore plus belle Série. 14.20  Un Noël pour deux : retour à la maison Téléfilm de Sean McNamara (USA, 2021). 15.50  Un Noël pour deux : coup de foudre en ville Téléfilm de Sean McNamara (USA, 2021). 17.30  Star academy, la quotidienne 18.30  Ici tout commence Série. 19.10  Demain nous appartient Série. 19.55  Météo 20.00  JT 20h 21.00  C'est Canteloup		6.00  Le 6h info 6.35  Télématin 8.00 Journal 8.30 Télématin 9.35  La maison des Maternelles En direct. 10.35  Consumag 10.40  Météo outre-mer En direct. 10.45  Chacun son tour Jeu. 11.55  Tout le monde veut prendre sa place 12.55  Journal météo climat 13.00  Journal 13.40  Journal météo climat 13.45  La p'tite librairie 13.50  Ça commence aujourd'hui 16.10  Affaire conclue : tout le monde a quelque chose à vendre 17.50  Affaire conclue : la vie des objets 18.00  Tout le monde a son mot à dire Jeu. 18.35  N'oubliez pas les paroles Jeu. 19.55  Journal météo climat 20.00  Journal 20.55  Bon anniversaire les Victoires! Les 40 ans	6.00  Okoo 8.30 Décalage horaire 9.05  Dans votre région 10.40 Le goût des rencontres, Nouvelle-Aquitaine 11.15 Le goût des rencontres normandes 11.45 Météo 11.50 Outremer.l'info 12.00 Régions d'ici 12.15 Ici 12/13 12.55 Météo à la carte En direct. 14.40  La Stagiaire Série. Clairvoyance (saison 4, 8/8, Fr, 2018). Un cœur en or (saison 3, 8/8). 16.35 La p'tite librairie 16.45 Duels en familles Jeu. 17.20  Slam 18.05  Questions pour un champion Jeu. 19.00 Ici 19/20, édition toutes régions 19.50 Tout le sport En direct. 20.00 Le mag Ligue 1 En direct. 20.05 Image du jour du Dakar 20.10 Météo régionale 20.20  Un si grand soleil Série (Fr, 2024).	5.10  Okoo 9.30  Drôles de villos pour une rencontre (Fr, 2021). 10.00  Le mag de la santé 10.55  La p'tite librairie 11.00  Vivre loin du monde (GB, 2021). L'homme des cavernes. 11.55  Sur le front 12.50  Imprévus 13.00  SOS Afrique sauvage (USA, 2020). 13.35  Le mag de la santé En direct. 14.35  Consumag 14.40  SOS Afrique sauvage (USA, 2020). 15.05  Imprévus 15.15  Aux frontières de l'histoire 17.25  C dans l'air, l'invité En direct. 17.40  C dans l'air Présentation : Caroline Roux et Axel de Tarlé. En direct. 18.55  C à vous Présentation : Anne-Élisabeth Lemoine. En direct. 20.00  Vu 20.05  C à vous, la suite En direct.	5.30  Incroyables transformations 8.35  M6 boutique 9.45  Ça peut vous arriver Présentation : Julien Courbet. 11.30  Ça peut vous arriver chez vous 12.45  Le 12.45 13.40  Un jour, un doc 18.35  La meilleure boulangerie de France Jeu. Présentation : Bruno Cormerais, Noémie Honiat et Michel Sarran. Occitanie, Pays d'oc. 19.45  Le 19.45 20.35  Scènes de ménages Série.	7.50  Invitation au voyage 9.25  Chats et chiens sauvages (Fr, 2022). 10.55  Tchéquie : Si les animaux m'étaient contés (Aut, 2023). 11.50  Les îles de la dernière chance : une action de sauvetage aux Pays-Bas (P-B, 2021). 13.00  Aventure ferroviaire dans les Carpates (All, 2024). 13.35  Certains l'aiment chaud Comédie de Billy Wilder (USA, 1959). LIRE TRA 3910-3911, page 180. 15.50  Australie, l'odyssée sauvage (Aus, 2023). 16.35  La Nouvelle- Zélande, un paradis sur terre (All/NZ/Aus, 2012). L'Ouest sauvage. 17.20  Invitation au voyage 18.50  Voyage en cuisine 19.30 Le dessous des images 19.45  Arte journal 20.05  28 minutes 20.50  Samuel Série (saison 1, 18/21, Fr/Esp, 2024). La fièvre.					



## 21.10 TT

Série (USA, 2024).  
VM. Inédit. Avec Carrie  
Preston. *Bienvenue à New  
York* (saison 1, 1/10).  
*De la télé à la réalité* (2/10).  
► Dans la famille des  
enquêteurs irrésistibles,  
bienvenue à Elsbeth  
Tascioni. Ex-avocate  
à Chicago, elle change  
de casquette à New York,  
et c'est très chouette!  
LIRE page 113.

22.50

## Esprits criminels

Série (USA, 2017,  
2008 et 2014). 195 mn. VM.  
Avec Matthew Gray Gubler,  
A.J. Cook.  
*Spencer* (saison 12, 13/22).  
Spencer Reid se retrouve  
dans une situation délicate  
au Mexique.  
23.45 *Les uns après  
les autres* (14/22).  
Une augmentation  
inattendue des accidents  
de voiture impliquant  
des piétons intrigue les  
membres de l'équipe.  
0.30 *L'ange de la mort*  
(saison 4, 2/26). L'équipe  
se rend dans l'Ohio pour  
enquêter sur une série  
de meurtres perpétrés selon  
le mode opératoire d'un  
tueur arrêté et exécuté  
un an plus tôt.  
1.15 *La rage au corps*  
(saison 9, 18/24). Trois corps  
portant des marques de  
morsures sont retrouvés  
dans une forêt près de  
Milwaukee. → 2.05.



## 21.05 T

Téléfilm de  
Laurent Tuel (Fr, 2022).  
90 mn.  
Avec Frédéric Dieffenhal,  
Murielle Huet des Anunay.  
► Cela aurait pu être  
un énigmatisme polaire sans  
l'intéressante dimension  
psychologique qui y est  
ajoutée. Et un finale  
surprenant.

22.35

## Dans les yeux d'Olivier

Magazine.  
Présentation : Olivier  
Delacroix. 95 mn.  
*Familles de criminels :  
les victimes collatérales.*  
0.10 Mes autres vies  
de chien Film pour  
la jeunesse de Gail  
Mancuso (USA/Chn/Inde,  
2019). Avec Dennis  
Quaid, Josh Gad.  
1.55 Ça commence  
aujourd'hui  
2.50 Affaire conclue :  
tout le monde a quelque  
chose à vendre  
3.35 Météo outre-mer  
3.40 Émissions  
religieuses  
4.35 La Civilisation  
des arbres (Fr, 2021).  
Le jardin jungle.  
4.50 Courant d'art  
(Fr, 2012). Marionnettes  
laotiennes. → 5.00.



## 21.05

**Des racines  
et des ailes**  
Magazine. 120 mn.  
Invités : Vanessa Springora  
pour *Patronyme* (Grasset),  
Lola Lafon pour *Il n'a jamais  
été trop tard* (Stock),  
Constantin Alexandrakis  
pour *L'Hospitalité au démon*  
(Verticales), Sabri Louatah  
pour *Safari* (Flammarion) et  
Clothilde Salelles pour *Nos  
insomnies* (Gallimard).

23.05

## Il était une foi(s) le ski

De Gilles Chappaz  
(Fr, 2024). 60 mn.  
L'histoire fascinante d'un  
siècle de ski en France,  
racontée par le champion  
olympique Franck Piccard.  
0.05 Journal météo climat  
(Fr, 2024). 60 mn.  
1.10 Le grand concours  
des régions Spectacle.  
2.30 La p'tite librairie  
2.35 Outremer.story  
3.05 Samedi d'en rire  
3.55 Les matinales  
4.10 Duels en familles Jeu.  
4.40 Slam → 5.15.



## 21.05

**La grande librairie**  
 Magazine. Présentation :  
Augustin Trapenard. 90 mn.  
Invités : Vanessa Springora  
pour *Patronyme* (Grasset),  
Lola Lafon pour *Il n'a jamais  
été trop tard* (Stock),  
Constantin Alexandrakis  
pour *L'Hospitalité au démon*  
(Verticales), Sabri Louatah  
pour *Safari* (Flammarion) et  
Clothilde Salelles pour *Nos  
insomnies* (Gallimard).

22.35

## C ce soir

Talk-show. Présentation :  
Karim Rissouli. 65 mn.  
23.40 La p'tite librairie  
23.45 C dans l'air  
Présentation : Caroline  
Roux et Axel de Tarlé.  
0.55 C à vous  
1.45 Vu  
1.50 C à vous, la suite  
3.00 La nuit France 5  
→ 5.05.



## 21.10

**Appel à témoins**  
 Magazine.  
Présentation : Julien  
Courbet. 70 mn.

23.20

## Appel à témoins : l'enquête continue

(Fr, 2025 et 2024).  
255 mn.  
*Gwénolé Piot : l'enquête  
continue.*  
0.25 *Tessa Raimbault,  
Olivier Cocquempot :  
l'enquête continue.*  
1.35 *Lina et Patrick  
Leboucher : l'enquête  
continue.*  
→ 3.35.



## 21.00 TTT

**La Fracture**  
 Comédie  
dramatique de Catherine  
Corsini (Fr, 2021). 95 mn.  
Rediffusion. Avec Valeria  
Bruni Tedeschi, Marina Foïs.  
► Panique et hurlements  
dans les urgences saturées  
d'un hôpital après une  
manifestation. Un fiévreux  
huis clos humain et  
politique, à l'humour  
rageur. LIRE page 112.

22.35 TTT

## État limite

De Nicolas Peduzzi  
(Fr, 2023). 105 mn. Rediff.  
► Sur les pas du seul  
psychiatre de l'hôpital  
Beaujon à Clichy,  
chronique du  
découragement d'un  
médecin humaniste  
dévoré par un système  
malade. Un doc fort.  
LIRE page 113.  
0.20 Mes petites amoureuses  
Drame de Jean Eustache  
(Fr, 1974). Rediffusion.  
► Le double inversé de  
*La Maman et la Putain* : un  
film tout aussi déchirant  
mais solaire, en couleur  
(vert amande dominant)  
et silencieux. LIRE page 112.  
2.25 44 Heures  
entre la vie et la mort  
(All/Isr, 2023).  
3.25 Un hiver  
dans les Alpes (All, 2022).  
4.10 Une info,  
deux opinions → 4.45.

LCP 13 165 13  
13 13

**6.00** **Sens public**  
**7.30** **Bonjour chez vous!** Présentation: Oriane Mancini. En direct.  
**10.00** **Justice en France** (Fr, 2024).  
**11.00** **100% Sénat**  
**12.30** **Bonjour chez vous!** Présentation: Oriane Mancini.  
**14.00** **Île aux trente cercueils** Série (saison 1, 3 et 4/6, Fr, 1979).  
**16.00** **Cargos, la face cachée du fret** (Esp/Fr, 2016).  
 ▶ **Qu'est-ce qui transporte 90 % de ce que nous consommons, est responsable de 4 % du réchauffement climatique? Les porte-conteneurs, agents incontournable de l'économie mondiale.**  
 LIRE TRA 3910-3911, page 204.  
**17.00** **Les Déracinés: l'Europe en 45** (Fr, 2015).  
**18.00** **Sens public** En direct.  
**19.30** **Justice en France** (Fr, 2023). Comparutions immédiates à Poitiers.

France 4 14 147 14  
14 14

**5.00** **Jeunesse**  
**11.10** **Iréductibles et les Irréductibles**  
**11.55** **Les As de la jungle à la rescousse**  
**13.25** **Un jour, une question**  
**13.30** **Il était une fois... ces drôles d'objets**  
**13.50** **C'est toujours pas sorcier** Haussmann: la révolution dans nos villes.  
**14.10** **Angelo la débrouille**  
**15.30** **Alex Player**  
**16.00** **Molusco**  
**17.10** **Mystery Lane**  
**17.40** **Okoo-koo**  
**18.00** **Oscar & Malika toujours en retard**  
**18.10** **Okoo-koo**  
**18.20** **Oscar & Malika toujours en retard**  
**18.35** **Okoo-koo**  
**18.50** **Oscar & Malika toujours en retard**  
**19.00** **Potobot**  
**19.50** **Sortilèges à l'opéra** VM.  
**20.30** **T'es au top**  
**20.45** **Okoo-koo**  
**20.55** **Les enfants chantent** Concert.

TMC 10 90 10  
10 10

**6.00** **Je peux le faire!**  
**6.15** **Sous le soleil** Série. *Plus je t'aime, moins je t'aime* (saison 7, 29/42, Fr, 2002). *Le retour d'une étoile* (30/42). *L'attrape-cœur* (31/42). *Crise d'identité* (32/42).  
**10.00** **Noël au château** Téléfilm de Michael Robison (USA/Can, 2020).  
**11.45** **Coup de foudre au village de Noël** Téléfilm de Jason Furukawa (USA, 2022).  
**13.30** **Hercule Poirot** Série. *Meurtre en Mésopotamie* (saison 8, 2/2, GB, 2001). *La mine perdue* (saison 2, 3/9). VM.  
**16.30** **Miss Marple** Série (saison 1, 1/4, GB, 2004). *Un cadavre dans la bibliothèque*.  
**18.25** **L'avant-Quotidien**  
**19.15** **Quotidien** Divertissement. Présentation: Yann Barthès.  
**20.10** **Quotidien, deuxième partie** Talk-show.  
**20.45** **Quotidien**

W9 9 89 9  
9 9

**6.00** **Wake up**  
**7.00** **Le double expresso** RTL2 Présentation: Justine Salmon et Grégory Ascher. En direct.  
**9.00** **W9 hits**  
**10.50** **HDM, l'hebdo de la musique**  
**11.40** **Le hit W9**  
**12.45** **Météo**  
**12.50** **NCIS** Série. *Des cadavres dans le placard* (saison 4, 17/24, USA, 2007). *Au nom du fils* (18/24). *La veuve noire* (saison 5, 5/19). *La chimère* (6/19).  
**16.40** **Un dîner presque parfait** Télé-réalité.  
**19.50** **The cerveau: qui sera le plus grand cerveau de la télé-réalité?** Télé-réalité.  
**21.05** **Météo**

Gulli 18 148 18  
18 18

**8.45** **Jeunesse...**  
**10.15** **Big Nate**  
**10.45** **Boy, Girl, etc.**  
**11.30** **Pokémon: Les Horizons**  
**12.00** **Gulli midi**  
**13.25** **L'École des licornes** Série.  
**14.40** **Totally Spies**  
**15.05** **Big Nate**  
**15.55** **Bienvenue chez les Casagrandes**  
**16.30** **Gulligood**  
**20.00** **Ma famille d'abord** Série. *Souriez, vous êtes filmés!* (saison 2, 10/29, USA, 2001). *Voisins voyageurs* (11/29).

L'Équipe 21 79 21  
21 21

**5.00** **L'Équipe du soir**  
**9.50** **Rallye Dakar vintage** Année 2015.  
**10.50** **Rallye Dakar, le grand résumé** Présentation: France Pierron et Luc Alphand. *3<sup>e</sup> étape: Bisha-Al Henakiyah* (845 km, dont 496 km de spéciale).  
**11.50** **Rallye Dakar** *4<sup>e</sup> étape: Al Henakiyah/Al Ula* (588 km dont 415 km de spéciale). En direct.  
**14.00** **Rallye Dakar vintage** *Années 2017 et 2018*.  
**16.10** **L'Équipe de choc** En direct.  
**17.40** **L'Équipe de Greg** En direct.  
**19.10** **Handball: avant-match** En direct.  
**19.15** **Handball** France-République tchèque. Tournoi de France. En direct.  
**20.50** **Le journal du Rallye Dakar** En direct.

20.30



**De Gaulle, l'éclat et le secret**  
 Série (Fr, 2020). 60 mn. Avec Samuel Labarthe, Constance Dollé. *Premier des Français* (saison 1, 4/6).  
**21.30** **Les grands entretiens d'Yves Thérard** Une certaine idée de la France.

21.00



**Pascal Obispo: 30 ans de succès**  
 Concert. À Forest National, à Bruxelles, le 20 janvier 2024.  
**22.20** **Basique, le concert** *Jenifer*.  
**23.20** **Les estivales de Culturebox** Concert.  
**0.20** **Basique, les sessions** *Maïce*.  
**0.35** **Josephine Baker, le musical** → 2.15.

21.25



**Laurie Peret: Spectacle alimentaire en attendant la pension**  
 En 2023.  
**22.55** **Nora Hamzawi: nouveau spectacle depuis le Casino de Paris** En 2018. → 0.35.

21.10



**Coyote Girls**  
 Comédie dramatique de David McNally (USA, 2000). 110 mn. VM. Avec Piper Perabo, Adam Garcia.  
**23.00** **Broute!** Comédie dramatique de Jérôme Cornuau (Fr, 1997). Avec Ambre Boukebza.  
**0.50** **Salsa** Film musical de Joyce Buñuel (Esp/Fr, 2000). → 2.40.

21.05



**Hit list**  
 Jeu. Présentation: Élodie Gossuin et Issa Doumbia. 115 mn.  
**23.00** **Battlebots: le choc des robots** Divertissement. Présentation: Issa Doumbia et Cartman. → 1.00.

21.00



**Football**  
 Athletic Bilbao/FC Barcelone. Supercoupe d'Espagne. Demi-finale. En direct.  
**22.00** **Rallye Dakar, le grand résumé** *4<sup>e</sup> étape: Al Henakiyah-Al Ula*.  
**23.10** **L'Équipe du soir** En direct. 1.00 Rediffusions. → 5.00.

22.00

**Sens public**  
 Magazine. Présentation: Thomas Hugues. 90 mn.  
**23.30** **Heidi's Ice, en Arctique avec une glaciologue** (Fr, 2023).  
 ▶ Un portrait poétique de la glaciologue Heidi Sevestre, membre de la catégorie très restreinte des humains qui ont un « glacier préféré ».  
**0.30** **DébatDoc**  
 Dérèglement climatique: cote d'alerte dépassée?  
**1.00** **Justice en France** (Fr, 2022). *Audience aux affaires familiales, les procédures de divorce*.  
**2.00** **Les grands entretiens de Laure Adler** Mona Chollet, écrivaine.  
**2.30** **Les grands débats**  
**4.30** **100% Sénat** → 6.00.

Chérie 25 25 97 25  
25 25

**6.00** **Téléachat**  
**9.00** **Snapped: disparitions inquiétantes**  
**9.50** **Snapped: meurtres au soleil**  
**12.30** **Le jour où tout a basculé** Télé-réalité.  
**17.00** **Châteaux XXL: le défi d'une vie** Télé-réalité.  
**21.05**  
**Castle**  
 Série (USA, 2014). 210 mn. VM. Avec Nathan Fillion, Stana Katic. *Une force invisible* (saison 7, 3/23).  
**21.55** *Un problème enfantin* (4/23).  
**22.45** *Sans relâche* (1/23).  
**23.40** *Montréal* (2/23). → 0.35.

C8 8 88 8  
8 8

**19.05** **Touche pas à mon poste: 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> parties** En direct.  
**20.45** **Touche pas à mon poste!** En direct.  
**21.20** **Gabriel Attal, l'épreuve du pouvoir** (Fr, 2023).  
**23.00** **À l'écoute des soins palliatifs** (Fr, 2025). → 0.20.

NRJ 12 12 92 12  
12 12

**20.25** **Une saison au zoo** (Fr, 2020).  
**21.10** **Sniper: Rogue Mission** Téléfilm d'Oliver Thompson (USA, 2022). VM. Avec Chad Michael Collins, Ryan Robbins.  
**23.00** **Hitman** Film d'action de Xavier Gens (Fr/USA, 2007). Avec Timothy Olyphant, Dougray Scott. → 0.40.

TF1 20 59 20  
Séries Films 20 20

**21.05** **Don't Worry Darling** Thriller d'Olivia Wilde (USA, 2022). Avec Florence Pugh, Harry Styles.  
**23.25** **Quand Harry épouse Meghan: mariage royal** Téléfilm de Menhaj Huda (Can, 2019). VM. Avec Tiffany Smith, Charles Shaughnessy. → 1.05.

RMC Story 23 96  
23 23 23

**17.35** **Mission protection** (Fr, 2023).  
**18.30** **River Monsters** (GB, 2012 et 2010).  
**21.10** **Kong: Skull Island** Film d'aventures de Jordan Vogt-Roberts (USA/Chn, 2017). VO. Avec Tom Hiddleston, Samuel L. Jackson.  
**23.25** **Inside Lego: le monde secret de la petite brique** → 0.30.

Canal+ 4 4 4
12.30 En aparté
13.00 Clique
13.40 The Fall
15.40 Hot ones
16.20 Le Comte de Monte-Cristo

Canal+ 43 13 83
Box Office 41 40
21.00 Argylle
Après la saga Kingsman
23.10 Le Comte de Monte-Cristo

Canal+ 105 18 88
Kids 46 47
5.10 Jeunesse...
16.45 Monster Loving
17.10 Abominable

OCS 75 33 146
51 109
10.00 Une heure de tranquillité
11.20 Le Dernier Château
13.30 Donjons & dragons

Ciné+ 80 38 151
Classic 56 114
10.30 Bronco Apache
12.00 Le Signe de Zorro
13.30 Fedora

Ciné+ 79 37 150
Festival 55 113
8.30 Les Adieux à la reine
10.10 The Lost King
11.55 Les Feuilles mortes

21.10 TTT
Le Monde magique de Jérôme Commandeur
Série (Fr, 2024). 50 mn (saison 1, 7 et 8/8).

Canal+ 44 14 84
Grand Écran 42 41
19.20 L'ivresse du pouvoir
21.00 Jugé coupable
23.10 Invictus

Canal+ 130 17 87
Docs 45 48
14.50 Sophie Lavaud, le dernier sommet
16.20 Opérations spéciales
17.30 Planète chefs

20.50 TT
The Creator
Film de science-fiction de Gareth Edwards (USA, 2023).

20.50 TT
Le Miraculé
Comédie de Jean-Pierre Mocky (Fr, 1987).

20.50 TTT
Le Bleu du caftan
Drame de Maryam Touzani (Mar/Fr/Bel, 2022).

22.00
Hot ones
Divertissement. Présentation: Kyan Khojandi. 30 mn. Invité: SCH.
22.30 Clique
23.00 Families Like Ours

Canal+ 45 15 85
Cinéma(s) 43 42
15.00 Le Successeur
16.50 Shadow Brother
17.10 Le cercle
17.50 Le bonheur est pour demain

Canal+ 46 16 86
Séries 44 43
5.10 Ovn(s)
9.00 Engrenages
20.00 Les Éclaireurs de la biodiversité

Ciné+ 76 34 147
Frisson 52 110
15.25 Batman v. Superman
17.50 Action Women
19.00 L'Établi

Ciné+ 77 35 148
Émotion 53 111
15.30 Paternel
17.00 Photo de famille
18.40 Shall We Dance?

Ciné+ 78 36 149
Family 54 112
16.20 Boule et Bill
17.40 Les Blagues de Toto 2
19.00 Max la menace

LE CHOIX DE TÉLÉRAMA



23.10 Canal+ Grand Écran Film Invictus
1995: Coupe du monde de rugby en Afrique du Sud. Mandela mise sur une victoire de l'équipe nationale et exhorte son peuple à y croire.



23.25 **M6 Documentaire**

## Cyril Lignac: qu'est-ce qu'on va faire de toi?

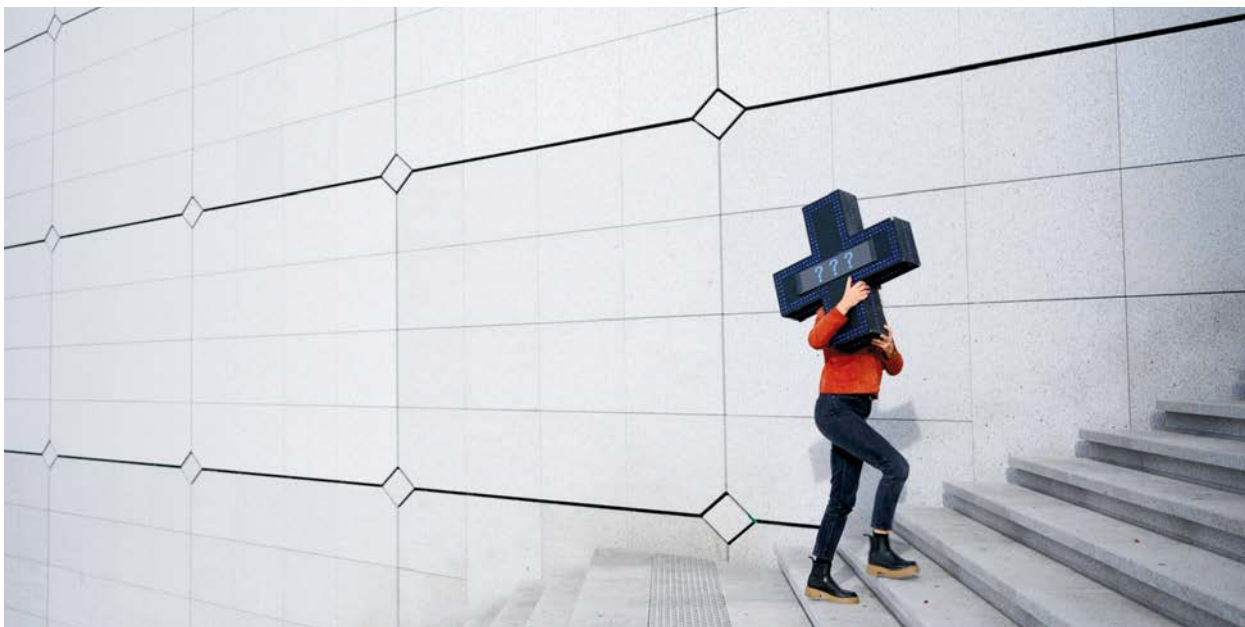
Documentaire de Sophie Jeaneau et Magali Debrabandère (1 et 2/2, France, 2024) | 45 + 80 mn. Inédit.

Derrière un titre au suspense minimaliste – on connaît la trajectoire à succès du petit gars de l'Aveyron mûri sous les caméras de M6 –, ce portrait XXL sorti dans quelques salles de cinéma célèbre affectueusement la success story du cuisinier «gourmand croquant». Lignac s'y raconte en gamin de la campagne fidèle à ses origines modestes et au bon sens paysan de ses parents. L'ouverture d'un nouveau restaurant londonien le campe aussi en businessman pragmatique et ambitieux, discutant «testing» et «concept», multipliant les projets en «cueillant les opportunités comme on va aux champignons». «J'ai faim!» explique dans un sourire celui dont le patronyme rime avec Rastignac. Récit d'une conquête mais aussi d'une revanche sur ceux qui le voyaient en «chef Kleenex» de la télé, le roman d'apprentissage n'oublie pas les débuts rugueux dans une chambre de bonne, «comme dans Ratatouille». En *boynext door* souriant malgré une popularité de rock star, Lignac y perpétue plan après plan son image de simplicité sympathique. Coproduite par sa propre société audiovisuelle, cette fresque aussi lustrée qu'un cheese-cake n'est évidemment pas là pour écorner le poster. ▶ *Virginie Félix*

21.00 **Arte Série**

## Vigil

Série créée par Tom Edge. Réalisation : Andy De Emmony, Joss Agnew (saison 2, 1 à 3/6, GB, 2023) | 3 x 60 mn. VM. Inédit | Avec Suranne Jones (Amy Silva), Rose Leslie (Kirsten Longacre), Romola Garai (Eliza Russell). Après l'enquête à haute tension dans un sous-marin nucléaire qui l'avait occupée en première saison, Amy Silva reprend du service sur une base écossaise de la Royal Air Force endeuillée à la suite d'un meurtrier détournement de drones, lors d'une démonstration devant des dignitaires du Wudyen. L'opiniâtre inspectrice s'envole bientôt vers le Moyen-Orient pour interroger des militaires britanniques postés dans la région. Charge à sa consœur et compagne Kirsten Longacre, enceinte d'un deuxième enfant, d'opérer à domicile... Orchestrée par les producteurs des très prenantes *Line of Duty* et *Bodyguard*, *Vigil* confirme, avec cette deuxième saison, tout le bien que nous inspirait la précédente. Les deux héroïnes revivifient le motif, pourtant usé jusqu'à la corde, du tandem de flics. Et les réflexions politiques et géostratégiques qui sous-tendent l'intrigue – peut-on confier à des robots le soin de faire la guerre? Les démocraties peuvent-elles prétendre vendre des armes sans encourir de périls? – ouvrent un nouvel horizon pour les si pléthoriques (et souvent redondantes) séries policières. ▶ *Émilie Gavoille*



21.05 **France 2 Magazine**

## Cash investigation

### Pénuries de médicaments: les labs font-ils la loi?

Documentaire de Sophie Le Gall.

Enquête: Julie Lotz (Fr, 2024) | 110 mn. Inédit.

Nombreux sont les patients qui ont déjà dû faire plusieurs pharmacies pour trouver l'un des médicaments indiqués sur leur ordonnance. Des ruptures de stock massives ces dernières années, qui concernent autant des antibiotiques que des anticancéreux. Pendant un an, l'équipe de *Cash investigation* a remonté les pistes, jusqu'à se faire embaucher en stage à l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM), pour comprendre l'origine de ces pénuries aux conséquences déléteres sur les patients.

La première partie de l'émission s'appuie sur l'exemple de l'amoxicilline, antibiotique notamment utilisé contre les otites chez les nourrissons, qui fait cruellement défaut sur les étagères des officines depuis trois hivers. La journaliste Julie Lotz met alors au jour un système sur lequel l'industrie pharmaceutique influe lourdement, qui consiste en une rétention pour peser dans les débats sur les prix des médicaments jugés trop bas et en des surstocks dans certaines pharmacies rentables pour les laboratoires.

La seconde partie se penche sur un autre problème: les «vieux» médicaments ne rapportent plus assez, alors les firmes se concentrent sur de nouveaux

traitements, bien plus lucratifs. Dans le cas de celui, révolutionnaire, contre la mucoviscidose, le laboratoire Vertex fait ainsi pression sur les États pour qu'ils le payent au prix fort, quitte à en priver les malades si les négociations n'aboutissent pas, à l'image de l'Afrique du Sud où l'équipe s'est rendue.

Comme souvent, l'enquête de *Cash investigation* est aussi bien ficelée qu'elle est terrifiante pour nous, commun des mortels, premières victimes de la course au profit de ces grandes firmes. Mais pour agir, il faut savoir, et l'émission offre un point de vue indispensable sur la situation. ▶ *Pauline Demange-Dilasser*  
Suivi d'un débat animé par Élise Lucet.

Aujourd'hui, obtenir certains médocs s'apparente à un chemin de croix. Pourquoi? Qui y perd et qui y gagne?

TT 21.10 W9 Film

## Seul sur Mars

| Film de Ridley Scott (*The Martian*, USA/GB, 2015) | Scénario : Drew Goddard, d'après Andy Weir | 140 mn. VM. Rediffusion  
| Avec Matt Damon, Jessica Chastain, Kristen Wiig, Jeff Daniels, Sebastian Stan, Kate Mara.  
| GENRE : LOCAVORE.

La Nasa n'a plus les moyens d'envoyer autre chose qu'un minuscule robot sur Mars ? Qu'à cela ne tienne, Hollywood reprend le relais des missions Apollo dans les années 1960. Peu importe que *Seul sur Mars* pioche allègrement dans le scénario de *Gravity* et dans la distribution d'*Interstellar*. Car, en matière de spectacle, rien ne manque au cahier des charges : ni les décors grandioses (du désert jordanien), ni l'autodérision d'un Matt Damon plus charmeur que jamais en astronaute-botaniste, abandonné par son équipage sur la planète rouge. Sir Ridley Scott reste crédible en patron du



Par l'auteur d'*Alien* : le Robinson Cruséo du futur.

film de science-fiction. Mais, ironie du sort, lui qui a bâti sa carrière en faisant de l'espace l'endroit le plus anxiogène de l'univers (*Alien*) revient à ses amours de jeunesse avec un *feel good movie* dans lequel son néo-Robinson Cruséo parvient à faire pousser des patates sur le sol martien... ▶ Jérémie Couston

TT 21.10 TF1 Série

## Panda

| Série créée par Thomas Mansuy et Mathieu Leblanc. Réalisation : Jérémy Mainguy (saison 2, 1 et 2/6, France, 2024) | Scénario : Thomas Mansuy, Mathieu Leblanc et Ariane Zantain | 2 x 60 mn. Inédit | Avec Julien Doré (Panda), Ophélie Kolb (Lola), Gustave Kervern (Messina).

L'enquêteur le plus baba cool de Camargue est de retour pour une deuxième saison. Dans la première, Panda, ex-flic vivant désormais dans une caravane avec son ado, reprenait du service et tombait sous le charme de sa collègue Lola. Hélas, celle-ci va se marier... Ce soir, le débonnaire inspecteur est toujours amoureux et se retrouve avec de nouvelles enquêtes sur les bras...

Comme dans la saison précédente, c'est surtout par son casting que *Panda* se distingue. Julien Doré, toujours attachant en policier hippie à chemises à fleurs et cheveux longs, est efficacement secondé par Ophélie Kolb et Gustave Kervern. Dommage que, sur le fond, les enquêtes n'aient rien de très original et se résument, comme souvent dans les séries du même genre, à une succession un brin ennuyeuse d'interrogatoires de suspects, de rebondissements téléphonés et de révélations pousives... Pas déplaisant, mais l'ensemble aurait mérité d'élever le niveau de la loufoquerie beaucoup plus haut. ▶ Pierre Ancery  
Suivi de la rediffusion du premier épisode de la saison 1.

TTT 21.00 France 4 Documentaire

## L'Humour à mort

C'est bon d'être aimé par des moins cons.

| Documentaire de Daniel et Emmanuel Leconte (France, 2015) | 90 mn. Rediffusion.  
Ce jour-là, elle a quitté la rédaction de *Charlie Hebdo* un peu plus tôt que d'habitude pour retrouver sa fille à l'école. Dès sa sortie de l'immeuble, des hommes la reconnaissent, l'apostrophent, l'agressent, l'entraînent, kalachnikovs dans le dos, pour taper le code qui leur donnera accès aux étages. Devant la caméra de Daniel et Emmanuel Leconte, celle qui signe ses dessins « Coco » pleure sans même s'en rendre compte : les larmes coulent comme les mots s'échappent de ses lèvres, malgré elle. Elle évoque le bruit sec des balles, sa certitude de la mort, toute proche... Elle est, devant nous, misérable et magnifique. Une héroïne de tragédie, un instrument innocent dont le destin bascule à jamais.

Sur *Charlie* et ses démêlés avec la justice, Daniel Leconte avait tiré, en 2008, un documentaire vibrant et drôle, *C'est dur d'être aimé par des cons*, dont on revoit des extraits : Tignous, Cabu et Charb revivent, souriants, presque gênés d'être ceux par qui le scandale arrive. Cette fois, c'est dans l'écoute des survivants que Daniel Leconte excelle : Coco, mais aussi Riss, le directeur de la rédaction, ou Éric Porthault, le cogérant. On se passerait bien, certes, de quelques témoignages au lyrisme plus ronflant (Philippe Val).

Mais on apprécie la fièvre avec laquelle les réalisateurs mettent en cause certains organes de presse frileux, lors de l'affaire des caricatures de Mahomet. Et leur volonté de faire intervenir à toute force – même si un peu hors de propos – le philosophe et professeur Soufiane Zitouni, mal vu de ses supérieurs pour avoir déclaré « n'avoir pas besoin de musulmans modérés mais courageux ». ▶ Pierre Murat



TF1 111 11

6.00 TFou
6.55 Bonjour ! La Matinale TF1
9.35 Téléshopping
10.30 Amour, gloire et beauté Série.
11.00 Les Feux de l'amour Série.
11.50 Les douze coups de midi Jeu.
13.00 JT 13h
13.40 Petits plats en équilibre
13.45 Météo
13.50 Plus belle la vie, encore plus belle Série.
14.20 Notre promesse de Noël
15.50 Les Fabuleux Miracles de Noël
17.30 Star academy, la quotidienne
18.30 Ici tout commence Série.
19.10 Demain nous appartient Série.
19.55 Météo
20.00 JT 20h
20.45 Météo
21.00 C'est Canteloup



Panda
Série (Fr, 2024). Inédit. Avec Julien Doré. Le chant des sirènes (saison 2, 1/6). Un mariage, un enterrement (2/6). Le retour de Panda, le flic camarguais baba cool. Le casting reste attachant, mais les enquêtes ne poussent pas le curseur de la loufoquerie assez loin. LIRE page 119.

23.10 TT

Panda
Série (Fr, 2023). 65 mn. Avec Julien Doré, Ophélie Kolb. Retour de karma (saison 1, 1/6). Panda, dans sa paillette à l'écart du monde, voit débarquer Léo, qu'il connaît bien, pris en chasse par une flic énervée prénommée Lola. Le jeune homme, accusé du meurtre d'une championne de windsurf supplie Panda de l'aider lorsqu'il découvre son passé d'ancien policier.
0.15 Eurodreams
0.20 Balthazar Série. Vendredi 13 (saison 3, 2/8, Fr, 2020). Dos au mur (3/8). → 2.20.

France 2 222 22

5.00 Pays et marchés du monde (Fr, 2017).
5.05 Tout le monde veut prendre sa place
6.00 Le 6h info
6.35 Télématin
8.00 Journal
8.30 Télématin
9.35 La maison des maternelles En direct...
10.35 Consomag
10.40 Météo outre-mer
10.45 Chacun son tour Jeu.
11.55 Tout le monde veut prendre sa place
12.55 Journal météo climat
13.00 Journal
13.45 La p'tite librairie
13.50 Ça commence aujourd'hui
16.10 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
17.50 Affaire conclue: la vie des objets
18.00 Tout le monde a son mot à dire Jeu.
18.35 N'oubliez pas les paroles Jeu.
20.00 Journal
20.50 Journal météo climat
20.55 Bon anniversaire Les Victoires! Les 40 ans



Cash investigation
Magazine. Présentation: Elise Lucet. 110 mn. Inédit. Pénuries de médicaments: les labos font-ils la loi? L'équipe d'Elise Lucet met au jour le rôle des laboratoires pharmaceutiques dans les pénuries de médicaments. Une question d'argent? Évidemment. LIRE page 118.

22.55

Débat
Présentation: Elise Lucet. 45 mn.
23.40 Au bout de l'enquête, la fin du crime parfait?
Présentation: Marie Drucker et Alain Bauer. Affaire Véronique Lardé, la veuve noire du Nord. Affaire Jean-Paul Lecoste, le tueur de la Somme. Affaire Fiona, calvaire à huis clos.
2.05 Ça commence aujourd'hui Elles ont tout fait pour avoir un bébé, pourtant rien ne s'est passé comme prévu quand il est arrivé...
3.00 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
4.30 Sur les traces de l'ancienne piste espagnole (Fr, 2020).
4.55 La Civilisation des arbres (Fr, 2022). Le jardin pirouette. → 5.05.

France 3 333 33

5.15 Questions pour un champion Jeu.
6.00 Okoo
8.30 Dans dehors!
9.05 Envie votre région (Fr, 2025).
10.30 Consomag
10.40 Le goût des rencontres Nouvelle-Aquitaine
11.15 Le goût des rencontres normandes
11.50 Outremer.l'info
12.00 Régions d'ici
12.15 Ici 12/13
12.55 Météo à la carte En direct.
14.40 La Stagiaire Série. Espace détente (saison 5, 1/8, Fr, 2019). Parole à la défense (2/8).
16.35 La p'tite librairie
16.45 Duels en familles Jeu.
17.20 Slam
18.05 Questions pour un champion Jeu.
19.00 Ici 19/20 édition toutes régions
19.50 Tout le sport En direct.
20.00 Le mag Ligue 1 En direct.
20.10 Météo régionale
20.20 Un si grand soleil Série (Fr, 2024).



Meurtres à...
Série (Fr, 2021). 100 mn. Avec Arnaud Binard, Antoine Hamel. Meurtres à Pont-l'Évêque (saison 8, 6/8). Meurtre costumé à la prison pontéviscopienne. Un scénario familial et historique grotesque, pas même sauvé par l'interprétation convaincante d'Élodie Frenck.

22.50

La France en vrai
(Fr, 2025). 105 mn.
0.35 La boîte à secrets
Présentation: Faustine Bollaert.
2.50 La p'tite librairie
2.55 Samedi d'en rire
Présentation: Jean-Luc Lemoine. Avec Nadège Beausson-Diagne, Marc Tosca, Yoann Riou.
3.45 Les matinales
4.10 Duels en familles Jeu.
Présentation: Cyril Féraud.
4.40 Slam Jeu.
Présentation: Théo Curin. → 5.15.

France 5 555 55

5.10 Okoo
9.25 Drôles de villes pour une rencontre (Fr, 2021).
10.00 Dans le mag de la santé
10.55 La p'tite librairie
11.00 Le Fabuleux Palais de Néron (USA/Fr, 2020).
12.00 Aventures en terre féline (GB/USA/Fr, 2018).
12.50 Imprévu (Fr).
13.00 SOS Afrique sauvage (USA, 2020).
13.35 La p'tite librairie
14.35 Consomag
14.40 Le Japon vu du ciel (Jap, 2023).
15.30 Imprévu (Fr).
15.35 Les Animaux des hauts plateaux tibétains (Chn, 2020).
16.30 Sur le front
17.25 C dans l'air l'invité En direct.
17.40 C dans l'air En direct.
18.55 C à vous En direct.
20.00 Vu
20.05 C à vous la suite En direct.



Experts du crime: quand la science mène l'enquête
De Martin Blanchard (Fr, 2023). 90 mn. Cet exposé des outils d'investigation scientifique est fascinant, mais il lui manque toute la dimension humaine.

22.40

C ce soir
Talk-show. Présentation: Karim Rissouli. 65 mn.
23.45 La p'tite librairie
23.50 C dans l'air
Présentation: Caroline Roux.
0.55 C à vous
Présentation: Anne-Elisabeth Lemoine. Avec Patrick Cohen, Pierre Lescure, Mohamed Bouhafsi, Bertrand Chameroy, Emilie Tran Nguyen et Lorrain Sénéchal.
1.50 Vu
1.55 C à vous la suite
2.50 La nuit France 5 → 5.05.

M6 666 66

5.30 Incroyables transformations
Divertissement. Avec Charla Carter, Nicolas Waldorf, Léa Djadja.
8.35 M6 boutique
9.45 Ça peut vous arriver
Présentation: Julien Courbet.
11.30 Ça peut vous arriver chez vous
Présentation: Julien Courbet.
12.45 Le 12.45
13.40 Un jour, un doc
18.35 La meilleure boulangerie de France Jeu.
19.45 Le 19.45
20.35 Scènes de ménages Série (Fr, 2025).



Le meilleur pâtissier
Magazine. Présentation: Laëtitia Milot. 135 mn. Invités: Nina Métayer et Pierre Hermé. La finale (1 et 2/2).

23.25 T

Cyril Lignac: qu'est-ce qu'on va faire de toi?
De Sophie Jeaneau et Magali Debrabandère (Fr, 2024). Inédit. Parties 1 et 2. Lignac perpétue dans ce doc son image de simplicité sympathique. Coproduite par sa propre société audiovisuelle, cette fresque aussi lustrée qu'un cheesecake n'est évidemment pas là pour écorner le poster. LIRE page 118.
1.30 Le meilleur pâtissier Célébrités
Jeu. Présentation: Mercotte et Norbert Tarayre. Canada: le séquoia carreauté. Haute couture: la fashionista. → 3.35.

Arte 777 77

6.25 Arte journal junior
6.35 Voyage en cuisine
7.05 Kenya, alors on danse (All, 2018).
7.50 Invitation au voyage
9.25 Mortelle tempête dans les Alpes: drame sur la Haute Route (Sui, 2023).
10.55 Serengeti, la grande cavalcade des animaux (GB, 2023). Les trônes des fauves. Un paradis en feu.
13.00 La Chasse à l'arc en Europe (All, 2024).
13.35 Le Dernier Empereur Biographie de Bernardo Bertolucci (Ita/GB/Fr, 1987). LIRE TRA 3910-3911, page 175.
16.35 La Nouvelle-Zélande, un paradis sur terre (All/NZ/Aus, 2012).
17.20 Invitation au voyage
18.55 Voyage en cuisine
19.30 Le dessous des images
19.45 Arte journal
20.05 28 minutes
20.50 Samuel Série (saison 1, 19/21, Fr/Esp, 2024). Le clair de lune.



Vigil
Série (GB, 2023). VM. Inédit. Avec Suranne Jones, Rose Leslie, Romola Garai (saison 2, 1 à 3/6). Deuxième saison haletante où la détective Amy Silva (Suranne Jones) s'efforce d'élucider les circonstances d'une meurtrière attaque de drones. LIRE page 118.

23.50 T

Meurtres à Sandhamn: Enquête 17
Série (Suè, 2022). 95 mn. Avec Alexandra Rapaport, Nicolai Cleve Broch, Julius Fleischanderl. Nadia (saison 9, 1/5).
1.25 Australie, l'odyssée sauvage (Aus, 2023). Des fleuves aux mangroves.
2.05 Rwanda, l'appel de l'inanga (Fr, 2021).
3.00 Vigil Série (saison 1, 1/6, GB, 2021). Une flic est envoyée à bord d'un sous-marin nucléaire pour enquêter sur la mort suspecte d'un membre de l'équipage. Un thriller des profondeurs ultra tendu.
4.00 Une info, deux opinions (All, 2024).
4.30 Marchés du monde (Fr, 2024). → 4.55.



LCP 13 165 13 13 13

6.00 Sens public 7.30 Bonjour chez vous! Présentation: Oriane Mancini. En direct. 9.00 Les grands débats 10.00 Justice en France (Fr, 2023). 11.00 100% Sénat 12.30 Bonjour chez vous! Présentation: Oriane Mancini. 14.00 L'île aux trente cercueils Série. Jumeaux (saison 1, 5/6, Fr, 1979). Chantage (6/6). 15.40 Circo 16.00 Le journal de la Défense 16.30 Un monde, un regard 17.00 Brigitte Bardot: le serment fait aux animaux (Fr, 2019). 18.00 Sens public En direct. 19.30 Justice en France (Fr, 2023). Tribunal de proximité à Etampes: audience du juge des contentieux et de la protection.

France 4 14 147 14 14 14

5.00 Jeunesse... 11.10 Idéfix et les Irréductibles 11.50 Les As de la jungle à la rescousse 13.30 Il était une fois... ces drôles d'objets Série. 13.50 ASKIP, le collège se la raconte Série. 14.10 Anatole Latuile 15.20 Trop cool, Scooby-Doo! 16.00 Molusco 17.00 Mystery Lane 17.40 Okoo-koo 18.00 Oscar & Malika toujours en retard 18.10 Okoo-koo 18.20 Oscar & Malika toujours en retard 18.35 Okoo-koo 18.50 Oscar & Malika toujours en retard 19.00 Potobot 19.50 Sortilèges à l'Opéra Série. Fusion (saison 2, 3/13, Fr/All, 2024). Meilleures ennemies (4/13). VM. 20.30 T'es au top Milo: Je suis amoureux mais je ne sais pas comment lui dire. 20.45 Okoo-koo 20.55 Consomag

TMC 10 90 10 10 10

6.00 Je peux le faire! 6.15 Sous le soleil Série. Le retour d'une étoile (saison 7, 30/42, Fr, 2002). L'attrape cœur (31/42). Crise d'identité (32/42). Je est un autre (33/42). 10.00 Une voix d'or pour Noël Téléfilm de Camille Brown (USA, 2019). VM. 11.45 L'enfant de Noël Téléfilm de Michael Landon Jr. (USA, 2016). VM. Avec Christian Kane, Marley Shelton. 13.30 Hercule Poirot Série. La mine perdue (saison 2, 3/9, GB, 1990). Les indiscretions d'Hercule Poirot (saison 10, 3/4). VM. 16.30 Miss Marple Série (saison 1, 4/4, GB, 2004). Meurtre annoncé. 18.25 L'avant Quotidien 19.15 Quotidien Divertissement. Présentation: Yann Barthès. 20.10 Quotidien, deuxième partie Talk-show. 20.45 Quotidien

W9 9 89 9 9 9

6.00 Wake up 7.00 Le double expresso RTL2 Présentation: Justine Salmon et Grégory Ascher. En direct. 9.00 W9 hits 10.30 W9 hits gold 11.30 W9 hits 12.45 Météo 12.50 NCIS Série. Pour la paix (saison 4, 19/24, USA, 2007). Roman meurtrier (20/24). Requiem (saison 5, 7/19) Erreur sur la cible (8/19). Ça n'a l'air de rien comme ça, mais cette série offre à M6 ses meilleures audiences. 16.40 Un dîner presque parfait Télé-réalité. 19.50 Le cerveau: qui sera le plus grand cerveau de la télé-réalité? Télé-réalité. 21.05 Météo

Gulli 18 148 18 18 18

9.05 Jeunesse... 10.10 Les Octonautes 10.55 Petronix: les défenseurs des animaux 11.45 Taffy 12.00 Gulli Midi 13.45 E=M6 Family Comment la science a révolutionné nos vêtements, nos chaussures et nos valises? 15.10 Heroes Dinoster 15.35 Garfield & Cie 16.30 Gulligood 20.00 Ma famille d'abord Série. Avec Damon Wayans, Tisha Campbell-Martin, George Gore II. Voisins voyageurs (saison 2, 11/29, USA, 2001). Les affaires sont les affaires (12/29).

L'Équipe 21 79 21 21 21

5.00 L'Équipe du soir 9.50 Rallye Dakar Vintage 10.50 Rallye Dakar, le grand résumé 4e étape (marathon 1er partie): Al Henakiyah - Al-Ula (588 km dont 415 km de spéciale). 11.50 Al-Ula/Hail (491 km dont 428 km de spéciale). En direct. 13.30 Rallye Dakar Vintage. 13.50 Biathlon Coupe du monde à Oberhof. Avant-course. En direct. 14.20 Sprint 7,5 km dames. En direct. 15.45 Après-course. En direct. 16.30 L'Équipe de choc En direct. 18.10 Le journal du rallye Dakar En direct. 18.20 L'Équipe de Greg En direct. 20.10 Rallye Dakar, le grand résumé 5e étape (marathon 2e partie): Al-Ula - Hail (491 km dont 428 km de spéciale).



20.30 De Gaulle, l'éclat et le secret Série (Fr, 2020). 60 mn. Avec Samuel Labarthe. Le chagrin des hommes (saison 1, 5/6). En mai 1968, de Gaulle est pris au dépourvu par la révolte des étudiants. 21.30 Les grands entretiens d'Yves Thréard Une certaine idée de la France.



21.00 L'Humour à mort De Daniel Leconte et Emmanuel Leconte (Fr, 2015). 90 mn. Rediffusion. Daniel Leconte et son fils filment l'après-7 Janvier. Les survivants de la tuerie de Charlie Hebdo sont bouleversants. LIRE page 119. 22.30 Fraternité Pièce de Caroline Guiela Nguyen. → 1.10.



21.25 L'agence: l'immobilier de luxe en famille Télé-réalité. 205 mn. Trois épisodes. → 0.50.



21.10 Seul sur Mars Film de science-fiction de Ridley Scott (USA/GB, 2015). 140 mn. VM. Avec Matt Damon. L'auteur d'Alien signe une odyssée de l'espace où un Robinson s'acharne à survivre en attendant les secours. LIRE page 119. 23.30 La Petite Histoire de France Série (Fr). → 1.00.



21.05 Ma famille d'abord Série (USA, 2001). 180 mn. Avec Damon Wayans. Michael se fait des cheveux (saison 1, 11/11). Famille modèle (saison 2, 19/29). Jeux de mains, jeux de vilains (saison 1, 7/11). C'est du chinois! (8/11). Mauvaise habitude (9/11). Dur dur d'être une maman! (saison 2, 1 et 2/29). → 0.05.



21.20 Football Real Madrid/Majorque. Supercoupe d'Espagne. Demi-finale. Le Real Madrid, champion en titre de la Liga, affronte Majorque, finaliste de la dernière Coupe du roi. La saison dernière, les Merengues avaient remporté le trophée en battant en finale le FC Barcelone. 23.20 L'Équipe du soir En direct. → 1.00.

22.00 Sens public

Magazine. Présentation: Thomas Hugues. 90 mn. 23.30 Le petit chasseur de fantômes (Fr, 2022). Un film plein d'espoir, qui recueille le témoignage précieux d'adultes qui sont parvenus à faire un atout des singularités suscitées par leur autisme. 0.30 ZED - Zone d'éducation documentaire Discussion. 1.00 Justice en France (Fr, 2024). 2.00 Les grands entretiens de Laure Adler Irène Théry, sociologue. 2.30 Les grands débats 4.30 100% Sénat → 6.00.

Chérie 25 25 97 25 25 25

6.00 Téléachat 9.00 Snapped: meurtres au soleil (USA, 2020 et 2021). Jane Carver. McKenna. Hancock. Liaison fatale. 12.30 Le jour où tout a basculé Télé-réalité. Neuf épisodes. 17.00 Châteaux XXL: le défi d'une vie Quatre épisodes.

C8 8 88 8 8 8

14.05 Inspecteur Barnaby Série (saison 9, 6 et 7/8, GB, 2006). 17.50 Pascale, Éric, Yann et les autres En direct. 18.45 La tribu de Baba En direct. 19.05 Touche pas à mon poste En direct. 21.20 Y'a que la vérité qui compte Talk-show. → 1.00.

NRJ 12 12 92 12 12 12

18.00 Une saison au zoo (Fr, 2020). Cinq épisodes. 21.10 Fan des années 2000 Divertissement. Année 2002. Année 2000. Année 2001. 0.40 Fan des années 90 Divertissement. Année 1998. → 1.35.

TF1 20 59 20 20 20

Séries Films 20 20 21.05 New York, section criminelle Série. VM. Avec Vincent D'Onofrio, Kathryn Erbe, Jamey Sheridan. La mort au menu (saison 4, 15/23, USA, 2005). Cauchemars à répétition (17/23). La vie n'est pas un roman (saison 7, 7/22). Le fin mot de l'histoire (13/22). → 0.25.

RMC Story 23 96 23 23 23

16.00 Enquête prioritaire CDG: aéroport sous haute surveillance. Ados et dérapages 18.30 River Monsters (GB, 2012 et 2014). 21.10 Chalets sur mesure Tempête sur le chantier. Un chalet en trois jours! Un client exigeant. 0.45 Programmes de nuit → 6.00.

21.05 Gardé alternée

Comédie d'Alexandra Leclère (Fr, 2017). 130 mn. Avec Valérie Bonneton. Avant cette comédie rarement drôle, difficile de comprendre pourquoi deux femmes se battent pour cet homme lâche et peu excitant. 23.15 Pièce montée De Denys Granier-Deferre (Fr, 2010). → 1.00.

CStar 17 93 17 17 17

21.10 Au cœur de l'enquête Gang de cambrioleurs, forcenés, trafiquants de drogue: 100 jours avec le GIGN (n°1). 100 jours avec les gendarmes des autoroutes du Sud. Bagarres, trafic de stupéfiants, agressions: 100 jours avec la police de Nice. → 1.25.

6ter 22 95 22 22 22

16.20 Bones Série (saison 1, 7 à 11/22, USA, 2005). 21.10 Le code a changé Comédie dramatique de Danièle Thompson (Fr, 2009). Avec Karin Viard. 23.00 Demi-sœurs Comédie de Saphia Azzeddine et François-Régis Jeanne (Fr/Bel, 2018). → 1.00.

TFX 11 91 11 11 11

20.05 Plus belle la vie, encore plus belle Série. Deux épisodes. 21.05 Matrix Film de science-fiction d'Andy et Larry Wachowski (USA, 1999). VM. Avec Keanu Reeves. 23.30 Le transporteur: Héritage De Camille Delamarre (Fr, 2015). Avec Ed Skrein, Ray Stevenson. → 1.20.

RMC 24 128 24 128 24

Découverte 24 24 21.10 Crash du vol 571: 72 jours d'horreur dans les Andes (USA, 2010). 22.45 Germanwings, 9 ans déjà, scénario d'un crash prémédité (Can, 2010). 23.40 Quand la situation tourne à la catastrophe (GB, 2021). Asiana Airlines 214: Crash à San Francisco. → 0.20.

Canal+ 4 4 4
4 4
12.10 La boîte à questions
12.20 En aparté
13.00 Clique
13.30 Families
15.10 Le cercle séries
16.00 40 ans de Canal+ les bonus
16.10 Un coup de dés
17.35 Comme un fils
19.10 La boîte à questions
19.20 Clique
20.00 En aparté

Canal+ 43 13 83
Box Office 41 40
19.30 Jeff Panacloc
A la poursuite de Jean-Marc
21.00 Un p'tit truc en plus
22.35 Noël joyeux
0.00 Et la fête continue!

Canal+ 105 18 88
Kids 46 47
5.00 Jeunesse...
17.05 Forêt magique
17.30 Kaeloo
17.40 La Méthode Flore
18.00 La Vie compliquée de Léa Olivier
18.20 Noodle et Bun
18.30 La vie en slip
19.00 Les Croquemoutard
20.20 Mush-Mush & les Champotes en LSF
20.30 Masha et Michka
23.40 Les aventures de Paddington

OCS 75 33 146
51 109
10.10 Dream
11.50 The Rage
13.30 Mission: Impossible - Dead Reckoning
16.10 La Vie pour de vrai
17.55 Pourquoi tu souris?
19.30 Le Principal
20.50 Godzilla

Ciné+ 80 38 151
Classic 56 114
12.10 Les Désespérés
13.30 Le Crabe-tambour
15.30 Croix de fer
17.50 Drôle de frimousse
19.30 Cette sacrée gamine
20.50 Une femme est une femme

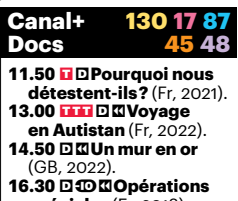
Ciné+ 79 37 150
Festival 55 113
10.00 Los delincuentes
13.05 Jésus 2020
13.30 Frankenstein
15.30 Pulp Fiction
18.00 Moonlight
19.50 Conte cruel de Bordeaux
20.25 Forever Cinéma



21.10 TTT
Rogue Heroes
Série (GB, 2024). 118 mn. VM. Avec Jack O'Connell, Connor Swindells, Sofia Boutella



Canal+ 44 14 84
Grand Écran 42 41
19.20 L'Évadé d'Alcatraz
21.00 American Sniper
23.10 Jugé coupable
1.20 Fury



Canal+ 130 17 87
Docs 45 48
11.50 Pourquoi nous détestent-ils?
13.00 Voyage en Autistan
14.50 Un mur en or
16.30 Opérations spéciales
17.40 Mirazur, des étoiles à la Lune
19.20 Les Reclus, une famille sous emprise
21.00 De chair et d'acier
22.20 Wild Waters
23.50 La Haine



20.50 Godzilla
Film de science-fiction de Roland Emmerich (USA/Jap, 1998). 140 mn. VM. Avec Matthew Broderick, Jean Reno.
23.10 Funny Woman
Série. VM. Avec Gemma Arterton (saison 1, 3 et 4/6, GB, 2023).



20.50 TTT
Une femme est une femme
Comédie dramatique de Jean-Luc Godard (Fr/Ita, 1961). 80 mn. VM. Avec Anna Karina, Jean-Paul Belmondo, Jean-Claude Brialy.
22.10 Échappement libre
De Jean Becker (Fr/Ita/Esp, 1964). NB. Avec Jean-Paul Belmondo, Jean Seberg.



20.50 TTTT
Julie (en 12 chapitres)
Comédie dramatique de Joachim Trier (Nor/Fr/Suë, 2021). 125 mn. VM. Avec Renate Reinsve, Anders Danielsen Lie.
22.55 Assistantes sexuelles sur catalogue
De Claude Bernard-Aubert (Fr, 1977).

0.30 TT
Première Affaire
Drame de Victoria Musiedlak (Fr, 2023). 100 mn. Avec Noëe Abita, Anders Danielsen Lie.
2.10 Jeunesse aux cœurs ardents
Comédie dramatique de Cheyenne Carron (Fr, 2017). Avec Arnaud Jouan, Jackée Toto.

Canal+ 45 15 85
Cinéma(s) 43 42
13.50 Frères
Drame d'Olivier Casas (Fr, 2024).
15.30 La Nouvelle Femme
Biographie de Léa Todorov (Fr/Ita, 2023).
17.10 La Salle des profs
Drame d'Ilker Çatak (All, 2023). VM.

Canal+ 46 16 86
Séries 44 43
9.00 Le cercle séries
9.50 Landscapers
Série (saison 1, 1 à 4/4, USA/GB, 2021). VM.
12.50 Mary & George
Série (saison 1, 1 à 7/7, GB, 2024). VM.
18.50 X confiné.e.s
Série (saison 1, 1 à 6/6, Fr, 2021).

Ciné+ 76 34 147
Frisson 52 110
15.15 Blade Runner 2049
De Denis Villeneuve (USA, 2017).
18.00 Rien ni personne
De Gallien Guibert (Fr, 2023).
19.10 Phlegm Court
métrage (Sui, 2021). VO.

Ciné+ 77 35 148
Émotion 53 111
17.05 Retour à Cold Mountain
D'Anthony Minghella (USA/Ita/Rou, 2003). VM. Avec Jude Law, Nicole Kidman.
19.30 Les Émotifs anonymes
De Jean-Pierre Améris (Fr/Bel, 2010). Avec Benoît Poelvoorde, Isabelle Carré.

Ciné+ 78 36 149
Family 54 112
18.50 La Nouvelle Guerre des boutons
De Christophe Barratier (Fr, 2011). Avec Laetitia Casta.
20.30 Breeders
Série (saison 1, 6/10, GB, 2020). Silence ! VM.
20.50 Le Grand Blond avec une chaussure noire
Comédie d'Yves Robert (Fr, 1972). Avec Pierre Richard, Bernard Blier.

2.10 Surprises
4.30 Rugby
Grenoble/Montauban. Pro D2. 16e journée.
0.30
21.00 One and Four
Thriller de Jigme Trinley (Chn, 2021). VM.
22.25 The One
Film catastrophe de Dmitry Suvorov (Rus, 2022). VM. Avec Viktor Dobronravov.

21.00 Hippocrate
Série. Avec Louise Bourgain, Alice Balaidi (saison 3, 1 et 2/6, Fr, 2024).
22.50 Le Syndrome de La Havane - Menace sur l'Amérique
(Fr, 2024). Houston, on a un problème. J'aurais préféré prendre une balle. Il faut creuser 2 mètres, pas 20 cm. Qui se marre, aujourd'hui?
1.10 Calls
Série (saison 3, 1 à 7/7, Fr, 2020). -> 4.20.

21.00 Hippocrate
Série. Avec Louise Bourgain, Alice Balaidi (saison 3, 1 et 2/6, Fr, 2024).
22.50 Le Syndrome de La Havane - Menace sur l'Amérique
(Fr, 2024). Houston, on a un problème. J'aurais préféré prendre une balle. Il faut creuser 2 mètres, pas 20 cm. Qui se marre, aujourd'hui?
1.10 Calls
Série (saison 3, 1 à 7/7, Fr, 2020). -> 4.20.

20.50 Ciné+ Classic Film
Une femme est une femme
Godard virevolte entre comédie musicale, calembours, passant du grave à l'aigu. Hymne à Karina, ce divertissement théâtralise une vie de couple vue comme un mouvement de bascule entre la féerie et la «tragédie de bazar». Une comédie humaine où chacun fait le guignol.





TNT 23.00 France 5 Documentaire

## Edvard Munch

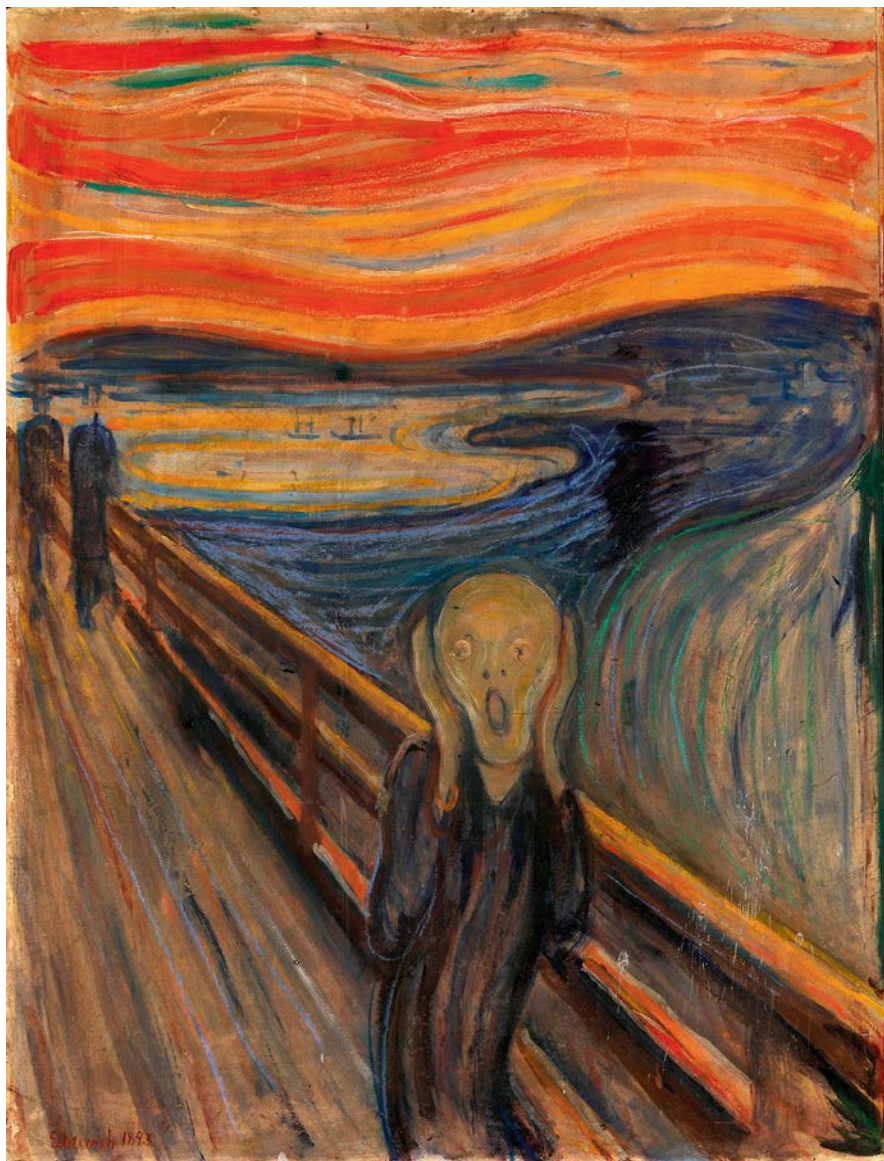
### Un cri dans la nature

| Documentaire de Sandra Paugam (Fr, 2022)  
| Narration: Léonie Simaga | 50 mn. Rediffusion.  
« J'étais déjà un être malade en venant au monde. » Du fracas de sa jeunesse, sous le signe de la maladie et de la mort – mère et sœur mortes prématurément de la tuberculose, père neurasthénique, sœur schizophrène, lui-même de constitution fragile –, Edvard Munch (1863-1944) a littéralement extirpé, dans la douleur, l'alcool et souvent la solitude, une œuvre hurlant en silence, à l'image de son tableau iconique *Le Cri*, symbole absolu du mal-être sous un ciel rouge comme passé au lance-flammes.

À contre-courant de son époque, alors que les artistes de toute l'Europe rêvent de Paris et de naturalisme, Munch choisit un trait brut, de la couleur violente ou boueuse apposée en aplats filandreux. Un art « expressif » que ce documentaire, accompagnant l'exposition du musée d'Orsay en 2022, filme et montre avec élégance, au plus près.

De gros plans en trucages poétiques, où les œuvres passent du noir et blanc à la couleur, on suit l'artiste dans sa face sombre et dans ses luttes farouches pour relever la tête. Il transforme sa douleur en force créative et expérimente tous azimuts. Après un internement en 1908, il se tourne vers la nature, la baignade, le soleil et redouble d'énergie, pratiquant la gravure, la photographie, griffant, raclant ses toiles, les exposant aux intempéries, un « remède de cheval », disait-il.

Truffé d'archives superbes, le portrait chemine doucement, sur un ton hélas un peu trop monocorde par rapport à l'intensité extrême du créateur et de son œuvre, qui marque les débuts de l'expressionnisme. ▶ Sophie Cachon



« Il faut être conscient du caractère sacré de la peinture, se découvrir devant elle comme à l'église. »

TNT 21.10 NRJ 12 Spectacle

### Les Coquettes

| Au Théâtre Bobino, à Paris, le 4 juillet 2019  
| Mise en scène: Juliette Faucon, Lola Cès et Marie Facundo | Réalisation: Emmanuel Carriau | 110 mn. Rediffusion

| Avec J. Faucon, L. Cès et M. Facundo.  
En matière de divertissement musical, la dernière décennie a vu les collectifs humoristiques 100 % féminins damer le pion aux girls bands de variété en vogue dans les années 1990-2000. Au royaume de ces chansons à sketches, le trio formé par les comédiennes-chanteuses Juliette Faucon, Lola Cès et Marie Facundo n'a pas volé sa place au soleil. Campant trois copines inséparables se crépant malicieusement le chignon sous les traits respectifs d'une blonde idiote, d'une grosse rousse marrante et d'une brunette hargneuse, elles s'emparent avec autant de dérision des clichés, des maux de la société ou des sujets tabous en chansons,

insufflant en outre ça et là à leur répertoire une bonne dose de féminisme. Qu'elles chantent les techniques de drague bidon, les secrets de la séduction, l'évolution de la place de la femme dans la société, les attributs féminins (polysémie à l'appui) ou osent épingle l'excision, la pédocriminalité ou le terrorisme, on rit à gorge déployée. Pas de place pour l'eau tiède, leur franc-parler décape et leurs jolies voix parfaitement ajustées enchantent au son du clavier sautillant du pianiste Thomas Cassis. Tant et si bien que, cinq ans après sa création, celles qui firent les belles heures du Grand Point-Virgule donnaient, au cœur de l'été 2019 à Bobino, la dernière représentation de ce premier spectacle joué à guichets fermés en sept cents représentations. Un show pétillant en diable, acclamé à juste titre. ▶ Marie-Catherine Mardi

TNT 21.05 France 5 Film

### Witness

| Film de Peter Weir (USA, 1985) | Scénario: Earl W. Wallace et William Kelley. Musique: Maurice Jarre | 115 mn. VM. Rediff. | Avec Harrison Ford (John Book), Kelly McGillis (Rachel Lapp), Lukas Haas (Samuel Lapp).

| GENRE: POLAR ORIGINAL.

Après avoir tourné des films à la lisière du fantastique (*Pique-nique à Hanging Rock*), puis des superproductions remarquées pour leurs scènes d'action (*Gallipoli*, *L'Année de tous les dangers*), l'Australien Peter Weir frappa un grand coup dès son arrivée à Hollywood avec ce film de commande qui reste, quarante ans après sa sortie, l'une de ses réussites majeures.

La figure du petit garçon témoin d'un meurtre et poursuivi par les criminels est un classique du film noir depuis *Une incroyable histoire* (1949), de Ted Tetzlaff. *Witness* l'a renouvelée en faisant de l'enfant un amish, un de ces chrétiens radicaux qui vivent comme au XVIII<sup>e</sup> siècle. Une communauté repliée sur elle-même se retrouve confrontée à la violence du thriller, et c'est passionnant: un mélange original de réalisme sociologique (la description minutieuse des rites amish) et de récit à suspense terriblement efficace. Face à la superstar Harrison Ford, le film a révélé la beauté de Kelly McGillis, blonde ultra sexy (même en uniforme amish) aujourd'hui bien oubliée... ▶ Samuel Douhaire

**TT** 1.40 **France 3 Film**

## The Woman Condemned

| Film de Dorothy Davenport (USA, 1934) | NB. VO. 65 mn. Inédit  
 | Avec Claudia Dell, Lola Lane, Richard Hemingway, Jason Robards.  
 | GENRE : CLUEDO DISCOUNT.

La comédienne Dorothy Davenport fut aussi l'une des rares réalisatrices des années 1920 et 1930 à Hollywood, loin des grands studios. Elle signait Mrs. Wallace Reid, du nom de son défunt mari, et pour ce polar mélodramatique elle dut composer avec un budget misérable et un scénario de roman de gare. Une star de la radio reçoit des appels menaçants, puis disparaît. Une détective privée est arrêtée pour avoir tenté de s'introduire chez elle, mais elle évite la prison en se mariant avec un journaliste. Accusée ensuite de meurtre, elle refuse de s'expliquer...

Une telle série d'événements incite au moins à ne pas tirer des conclusions à la hâte (ce que confirme l'abracadabrant twist final). Au-delà des circonvolutions du script, Dorothy Davenport réussit à intriguer, créer une atmosphère et assurer une poursuite en voiture dans les rues de New York, une virée dans un night-club de seconde zone et une autre dans un tribunal de nuit, où seules les femmes peuplent le banc des prévenus. Elle laisse également Claudia Dell surjouer avec un certain plaisir. Qui sait de quoi cette cinéaste aurait été capable avec un budget correct et un scénariste compétent? **▷ Julien Welter**

**TT** 21.10 **M6 Film**

## 30 Jours max

| Film de Tarek Boudali (France, 2020) | 100 mn. Rediffusion  
 | Avec T. Boudali, Philippe Lacheau, Julien Arruti, Vanessa Guide.  
 | GENRE : LOUFOQUERIE POLICIÈRE.

Un flic traverse la rue d'un toit d'immeuble à l'autre sur une corde. La scène résume bien l'ambivalence des comédies « Bande à Fifi », réalisées soit par Philippe Lacheau (*Babysitting, Nicky Larson*), soit, comme ici, par Tarek Boudali (*Épouse-moi mon pote*). Des films en équilibre entre canulars minables et vannes inspirées, humour beauf et visions queer. Même passablement mis en scène, ils donnent la sensation, *in extremis*, de toujours pencher du bon côté.

Condamné à mourir dans les trente jours à cause d'une morsure de rongeur, un policier introverti fait équipe avec un agent des stupés misogyne et son collègue lèche-bottes (impayable Julien Arruti) pour coincer un dealer, surnommé « le Rat ». L'intrigue et son compte à rebours ne sont qu'un prétexte pour multiplier les idées de parodie policière. Face au tout-venant de la comédie populaire, les productions Bande à Fifi ont un atout : l'absence de cynisme. Il suffit de voir le sort réservé au macho de service, incarné avec jubilation par Philippe Lacheau. De quoi nous venger de vingt ans de polars français « burnés ». Ce n'est pas le moindre des mérites de ces *30 Jours max*. **▷ Nicolas Didier**

**TT** 21.00 **Canal+ Cinéma(s) Film**

## Le Jeu de la reine

| Film de Karim Ainouz (*Firebrand*, GB/USA, 2023)  
 | Scénario : Jessica Ashworth, Henrietta Ashworth, d'après Elizabeth Fremantle | 120 mn. VM. Inédit  
 | Avec Alicia Vikander, Jude Law, Simon Russell Beale, Eddie Marsan, Ruby Bentall, Sam Riley.  
 | GENRE : BARBE BLEUE, SUITE ET FIN.

Immersion très picturale dans l'Angleterre du XVI<sup>e</sup> siècle, dans l'intimité de Catherine Parr, sixième et ultime épouse de Henri VIII, le souverain qui fit exécuter deux de ses reines et en répudia d'autres, au gré de sa paranoïa, de ses caprices ou de ses calculs politiques. Voilà donc l'histoire méconnue de cette dernière Catherine (troisième du nom, dans le tableau de chasse

nuptial de Henri), dont les idéaux réformistes et sa sympathie pour le protestantisme n'étaient pas du goût de son Barbe-Bleue de mari, qui s'était taillé une religion sur mesure rien que pour se débarrasser de la première Catherine (d'Aragon). Mais l'ogre est mourant. Aura-t-il le temps de lui faire subir le même sort qu'à Anne Boleyn ou Catherine Howard, les ex-épouses décapitées? C'est sur cet étrange suspense et le féminicide, que repose le film, affrontement entre une femme trop intelligente pour son époque et un autocrate méfiant, manipulateur, violeur et violent, illustre ancêtre de tous les conjoints abusifs. Gro-

gnant, suintant, débordant de fourrures, de graisse et de rouerie malsaine, Jude Law est méconnaissable. Il réinvente le célèbre Tudor en monstre, et offre un saisissant contrepoint à la grâce digne d'Alicia Vikander, elle aussi parfaite en Catherine Parr. Ces belles performances sont tissées dans la nasse des intrigues de cour.

Il est cependant difficile de reconnaître la sensibilité particulière du réalisateur brésilien Karim Ainouz (*La Vie invisible d'Euridice Gusmão*) dans cette production élégante, dont les élans de mise en scène se perdent parfois dans le luxe du tableau d'époque. **▷ Cécile Mury**



Une reconstitution soignée d'une lente disgrâce qui réinvente Catherine Parr, ultime épouse de Henri VIII, en icône féministe.

NASIONALMUSEET/BØRRE HØSTLAND/FTV | BROUHAHA ENTERT./FILMNATION ENTERT./MAGNOUIA MAE FILMS

TF1	1 1 1	France 2	2 2 2	France 3	3 3 3	France 5	5 5 5	M6	6 6 6	Arte	7 7 7
<p><b>6.00</b> <b>TFou</b></p> <p><b>6.55</b> <b>Le Bonjour!</b> La Matinale TF1 En direct.</p> <p><b>9.35</b> <b>Téléshopping</b></p> <p><b>10.30</b> <b>Amour, gloire et beauté</b> Série.</p> <p><b>11.00</b> <b>Les Feux de l'amour</b> Série.</p> <p><b>11.50</b> <b>Les douze coups de midi</b> Jeu.</p> <p><b>13.00</b> <b>JT 13h</b></p> <p><b>13.40</b> <b>Petits plats en équilibre</b></p> <p><b>13.45</b> <b>Météo</b></p> <p><b>13.50</b> <b>Plus belle la vie, encore plus belle</b> Série.</p> <p><b>14.20</b> <b>Trois frères, Noël et un couffin</b> Téléfilm de Terry Ingram (Can, 2022). Avec Paul Campbell, Tyler Hynes.</p> <p><b>15.50</b> <b>Noël avec le prince de mes rêves</b> Téléfilm de Pat Kiely (USA/Can, 2020). VM. Avec Ali Stroker.</p> <p><b>17.30</b> <b>Star academy, la quotidienne</b> Divertissement.</p> <p><b>18.30</b> <b>Ici tout commence</b> Série.</p> <p><b>19.10</b> <b>Demain nous appartient</b> Série.</p> <p><b>20.00</b> <b>JT 20h</b></p> <p><b>20.45</b> <b>My million</b> Jeu.</p> <p><b>20.50</b> <b>Météo</b></p> <p><b>21.00</b> <b>C'est Canteloup</b></p>	<p><b>6.00</b> <b>Le 6h info</b></p> <p><b>6.30</b> <b>Télématin</b></p> <p><b>8.00</b> <b>Journal</b></p> <p><b>8.30</b> <b>Télématin</b></p> <p><b>9.35</b> <b>La maison des Maternelles</b></p> <p><b>10.35</b> <b>Consumag</b></p> <p><b>10.40</b> <b>Météo outre-mer</b></p> <p><b>10.45</b> <b>Chacun son tour</b></p> <p><b>11.55</b> <b>Tout le monde veut prendre sa place</b></p> <p><b>12.55</b> <b>Journal météo climat</b></p> <p><b>13.00</b> <b>Journal</b></p> <p><b>13.40</b> <b>Journal météo climat</b></p> <p><b>13.45</b> <b>La p'tite librairie</b></p> <p><b>13.50</b> <b>Ça commence aujourd'hui</b> En direct.</p> <p><b>16.15</b> <b>Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre</b></p> <p><b>17.50</b> <b>Affaire conclue: la vie des objets</b></p> <p><b>18.00</b> <b>Tout le monde a son mot à dire</b> Jeu.</p> <p><b>18.35</b> <b>N'oubliez pas les paroles</b> Jeu.</p> <p><b>19.55</b> <b>Journal météo climat</b></p> <p><b>20.00</b> <b>Journal</b></p> <p><b>20.35</b> <b>20h30 le vendredi</b> En direct.</p> <p><b>20.50</b> <b>Journal météo climat</b></p> <p><b>20.5</b> <b>Bon anniversaire les Victoires! Les 40 ans</b></p>	<p><b>6.00</b> <b>Okoo</b></p> <p><b>8.30</b> <b>Chroniques d'en haut</b></p> <p><b>9.05</b> <b>Dans votre région</b> (Fr, 2025).</p> <p><b>10.30</b> <b>Consumag</b></p> <p><b>10.40</b> <b>Le goût des rencontres</b></p> <p><b>Nouvelle-Aquitaine</b></p> <p><b>11.15</b> <b>Le goût des rencontres normandes</b></p> <p><b>11.45</b> <b>Météo</b></p> <p><b>11.50</b> <b>Outremer.l'info</b></p> <p><b>12.00</b> <b>Régions d'ici</b></p> <p><b>12.15</b> <b>ICI 12/13</b></p> <p><b>12.55</b> <b>Météo à la carte</b> En direct.</p> <p><b>14.35</b> <b>La Stagiaire</b> Série. <i>Les liens du sang</i> (saison 5, 3/8, Fr, 2019). <i>Le silence de la mer</i> (5/8).</p> <p><b>16.35</b> <b>La p'tite librairie</b></p> <p><b>16.45</b> <b>Duels en familles</b> Jeu.</p> <p><b>17.20</b> <b>Slam</b></p> <p><b>18.05</b> <b>Questions pour un champion</b> Jeu.</p> <p><b>18.50</b> <b>Journal météo climat</b></p> <p><b>19.00</b> <b>ICI 19/20</b> édition toutes régions</p> <p><b>19.50</b> <b>Tout le sport</b> En direct.</p> <p><b>20.00</b> <b>Le mag Ligue 1</b> En direct.</p> <p><b>20.10</b> <b>Météo régionale</b></p> <p><b>20.20</b> <b>Un si grand soleil</b></p>	<p><b>5.10</b> <b>Jeunesse...</b></p> <p><b>9.30</b> <b>Des trains pas comme les autres</b> (Fr, 2022).</p> <p><b>10.00</b> <b>Le Mag de la santé</b></p> <p><b>10.55</b> <b>La p'tite librairie</b></p> <p><b>11.00</b> <b>La Magie de l'Australie</b> (Aus/GB, 2019).</p> <p><b>12.00</b> <b>Sur la terre des Sherpas</b> (Rou, 2020).</p> <p><b>12.50</b> <b>Imprévu</b></p> <p><b>13.00</b> <b>SOS Afrique sauvage</b> (USA, 2020).</p> <p><b>13.35</b> <b>Le Mag de la santé</b> En direct.</p> <p><b>14.35</b> <b>Consumag</b></p> <p><b>14.40</b> <b>Explorations de l'extrême</b> (GB, 2022).</p> <p><b>15.30</b> <b>Imprévu</b></p> <p><b>15.50</b> <b>Expédition Pétra: sur la piste des Nabatéens</b> (Fr, 2022).</p> <p><b>17.25</b> <b>C dans l'air</b> L'invité En direct.</p> <p><b>17.40</b> <b>C dans l'air</b> En direct.</p> <p><b>18.55</b> <b>C à vous</b> En direct.</p> <p><b>20.00</b> <b>Vu</b></p> <p><b>20.05</b> <b>C à vous la suite</b> En direct.</p> <p><b>21.00</b> <b>C'est bon à savoir</b></p>	<p><b>5.30</b> <b>Incroyables transformations</b> Divertissement. Avec Charla Carter, Nicolas Waldorf, Léa Djadj.</p> <p><b>8.35</b> <b>M6 boutique</b></p> <p><b>9.45</b> <b>Ça peut vous arriver</b> Présentation: Julien Courbet.</p> <p><b>11.30</b> <b>Ça peut vous arriver</b> chez vous Présentation: Julien Courbet.</p> <p><b>12.45</b> <b>Le 12.45</b></p> <p><b>13.40</b> <b>Un jour, un doc</b></p> <p><b>18.35</b> <b>La meilleure boulangerie de France</b> Jeu. Présentation: Bruno Cormerais, Noémie Honiat et Michel Sarran.</p> <p><b>19.45</b> <b>Le 19.45</b></p> <p><b>20.35</b> <b>Scènes de ménages</b> Série. Avec Valérie Karsenti, Frédéric Bouraly.</p>	<p><b>7.50</b> <b>Invitation au voyage</b></p> <p><b>9.25</b> <b>La Réunion, le renouveau des jardins créoles</b> (All, 2024).</p> <p><b>10.20</b> <b>Costa Rica: le paradis des jaguars</b> (USA, 2024).</p> <p><b>11.05</b> <b>Nature, le retour du sauvage</b> (All, 2020).</p> <p><b>11.50</b> <b>Guyana, le dernier paradis sauvage</b> (GB, 2021).</p> <p><b>13.00</b> <b>En Italie, l'agriculture attire les jeunes</b> (All, 2024).</p> <p><b>13.35</b> <b>Le Corsaire noir</b> De Sergio Sollima (Ita, 1976).</p> <p><b>15.50</b> <b>Australie, l'odyssée sauvage</b> (Aus, 2023).</p> <p><b>16.35</b> <b>La Nouvelle-Zélande, un paradis sur terre</b> (All/NZ/Aus, 2012).</p> <p><b>17.20</b> <b>Invitation au voyage</b></p> <p><b>18.55</b> <b>Cuisines des terroirs</b> (All/Fr, 2024).</p> <p><b>19.30</b> <b>Le dessous des cartes</b></p> <p><b>19.45</b> <b>Arte journal</b></p> <p><b>20.05</b> <b>28 minutes</b></p> <p><b>20.50</b> <b>Samuel</b> Série. <i>L'appartement</i>.</p>						



**21.10**

**Gladiators**

Divertissement. Présentation: Héléne Mannarino, Denis Brogniart et Jean-Pierre Foucault. 150 mn.



**21.05**

**César Wagner**

Série (Fr, 2024). 95 mn. Avec Gil Alma, Olivia Côte.

*Hors jeu.*  
Un médecin du sport est décapité par un filin en acier en rentrant chez lui. César Wagner tente de déterminer s'il s'agit d'un acte volontaire ou d'une négligence.



**21.05**

**La boîte à secrets**

Magazine. Présentation: Faustine Bollaert. 130 mn. Invités: Denise Fabre, Thomas Dutronc et Jérémy Frérot.



**21.05** TTT

**Witness**

Thriller de Peter Weir (USA, 1985). 115 mn. VM. Rediffusion. Avec Harrison Ford, Kelly McGillis, Josef Sommer.

► **Un policier dans une communauté amish... Peter Weir joue adroitement sur la rencontre heurtée de deux mondes. Un suspense rodemont mené.** LIRE page 124.



**21.10** TT

**30 Jours max**

Comédie de Tarek Boudali (Fr, 2020). 100 mn. Rediffusion. Avec Tarek Boudali, Philippe Lacheau.

► **Un flic introverti, un agent des stupps misogyne... Loufoquerie policière estampillée « Bande à Fifi », qui se moque des polars « burnés » à la française.** LIRE page 125.



**21.00** T

**Meurtres à Sandhamn**

Série (Suè, 2023). 90 mn. Avec Alexandra Rapaport, Nicolai Cleve Broch, Julius Fleischanderl.

*Esther* (saison 9, 2/5).  
► **Deux squelettes sont retrouvés dans un abri souterrain. Le plus norvégien des enquêteurs suédois remonte le temps dans cet épisode haletant mais pas révolutionnaire.**

**23.40**

**Vendredi, tout est permis avec Arthur**

Divertissement. Présentation: Arthur. 100 mn.

**1.20** **Tirage de l'EuroMillions** → 1.25

**22.40** T

**César Wagner**

Série (Fr, 2020). 90 mn. Avec Gil Alma, Olivia Côte, Coralie Russier. *Sang et eaux.*

► **Une jeune femme est retrouvée vidée de son sang. L'hypochondriaque César Wagner mène l'enquête... On s'ennuierait sec si les scénaristes ne faisaient pas (un peu) pencher la balance du côté de la comédie.**

**0.10** **Planète rap** KeBlack.

**1.00** **César Wagner** Série (Fr, 2024). *Les raisins de la Koehler.*

**2.30** **Ça commence aujourd'hui**

**3.30** **Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre**

**4.55** **Météo outre-mer** → 5.00.

**23.15**

**La boîte à secrets**

Magazine. Présentation: Faustine Bollaert. 140 mn. Invités: Yannick Noah, Amel Bent et Gilbert Montagné.

**1.35** **Journal météo climat**

**1.40** **The Woman Condemned** Drame de Dorothy Davenport (USA, 1934). NB. Avec Claudia Dell, Lola Lane.

► **Ce thriller sentimental et fauché donne le change par ses twists à répétition et son étrangeté, autour d'une enquête sur une célébrité de la radio de New York.** LIRE page 125.

**2.45** **La p'tite librairie**

**2.50** **Des géants dans ma cité, Royal de Luxe à Bellevue** (Fr, 2024).

**3.55** **Les matinales**

**4.10** **Duels en familles**

**4.40** **Slam** → 5.15.

**23.00** TTT

**Edvard Munch, un cri dans la nature**

De Sandra Paugam (Fr, 2022). 50 mn. Rediffusion.

► **Auteur du tableau iconique Le Cri, symbole universel du mal-être, Edvard Munch (1863-1944) a fait l'objet d'une rétrospective au musée d'Orsay en 2022, que ce doc, riche en archives, accompagne en douceur.** LIRE page 124.

**23.50** **La p'tite librairie**

**23.55** **C dans l'air** Présentation: Caroline Roux et Axel de Tarlé.

**1.00** **C à vous**

**1.55** **Vu**

**2.00** **C à vous la suite**

**2.55** **La nuit France 5** → 5.05.

**22.50** T

**La Première Étoile**

Comédie de et avec Lucien Jean-Baptiste (Fr, 2009). 100 mn. Avec Firmine Richard, Anne Consigny, Jimmy Woha-Woha.

► **Les premières vacances au ski d'une famille d'Antillais. Tendre, sympathique, mais trop souvent gâché par les clichés et les bons sentiments...** → 0.30.

**22.30**

**Paul McCartney: une légende des Beatles**

De Judith Voelker (All, 2022). 55 mn.

**23.25** **Les Beatles et leurs débuts à Hambourg** (All/GB, 2023).

**0.20** **Carole King and James Taylor: Live at The Troubadour Concert.**

**1.35** **De l'air** Téléfilm de Jophi Ries (All, 2021). Avec Eva Meckbach, Cloé Heinrich.

► **Une adaptation de la vie de l'actrice Miriam Maertens, atteinte de la mucoviscidose. Plutôt lisse et sans surprise.**

**3.10** **L'Envers du mythe** (All, 2020). *Les Nibelungen.*

**4.00** **Canada, la force de la nature** (Fr, 2022). → 4.45.



Canal+ 4 4 4
12.20 La boîte à questions
12.30 En aparté
13.10 Clique
13.40 Un p'tit truc en plus
15.20 Artus: son p'tit truc en plus
15.50 Noël joyeux
17.10 Hot Ones
17.50 The Bikeriders
19.40 La boîte à questions
19.50 En aparté
20.30 Faut voir!



21.10 T
Bad Boys: Ride or Die
Film d'action d'Adil El Arbi et Bilall Fallah
Moins impersonnel que le précédent...

23.00 T
La Planète des singes: Le nouveau royaume
Film de science-fiction de Wes Ball
Terminée l'émotion discrète des premiers films...

Canal+ 43 13 83
Box Office 41 40
19.10 Making Of
21.00 Blue & Compagnie
22.40 Winter Break
0.50 Le Petit Blond de la Casbah

Canal+ 44 14 84
Grand Écran 42 41
18.50 Des hommes d'honneur
21.00 Mystic River
23.20 American Sniper
0.30 La Gloire de mon père

Canal+ 45 15 85
Cinéma(s) 43 42
16.30 Reality
17.50 Black Tea
19.40 Ama Gloria
21.00 Le Jeu de la reine
23.00 Le cercle
23.40 Joïka
1.30 Resilient Man
3.00 Colette

Canal+ 105 18 88
Kids 46 47
16.40 La méthode Flore
17.00 La vie compliquée de Léa
17.25 La Rivière à l'envers
17.35 Arthur et les enfants de la Table ronde
18.10 La Rivière à l'envers
18.30 Arthur et les enfants de la Table ronde
18.50 Défis extrêmes

Canal+ 130 17 87
Docs 45 48
15.45 Narco Circus
17.30 David Hallyday
19.10 Alexia, autopsie d'un féminicide
21.00 Narco Circus
22.50 Opérations spéciales
0.00 Inass, la petite martyre de l'A10

Canal+ 46 16 86
Séries 44 43
9.00 Don't Leave Me
16.00 Pamela Rose, la série
19.40 USA, 2023: on assassine des youtubers
21.00 The Head
22.50 Boat Story

OCS 75 33 146
51 109
12.00 On a marché sur Bangkok
13.30 Nouveau Départ
15.00 Pension complète
16.20 Tarzan
18.10 Deux Frères
20.00 Remake Don't Die

20.50 TT
Hitman & Bodyguard
Film d'action de Patrick Hughes
Un tueur à gages instinctif et un garde du corps méthodique...

Ciné+ 76 34 147
Frisson 52 110
15.50 13 exorcismes
17.30 Seuls
19.10 Les Misérables
20.50 Hunger Games
23.10 Hunger Games: La Ballade du serpent et de l'oiseau chanteur



LE CHOIX DE TÉLÉRAMA

21.00 Canal+ Grand Écran Film
Mystic River
Un crime commis dans un quartier populaire de Boston ravive les plaies de trois amis d'enfance...

Ciné+ 80 38 151
Classic 56 114
10.45 Funny Girl
13.10 Extraits - première séance
13.30 La Mort en direct
15.35 Fantôme d'amour
17.10 Forever cinéma
17.35 Extraits - première séance
18.00 Seuls
19.50 Rita Hayworth, la création d'un sex-symbol

20.50 TTT
Gilda
Film noir de Charles Vidor
Caché sous le label film noir, Gilda met à nu l'entourage d'une femme fatale...

Ciné+ 77 35 148
Émotion 53 111
15.20 N'oublie jamais
17.20 La Liste de mes envies
19.00 Coup de foudre à Bollywood
20.50 Master Gardener
22.40 Loving
0.40 Le Premier Jour du reste de ta vie

21.00 Canal+ Grand Écran Film
Mystic River
Un crime commis dans un quartier populaire de Boston ravive les plaies de trois amis d'enfance...

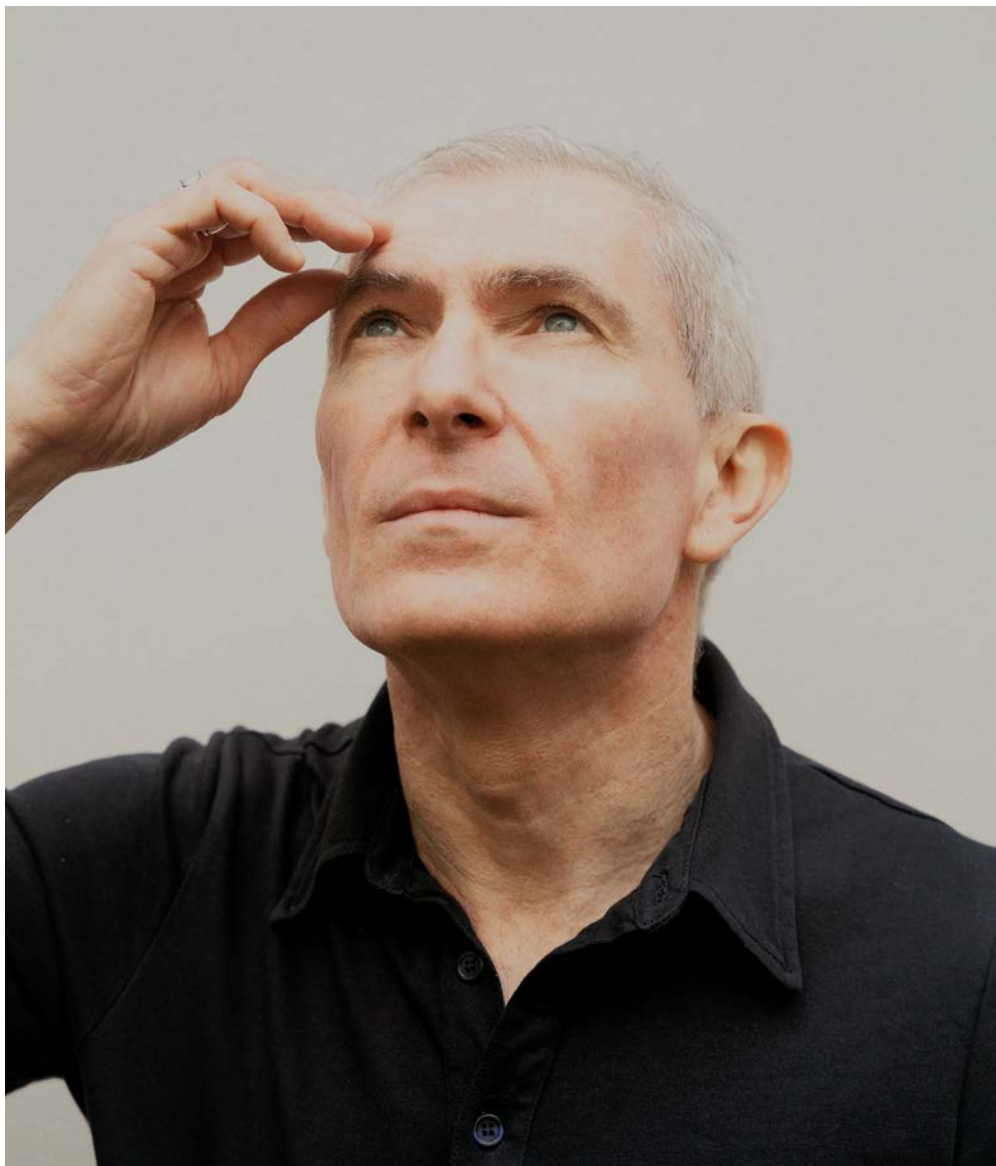
Ciné+ 79 37 150
Festival 55 113
12.35 Patrice Leconte, le regardeur
13.30 Ridicule
15.10 La Lettre
16.55 Les Feuilles mortes
18.15 Toute la beauté et le sang versé
20.15 On Duty
20.30 Tous au cinéma

20.50 TTTT
Dans la maison
Thriller de François Ozon
Vers un avenir radieux
Les Parfums de Grégory
As bestas
Le Bleu du caftan

Ciné+ 78 36 149
Family 54 112
18.45 Orse
19.20 Sammy 2
20.50 Spy Kids Film
22.20 Spy Kids 2, espions en herbe
23.50 Spy Kids 3: Mission 3D
1.15 Rango







Depuis septembre, Benoît Collombat remplace Jacques Monin à la présentation de *Secrets d'info*, sur France Inter.

## « Enquêter sur tout, en toute indépendance »

Ne s'interdire aucun sujet, ne rien céder face aux pressions : tel est le mantra de Benoît Collombat, à la tête de la cellule investigation de Radio France.

**Secrets d'info**  
**Samedi** 13.20  
**France Inter**

« *Le journalisme est un sport de combat.* » Tel est le mantra de Benoît Collombat, chef de la cellule investigation de Radio France et présentateur de *Secrets d'info* depuis la rentrée. Il sait de quoi il parle : des affaires africaines de Vincent Bolloré au labyrinthe de l'affaire Boulin, en passant par la disparition du reporter Jean-Pascal Couraud à Tahiti, le journaliste de 54 ans a l'habitude d'évoluer en zone hostile. Pourtant, cet homme si attaché au terrain

n'a pas hésité quand son prédécesseur au micro, Jacques Monin, parti à la retraite, lui a proposé de prendre la suite. « *Ça m'est apparu comme une évidence. J'aime bien ce côté chef d'orchestre, à la fois au four et au moulin, confie le présentateur. Je m'inscris complètement dans la ligne éditoriale que Jacques a construite au fil des années : enquêter sur tout et en toute indépendance.* » L'abbé Pierre, le milliardaire Rodolphe Saadé, les armes autonomes, les réseaux français de Donald Trump, les pesticides dans l'eau du robinet, l'in-

fluence de la Chine au musée Guimet, à Paris, et une spéciale « violences sexistes et sexuelles » figurent ainsi parmi les sujets qui ont ponctué ses premiers mois à la tête de la cellule.

Celle-ci est composée d'une petite dizaine de personnes, dont six journalistes <sup>1</sup>. « *Au-delà de la "vitrine" Secrets d'info et de toutes les déclinaisons qu'on peut en faire sur nos chaînes (France Info, France Culture), on produit aussi des articles Web archi documentés et des contenus vidéo originaux avec du dessin et même, parfois, de l'animation, détaille-t-il. Un véritable écosystème d'investigation.* » Une discipline qu'il est de plus en plus difficile de pratiquer, avec la multiplication des procédures-bâillons, la loi sur le secret des affaires, les menaces de garde à vue... « *Pour contrarier le travail des journalistes, ce ne sont pas les obstacles qui manquent.*

On est toujours sur la même pente glissante, déplore Benoît Collombat, qui révèle que, en dix ans d'existence, l'émission a dû faire face à plusieurs dizaines de procès – tous gagnés. *La concentration du secteur réduit aussi le champ des possibilités, beaucoup de médias ne pratiquent pas ou plus l'investigation. Et le modèle économique des sites indépendants demeure souvent fragile. Bien sûr, il reste le service public, mais le contexte budgétaire est de plus en plus compliqué, avec toujours moins de moyens.* » Les premières enquêtes de 2025 dans *Secrets d'info*? Le business des centrales photovoltaïques et les «airbags tueurs». Le combat continue. ▶ Richard Sénéjoux

1 Anne-Laure Barral, Laetitia Cherel, Élodie Guéguen, Géraldine Hallot, Philippe Reltien et Maxime Tellier, le responsable du pôle numérique.

## LA SPÉCIALE

### «42<sup>e</sup> Rue» fait son show

#### Francemusique.fr

Il a réuni pas moins de 198 artistes sur la scène du studio 104 de Radio France, pour rendre hommage en public aux « rebelles » de la comédie musicale. Laurent Valière, le producteur de *42<sup>e</sup> Rue*, donne ainsi à entendre la terrible et touchante mère de Gypsy (incarnée par Natalie Dessay), la pétillante héroïne de *Hello, Dolly!* (formidable Caroline O'Connor) ou encore l'acrobatique duo d'Elphaba et Glinda (les bluffantes Maag et Jeanne Jerosme) dans *Wicked*. Les arrangements des chefs Thierry Boulanger et Patrice Peyriéras sont portés par un orchestre en forme olympique. Qui donne aussi corps à une création originale du metteur en scène Olivier Solivérès, sur une musique de Cyril Giroux : l'histoire – trop courte – d'un jeune homme (Pablo Cherrey-Iturralde) qui se sent en permanence suivi par des musiciens. On savoure aussi les prestations d'étudiants en comédie musicale, avec chorégraphies endiablées et claquettes. Un show épatant et bien rythmé, qui importe efficacement Broadway à Paris.

▶ Laurence Le Saux

| Aussi sur YouTube, 2h18, **TTT**.

# Agir ou s'abstenir, telle est la question

Qu'est-ce qui motive à militer? À travers ses propres contradictions, la journaliste Maud de Carpentier éclaire les nôtres. Un bon outil de réflexion.

**TTT**  
Podcast  
Qui croit encore pouvoir changer le monde?  
Louie Media

« Pourquoi certains luttent pour leurs convictions et pourquoi d'autres, comme moi, restent plutôt observateurs? » Cette

question, Maud de Carpentier a commencé à sérieusement se la poser au lendemain de la dissolution de l'Assemblée, quand elle a vu de nombreux Français se mettre en action pour faire barrage à l'extrême droite. Elle aussi, les résultats des élections européennes l'avaient choquée et attristée. Mais elle n'a rien fait pour contrer la menace. Consciente de ses contradictions, la journaliste a voulu les explorer et tenter de comprendre les ressorts du militantisme dans un captivant podcast, *Qui croit encore pouvoir changer le monde?*.

D'emblée, la productrice fait preuve d'une honnêteté notable. Elle vient d'une famille bourgeoise de province, catholique et blanche, « un monde où l'on ne milite pas, et qui a intérêt à ce que les choses ne changent pas ». Transparente sur sa passivité, elle assume ses choix les moins glorieux. Bousculée par la prise de conscience écologique de son compagnon, elle commence à enregistrer leurs prises de bec dès 2020 : « *Ta lubie de fabriquer les produits ménagers, c'est bien pour notre planète, mais ça a*

*quand même un impact sur notre quotidien, c'est très pénible* », ronchonne-t-elle alors. Quatre ans plus tard, elle lui donne de plus en plus raison, mais renâcle toujours à faire des efforts. Elle se rend à une réunion des Capitalistes anonymes (un groupe de parole, donc, pour aller vers la sobriété), prête à s'ouvrir concernant cette dissonance cognitive. Si le réconfort est mince, la séquence est cocasse.

Au fil des cinq épisodes, Maud de Carpentier part à la rencontre de personnes engagées en quête d'informations, de réponses. L'autrice Juliette Rousseau estime ainsi que « *le bonheur est vendu comme un état de confort qui nous anesthésie au monde* ». « *Je pensais nager dans le bonheur, mais je nageais dans le capitalisme* », réalise alors la journaliste. Puis c'est au tour de l'historienne Danielle Tartakowsky, du militant serbe Srdja Popovic ou du politicien Benoît Hamon d'explicitier le concept de « *joie militante* », les stratégies pour enclencher le changement social et les divers échelons de l'action politique... Son podcast dresse un état des lieux pertinent, qui invite à la réflexion, et donne au moins une clé pour qui cherche le courage de changer : « *Agir ensemble transforme la tristesse en espoir*. »

▶ Irène Verlaque  
| 5×32 mn.



Des militants écologistes, en 2009, contre le projet d'aéroport à Notre-Dame-des-Landes.

# Meurice rebondit sur l'actu

Viré d'Inter, le joyeux trublion occupe ses dimanches sur Nova, où il mêle humour et sérieux. Si le rythme reste à trouver, l'audience est au rendez-vous.

**La dernière**  
**Dimanche** 18.00  
**Radio Nova**

L'émission porterait-elle mal son nom ? Voilà déjà quatre mois que *La dernière* s'est installée sur Nova, après un transfert inattendu de Guillaume Meurice, mis à la porte de France Inter. De son ancienne maison, l'humoriste a gardé l'horaire de l'émission (dimanche de 18 à 20 heures), ainsi que de nombreux chroniqueurs soli-

naires après son licenciement (outre les permanents Aymeric Lompret et Juliette Arnaud, on retrouve régulièrement la chanteuse GiedRé, la linguiste Laélia Véron ou l'humoriste Douilly). Le trublion, désormais présentateur, a toutefois choisi une formule plus ancrée dans l'actualité autour d'un invité expert ou militant, toujours en public. Se sont ainsi succédé à son micro l'historien spécialiste du nazisme

Johann Chapouteau, la militante écologiste Claire Nouvian, ou encore la journaliste de *Blast* Salomé Saqué.

«*J'ai souhaité créer un espace où on essaie de devenir moins cons*», explique le chef de bande, revendiquant «*quelque chose de l'éducation populaire*». Au fil des émissions, la parole de l'invité a pris plus de place, et le cercle des chroniqueurs s'est élargi. Il accueille notamment l'humoriste écoféministe Swann Périssé, et a pris une coloration plus intello, avec, par exemple, le docteur en neurosciences Albert Moukheiber. Malgré de bonnes idées, le rythme de ces deux heures est inégal et manque souvent de punch, comme la revue de presse d'ouverture. Quand le travail d'écriture est là, les chroniques de la bande font mouche. Mais l'équipe a aussi tendance à épuiser les running gags – notamment avec les faux messages des auditeurs de la ville imaginaire de Saint-Roustan, lus par Pierre-Emmanuel Barré, qui étaient drôles au début.

Pour Nova, l'opération est une réussite : la voilà enfin à 1 % d'audience cumulée – ce qui lui permet de réintégrer le classement Médiamétrie, dont elle était sortie en 2015 –, et le programme se retrouve parmi les podcasts les plus écoutés, avec 1,2 million de téléchargements en novembre (selon l'ACPM <sup>1</sup>). La notoriété acquise (en partie) sur France Inter a assuré à la joyeuse bande de retrouver sur la station privée une fidèle communauté d'auditeurs. Aujourd'hui, la radio publique n'est pas épargnée par leurs piques. Elle leur permettait cependant de s'adresser à une audience qui ne partageait pas toujours leurs idées. Est-ce encore le cas ? «*Je ne me pose pas cette question*, assure Guillaume Meurice. *Je n'ai jamais été prosélyte ou prêcheur.*» Il doit désormais assumer le paradoxe de voir son émission résolument critique du capitalisme entrecoupée de pages de publicité, sur une antenne propriété du banquier d'affaires Matthieu Pigasse. Une mission dont il se saisit, comme toujours, à grands coups d'ironie.

▷ *Sophie Gindensperger*

<sup>1</sup> Alliance pour les chiffres de la presse et des médias.

| 2h.



Le souhait de Guillaume Meurice : «*Créer un espace où on essaie de devenir moins cons.*»

## 3 PODCASTS SUR LES DYSTOPIES

### Science-fiction : voir le futur en rose ?

Natacha Triou s'interroge : pourquoi la science-fiction privilégie-t-elle le pire ? Dans *La science, CQFD*, la chercheuse Alice Carabédian, le maître de conférences Yannick Rumpala et l'auteur Fabien Cerutti expliquent qu'il est plus facile de captiver par le pessimisme, plus proche de la réalité, que d'imaginer un monde inédit. La dystopie alerte, mais elle banalise aussi le mal, se désolent les invités. Et d'appeller à la résurgence de l'utopie, jugée plus subversive. ▶ Naël El Khadragy | Sur France Culture. 59 mn.

### 1984, George Orwell

« *Big Brother is watching you* » : ces quelques mots lancés par Fabrice Drouelle suffisent à activer l'imaginaire orwellien de 1984. Mais cet épisode d'*Affaires sensibles* va plus loin dans l'exploration de ce classique, publié en 1949 pour dénoncer le totalitarisme, en démystifiant l'image de son auteur. Décrit par le journaliste Kevin Boucaud-Victoire comme un visionnaire écologiste, Orwell est aussi soupçonné d'avoir dénoncé des communistes présumés aux Renseignements britanniques. Une intéressante mise en perspective de son œuvre. ▶ N.E.K. | Sur France Inter. 53 mn.

### Les Éloignés

Tout commence à l'automne 2024, lorsqu'une nouvelle maladie bloque l'évolution physique pour l'éternité. Quel que soit leur âge, les individus sont figés dans une enveloppe corporelle sur laquelle le temps n'a plus prise. Le point de départ de ce feuilleton en dix épisodes pourrait sembler classique, mais la façon à la fois exhaustive et impressionniste dont s'en empare son autrice, Sophie Maurer, le rend terriblement efficace. Une fresque palpitante et sensible qui, à son rythme, questionne notre rapport au temps, et au corps. ▶ S.Gi. | Sur France Culture. 10×30 mn.



## La maire de tous les vices

« Domi », édile de Lapinville, est une teigne, aussi truculente que corrompue. Une fiction quotidienne hilarante sur la noirceur en politique.

Podcast  
**La Chute de Lapinville**  
Arte Radio

Dans la grande famille des habitants de Lapinville, il y a Lapin, loser hargneux qui fomenté un plan pour se venger de ses anciens camarades d'école ; Chloé, starlette bêtasse au phrasé aussi énervant qu'amusant ; ou encore Spiruline, stagiaire brillante et serviable, mais exploitée. Et puis, dans le très réussi feuilleton quotidien d'Arte Radio, lancé en février 2024, il y a Dominique Poëlon. « Domi » est l'une des stars de *La Chute de Lapinville* : la maire de la ville – qui ne veut surtout pas se faire appeler « madame la maire », refusant qu'on la pense maternelle – est une teigne, une vraie. Une reine du dessous-de-table, des conflits d'intérêts et des trafics en tous genres, qui ne se souvient jamais des prénoms de ses collaborateurs et couvre un scandale sanitaire sans ciller. « Elle a été pensée comme une version féminine de Jean-Claude Gaudin [maire de Marseille de 1995 à 2020, ndlr] matinée d'Isabelle Balkany, explique Benjamin Abitan, scénariste de la série (avec Wladimir Anselme et Laura Fredducci). C'est une politicienne haute en couleur, complètement corrompue mais très aimée de ses administrés qui lui pardonnent tout à cause de sa truculence. »

Elle est incarnée avec brio par Valérie Mairesse, qui rend les excès du personnage hilarants. On recommande

en particulier les épisodes 156 à 160, où on la trouve incarcérée (enfin !) à la maison d'arrêt Les Mimosas. Le personnel est aux petits soins pour elle, la surveillante pénitentiaire carrément éperdue d'admiration – « elle avait réussi à faire passer un téléphone, et comme elle joue beaucoup à Pokémon Go on n'avait pas eu le cœur de le lui enlever », explique-t-elle avec tendresse. On lui octroie même les services d'un thérapeute « spécialiste de l'hypnose ericksonienne », qu'elle embobine en deux coups de cuillère à pot. Bien évidemment, Domi malmène sa compagnie de cellule et l'utilise sans vergogne pour tenter de s'évader. La séquence se clôt sur la venue en prison du chanteur Bertrand Belin, qui entonne avec elle le tube local *Chichoucha miaou*, ou quelque chose d'approchant. Un moment absurde et réjouissant, comme ce feuilleton hyperbolique aux dialogues acérés, d'une folle drôlerie.

▶ Laurence Le Saux  
| Environ 5 mn par épisode.

Deux des auteurs, Wladimir Anselme et Laura Fredducci, en studio pendant l'enregistrement de *La Chute de Lapinville*.

## LE REPORTAGE

**Charlie et les autres,  
debout malgré eux**  
**France Inter**

Les 7, 8 et 9 janvier 2015, des terroristes ont tué dix-sept personnes à la rédaction de *Charlie Hebdo*, à Montrouge et à l'Hypercacher de Vincennes. Depuis, les locaux de *Charlie* sont gardés secrets et sous protection. Sophie Parmentier a obtenu l'autorisation d'y laisser un micro ouvert pour *Interception* et partage dans son reportage l'ambiance de ce bunker, les échanges, les rires, le bruit des feutres qui dessinent des caricatures. Dix ans après les attentats islamistes, les survivants blessés, cachés ou épargnés reviennent sur le drame. « *Le temps aide mais n'efface pas qu'on s'est fait massacrer à la mitrailleuse* », témoignait le webmaster Simon Fieschi, disparu récemment. Comment se reconstruire ? La dessinatrice Coco dit « *le poids insoutenable de la culpabilité* ». Elle confie le courage de raconter, de survivre au cauchemar et de continuer de travailler au nom de la liberté. Cette année, Coco a reçu des menaces de mort après la publication d'un dessin dénonçant la famine à Gaza.

▷ **Carole Lefrançois**

| Dimanche, 9h05, 48 mn, **FRANCE INTER**.



Hommage à *Charlie Hebdo*, à Paris, en 2019.

Quand le téléphone porte la voix des patients : *Malheur niveau 2*, un podcast intime à l'hôpital.

**DANS LES OREILLES** d'Élise Racque**La sagesse sort de l'hôpital psy**

Violette Gilton est réalisatrice, bipolaire, et ne peut pas s'empêcher d'enregistrer les gens autour d'elle. Alors, une fois internée en clinique, elle prête son téléphone aux autres patients pour récolter leurs « *crashes intérieurs* ». Histoires familiales, souffrances indicibles, frustration de l'enfermement, impact des médicaments, mais aussi amitiés, créativité psychique et artistique... Chaque seconde de ces confidences, recueillies avec une simplicité et une bienveillance inouïes, m'a percutée. *Malheur niveau 2* est mon coup de cœur de l'année 2024, sans hésiter.

**FRANCE INTER** Sur Arterradio.com, 47 mn.

**Plus neuf, moins juste**

Dans les rues de Saint-Ouen, les élèves du lycée Marcel-Cachin n'en reviennent pas. « *Y a plein de trucs qui ont changé!* » Les résidences neuves qui attirent une certaine bourgeoisie tranchent avec les immeubles historiques de Saint-Ouen. Conductrice de travaux, ma sœur bâtit les premières et habite dans les seconds. J'ai donc écouté avec un grand intérêt ce premier épisode de *La série documentaire* consacrée par Clémence Allezard à la gentrification. Reportage, paroles de chercheurs et d'habitants s'entrecroisent à la perfection.

**FRANCE CULTURE** Sur Franceculture.fr, 59 mn.

**Petits contes, grande morale**

Quelle douceur dans ces *Contes de Roukiata*, produits par RFI! La comédienne Roukiata Ouedraogo allie intelligence, humour et tendresse pour mettre à l'honneur la grande tradition orale africaine, portée ici par une mise en musique particulièrement bien pensée. Cette pépite qui oscille entre philosophie et poésie fait réfléchir autant que voyager, et son format court (maximum 14 mn) plaira aux adultes comme aux enfants. Mon histoire préférée : celle des doigts de la main sommés de s'unir par la paume, agacée par leurs pleurnicheries égocentrées.

**FRANCE INTER** Sur Rfi.fr, 6x7 à 14 mn.

**Ballottés par la guerre**

Au Soudan, deux généraux guerroient. Dix millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont donc fui le pays, dont 800 000 vers le Soudan du Sud. Pour cette femme qui témoigne au micro de Julie Droin, c'est un retour à la case départ : « *Nous avons quitté le Soudan du Sud en guerre pour nos enfants, et maintenant c'est encore la guerre qui nous fait fuir le Soudan!* » Elle a perdu espoir, et deux enfants. *Renk, les réfugiés du Soudan*, reportage précieux, nous fait entendre les voix rares du camp de Renk, où tentent de survivre quelque quinze mille personnes. La chaleur écrase, le choléra guette.

**FRANCE INTER** Sur Franceinter.fr, 4 mn.

**Lumière pour Mayotte**

Le cyclone Chido, qui a ravagé Mayotte et tué beaucoup de ceux que la clandestinité et la pauvreté rendaient aussi vulnérables que les feuilles d'un palmier, m'a plongée dans l'effroi. Sur France Culture, la voix de Nassuf Djailani m'a fait l'effet d'une petite lumière tremblotante. Dans *Mayotte : raconter le chaos et les inégalités...*, les mots du poète et journaliste rappellent les fils indianocéaniens qui tissent l'identité mahoraise, disent sans fard les plaies qui traversent l'île, et osent esquisser un espoir pour l'avenir.

**FRANCE CULTURE** Sur Franceculture.fr, 19 mn.

**Voix dégenrées**

Comment trouver sa voix, quand on transitionne et qu'on est artiste lyrique ? Flor Paichard explore cette question dans *La Balise*, une création sonore produite par la radio-école de la Philharmonie, et réalisée par l'apprenti documentariste Samuel Robineau. À son micro, l'artiste confie les difficultés de sa quête de tonalité féminine... mais souhaite-t-elle vraiment se fondre dans la binarité genrée qui bride nos voix ? Ce joli travail riche en chants a en plus la bonne idée d'évoquer la béguine mystique Marguerite Porete, brûlée en l'an 1310 pour hérésie.

**FRANCE CULTURE** Sur Phillharmoniedeparis.fr, 32 mn.

# SAMEDI

## France Culture

**7.00 Les matins du samedi**  
Par N. Herbeaux. Journal. 7.06 La transition de la semaine. 7.15 Les cartes en mouvement. Par F. Holzinger. 7.20 Récits d'enquête. Par M. Caranta. 7.25 Le reportage de la rédaction. 7.30 Journal. 7.33 La revue de presse internationale. Par C. Duthu. 7.38 France Culture va plus loin. 8.00 Journal. 8.16 À la source. Par M. Caranta. 8.20 France Culture va plus loin. 8.40 L'invité(e) culture.

**9.00 Journal**  
**9.07 Répliques**  
Par A. Finkielkraut.

**10.00 Concordance des temps**  
Par J.-N. Jeanneney. À table! Ripailles du Grand Siècle. Avec Florent Quellier, auteur de *Festins* (éd. Belin). Rediff.

**11.00 Affaires étrangères**  
Par C. Ockrent.

**12.00 Carnets de santé**  
Par M. Carrère-d'Encausse.

**12.30 Journal**  
**12.45 Sens politique**  
Par A. de Villaines.

**13.30 Une histoire particulière**  
**Barbara, Dis, quand reviendras-tu?** Hubert Ballay, un amour impossible (1/2).

**14.00 Plan large**  
Par A. Guillot. Avec Nicolas Saada, critique et réalisateur, pour la rétrospective Otto Preminger à la Cinémathèque française. Nelson Carlo de Los Santos Arias, cinéaste, pour son film *Pepe*. Chronique de N.T. Binh. *Mythologies de Deborah Kerr* d'Olivier Mudry (éd. Marest éditeur).

**15.00 La conversation littéraire**  
Par M. Énard. Avec Claire Delaunay, traductrice, à l'occasion de la parution de la nouvelle traduction de *Le peuple est immortel*, de Vassili Grossman (éd. Calmann-Lévy). Emma Lavigne, traductrice, à l'occasion de la nouvelle traduction des *Frères Karamazov*, de Dostoïevski (éd. Gallmeister).

**16.00 L'expérience**  
Par A. Charon. 7 femmes, 4 murs, 1 toit, une maison afghane: Ka-

boul 2022. Une expérience de M. Weibel. Réal. G. Mardirossian. Rediff.

**17.00 La série musicale**  
Par Z. Sfez.

**18.00 Journal**  
**18.10 Comme un samedi**  
Par A. Laporte. En direct et en public du studio 621 de la Maison de la radio et de la musique. Avec Camille Chamoux. 19.50 L'avant-scène. Par A. Charon.

**20.00 Mauvais genres**  
Par F. Angelier.

**21.00 Samedi fiction**  
Coord. B. Masson. **Baudelaire. Les nuages et l'infini.** Avec Clément Bresson de la Comédie-Française, Emmanuelle Lafon et Arthur Igual. Réal. C. Hocké. Rediff.

**22.00 Le book club**  
Rediff.

**23.00 La conversation scientifique**  
Par E. Klein. Rediff.

**0.00 Les nuits**  
**Tout nus** (2025). Par Antoine Dhulster. Réal. E. Vallat. 0.03 **Le pays d'ici – Montpellier 2: la plage photographique** (1989). Par Thierry Grillet. Avec les photographes: Olivier Proust, Jean-Louis Buffet. Frédéric Jacques Temple, écrivain. Témoignages recueillis sur la plage de Ville-neuve-lès-Maguelone. Réal. F. Teste. 0.54 **Les chemins de la connaissance – Éloge de la nudité 3/5: L'origine du monde** (2007). Par Jacques Munier. Avec Francine Barthe-Deloizy, géographe et autrice, pour *Géographie de la nudité. Être nu quelque part* (éd. Bréal). Réal. D. Zénine. 1.26 **Sur les docks – Nus en public pour la bonne cause** (2009). Par Hubert Prolongeau. Avec Jacques Freeman, fondateur de l'Association pour la promotion du naturalisme en liberté, et Sylvie Fasol, présidente. Francine Barthe-Deloizy, géographe. Pierre-Emmanuel Petit, organisateur de la cyclone parisienne. Laura, Naomi, membres du collectif Les tumultueuses. Les militants: Irwin, Sylvain et Bernard. Réal. R. Zénine. 2.21 **Le bien commun – La pudeur et la nudité** (2003). Par Antoine Garapon. Avec Bruno Py, professeur de droit. Xavier Labbé, avocat au barreau de Lille. Réal. O. Bétard. 3.23 **Nuits magnétiques – Nus à nu** (1997). Par Roger Dadoun. Avec Sylvaine Rathier, réalisatrice. Hélène Pinet, conservatrice et historienne d'art. Catherine Mathon, historienne d'art. Laurent Dispot, journaliste. Catherine Schuck, artiste. Marc Partouche, critique d'art. Denitza Bantcheva, écrivaine. François Martin, peintre. Gwenaël Billaud, artiste et commissaire d'exposition. Jean-Pierre Sag, historien d'art. Réal. M. Krauss. 4.24 **Concordance des temps – La nudité dans l'antiquité** (2008). Par Jean-Noël Jeanneney. Avec Maurice Sartre, historien. Réal. P. Molinier. 5.26 **Staccato – Les regards de l'été, la nudité à la plage** (1998). Par Antoine Spire. Avec Jean-Didier Urbain, Jean-Claude Kauffmann, sociologues. Jérôme Ségal, journaliste et Catherine Anthony. Réal. G. Gillon. 6.56 **Tout nus** (2025). Par Antoine Dhulster.

## France Musique

**7.00 France Musique est à vous**  
Par G. Oliveira-Guyon. 8.30 France Musique est à vous Junior. 8.50 Le labo musical de Nico. Par

N. Lafitte. Les plantes aiment-elles la musique?  
**9.30 L'échappée belle**  
Par J.-Y. Larroutou. Avec Louis Langrée, chef d'orchestre.  
**11.00 Tour de chant**  
Par M. Péné. **Hommage à Robert Marcy, auteur-compositeur-interprète récemment disparu, qui a connu l'âge d'or des cabarets de Saint-Germain-des-Près** (1/2).  
**12.00 Guitare, guitares**  
Par S. Llinares. 2025, **Nouveautés albums.** Mirta Alvarez, guitariste, pour *Danza del Viento*. Antoine Guerrero, guitariste, pour *Couleurs du XX<sup>e</sup> siècle*. Alejandro Hurtado, pour *Tamiz*. 12.50 **Guitares de légende. Danse espagnole n°5**, d'Enrique Granados.  
**13.00 Ciné tempo**  
Par T. Jousse. 2024, un bilan positif.  
**14.00 Portraits de famille**  
Par P. Cassard. Radu Lupu en concert (2/2).  
**16.00 Générations**  
**France Musique, le live**  
Prés. C. Rochefort. Best of 2.  
**18.00 Les légendes du jazz**  
Par J. Badini. Le 30.185, Ile du ramier, Toulouse. **Jaco Pastorius** (1/2). **Jaco Pastorius**: basse. **Azar Lawrence**: saxophone ténor. **Paul Mousavizadeh**: guitare. **Jon Davis**: piano. **Brian Melvin**: batterie.  
**19.00 Jazz club**  
Prés. N. Piolé. Le 23.11.24, Studio 104, Maison de la radio et de la musique, Paris. **Jazz sur le vif.**

**Kenny Barron Trio. Kenny Barron**: piano. **Kyoshi Kitagawa**, contrebasse. **Johnathan Blake**, batterie.  
**20.00 Le concert du soir**  
Prés. J. Chaîne. En direct, auditorium, Maison de la radio et de la musique, Paris. **Connexion**: Heiterkeit, pour chœur et orchestre (créa.). **Beethoven**: Symphonie n°9 en ré m op 125, pour soprano, alto, ténor, baryton, chœur et orchestre symphonique. **Simone Schneider**: soprano. **Eve Maud Hubeaux**: mezzo-soprano. **Pavol Breslik**: ténor. **Peter Kellner**: basse. **Chœur de Radio France**. Dir. **Lionel Sow**. **Orchestre philharmonique de Radio France**. Dir. **Jaap Van Zweden**.  
**23.00 Planète Ocora**  
Par A. Laleu. Coups de cœur discographiques 2024.  
**0.00 Guitare, guitares**  
Rediff. du jour.  
**1.00 Les légendes du jazz**  
Rediff. du jour.  
**2.00 Les nuits**  
Par O. Le Borgne, B. Hertz, R. Rudolf

## France Inter

**6.00 Le 6/9 du week-end**  
Par M. L'Hour et A. Baddou. 6.04 Les bonnes ondes. Par S. Oudin. 6.07 Le journal des outre-mers. 6.14 Les podcasts du week-end. Par E. Gaucher. 6.18 Les p'tits bateaux. Par C. Crosnier. 6.38 La pla-

nète des sciences. Par D. Fiévet. 6.48 Regards croisés. Par L. Bernard. 7.00 Journal. Par C. Audouin. 7.09 Le zoom de France Inter. 7.14 Delmas fait son cinéma. 7.18 La main verte. Par A. Baraton. 7.23 Classic & co. Par A. Sigalevitch. 7.30 Journal. Par L. Thomas. 7.40 Le temps des séries. Par X. Leherpeur. 7.45 On va en réparer. Par J.-P. Balasse. 7.48 L'invité(e). 8.00 Journal. Par C. Audouin. 8.20 L'invité(e). 8.45 Revue de presse. Par C. Bécarré. 8.51 La question philo. Par C. Pépin. 8.54 Ce monde me rend fou! Par C. Bourseiller. 9.00 Journal.  
**9.10 On n'arrête pas l'éco**  
Par A. Bensaid. Avec Arnaud Quémond, DG de la Sanef.  
**10.00 Journal**  
Par C. Audouin.  
**10.10 On aura tout vu**  
Par C. Masson et L. Delmas. Carte blanche à Gad Elmaleh.  
**11.00 Quand les dieux rôdaient sur la terre**  
Par P. Judet de la Combe.  
**12.04 Le grand face-à-face**  
Par T. Snégaroff, N. Polony et G. Finkelstein. **François Hartog**.  
**13.00 Journal**  
Par E. Delvaux.  
**13.20 Secrets d'info**  
Par B. Collombat. **Fermes agrivoltaïques: 1 million d'hectares de projets, le boom financier d'une bulle énergétique.** Avec Inès Léraud, pour son enquête en bande dessinée *Champs de bataille. L'histoire enfouie du remembrement* (éd. Delcourt). Une enquête de M. Koch et S. Lapoix.  
**LIRE** page 130.  
**14.00 Etcétera**  
Par L. Hassaine. Avec Maylis Besserie, pour *Les mots sont patients* (éd. Lettre Zola). Hervé Le Tellier, pour *Folie dans les folies* (éd. Gallimard).  
**15.00 Affaires sensibles**  
Par F. Drouelle. **La mort de Bobby Kennedy.** Avec Marc Dugain, réalisateur et écrivain. Doc. de Gabriel Debray.  
**16.00 Berlioz**  
**Symphonie fantastique, un concert jeune public**  
Raconté par Laure Grandbesançon. Avec l'Orchestre national de France. Dir. Cristian Măcelaru.  
**17.00 La ballade**  
Par V. Josse. Michel Jonasz.  
**18.00 Un monde nouveau**  
Par M. Serrell.  
**19.00 Journal**  
Par E. Delvaux.  
**19.20 Bistroticpie**  
Par C. Vanhoenacker. Avec Heidi Sevestre, glaciologue.  
**20.00 En marge**  
Par G. Foix. Avec Waly Dia.  
**21.00 La radio de...**  
Avec Bernard Lavilliers.

## Radio Classique

**5.00 Les petits matins de Radio Classique**  
**8.00 Votre week-end**  
10.00 Grand large. Par R. Pelletier.  
**12.00 Horizons, à la frontière du classique et du jazz**  
12.00 Capsule backstage 14.00 Grand large. Par R. Pelletier.  
**14.00 Votre week-end**  
16.00 Capsule backstage  
**16.00 Votre week-end**  
18.00 Grand large. Par R. Pelletier.  
**18.00 Votre week-end**  
**20.00 Votre dîner d'été en musique**  
**20.30 Les variations avec Francis Drésel**  
Par F. Drésel.  
**0.00 Radio Classique de nuit**



**7.00 France Musique est à vous France Musique**  
Et si les plantes avaient des oreilles? Ou étaient dures de la feuille?

**DIMANCHE**

**13.30 Une histoire particulière**  
**Barbara, Dis, quand reviendras-tu ? La naissance d'une autrice** (2/2). Avec Alain le Meur, coauteur des mémoires d'Hubert Ballay. Valérie Lehoux, biographe de Barbara. Réal. A. Perez.

**14.00 Allons-y voir !**  
 Par P. Boucheron. Derrière l'écran du désir, le **Visage du grand masturbateur**, de Salvador Dalí. Avec Marie Sarré et Julie Birmant. Rediff.

**15.00 La conversation scientifique**  
 Par É. Klein.

**16.00 La salle des archives**  
 Par M. Garrigou-Lagrange. Nos années radio de nuit. Le Pop-Club, en direct du Bar Noir (1/4). Avec Marine Beccarelli, documentariste, maîtresse de conférences à Paris 1 et historienne, pour **Micros de nuit. Histoire de la radio nocturne en France 1945-2012** (éd. PUR). Suivie de **Les Nuits magnétiques, habiter le silence** (2/4). Avec Christophe Deleu, professeur à l'université de Strasbourg, auteur de documentaires et de fictions audio, pour **Le Documentaire radiophonique** (éd. L'Harmattan).

**17.00 Toute une vie Cabu (1938-2015), toujours là !** Avec Jean-Luc Porquet, journaliste et biographe de Cabu. Riss, dessinateur, directeur de **Charlie Hebdo**. Véronique Brachet, son épouse. Sylvie Caster, amie. Luz, dessinateur, ancien de **Charlie Hebdo**. Philippe Val, ami, ancien rédacteur en chef et directeur de publication du deuxième **Charlie Hebdo**. Jean-François Pitet, compagnon en jazz. Rediff.

**18.00 Journal**

**18.10 Soft power**  
 Par F. Martel. **France Bleu** devient « Ici » : un nouveau tournant pour le média de proximité ? Avec Céline Pigalle, directrice du réseau France Bleu et directrice de l'information et de la proximité de Radio France.

**20.00 Fiction : théâtre et cie**  
 Coord. B. Masson. **Le Malade imaginaire de Molière**.

**22.00 La série musicale**  
 Rediff.

**23.00 Mauvais genres**  
 Rediff.

**0.00 Les nuits**  
**Décibels - Opéra : quand les bâtiments parlent (2000)**. Par Jeanne-Martine Vacher, Olivier Doubre, François Caunac. Avec Paul Andreu, architecte. Gérard Fontaine, chercheur, auteur spécialiste de l'art lyrique et de l'architecture des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles et des élèves et des enseignants du lycée professionnel du bâtiment Hector-Guimard à Paris. Réal. O. Guérin. 1.32 **Les après-midi de France Culture - Match : Conformisme et anticonformisme (1975)**. Par Thierry Garcin. Avec Jean-Louis Bory, écrivain, journaliste, critique cinéma et scénariste. Jean Cau, écrivain, journaliste, polémiste, secrétaire de Jean-Paul Sartre. 1.57 **Bonnes nouvelles, grands comédiens - André Dussollier dit trois textes d'Anton Tchekhov (1983)**. Par Patricia Galbeau. Avec André Dussollier. Réal. A. Lemaître. 2.32 **Nuits magnétiques - New York : Moyen âge 1/5 : La grande peur (1978)**. Par Pascal Dupont. Avec Anne Cauquelin, autrice. Réal. B. Sourcis.

**France Musique**

**7.00 Le Bach du dimanche**  
 Par C. Schneider. **TTT** 7.55 Les chemins de Bach. **Dornheim, 2<sup>e</sup> concert (19/32)**. 8.00 La Cantate. 248/6 **Herr, wenn die stolzen Feinde schnauben** (Oratorio de Noël) 8.30 Bach et l'orgue.

**9.00 Au cœur de l'orchestre, l'intégrale**  
 Par C. Merlin. Actualités de l'orchestre.

**11.00 Musique émoi**  
 Par P. Lafitte. **Nadia Vadori-Gauthier, danseuse, chorégraphe**.

**12.00 42<sup>e</sup> rue**  
 Par L. Valière. **Concert. Old Friends, une célébration de l'art de Stephen Sondheim**.

**13.30 Au cœur du ballet**  
 Par H. Pérès. **Yvette Chauviré (1/2)**. 13.00 Les étoiles de la comédie musicale. **Chantons sous la pluie**.

**14.00 Sous la couverture**  
 Par P. Venturini. Avec Martine Kahane, pour **Enquête sur Le Fantôme de l'Opéra, de Gaston Leroux** (éd. Classiques Garnier).

**14.30 Les sagas musicales**  
 Par B. Duteurtre. **La grande histoire de l'opérette. L'opérette des années folles: Yvain, Christinène, Hahn, Beydts (5/7)**.

**16.00 La tribune des critiques de disques**  
 Par J. Rousseau. **Petrouchka, d'Igor Stravinsky**. Avec Elisabeth Platel, Yannick Millon, Emmanuelle Giuliani.

**18.00 Les légendes du jazz**  
 Prés. J. Badini. **Jaco Pastorius**

(2/2). **Jaco Pastorius** : basse. **Azar Lawrence** : saxophone ténor. **Paul Mousavizadeh** : guitare. **Jon Davis** : piano. **Brian Melvin** : batterie.

**19.00 Repassez-moi l'standard**  
 Par L. Valero. **Four, Miles Davis (1954)**.

**20.00 Carrefour de la création**  
 Coord. T. Vergracht. **En pistes, contemporains !** Par E. Munera, R. Bruneau-Boulmier. 20.45 **Journal de la création**. Par L. Villarem. 21.00 **Création grand format**. 22.00 **Les concerts de la création**. Par A. Merlin. 23.00 **Création mondiale, l'intégrale**. Par A. Montaron. **Yoshida**: Entre nous pour alto et tuba. Duo Météore. 23.30 **L'expérimentale**. Par F. Bonnet. Une émission de l'INA-GRM.

**0.30 Les légendes du jazz**  
 Rediff. du jour.

**1.30 Les nuits**  
 Par O. Le Borgne, B. Hertz, R. Rudolf.

**France Inter**

**6.00 Le 6/9 du week-end**  
 Par M. L'Hour et A. Baddou. 6.06 Les bonnes ondes. Par S. Oudin. 6.12 Le journal des outre-mers. 6.16 **Délic numérique**. Par X. Demagny. 6.38 Bol de nature. Par D. Cheissoux. 6.48 **Regards croisés**. Par L. Bernard. 7.00 **Journal**. Par C. Audouin. 7.09 **Le zoom de France Inter**. 7.14 **Le marché de François Régis Gaudry**. 7.18 **La main verte**. Par A. Baraton. 7.23 **Classic & Co**. Par A. Sigalevitch. 7.30 **Journal**. Par L. Thomas. 7.41 **La chronique politique**. Par L. Vi-

gogne. 7.44 **On va en reparler**. Par J.-P. Balasse. 7.50 **L'invité(e)**. 8.00 **Journal**. Par C. Audouin. 8.20 **L'invité(e)**. 8.46 **Revue de presse**. Par C. Bécard. 8.51 **Dimanche est un roman**. Par C. Dupond-Monod. 8.54 **Ce monde me rend fou !** Par C. Bourseiller. 9.00 **Journal**. Par L. Thomas.

**9.05 Interception**  
**TTTT** Par A. Colly, S. Parmentier, A. Giniaux. **Charlie et les autres, debout malgré eux**. Un reportage de Sophie Parmentier.

**LIRE** page 134.  
**10.00 Le masque et la plume**  
 Par R. Manzoni. **Cinéma. Joli joli**, de Diastème. **Le Déluge**, de Gianluca Jodice. **Bird**, d'Andrea Arnould. **Nosferatu**, de Robert Eggers. **Un ours dans le Jura**, de Franck Dubosc. Avec Murielle Joudet, Charlotte Lipinska, Christophe Bourseiller, Xavier Leherpeur.

**11.00 On va déguster**  
 Par F.-R. Gaudry. **Les bouillens Jennyfer Hart-Smith**. Chroniques de Manon Fleury et Elvira Masson.

**12.00 Questions politiques**  
 Par C. Bécard.

**13.00 Journal**  
 Par E. Delvaux.

**13.20 CO<sub>2</sub> mon amour**  
 Par D. Cheissoux. **Catherine Meurisse**, dessinatrice, chez elle dans les Deux-Sèvres.

**14.00 L'heure philo**  
 Par P. Martin. **Florilège**. Avec Amélie Nothomb, Marianne Chailan, professeure de philosophie, pour **Ecrire sa vie** (éd. L'Observatoire). Souleymane Bachir Diagne, sur l'universalisme, et Pierre-Yves Quiviger, sur le vin.

**15.00 Affaires sensibles**  
 Par F. Drouelle. **Rosemary, l'enfant sacrifié des Kennedy**. Avec Patrick Jeudy, réalisateur et auteur de télévision. Doc. de Margaux Opinel.

**16.00 Face à l'Histoire**  
 Par P. Collin. **Les résistants. La chape de plomb (4/10)**.

**17.00 Étienne Daho en concert**  
 Depuis le Studio 104 de la Maison de la radio et de la musique.

**18.00 Journal**

**18.10 En quête de politique**  
 Par T. Legrand. **La laïcité, l'éternel débat**. Avec Patrick Weil, politologue et directeur de recherches au CNRS.

**19.00 Journal**

**19.20 Les admirations littéraires**  
 Par F. Luchini.

**20.10 Le masque et la plume**  
 Rediff. du jour.

**21.00 Autant en emporte l'Histoire**  
 Par S. Duncan. **Albert et Eduard Einstein, de l'asile à l'exil (2/2)** Avec Etienne Klein, physicien et philosophe des sciences. Une fiction de Laurent Seksik.

**Radio Classique**

- 5.00 Les petits matins de Radio Classique**
- 8.00 Votre week-end**
- 10.00 Grand large**. Par R. Pelletier.
- 12.00 Horizons, à la frontière du classique et du jazz**
- 12.00 Capsule backstage**
- 14.00 Grand large**. Par R. Pelletier.
- 14.00 Votre week-end**
- 16.00 Capsule backstage**
- 16.00 Votre week-end**
- 18.00 Votre week-end**
- 18.00 Grand large**. Par R. Pelletier.
- 20.00 Votre dîner d'été en musique**
- 20.30 Grand concert du dimanche soir**
- 0.00 Radio Classique de nuit**



**14.30 Les sagas musicales France Musique**  
 L'opérette *Phi-Phi*, d'Henri Christiné, en 1918, une année presque folle.



# LUNDI

## France Culture

**6.30 Les matins**  
Par G. Erner (du lun. au ven.). Journal. Par M. Delpierre. 6.40 Les enjeux internationaux. 6.50 Les titres de la presse française. 6.52 Avec sciences. Par A. Delbot. 6.57 L'humeur du jour. 7.00 Journal. 7.15 La question du jour. Par M. Catton. 7.22 Les échos d'ailleurs. 7.25 Le reportage de la rédaction (du lun. au jeu.). 7.30 Journal de l'éco. Par A.-L. Chouin. 7.36 La revue de presse internationale. Par C. Duthu. 7.42 France Culture va plus loin. 8.00 Journal. 8.15 Le billet politique. Par J. Leymarie. 8.20 France Culture va plus loin. 8.45 Journal. 8.46 Va savoir. Par C. Le prince (lun.). 8.52 Un monde connecté. Par F. Sautiel. 8.55 Le regard culturel. Par L. Commeaux.

**9.00 Le cours de l'Histoire**  
Par X. Mauduit (du lun. au ven.). Histoire du blasphème. Le blasphème selon les religions, retour aux textes (1/5).

**10.00 Avec philosophie**  
Par G. Muhlmann (du lun. au jeu.). Terreur et terrorisme, un concept flouant. Le terrorisme: notion floue pour le droit international. Avec Serge Sur. 10.55 Le pourquoi du comment. Par F. Worms.

**11.00 Cultures monde**  
Par J. Gacon (du lun. au ven.).

**12.00 Les midis**  
Par M. Labory (du lun. au ven.). 12.00 La critique. 12.30 Journal. 12.50 Le point culture. Par M. Sorbier. 13.00 La rencontre.

**13.30 Les pieds sur terre**  
Coord. S. Kronlund (du lun. au ven.).

**14.00 Entendez-vous l'éco?**  
Par A. Hovine (du lun. au ven.).

**15.00 Le book club**  
Par M. Richeux (du lun. au ven.). 15.55 Lectures d'actualité. Par V. Zenatti (lun.).

**16.00 La science, CQFD**  
Par N. Triou (du lun. au jeu.). 16.52 Avec sciences. Par A. Moralès. Rediff.

## À NOS LECTEURS

Nous indiquons l'intégralité des grilles des stations le lundi. Les jours suivants, nous précisons uniquement les programmes que nous ont communiqués les radios.

**17.00 LSD, la série documentaire**  
(Du lun. au jeu.). Renouveau du cinéma marseillais: *Massilia guérilla*. Filmer le peuple, filmer les siens (1/4).

**18.00 Questions du soir**  
Par Q. Lafay (du lun. au ven.). 18.20 Le débat. 19.00 Les infos du soir. 19.02 L'idée.

**19.30 À voix nue**  
Par C. Broué (du lun. au ven.). Philippe Merieu.

**20.00 Être et savoir,**  
Par L. Tourret (lun.).

**21.00 Le feuilleton**  
Coord. B. Masson (du lun. au ven.). Pages arrachées à Goliarda Sapienza. *Enfance* (1/5). Textes choisis et présentés par Frédéric Martin. Rediff.

**21.30 L'instant poésie**  
(Du lun. au ven.). Carte blanche à Sophie Marceau. *De rien...* de Sophie Marceau (1/5). Lecture d'Alka Balbir, Léonie Daham-Lamort, Fanny Jouffroy.

**21.35 Lectures du soir**  
(Du lun. au ven.). *Le Premier Homme*, d'Albert Camus. *Naissance* (1/10). Lecture de Didier Bezace.

**22.00 Allons-y voir!**  
(Lun.). Rediff.

**23.00 Le grand reportage**  
(Lun.). Rediff.

**0.00 Les nuits**  
Par A. Penaranda (du lun. au ven.). *Shankara et la métaphysique indienne* (1982). Par Michel Cazeau. 0.31 *À voix nue - Pierre Daininos 1/2: Parties 1 à 3* (1993). Par Gilles Brochard. 2.01 *Littérature pour tous - Les cent plus beaux chants de la terre* (1992). Par Françoise Favier. 2.31 *Nuits magnétiques - New York: Moyen âge 2/5: Histoire de la folie* (1978). Par Pascal Dupont.

## France Musique

**6.29 Les grands entretiens**  
Par C. Dilyx (du lun. au ven.). Julien Chauvin, violoniste et chef d'orchestre (1/5).

**7.03 Musique matin**  
Par G. Oliveira-Guyon (du lun. au ven.). 7.15 Nouveauté CD. 7.30 Les titres. Par O. Danrey. 7.40 Au fil de l'actu. 8.00 Journal. 8.10 La revue de presse. 8.20 MAXXI Classique. Par M. Dozolme. 8.30 L'invité(e) du jour.

**9.00 En pistes!**  
Par E. Munera et R. Bruneau-Boulmier (du lun. au ven.). 9.30 Le disque classique du jour.

**10.30 Allegretto**  
Par D. Kerschova (du lun. au ven. sauf merc.).

**12.00 Au cœur de l'orchestre**  
Par C. Merlin (du lun. au jeu.). Chefs oubliés VI. Janos Ferencsik (1907-1984) (1/4).

**12.30 Les grands concerts de la Maison de la radio et de la musique**  
Par C. Landru-Chandès (du lun. au ven.). Jaap Van Zweden dirige Wagner et Tchaïkovski.

**13.24 Création mondiale**  
Par A. Montaron (du lun. au ven.). Le 29.11.22, le Muse en Circuit, Alfortville. Wei-Chieh-Lin: Bloop pour trois instruments (1/5). Shao-Wei Chou: flûte. Lola Malique: violoncelle. Fanny Vicens: accordéon. Ensemble 20 Degrés dans le noir. Rediff.

**13.30 Les essentiels**  
Par F.-X. Szymczak (du lun. au ven.).

**15.00 Relax!**  
Par L. Esparza (du lun. au ven.). 16.00 Disques de légende.



## 21.00 Le feuilleton France Culture

L'Autrice Goliarda Sapienza, d'une enfance chahutée à *L'Art de la joie*.

## 16.30 Stars du classique

Par A. Moreau (du lun. au ven.). **Le légendaire Quatuor Amadeus** de Haydn à Tchaïkovski

**18.00 Banzai!**  
Par N. Piolé (du lun. au ven.).

**19.00 Au cœur du jazz**  
Par N. Pommaret (du lun. au ven.). Miles Davis, 54.

**20.00 Le concert du soir**  
Prés. C. Dilyx. Le 12.10.24, festival d'automne, Maison des artistes, ancienne Église, Boswil. **Par Excellence. Bacewicz:** Quatuor B.60 pour quatre violons. **Bruch:** Quintette pour piano violons alto et violoncelle en sol mineur. **Neumann:** Trio pour violon violoncelle et piano Rapsodia quasi Sonata (créa.). **Ravel:** Sonate pour violon et violoncelle M.73 à la mémoire de Claude Debussy. **Julia Fischer, Lena Neudauer, Bartek Niziol, Veriko Tchumburidze:** violons. **Roland Glassl:** alto. **Anna Tyka Nyffenegger, Benjamin Nyffenegger, Daniel Müller-Schott:** violoncelles. **Daumants Liepinš, Robert Neumann:** pianos.

**22.00 Les grands entretiens**  
Rediff. du jour.

**22.25 Création mondiale**  
Rediff. du jour.

**22.30 Les trésors de France Musique**  
Par F. Monteil (du lun. au ven.). «Portraits chinois» (2007) (1/2). Avec Pierre Boulez.

**23.30 Les essentiels**  
Rediff. du jour.

**0.59 Banzai!**  
Rediff. du jour.

**1.59 Les nuits**  
Par O. Le Borgne, B. Hertz, R. Rudolf.

## France Inter

**5.00 Le 5/7**  
Par M. Munos (du lun. au ven.). 5.02 Journal. 5.12 Chroniques littéraires. Par J. Lamarque. 5.16 La une du jour. Par M. Munos. 5.19 D'où ça sort? Par C. Lacarrière. 5.25 Tanguy Pastureau maltraite l'info. Par T. Pastureau. 5.30 Journal 5.35 Dans la playlist de France Inter. Par M. Guilbaud. 5.40 Le zoom de la rédaction. 5.45 Déjà debout. Par M. Munos. 5.50 Les p'tits bateaux. Par C. Crosnier. 5.53 La bibliothèque des ados. Par M. Butler. 6.00 Journal. Par A. Morel. 6.10 Esprit sport. 6.17 Regarde la France. Par L. Gayet. 6.20 L'invité(e). 6.30 Journal. Par F. Paracuellos. 6.42 La politique avec. Par P. Saint-Rémy. 6.47 On s'dé-carbone. Par R. Gerson. 6.50 Capture d'écrans. Par E. Roque. 6.56 Le billet. Par D. Morin.

**7.00 Le 7/10**  
Par N. Demorand, L. Salamé et S. Devillers (du lun. au ven.). 7.01 Journal. Par A. Feuga. 7.13 Le zoom de la rédaction 7.18 Les 80°. Par N. Demorand. 7.20 En toute subjectivité. 7.23 Musicaline. Par A. Afanoukoé. 7.30 Journal. Par A. Morel. 7.43 L'édito politique. Par P. Cohen. 7.47 L'édito éco. Par D. Seux. 7.50 L'invité(e) de. Par S. Devillers. 7.56 Le billet. Par M. Noël. 8.00 Journal. Par F. Paracuellos. 8.17 Géopolitique. Par P. Haski. 8.20 Le grand entretien. Par N. Demorand, L. Salamé. 8.46 La revue de presse. Par C. Askolovitch. 8.52 Un monde nouveau. Par M. Serrell. 8.55 Le billet. 9.00 Journal. Par A. Feuga. 9.10 Le débat. Par N. De-

morand, L. Salamé. 9.20 L'inter-view. Par L. Salamé. 9.47 Charline explose les faits. Par C. Vanhoenacker. 9.51 Nouvelles têtes. Par M. Serrell.

**10.00 Grand bien vous fasse!**  
Par A. Rebeihi (du lun. au ven.). **Les bienfaits de la fermentation.** Avec Josée Blanc-Lapierre, Gabriel Perlemuter, Christine Legret, Anne-Sophie Moreau.

**11.00 La bande originale**  
Par Nagui et L. Kaddour-Boudadi (du lun. au ven.). Avec Julie de Bona et Grégory Fitoussi, pour la série *Erica* diffusée sur TF1.

**12.30 Carnets de campagne**  
Par D. Barba (du lun. au ven.).

**12.45 Le jeu des 1 000 euros**  
Par N. Stoufflet (du lun. au ven.).

**13.00 Le 13/14**  
Par J. Cadet (du lun. au ven.). 13.02 Journal. 13.30 L'invité(e) du 13/14h. 13.46 Une semaine dans leurs vies. 13.54 C'est la France. 13.56 C'est une chanson. Par F. Pommier.

**14.00 La Terre au carré**  
Par M. Vidard (du lun. au ven.). Avec Paul Watson, fondateur de l'ONG Sea Shepherd. Lamyra Essemlali, cofondatrice de Sea Shepherd France.

**15.00 Affaires sensibles**  
Par F. Drouelle (du lun. au ven.). **1945, le premier vote des Françaises.** Avec Anne-Sarah Bouglé-Moalic, historienne.

**16.00 Zoom zoom zen**  
Par M. Noël (du lun. au ven.). **Néo burlesque.** Suivi de **Maxime Musqua**, auteur de *Je n'aurai plus besoin d'alcool pour danser* (éd. Robert Laffont).

**18.00 Le 18/20**  
Par F. Sintès (du lun. au ven.). 18.15 Un jour dans le monde. Par F. Sintès. 19.00 Journal. Par H. Fily. 19.20 Le téléphone sonne. Par F. Sintès.

**20.05 Les p'tits bateaux**  
Par C. Crosnier (du lun. au ven.).

**20.10 La 20<sup>e</sup> Heure**  
Par E. Bester (du lun. au ven.). Avec Jean Echenoz, pour *Bristol* (éditions de Minuit).

**21.00 Very Good Trip**  
Par M. Assayx (du lun. au ven.).

**22.00 Côté club**  
Par L. Goumarre (du lun. au ven.).

**23.00 Journal**  
**23.12 Affaires sensibles**  
Rediff du jour.

## Radio Classique

**7.30 La matinale**  
Par D. Abiker (du lun. au mer.). Journal. Par C. Bonnaire. 7.40 L'écho du monde. Par C. Makarian. 7.46 Journal imprévisible. Par M. Bourreau et A. Lefebvre. 7.52 Décryptage. Par D. Barroux. 7.56 Le point du jour. Par F. Ferrand. 8.00 Journal. 8.12 L'édito politique. Par G. Tabard. 8.15 L'invité(e). 8.30 La revue de presse. Par H. Gattegno. 8.40 Esprits libres. 9.00 Journal. Par A. Lefebvre.

**9.05 Franck Ferrand raconte...**

**9.30 Tous classiques**  
Par C. Morin.

**12.00 Entrée des artistes**  
Par E. Fondacci.

**14.00 Franck Ferrand raconte...**

**14.30 Tempo**  
Par P. Lambert.

**17.00 Les carnets**  
Par G. Capuçon.

**18.00 Inspiration classique**

**19.00 On the Wilde side**  
Par L. Wilde.

**20.00 Le journal du classique**  
Par L. Mézan.

**20.30 Les variations**  
Par F. Drésel.

**23.00 Discoportrait**  
Par F. Drésel.

## MARDI

## France Culture

## 9.00 Le cours de l'Histoire

Par X. Mauduit. Histoire du blasphème. Ventre-dieu! Au Moyen Âge, le blasphème file droit (2/5). Avec Corinne Leveleux-Teixeira, historienne, directrice d'étude à l'École pratique des hautes études.

## 10.00 Avec philosophie

Par G. Muhlmann. Terreur et terrorisme, un concept fluctuant. La terreur religieuse fait-elle retour? (2/4). Avec Frédéric Gros et Hugo Micheron.

## 15.00 Le book club

15.55 L'économie du livre. Par N. Vulser (mar.).

## 17.00 LSD, la série documentaire

Renouveau du cinéma marseillais: *Massilia guérilla*. Guérilla ou Industrie? (2/4).

## 19.30 À voix nue

Par C. Broué. Philippe Merieu.

## 20.00 De cause à effets

Par A. Luneau (mar.).

## 21.00 Le feuilletton

Coord. B. Masson. Pages arrachées à Goliarda Sapienza. La révolte de Gabin (2/5). Rediff.

## 21.30 L'instant poésie

Carte blanche à Sophie Marceau. *Mon rêve familial*, de Paul Verlaine (2/5).

## 21.35 Lectures du soir

*Le Premier Homme*, d'Albert Camus. L'absence du père (2/10).

## 22.00 Le book club

(Du mar. au ven.). Rediff.

## 23.00 LSD, la série documentaire

(Du mar. au ven.). Rediff.

## 0.00 Les nuits

*Arcanes 70* – Arcanes des jeux romains (1970). Par R. Pillaudin. 0.34 *À voix nue* – Pierre Daninos 2/2: Parties 4 et 5 (1993). Par G. Brochard. 1.34 *Émilie de Tourville ou la cruauté fraternelle* (1959). De Donatien Alphonse François de Sade (marquis de Sade). 2.29 *Nuits magnétiques* – New York: Moyen Âge 3/5: Cathédrales (1978). Par P. Dupont.

## France Musique

## 6.29 Les grands entretiens

Par C. Dilys. Julien Chauvin, violoniste et chef d'orchestre (2/5).

20.10 La 20<sup>e</sup> heure France Inter

La journaliste de *Charlie Hebdo* Sigolène Vinson, épargnée, survivante.

## 12.00 Au cœur de l'orchestre

Par C. Merlin. Chefs oubliés VI. Charles Bruck (1911-1995) (2/4).

## 12.30 Les grands concerts de la Maison de la radio et de la musique

Par C. Landru-Chandès. Palais Garnier.

## 13.24 Création mondiale

Par A. Montaron. Le 29.11.22, le Muse en Circuit, Alfortville. Wei-Chieh-Lin: Bloop pour trois instruments (2/5). Shao-Wei Chou: flûte. Lola Malique: violoncelle. Fanny Vicens: accordéon. Ensemble 20 Degrés dans le noir. Rediff.

## 16.30 Stars du classique

Par A. Moreau. Frank Peter Zimmermann.

## 19.00 Au cœur du jazz

Par N. Pommaret. Le jardin secret des collectionneurs de disques: L'objet disque vinyle dans le jazz.

## 20.00 Le concert du soir

Prés. C. Rochefort. Le 8.12.24, auditorium, Maison de la Radio et de la Musique, Paris. Vivaldi: Sonata a quattro Al Santo Sepolcro en mi bémol majeur RV130, pour ensemble instrumental; Concerto op 8 n°1 en mi majeur RV 269 La primavera; Concerto pour 4 violons et violoncelle en si mineur RV 580; Concerto op 8 n°2 en sol mineur RV 315 L'estate; Concerto pour 2 violons et violoncelle RV 565; Concerto op 8 n°3 en fa majeur RV 293 L'autunno; Concerto pour violon en duo cori en ré majeur RV 582; Concerto op 8 n°4 en fa mineur RV 297 L'inverno. Alba Roca, Yoko Kawakubo, Flavio Losco, Vadym Makarenko, Helena Zemanova, Katia Viel, Amandine Beyer: violons. Marta Parano, Ottavia Rausa: altos. Cécile

Verolles, Marco Ceccato: violoncelles. Baldomero Barciela: violone. Francesco Romano: théorbe. Anna Fontana, Eloy Orzaiz: clavecin. Gli Incogniti. Dir. Amandine Beyer.

## 22.30 Les trésors de France Musique

Par F. Monteil. « Portraits chinois » (2007) (2/2). Avec Pierre Boulez.

## France Inter

## 10.00 Grand bien vous fasse!

Par A. Rebeih. Comment la mythologie peut-elle nous aider à vivre? Avec Pierre Judet de La Combe et Blandine Le Callet.

## 11.00 La bande originale

Par Nagui et L. Kaddour-Boudadi. Avec Benjamin Voisin, pour *Guerre*, de Céline, au Théâtre de l'Œuvre.

## 14.00 La Terre au carré

Par M. Vidard. La grande histoire du jurassique. Avec Ronan Allain, paléontologue au Muséum national d'histoire naturelle (MNHN).

## 15.00 Affaires sensibles

Par F. Drouelle. 10 ans de l'attentat de *Charlie Hebdo*. Les douze visages de Mahomet: de Copenhague à Paris, histoire d'une crise mondiale. Doc. de Jean Bulot.

## 16.00 Zoom zoom zen

Par M. Noël. Adopocalypse. Avec Nathalie Sonnac.

20.10 La 20<sup>e</sup> heure

Par E. Bester. *Charlie*, 10 ans après. Avec Sigolène Vinson, autrice et journaliste rescapée de l'attentat.

## 22.00 Côté club

Par L. Goumarre. Avec Joao Selva et La Grande Sophie.

## MERCREDI

échos de France – Les Chouans, adaptation pour la radio du film d'André Calef (1947). 1.36 Continent sciences – Étrangeté du monde quantique (2001). 2.31 Nuits magnétiques – New York: Moyen Âge 4/5: Mystères (1978).

## France Musique

## 6.29 Les grands entretiens

Par C. Dilys. Julien Chauvin, violoniste et chef d'orchestre (3/5).

## 10.30 Allegretto Junior

Par D. Kerschova.

## 12.00 Au cœur de l'orchestre

Par C. Merlin. Chefs oubliés VI. Constantin Silvestri (1913-1969) (3/4).

## 12.30 Les grands concerts de la Maison de la radio et de la musique

Par C. Landru-Chandès. Vilde Frang interprète le Concerto pour violon de Korngold.

## 13.24 Création mondiale

Par A. Montaron. Le 29.11.22, le Muse en Circuit, Alfortville. Wei-Chieh-Lin: Bloop pour trois instruments (3/5). Shao-Wei Chou: flûte. Lola Malique: violoncelle. Fanny Vicens: accordéon. Ensemble 20 Degrés dans le noir. Rediff.

## 16.30 Stars du classique

Par A. Moreau. Neeme Järvi.

## 19.00 Au cœur du jazz

Par N. Pommaret. Académie Charles Cros. Coups de cœur jazz, blues & soul 2024. Avec Arnaud Merlin, Bruno Guermontprez, Joe Farmer.

## 20.00 Le concert du soir

Prés. A. Merlin. Le 18.10.24, salle Bartók, Donauehallen, Donaueschingen, Allemagne. Journées musicales de Donaueschingen. Steen-Andersen: Grosso. Lewis: The Reincarnation of Blind Tom. Yarn/Wire: Laura Barger, Julia Den Boer: pianos. Russell Greenberg, Sae Hashimoto: percussions. Ircam. Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart. Dir. Susanne Blumenthal.

## 22.30 Les trésors de France Musique

Par F. Monteil. *Étonnez-moi Benoit*. Charles Trenet par Cabu. (2011).

## France Inter

## 10.00 Grand bien vous fasse!

Par A. Rebeih. La relation père-fils.

## 11.00 La bande originale

Par Nagui et L. Kaddour-Boudadi. Avec Isabelle Carré et François Damiens, pour *La Fille d'un grand amour* (en salles le 8/12).

## 14.00 La Terre au carré

Par M. Noël. La médecine psychédélique. Dominique Nora, grand reporter, pour *Voyage dans les médecines psychédéliques* (éd. Grasset).

## 15.00 Affaires sensibles

Par F. Drouelle. *Ettore Majorana*, un physicien a disparu. Avec Etienne Klein, physicien.

## 16.00 Zoom zoom zen

Par M. Noël. Néo-luddisme. Avec Jean-Marie Pottier, journaliste. Suivi de Magali Serre, journaliste, co-autrice de *Mon frère*, le *djihad*, *Daech et moi* (éd. Le Seuil).

20.10 La 20<sup>e</sup> heure

Par E. Bester. Avec Dominique Méda, autrice, pour *Une société désirable. Comment prendre soin du monde* (éd. Flammarion).

## 22.00 Côté club

Par L. Goumarre. Avec Jawhar.



## Abonnez-vous à l'Offre Essentielle Et recevez jusqu'à 2 cadeaux !

Recevez **Sortir**  
pour 1,50€  
de plus par mois

### Votre 1<sup>er</sup> cadeau



#### La sacochette

Ce sac, avec sa bandoulière ajustable, son compartiment rembourré et molletonné pour votre ordinateur portable 15 pouces, son organisateur intérieur ainsi que sa fermeture Velcro, est parfait pour ranger tout le nécessaire pour votre journée. Il vous accompagnera dans chacun de vos déplacements professionnels ou vos loisirs.

Dimensions du sac : 38 x 11,5 x 29 cm.

### Votre 2<sup>e</sup> cadeau



#### Le hors-série *Penser le bonheur*

Une quête que nous partageons tous. Nous avons proposé à une quinzaine de philosophes, romanciers, historiens, d'explorer la question du bonheur avec nous.

Si vous optez pour le prélèvement mensuel.

### Sortir



#### Votre supplément parisien

Cinéma, théâtre, concerts, expos, spectacles...  
Recevez en plus le guide des meilleures sorties à Paris et dans sa région.

## Offre d'abonnement Essentielle

### Oui, je m'abonne à Télérama Offre Essentielle

Pour un an (52 numéros) à 99 € au lieu de 218,40 € et je reçois en cadeau la **sacochette**

#### Mon mode de paiement

- Je choisis le prélèvement mensuel\* et je règle en 12 fois sans frais, soit 8,25 € par mois. En cadeau supplémentaire, je reçois le hors-série *Penser le bonheur*.  
Je remplis la grille ci-contre et je joins obligatoirement un RIB.
- Je désire recevoir en plus *Sortir*, le supplément *Télérama* de Paris et sa région, pour 1,50 € par mois, soit un total de 9,75 €.
- Je préfère régler en une seule fois, soit 99 € par chèque joint à l'ordre de Télérama.
- Je désire recevoir en plus *Sortir*, le supplément *Télérama* de Paris et sa région, pour 18 €, soit un total de 117 €.

Merci de nous retourner ce bon complété et accompagné de votre chèque ou d'un RIB sous enveloppe affranchie à Télérama, service abonnements, 67-69, avenue Pierre-Mendès-France, CS21470, 75212 Paris Cedex 13.

\* Offre valable jusqu'au 31 février 2025 pour un premier abonnement en France métropolitaine. Livraison des cadeaux sous 5 semaines dans la limite des stocks disponibles. Visuels non contractuels. En retournant ce formulaire, vous acceptez que Télérama, responsable de traitement, utilise vos données personnelles pour les besoins de votre commande, de la relation client et d'actions marketing sur ses produits et services. Si vous ne souhaitez pas recevoir nos promotions et sollicitations par voie postale, cochez cette case . Si vous ne souhaitez pas que vos coordonnées soient transmises à nos partenaires commerciaux pour de la prospection postale, cochez cette case . Pour connaître les modalités de traitement de vos données ainsi que les droits dont vous disposez (accès, rectification, effacement, opposition, portabilité, limitation des traitements, sort des données après décès), consultez notre politique de confidentialité à l'adresse : [www.telerama.fr/politiqueconfidentialite.php](http://www.telerama.fr/politiqueconfidentialite.php) ou écrivez à notre Délégué à la protection des données 67/69 avenue Pierre-Mendès-France - CS 11469 - 75707 Paris Cedex 13 ou [dpo@telerama.fr](mailto:dpo@telerama.fr). Vous avez le droit de formuler une réclamation auprès de la Cnil. Si vous êtes mineur, la souscription du contrat et la communication de vos données personnelles doivent être faites avec l'accord de votre représentant légal.

\* Renouvelable ensuite par tacite reconduction et dénonçable à tout moment.

### Mes coordonnées

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

N° \_\_\_\_\_ Rue/avenue/boulevard \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

### Mandat de prélèvement SEPA (Si vous choisissez le prélèvement automatique)

Référence unique du mandat (RUM). Sera remplie par Télérama

Nom\*\* \_\_\_\_\_ Prénom\*\* \_\_\_\_\_

Adresse\*\* \_\_\_\_\_

N° \_\_\_\_\_ Rue/avenue/boulevard \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Pays \_\_\_\_\_

Les coordonnées de votre compte\*\*

IBAN/Numéro d'identification international du compte bancaire (International Bank Account Number)

\_\_\_\_\_

BIC/Code international d'identification de votre banque (Bank Identifier Code)

### Nom du créancier

Télérama  
67-69 av. Pierre-Mendès-France  
CS21470 - 75212 Paris Cedex 13  
France

### Signé à (lieu)\*\*

\_\_\_\_\_

### Le (date)\*\*

\_\_\_\_\_

ICS  
FR31ZZZ203637

### Signature\*\*

\_\_\_\_\_

### \*\* Mentions obligatoires.

- Type de paiement : paiement répétitif.
- Vous acceptez que le prélèvement soit effectué dès l'installation de votre abonnement. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.
- En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Télérama à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Télérama. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les huit semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé.



## DANS NOS BOÎTES AUX LETTRES

## Une fête du consentement

Catherine, par mail  
J'ai fait un rêve, un joli rêve, un rêve pour nos filles, nos mères, nos sœurs, un rêve pour toutes les femmes. Le rêve d'une grande fête tous les 19 décembre, de Calcutta à Kaboul, de Paris à Pékin, de Dakar à Santiago [...] Encore mieux que fêter la musique, que célébrer l'abolition de la tyrannie, on pourrait fêter la libération de la moitié de l'humanité du joug des ogres qui sommeillent dans l'autre moitié. Que vive « la Fête du consentement ». Remerciements joyeux à Madame Pelicot.

## Déconstruire le travail

Dominique, par mail  
Je viens de voir le film de Gilles Perret et François Ruffin *Au boulot !* Comme les autres films de ce tandem (ainsi que le film de Gilles Perret *La Sociale*, que tous les usagers de la Sécurité sociale devraient avoir vu), celui-ci me semble essentiel pour déconstruire les contre-vérités martelées par un certain nombre de médias. Sa diffusion trop courte en salles n'a sans doute pas permis son accès à un large public. Le Festival Télérama pourra-t-il donner un coup de projecteur sur ce film, de mon point de vue « d'utilité publique » ?

## Erratum

Dans le n° 3909, nous avons malencontreusement anticipé d'une année les dates de la tournée du *Don Giovanni* de Mozart. Elle aura lieu à partir de 2025 : le 11/10 au Théâtre de Maisons-Alfort, le 29/11 au Théâtre impérial de Compiègne, du 13 au 16/12 à l'Opéra de Massy, et, en 2026, les 17-18/1 à l'Atelier lyrique de Tourcoing, le 12/4 au Théâtre de l'Archipel. (Perpignan), et les 25 et 26/4 à l'Opéra de Clermont-Ferrand.

✉ Nous écrire :  
courrier@telerama.fr

## Tout un monde

Céline, par mail

Le numéro 3907, je le garde précieusement. D'un côté, un monde de murs érigés par les « seigneurs de la chasse » en Sologne, symbole de barbarie, de clivage de classes, de pouvoir... De l'autre, le lien entre parents et profs, pour œuvrer ensemble, accompagner les élèves, les aider à être curieux du monde dans lequel ils vivent. Bravo à ces profs qui bâtissent de l'espoir. Semons du lien. Au quotidien.

67-69, avenue Pierre-Mendès-France,  
75212 Paris Cedex 13

## SÉANCES DE RATRAPAGE

## Les coups de cœur du mois

## CINÉMA

**Le Beau Rôle,**  
de Victor Rodenbach



TRA 3910-3911 / p. 63

**Everybody Loves Touda,**  
de Nabil Ayouch



TRA 3910-3911 / p. 70

## MUSIQUES

**GNX,**  
de Kendrick Lamar (pgLang)



TRA 3908 / p. 68

**Nyamakala Beats n° 4,**  
de Collectif (Baco/Idol)



TRA 3909 / p. 56

## LIVRES

**Emma Picard,**  
de Mathieu Belez  
(éd. Le Tripode)



TRA 3908 / p. 74

**Tokyo, ces jours-ci,**  
de Taiyo Matsumoto  
(éd. Kana)



TRA 3908 / p. 77

## ARTS

**Olga de Amaral**  
Fondation Cartier (Paris)



TRA 3908 / p. 81

## SCÈNES

**Hello, Dolly !**  
Théâtre du Lido (Paris)



N° TRA 3906 / p. 61

L'intégralité des critiques de Télérama est disponible sur notre site.

# Télérama

Avec  
l'AFCAE

Et  
BNP Paribas

# FESTIVAL CINEMA

**22-28  
JANVIER**

**4€**

**LA PLACE  
AVEC LE PASS  
TÉLÉRAMA**

**DANS  
LES SALLES  
ART  
ET ESSAI**

**LES  
MEILLEURS  
FILMS  
DE 2024  
DES  
AVANT-  
PREMIÈRES  
ET LE COUP  
DE CŒUR  
DES -26 ANS**



AFCAE  
CINÉMAS ART ET ESSAI



BNP PARIBAS

france-tv

Le portrait flamboyant d'une légende.

Sandrine Kiberlain géniale.

LE NOUVEL OBS

LE FIGARO

Tornade d'insolence et d'émotion.

Un film passionnant.

TÉLÉRAMA

20 MINUTES

Sandrine Kiberlain magistrale.

LE MONDE

Un grand film.

VERSION FÉMINA

Un portrait passionnant.

SUD OUEST

Un régal.

FEMME ACTUELLE

FILM DE CLÔTURE  
FESTIVAL FFA  
2024

SANDRINE  
KIBERLAIN

LAURENT  
LAFITTE

*Sarah Bernhardt,*  
**LA DIVINE**

UN FILM DE GUILLAUME NICLOUX

AVEC AMIRA CASAR

TFI+

E L L E

Télérama

LE FIGARO

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

NouvelObs

Konbini

UCC

CINE+

OCS

memento  
DISTRIBUTION